En direct sur les ondes

Un déhat contradictoire « au sommet » à Châtellerault

LIRE PAGE 8



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algoria, 1 DA ; Marce, 1,30 dir.; Teniste, 100 m.; Allemages, 1 DM; Antricha, 6 sch.; Beigique, 11 fr.; Canada, 60 c. cis; Bremark, 2,75 fe.; Espayan, 22 pes.; Grande-Bretages, 16 g.; Gribes, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 256 l.; Litam, 125 p.; Luxumianny, 11 fr.; Marchys, 2,75 fr.; Pays-Bax, 0,90 fr.; Fortegal, 11 sec.; Sacie, 2 fr.; Baise, 1 fr.; G.S. A., 65 cts; Yoogarianis, 16 g. dit.

> 5, HUE DES ITALIENE 75427 PARIS - CROEK 99 C.C.P. 4207-23 Paris Tel.: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'AVERTISSEMENT

Usant d'une procédure conforme à la Constitution, M. Glovanni Leono a envoyé aux Chambres age » dressant le bilan de la manière dont fonctionne on ne fonctionne pas - l'Etat. Ce document souffre de son ampleur, de son caractère d'inven-taire. Mais le président de la République italienne se fait le porte-parole de tous ses concitoyens, en conviant le Parlement à tirer les conséquenc es juridique du diagnostic qu'il porte.

M. Leone ne peut certes pas être soupeouné de vouloir infléchir le régime dans un sens présidentiel Mais son geste même. qui n'a eu qu'un précédent lors-quo M. Segni était au Quirinal, septembre 1963, temoigne de la difficulté qu'out toujours éprouvée-les présidents italiens pour interpréter les pouvoirs que leur donne la Constitution de 1947.

La loi fondamentale est an moins ambiguë, ainon franche-ment contradictoire, dans la pinpart de ses chapitres. Elle décrit deux types d'Etat : l'un centralisé. l'autre fédéral. Elle justifie le régime d'assemblée aussi bien que le régime présidentiel. La pratiqua est essentiellement uno question d'hommes, et l'on conçoit que les six présidents qui se sont succédé depuis 1947 au Quirinal sient en chacun des comportements différents qui ont provoqué des polémiques, sans que pourtant ils aient jamais été accusés do violer la Constitution.

An demenrant, on attend tonjours des lois d'application sur quelques chapitres importants : les syndicats, par exemple, n'ont qu'une existence de fait, en dépit do l'article 39 qui les déclare « libres, selon les règles établies par la loi ». Les partis politiques, également autorisés (article 49), n'out aucune légalité. Et la réforme régionale, qui falsait l'objet jusqu'en 1970 pour être appliquée.

Les observations do M. Leono sont d'abord celles d'un juriste, et elles dovraient rencontrer un large accord, sauf sur un point polémiques : la réglementation du droit do grève, explicitement pré-vue à l'article 40. Les trois confédérations syndicales ont immédiatement réagi : elles ne peuvent accepter une telle proposi-tion, qui, dans le passé, est toujorrs venue des hommes politiques les plus modérés.

Comment le Parlement Italien va-t-ll se comporter devant ce message? Un vote reviendrait à chef de l'Etat, voire à provoquer un conflit entre lui et le président du conseil, s'il est vrai que M. Aldo Moro n'a contresigné le document qu'a con corps défendant.

Discuter le message sans avoir à le voter? Tel est le compromis qui pourrait être proposé au Par-lement. L'initiative de M. Leono n'aurait qu'un nbjectif : dégager la responsabilité du obef de l'Etat dans une évolution sur laquelle il n'a pas do prise. La balle risque alors d'être salsie au bond par la droite, des néo-faseistes jusqu'an centre do la démocratie chrétienno : on entendra encore la dénonciation du « régime des partis », et la polémique menacera d'étouffer dans l'œuf les réformes jugées nécessaires par M. Leone.

Le choix résulte de la Constitution même : elle est adaptée à la démocratie 11 b ér a le, celle que, depuis vingt-sept ans, les majorités de centre et de centre-gauche ont tenté de faire fonctionner. Mais elle permettrait de fonder aussi bien un régime de démocra-

Serait-ce s'abuser que de lire dans le message du président de la République un avertissement lennel? Les adaptations qu'il préconise donnent sa dernière chance à la démocratie libérale. Faute de les réaliser, c'est la démocratie socialiste qui s'ébanla Constitution. En se gardant bien de pronuncer le mot, c'est en fait une mise en garde contre les effets économiques et sociaux du « compromis historique > qu'a prononcee le professeur Leone.

(Lire nos informations page 3.)

MYSTÈRE AU KREMLIN

DU PRÉSIDENT LEONE Aucune explication n'est donnée de l'annulation de deux entretiens Breinev-Giscard d'Estaina

milés, chargés de répandre im-

pressions, runeurs ot, parfois informations. Depuis l'annonce de la modification du programme, tous ces « informateurs o ont disparu. Aucun porte-parole offi-cial soviétique ne s'est non plus manifesté.

Les rendez-vous

de MM. Fourcade et d'Ornano

Bref, c'est la politique du silence total, la plus apte à don-ner naissance à toutes sortes de rumeurs que l'on s'empressera de

M. Giscard d'Estaing est arrivé à Kieu ce jeudt 16 octobre, en fin de matinée. MM. Fourcude et d'Ornano, eux, sont restés à Moscou pour s'entretentr avec M. Patolitchev, ministre soviétique du commerce extérieur, de la coopération entre les deux pays.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le président de la République française devrait nouveau rencontrer M. Brejnen vendredi. Le

Moscou. — Aucune explication entièrement satisfaisante n'a encore été donnée pour justifier le soudain report de la rencontre Brejnov-Giscard d'Estaing, qui était prévue pour mercredi 15 octobre dans l'après-midi. Du côté français on cherche, bien sur, à ne pas grossir l'incident et l'on no pas grossir l'incident, et l'on reprend, pour l'essentiel, les dé-clarations faites mercredi après-midi par le président de la Républiquo sur la place Ronge; ce changement de programme n's pas de signification politique et résulte de « commodités pra-tiques établies d'un commun accord ». On reconnaît cependant que ces modifications ont été brusquement décidées mercredi en fin de matinée, à l'initiative de la partie soviétique.

la partio soviétique.

Sans vouloir parler ouvertement d'une maladie de M. Brejnev, on tient à rappeler, toujours
dans les milieux français, que
des modifications avaient déjà
été apportées au programme du
dernier « sommet o de Rambouillot en raison de l'état de
fatigue du secrétaire général.
Alors que mardi soir les membres de la délégation française
insistaient sur la « forme » de
M. Brejnev, on croit maintenant
se souvenir, toujours dans les
même milieux, que lo secrétaire
général avait toussé à plusieurs
reprises à la fin de sa prenière
rencontre avec la président de
la République. M. Brejney, on croit maintenant se souvenir, toujours dans les même milieux, que lo secrétaire général avait toussé à plusieurs reprises à la fin de sa première rencontre avec la président de la République.

Ces explications seraient plus convaincantes si un nouvean changement n'était pas intervenu mercredi soir dans lo programme officiel : alors que M. Giscard d'Estaing doit rencontrer à deux rumeurs que l'on s'empressera de démentir avec indignation a posserior in positique qui ressemble étrangement à un boycottage. C'est ainsi que M. Zamiatine, le directeur de l'agence Tass, devait donnér une conférence de presse dans la soirée de mencredi; il n'est pas venu. Co qui ne l'avait pas empêché d'assister dans l'après-midi à un cocktail où, après avoir brécardé plusieurs agences de presse, il déclara que

mystère persiste à Moscou sur les raisons du changement apporté au programme. Après l'annu-lation du rendez-vous de mercredi après-midi, la dernière connersation de MM. Brejnev et Giscard d'Estaing, prévue pour samedi main, a été, elle aussi, annulée. Nos envoyés spéciaux examinent ci-dessous les diverses hypothènes avancées dans la capitale soviétique.

le report de la rencontre Giscard d'Estaing-Brejnev n'était dû « nt à des raisons de santé ni à des De nos envoyés spéciaux raisons politiques ». On pent regretter, décidément, que le porte-parole le plus autorisé de la reprises M. Breiney dans la reprises M. Brejnev dans la journée de vendredl, à son retour de Riev, l'entretien prévu pour samedi matin a été supprimé. Le départ du président de la Ré-publique, qui devait avoir lien à 12 h. 30, a été avancé à 11 heures. Antre élément étrange : la silence chetiné de la restie partia soviétique u'ait pas trouvé le temps de faire profiter la presse française de ses informa-tions. La thèse d'une maladie subite la silance obstiné de la partie de M. Breinev ne peut pas, bien sûr, être exchue. Mais on na peut pas non plus écarter celle d'un soviétique et la disparition de tous ses porte-parole officiels ou officieux. Durant tous les «som-mets », le cantre de presse est abondamment fréquente par des journalistes soviétiques on assi-

pas non pus écarter ceile d'un mouvement de mauvaise humeur soviétique, à la suite notamment des déclarations — sacrilèges icl — de M. Giscard d'Estaing sur la nècessité do promouvoir « la détente dans la compétition idéologique ». MAURICE DELARUE, et JACQUES AMALRIC.

AU JOUR LE JOUR

(Lire la suite page 2.)

De maunais esprits pourraient être tentés de dire que la suggestion d'armistice idéo-logique faite par M. Valéry Giscard d'Estaing lors de son discours on Kremlin aurait dil s'adresser quasi bien una dirigeants soviétiques qu'à certains membres du gouvernement les plus proches de

Mais s'agit-il bien d'idéolo-

SUCCÈS AVENUE KLÉBER

Les commissions du dialogue Nord-Sud sur l'énergie et les matières premières se réuniraient en janvier à Paris

Les dix délégations réunies ovenue Kleber (Etats-Unis, Japon, C.E.E., Arabie Sacudita, Iran, Algerie, Vonezuela, Irak, Bresil, Zaire) sont parvenues à se mettre d'accord dans la nuit de mercredi é jeudi sur la procédure de la conférence ministérielle « sur la coopération internationale ». La conférence commencera le 16 décembre. à Paris, et réunitz les délègues de vingt-sept pays (dir-neut en vole de développement et huit pays industrialisés). Son secrétariat sera assuré par le gouve-nement trançais. Elle créera quaire commissions spectivement à l'énergie, aux matières premières, au développement et aux affaires financ

Cependant, la déclaration finale de la reunion prépa comprend deux appexes où les déléqués du tiers-monde et les Étais-Unis expriment des points de vue différents sur la façon dont les commissions devront aborder carrains problèmes. L'engrenage diplo-matique encienché ovenue Kléber est toutefois, tel que la conférence de décembre devrait rémesir à installer les quaire commissions, qui pourraient alors commencer à so réunir à Paris des janvier, ce qui serait un nouveau succès pour la diplomatie trançaise. Mais il faudra résoudre d'iti là le cas britannique. Or, Londres a réaffirmé sa resolution d'être représentée en tant que telle à la conférence, et non pas par l'intermédiaire de la délégation de la C.E.E.

resters toulours quelque chose. - engage les procédures do tella. Ainsi pourrait-on résumer les trois , taçon que le fond des problèmes es de discussions de l'avenue Kléber, qui se sont terminées mercredi peu avant minuit par un accord qui, pour reprendre l'expression de M. de Gulringaud, président tech-

Idées et idéologie

gie? Dans idéologie il y a idée; or certaines formes de l'anticommunisme ambiani ne dépassent pas le niveau du raisonnement de l'homme qui disait all est heureux que faie horreur des épinards parce que si-j'aimais les épinards, se mangerais des épi-nards tous les jours et f'ai horreur des épinards.»

ROBERT ESCARPIT.

- Dialoguez, dialoguez..., il en ulque de la - réunion préparatoire -, puisse être traité de façon sérieuse ». C'est précisément parce qu'ils ont effleuré les questions de fond que les Dix ont ou mercredi tellem difficulté à se mettre d'accord. En principe, la réunion préparatoire ne devait aborder que les problèmes de procédure. Mais les délégués du tiers-monde ont vite manifesté une certaine défiance à l'égard d'une machine diplomatique qu'ils ne sont pas sûrs de contrôler. Ils ont voulu obtenir des maintenant des pages. Se retranchant derrière la logique diplomatique, les pays industrialisés ont résisté au maximum pour s'en-sager le tuoins possible. La résultat de ce duel est le compromis des con ration finals a qui tend à « décla-drer » les tutures discussions.

PHILIPPE SIMONNOT. (Lire la suite page 37.)

Le Pakistan ou l'obsession de l'unité

M. Ali Bhutto, premier ministre du Pakistan, fera, du 20 an 22 octobre, une visite officiello en France, à l'invitation de M. Chirac. Il tera requi par M. Giscard d'Esteing, et aura des entre-tiens avec MM. Bourges, ministre de la défense, et d'Ornano, ministre de l'industrie et de la re-

cherche. Dans une enquête dont nous commençons la publication, notre envoyé special au Pakistan décrit la situation dans ce pays, près de quatre ans après l'indépendance de sa partie orientale. devenue l'Etat du Baugladesh,

I. – Les douaniers du Pendiab

Lahore. - a Nous volerons à nne altitude de 8 000 mètres et et nous attemarons Rawalpindi, inch Allah, à 10 heures », précise le commandant de hord quand l'avion des lignes pakistanaises décolle, « Alors, rendez-vous ce soir a 18 heures, inch Allah », répond le fonctionnaire auquel un entretien est demandé. Impossible d'ignorer qu'an pays des croyants tout reste à la grâce de Dieu. Quelques jours avant sa visite officielle en France, M. Bhutto

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Ramadan. Au même moment étaient réunis pour la prière du vendredi dans la cour de la mosquée Badshadi, la plus grande du monde. Dans le hall des hôtels pirins de pèlerins venus faire leurs dévotions dans la métropole religieuse du pays, on trouve toujours le portrait du fondateur s'est retiré dans son village natal du : Pakistan, Mohammed All pour la célébration de la fin du Jinnah, qui vouint et obtint un

Labore, cinquante mille fidèles

Massés sous les minarets dont les haut-parleurs, au maximum de lour puissance, diffusent les suppliques, les pèlerins n'ant pas un regard pour le temple fré-quenté par les Sikhs nyant la partition, un petit bâtiment A coupole argenté. Cette commu-nauté, fondée sur le territoire de l'actuel Pakistan par un musulman converti à l'hindouisme, dans icquel il introduisit quelques traits de sa religion d'origine, a maintenant pour centre spirituel la ville d'Amritsar, située près de Lahore, mais en Inde. Le gouvernement pakistanais vient cepen-cant d'autoriser des pèlerins sikhs à se rendre à Lahore pour la fête du Guru Nanak, en no-vembre. Ils arriveront de l'Inde

« foyer » pour les musulmans de l'ancien empire des Indes.

mais aussi des Étatz-Unis et du Kenya, où, gens entreprenants, ils out émigré en assez grand nombre. Ceux qui viendrant de l'Inde passeront par Attari-Wagha, seul endroit où la frontière (Lure la sutte pagé 5.) Créé il y a huit ans par le Kenya

l'Ouganda et la Tanzanie

LE « MARCHÉ COMMUN » DE L'AFRIQUE DE L'EST MENACE D'ÉCLATEMENT (Lire page 6 l'article de J.-C. Pomonti.)

TEL QU'EN LUI-MÊME

La nouvelle aventure terrestre de Tristan Tzara

par ARAGON

Tzara débarque à Paris sur n'aurait songé à lui reprocher notre appel (j'entends d'André de n'être point née française, Breton, Philippe Soupault et admise qu'elle se trouvait dans moi). A peine a-t-il paru une noble famille de chez nous. qu'Eluard public, dans le numéro 1 de Properbe, sa pouvelle revue (février), un poème qui ne figure pas rialent touchant, ses origines : au tome I de ses Œuvres com- on la disait grecque, alors qu'elle plètes (1912-1924) (I). Je m'en ne l'était point, alors que Manétonnais auprès d'Henri Béhar, rice Barrès l'avait prise pour mo-qui l'a établi, présenté, aunoté, dèle de son Astiné Aravian dans qui l'a établi, présenté, aunoté, dèle de son Astiné Aravian dans avec un soin et une minutie re- les Dérucines, faisunt d'elle une marquables, et de qui, avent son Arménienne-Turque. Qu'était-elle départ pour Abidian, où il en au juste? Je n'en savais rien seigne, l'al appris que c'est ainsi C'est seulement dans la converde par l'effet d'une disposition générale, laquelle vent que les poèmes ne figurent pas dans Les Œuvres complétes une fois qu'ils ont paru en librairle. Dans un recuell établi par l'auteur. Et, dans le cas présent, c'est bien plus tard que le poème en ques-tion est recueilli, ot figure dans L'Antitête. . . C'est donc dans Properbe, nu-

méro do février 1920, que Mme Anna, comtesse Mathieu de Noallies, avait pu le lire. Et poème comme peu après l'étais venu ches elle rue Saheffer, la supplier de se démentir de ce qu'elle Crétai avait pu dire au couturier ques Doucet contre André Breton, et qui faisait que ce mécène allait renoncer à embaucher le poète de Mont de Piété comme conseiller artistique de ses coilections (ce qui allait empêcher le mariage d'André avec Simona Kahn, dont il étaite vivement épris), cela décienche une conversation générale (avec deux témoins) sur la jeune poésie et le mouvement dada:

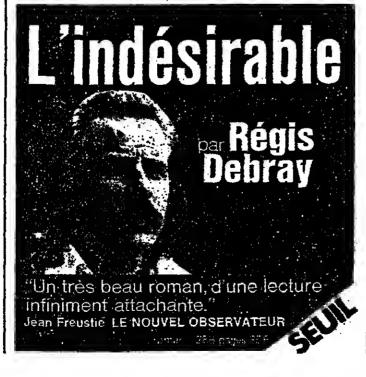
Mine de Nosilles passait alors (1) Tristan Train, Œuvres complè-tes, tome I. 1912-1934 (Flammarion).

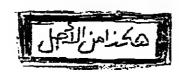
Au début de 1920. Tristan pour une grande poétesse, et nul Ses vers passalent pour admira-bles. Et d'ailleurs les avis vaon la disait grecque, alors qu'elle sation de la rue Scheffer que fappris qu'elle était roumaine, et cela anrès une exécution genéelle fit parmi nous exception pour Tristan Tzara, lui aussi ronmain, et dont elle avait aimé, ce ne pouvait être que dans Pro-perbe, un poème, ou du moins son dernier vers. Mme de Moailles ne devait rien connaître de Tristan. Mais olle répétait avec un certain plaisir le vers terminal de ce

Capitaine!

prends garde aux yeux bleus.
Cetsit là affirmati-elle la preuve qu'avec son concitoyen (disait-elle) on se trouvait bien devant un poète. Mals ne voniait rien entendre de ce qui concernait Breton, et j'avais besu réciter de lui ce que l'en sevais par contr (alors presque tout), elle ne démordait pas de sa condamna-

Pour ma part, la nationalité ne m'était ni preuve ni contrepreuve de la valeur d'un poème ou d'un poète. Ce que je savais pourtant de l'affaire, c'était qu'André pariait de suicide





Si le secrétaire général si le secrétaire general soviétique est malade, comment sait-on déjà qu'il sera guéri vendredi matin? Et pourquoi sa maladie aurait-elle entrainé, comme ce fut le cas, le report des entretiens entre ministres « techniques » ? MM. Fourcade et d'Ornano gyaient en effet rendezd'Ornano svaient en effet rendez-vous mercredi après-midi avec M. Patolitchev, le ministre sovié-tique du commerce extérieur. Ce rendez-vous a également, été annulé à la dernière minute. La partie française a expliqué ensuite qu'on avait déchié de reporter l'ensemble des activités prévues mercredi après-midi au vendredi matin et vice-versa. c'est ce jeudi que

MM. Fourcade et d'Ornano out rencontré M. Patolitchev. La lecture de la *Pravda* de ce I a lecture de la Pravada de ce jeudi matin laisse également reveur. Certes, un placard mentionne, en première page, les activités de M. Giscard d'Estaing pour la journée de mercredi — les visites à Yasnaia-Poliana, à Borodino, et la soirée au palais des Congrès — mais un placard très eractement deux fois plus grand est consacré, tout à côté, à un échange de télégrammes entre MM. Brejuev, Podgorny et Kossyguine et le secrétaire général du P.A.I.C.C. de Guinée-Bissau. On us peut qu'être surpris par la disproportion des deux textes. Autre détail significatif : en page 5, la Pravada s'empresse de rendre compte du dernier communiqué

compte du dernier communiqué

THEKEZ, (Dessin de CHENEZ.)

Le sabre et l'esprit

Retrempé aux sources de le non-violence, chez Toistol, notre président a donc médité mercredi sur le chemp de batallie de Borodino.

- J'al reculé les limites de la gioire », disait Napoléon.

Une gloire couleur de sang. Un ancien Instituteur de Contigné, en Anjou, e enquêté sur les vingt-trois jeunes de ce vil-lage qui périrent dans les guerree impériales. - Ils sont morts dans la boue ou le nelge ou amputée sans anesthésie, ou de assisté au sulcide de leurs camarades fous de douleur (campagne de Prusse), ils ont vu des mères étrangler leurs enfents (passage de la Berezina), ils ont vu des cadevres aux yeux crevės, aux testicules arrachés (campagne d'Espagne). -

Au total, un million de morts pour notre seul pays. Napoléon semble une idole de nombreux Français. A Fétranger, il est l'ogre, ou, comme l'appelait le tsar Alexandre fer, . l'Antéchrist . Ses soldata ont saccagé le Kremlin.

translormé en écurle le cathédrale de l'Assomption; ordre avait élé donné d'incendier le monastère de Novodiévitchi et la cathédrele Basile-le-Bienheureux, ce joyau de la place

L'épilogue de la prodigieuse **е́роре́е** ?

De Gaulle répond : « Napoléon a laissé le France écrasée, envahle, vidée de sang et de courage, plus petite qu'il ne l'avait prise, condamnée à de neuvaises frontières, exposée à méflance de l'Europe. Quant é l'empereur, dit Chateaubriand, - il evalt le monde sous les pieds et il n'en a tiré qu'une prison pour iui ...

Rougi du seng mêlé des Russee et des Français, le sol où se recuelile le président de le République symbolise l'inanité des guerres.

il sera beaucoup pardonné à Napoléon pour nous avoir laissé cette parole, qu'on pourreit croire de Toistoi : « A le longue, le sabre est toujours vaincu par l'esprit. »

JEAN TOULAT.

« L'HUMANITÉ » : une télévi- | LES HOMMES D'ÉTAT ÉTRANGERS sion anti-soviétique.

Michel Cardoze et Edmond Gilles s'élèvent, dans l'Humanité du 16 octobre, contre le magazine un no octobre, contre le magazine c C'est-à-dire, diffusé la veille sur Antenne 2, et contre l'émission cousacrée par TF 1 à M. Jiri Pelikan, ancien directeur de la télévision tehécoslovaque. Ils écrivent: e Après la scandaleuse émission anti-vietnamienne de mardi, hier soir, simultanément sur deux

chaines, des programmes anti-soviétiques. Le chef d'orchestre est en visite à Moscou. est en visite à Moscou.»

Michel Cardoze ajoute que
Mme Sakharov a lancé « un véritable appel à l'antisovistisme
militant ». Quant à Edmond
Gilles, il estime que M. Pelikan
« rejoint, quoi qu'il en dize, les
adversaires du socialisme réel et

AU MAUSOLÉE DE LÉNINE

Il est tout à fait exceptionnel qu'un homme d'Etat occidental en visite à Moscou dépose une gerbe au mausolée de Lénine comme l'a fait M. Giscard d'Estaing. M. Chirac avait, lui aussi, rendu cet hommage au fondateur de l'Etat soviétique lors de son voyage en février dernier. Quelques semaines plus tard, M. Mitterrand s'était également recueilli dans le monument mais Il était rem en egalement recueilil dans le mo-uument, mais îl était reçu en U.R.S.S. en qualité de premier secrétaire du parti socialiste. Traditionnellement, les diri-geants des « pays frères » profi-tent toujours de leur passage à Moscou pour fieurir la tombe de Lénine. Queiques hommes d'Etat du tiers-monde ont également rendu hommage au créateur de l'U.R.S.S.

CORRESPONDANCE

Des époux inutilement séparés

Une Française, Mme L.-N. Fedorenko, née Rubel, qui a épousé il y a cinq ans un citoyen soviétique, tout en conservant sa citoyennelé française, nous écrit pour décrire les difficultés auxquelles elle doit faire face. La stitution qu'elle décrit est celle faite sousent à des citoyens obscurs ou auxque de

jaite souvent à des citoiens obs-curs qu'aucune campagne de presse ne met en vedette : Mon mari essaie depuis notre mariage d'obtenir un visa pour rejoindre sa femme, mais chaque fois qu'il présente sa demande l'autorité compétente lui répond : « Dossier incomplet. » En l'espace de cira ens il a perdu deux fois de cinq ans, il a perdu deux fois son emploi, alors qu'il demandait son employeur la « caractéris-tique », pièce indispensable à la constitution du dossier en vue d'une demande de visa. La « ca-ractéristique » est l'appréciation morale donnée par l'employeur; elle doit porter trois signatures et la mention « délivrée en vue d'un voyage à l'étranger ».

Mon mari u'a jamais réussi à obtenir cette pièce capitale : on la lui promettait tant que j'étais avec lui, tout en inventant des prétextes pour ne pas la lui accorder dans l'immédiat. Chaque fois que je rentrais en France, on le chassait de son travail, sans lui donner la pièce demandée, en le privant ainsi de la possibilité de demander un visa. demander un visa. Les circonstances

cependant évoluer dans le sens que nous souhaitons : depuis un mois, mon mari a pu constituer un dossier complet et nous commençons à nourrir l'espoir que sa demande va être enfin examinée. demande va être enfin examinée.

« Heisinki » — ce nom marquera-t-il un tournant dans la
manière dont l'Etat soviétique
entend régier ses rapports avec
ses sujets, jusqu'ici réduits à se
consoler des promesses offertes
par la Constitution de leur grand
pays ? Les signes semblent se
molitiplier pour justifier cette
espérance.

du burgau politique du P.C.F., pu-bilé mercredi à Paris et consacré à la gravité de la situation éco-nomique et sociale en France. C'est le deuxième jour consécutif que l'organe du parti soviétique mentionne des communiqués du P.C.F., et cela, même si le compte rendu du communiqué du bureau politique du P.C.F. consacré à la visite de M. Giscard d'Estaing en U.R.S.S. avait été sérieusement édulcoré dans la Pravaa de mer-credi.

vant que pour les relations inter-nationales. Dans le domaine inté-rieur, ajoute-t-on, il est tout à fait normal que le débat politique

se poursuive en termes idéolo-

giques.
En ce qui concerne les échanges

commerciaux franco-soviétiques, il se confirme que la France envisage d'augmenter ses achats de produits pétrollers en URSS.

de produits petrollers en U.K.S.S. pour corriger la balance commerciale entre les deux pays. Cette balance est nettement déséguilibrée au désavantage de l'Union soviétique.

La journée de mercredi a été, hien sûr, par les modifications inattendues apportées au programme officiel. Tôt dans la matinée, le président de la République et Mine Giscard d'Estaing étatent receius par exten à Turle

rétaient rendus par avion à Toula. Par la route, ils avaient ensuite gagné la propriété de Yasnain-Poliana, où vécut Toistol de 1828 à 1910. Le retour à Moscou eut

BORODINO: 75000 TUÉS EN UN JOUR

Le village de Borodino -- connu en France comme le lieu de « la bataille de la Moskova » — est

situé à 125 kilomètres à l'ouest de Moscou, sur la route de Minsk. C'est là que se déroula

la batallie du 7 septembre 1812,

une victoire trancaise pour les historieus français traditionneis,

une épreuve de force décisive

qui fut finalement favorable aux Russes selon les historiens

La bataille, qui dura toute la fournée, entraîna des pertes

extrêmement lourdes dans les

deux camps : plus de trente mille morts chez les Français et plus de quarante-ciaq mille morts chez les Russes, En rai-son du résultat indécis de l'af-

frontemeut, Kontouzov fit éva-cuer Moscou, où les Français devalent faire un séjour éphé-

Le champ de bataille com-

prend, outre un musée, plusieurs

menuments. Notemment Pun

dedie a Bagration, on M. Giscard

d'Estaing a déposé une gerbe, et un autre « Aux morts de la Grande Armée », érigé pour le tentenaire de la bataille en 1912. Borodino devait encore entrer

dans Pacinalité militaire pen-dant l'hiver 1961-1942, lors de

de Moscou. Le village de Bero-

dino fut, pratiquement, entière-

ment détruit à co moment-là

lieu en fin de matinée. C'est peu

avant que l'on annouça le report

de la rencontre Brejuev-Giscard

de la rencontre Brejuev-Giscard d'Estaing, prévue pour l'aprèsmidi. Après un déjeuner en privé.
M. Giscard d'Estaing se rendit
pour une quinzaine de minutes
sur la place Rouge pour participer à une émission en direct de
T.F. 1. Feu après, il s'est rendu
en voiture à Borodino, en compaguie notamment de MM. Sauvagnargues, Fourcade et d'Ornano.
Le président de la République a
déposé une gerbe au monument

Le president de la République a déposé une gerbe au monument à Bagration, l'un des héros russes de la bataille. Après une visite rapide du musée, M. Giscard d'Estaing a dévoilé une plaque apposée au monument aux morts de la Grande Arméa. Détail insoltte : cette plaque porte la date du 17 octobre 1975. C'est en effet verning et non pas

en effet vendredi et non pas mercredi que le président de la République anrait du se rendre à Borodino.

à Borodino.

Dans la soirée, le président de la République a assisté à une représentation de ballet au palais des Congrès. Il était notamment accompagné par MM. Podgorny, Kossyguine et Demitchev, la ministre soviétique de la culture.

MAURICE DELARUE

et JACQUES AMALRIC.

deux manuels critiques

BERNARD ROSIER croissance et crise

capitalistes

PIERRE DOCKES

l'internationale

du capita

1 volume 288 pages : 42 F

pour une analyse radicale :

• de la croissance

des relations économiques internationales

• de la crise collection "Economie en liberté"

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

soviétiques.

édulcoré dans la Pratida de mer-credi.

Dernière hypothèse que l'on peut entendre : les dirigeants so-viètiques auraient été occupés mercredi soit par une réunion du burean politique, soit par de graves problèmes intérieures. Re-regrunges simplement que si des graves problèmes intérieures. Remarquons simplement que si des
réunions du bureau politique ont
bien eu dien durant des « sommets » américano - soviétiques,
elles étaient justifiées par la volonté de M. Brejnev de faire
approuver par ses collègues —
avant d'aller plus loin dans la
uégociation — des mesures qui
pouvalent avoir des conséquences
très graves pour l'Union soviétique, puisqu'elles concernaient
les discussions sur la limitation
des armes nucléaires (SALT). Audes armes nucléaires (SALT). Au-cune négociation de cette envergure u'est en cours avec la France. De toute façon, il est peu vraisemblable qu'une réunion exceptionnelle du bureau politique ait en lieu mercredi aprèsmidi, puisque M. Gromyko et le marichal Gretchko — tous deux marichal Gretchko — tous deux membres du bureau politique — ont eu le temps de s'entretenir avec M. Khaddam, le vice-prési-dent du conseil des ministres syrien. Rappelons enfin que la rémient du bureau rolliture soréunion du bureau politique so-viétique a traditionnellement lieu le jeudi.

Un geste pour le désarmement

Tous ces éléments troubiants n'empèchent pas la délégation française de se déclarer satisfaite. Les difficultés importantes concernant la mise au point du document politique final ont été surmontées, affirme-t-on, même si la rédaction de ce document par les experts peut encore durer jusqu'à verdredi matin. Deux questions générales resteraient à traiter et le seraient vendredi, au cours des deux rencontres que doivent avoir, en principe, MM. Brejnev et Giscard d'Es-

- Le tour d'horizon - des points chands », en particulier le Proche-Orient, question sur lasoviétiques ne sont pas éloignées : - Les problèmes de sécurité et

de désarmement. Contrairement à ce qu'on a laissé entendre à Paris, la France finalement pour-Paris, la France innaiement pour-rait faire un geste dans ce do-maine. Il u'est pas question, certes, que Paris participe à la conférence de Genève sur le désarmement, tant qu'elle sera coprésidée par les Etats-Unis et par l'Union soviétique, mais si cette donnée était modifiée, la France pourrait adopter une at-titude moins uégative que pré-cédemment. En attendant Paris ne refuserait pas pour autant de parler avec certains grands par-tenaires internationaux de ces problèmes de sécurité, peut-être à Genève ou dans d'autres instances internationales. La France tantes internationales. La France scratt prête à « sortir de son mu-tisme », alors qu'elle se retran-chatt jusqu'à présent Cerrière sa souveraineté pour refuser tout débat. Elle le ferait, ajoute-t-on, pour « valoriser l'armement nu-cléaire français sur le plan diplomatique ».

Aucune évolution des positions françaises n'est à prévoir, en revanche, en ce qui concerne les armes classiques, dont les MBFR. La France estime qu'étant donnée la puissance réduite de ses forces par rapport à celles des deux Super-Grands, alle ne neut envisement désembles.

leur diminution.

Ces positions — qui vont en partie, mais en partie seulement, dans le sens souhaité par les Soviétiques — figureratent sous une forme plus succincte dans le document final. Le fait devrait être d'autant moins mal accueilli à Moscou que Paris semble avoir abandonné l'espoir de voir traités en détail, dans le document qui doit être signé vendredi, les prohlèmes « humains » relevant de la troisième corbeille de l'acte final d'Helsinki. On se contenterait à ce sujet d'enregistrer une nouvelle fois la détermination des Soviétiques à tenir leurs engage-Soviétiques à tenir leurs engage-ments, sans mentionner la façon dont ils concoivent ces engagements. Une exception sers peutêtre faite en ce qui concerne l'aménagement des conditions de vie et de travail des correspondants français à Moscou. La délégation française, enfin

ne pense pas que le problème de la « détente idéologique » soit mentionné dans le document final, il ne fera d'ailleurs pas l'objet d'autres discussions, précise-t-on. Le point de vue français, qui a été explicitement repoussé par M. Brejney, a été les terres de la terres de la terres de les terres de l clairement et publiquement expo-sé par le président de la Répuse par le president de la Repu-blique dans son discours de mardi soir. Il ne s'agit pas, répète-t-on, de réclamer la fin de la compétition idéologique, mais simplement une limitation des affrontements idéo-logiques. Cette position, enfin mais on s'en doutait déjà, — ne

EUROPE

Tchécosloyaquie

M. Husuk critique les cudres de l'indus(*) 15

De notre correspondant

Vienne. — Avec une semaine de retard Rude Praso, organe central du parti communiste tchécoslovaque, a publié le 14 octobre, des extraits du discours prononcé par M. Gustav Busak, secrétaire général, lors du der-nier plénum du comité central, les 6 et 7 octobre. Au cours de cette réunion, le comité central avait entendu un rapport sur l'agriculture présenté par M. Jan Baryl, membre suppléant du présidium et secrétaire du comité central.

central.

Il avait aussi approuvé une a lettre » qui doit être envoyée à toutes les organisations de base du parti afin de les aider à préparer le quinzième congrès prèvu pour le mois d'avril prochain. Enfin, il avait libéré de ses fonctions de secrétaire M. Oidrich Svestka, nommé rédacteur en chef du Rude Prapo, et l'avait remplacé par M. Josef Havlin, ancien ministre de l'éducation dans le gouvernement tohèque. Si le rapport de M. Baryl, ou cians le gouvernement tohèque.
Si le rapport de M. Baryl, ou
du moins ce qui en a été publié,
manifestait une grande satisfaction quant aux résultats de la
campagne agricole, le discours
prononcé par M. Husak trahit
en revanche certaines préocupations M. Baryl avait affirmé que
la récolte de céréales serait cette

année, « en dépit des cond climatiques défavorobles, troisième par son impo-dans l'histoire du pays r apprend-on aujourd'hui. I crétaire général s'est m pour sa part, beaucoup optimiste

u Bu

optimiste :

• L'agriculture tchécoslos

•-t-il dit, a connu ces aunée.

sées de bons résultats. Cett
née. la récolte de cé
a été quelque peu inférieure,
que les possibilités d'acha
grains et de produits agricole
devenues plus compliquées
le monde. C'est pourquoi j'e
les conclusions du rapport d
sidium recommandant de sui
ttelles économies de céréale.

tielles économies de céréale M. Husak a aussi adress critiques aux dirigeants de dustrie. Il a laissé entendr des changements pourraier tervenir parmi les cadres miques.

e Une lutte quotidienne dit, doit être menée contre les insuffisances et dans ce cas contre le travail fait av gligence. L'activité des cad s'est que partiellement ame Les cadres doivent faire l'o tous les niveaux et dans te domaines d'exigences élevée MANUEL LUCBI

Yougoslavie

La Lique des communistes examine <certains aspects des menées hostiles » au ;

Belgrade (A.F.P.). — a Certains apperts des menées hostiles au parti yougoslave et à la Yougoslave qui, selo printipe yougoslave apres avoi printipe yougoslave apre ment critique les e forces komin-formistes et néo-stalinistes », in-

sistant sur la nécessité de les combatire avec vigueur. Le pius retentissant de ces pro-cès pourrait être celui de M. Vla-

parti stalinien » au Mont nom avait écrit pour din considère « que la politique par les dirigeants soviétiques la même nature tévisionni contre-révolutionnaire que c la clique de Tito m]

LES ACCORDS DE LOCARNO

Le cinquantenaire d'un fallacieux est

Le 16 octobre 1925, Aristide Briand, Austen Chemberlein, Vandervelde, Mussolini, Benès, Luther et Stresemann, ces deux derniers respectivement chancelier et ministre dez affaires étrangères d'Allemagne, signant à Locarno un traité de garantie et d'arbitrage. En voici le principale stipu-

lation . L'Allamagne, le France et

la Belgique e'engagent réciproquement de part et d'eutre à ne ee livrer à aucune attaque ou Investor at a ne recourte en aucun cas à le guerre, sauf l'exercice du droft de légitime défense... Ces puissances s'engagent é soumettre leurs différende à l'arbitrage... Elles ecceple partie qui aura rempli ses engagements contre celle qui y aura contrevenu. Le monde entier accompagne

de ses applaudissements l'en-thousiesme des habitants de la petite villa sulsse auxquele s'étalent adressés tout à tour, après le signatura, les grands protagonistes. • Toumant de l'histoire de l'Europe . . volomé de paix » aux yeux anglais, · le plus grand événement de pule le guerre .- consécration libre du traité de Versailles aboutissement des efforts pour

anglo-américaine - pour Français, tals sont les thè des commentaires. Dans le t mière colonne du Temps, peut lire que le formule Locarno permet d'entrevoir stabilisation de l'Europe avec. collaboration de l'Allemat « rentrant effectivement dans

communauté des nations ». Stresemenn, qui aveit. l'initiateur de l'accord, recut récompense : les alliés dépos rent une partie de leurs arme ils eccueillirent Fancien son saire de le Société des neticeils aubstituérent pour les rés rations le plan Young au p Dawes, ils évacuerent le finér: nie cinq ans d'avance sur dete prévue.

En mars 1935, Hitler recons tue une aviation militaire et rét blit le service obligatoire. C's le fin des traités, le signe édent de ses intentions et répudiation de a engagemen euxquels avait souscrit son pa) en 1919 per nécessité, en 19 par habiteté. Les Locarniens (leura successeura) s'inclinent. A méditer l'

GEORGES WORMSER.

Polices visible et inv. M. Pierre Reuline, de nous écrit :

CORRESPONDA

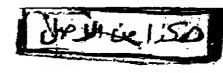
A l'intérieur de l'atta A l'intérieur de l'atta reportage de Vercors sur le nam, je relève cette rem surprenante : « Beaucoup de police qu'à Paris (ce n'e difficile.) »

Faut-il rappeler l'évidence que instant oubliée que ce pas la police visible qui ferimes policiers ? One ce sur rérimes policiers ? One ce sur

pas la policiers? Que ce si régimes policiers? Que ce si Espagne ou en U.R.S.S., jo pas vu beaucoup de pol C'est à Naples que j'en ai vi loin, le plus, et cela n'a s intérêt politique.

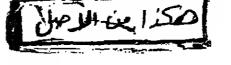
M. Cohn-Bendit et M. Geismar

M. Alain Geismar nous que, contrairement à ce qui indique dans le Monde du 3 bre à l'occasion d'une émissi la télévision suisse romand u'a pas pris e quelques distan à l'égard de M. Daniel Conn-dit. Ce dernier, écrit-il, « est tatrement à tout point de quelqu'un dont je me sens proche, peut-être plus et maintenant qu'en 1968 où ;



Tchr. coslovaçuia

k eriligue jes codisto



Espagno

à Barcelone et à Bilbao

irld (A.F.P., Reuter, U.P.L.). Personnes qui appertiendraient à l'ETA, Le communiqué officiel assure que les dix personnes se sont livrées à des activités d'ini confirme, de source infor-l'arrestation, mercredi 15 oc-près de Burcelone, de six ants du FRAP, recherchés sont livrées à des activités d'in-formation et de propagands pour le compte de l'Effà, à Billiao et dans sa région. Parmi ces sus-pects, certains auraient accueilli dans leurs maisons des membres de l'ETA arrêtés par la suite à Madrid et Barcelone. De source juridique, à Bilbao, on déclare qu'environ cinq cents parsonnes a police comme anteurs pré
a police comme anteurs pré
du meurtre d'un policier à

lome, le 16 septembre 1975.

assinat ayant eu lieu après
ée en vigueur du décret-loi

berrorisma, les détenus, s'ils

i noulpés du meurtre,
ient être poursuivis et jugés

i justice militaire suivant la
dure « expéditive ». juridique, à Bilbeo, on déclare qu'environ cinq cents personnes soupcomées d'appartenir à l'ETA et à d'autres organisations nationalistes hasques ont été arrêtées dans les provinces basques espagnoles depuis l'état d'urgence décrèté au début de l'année.

Un groupe d'hommes politiques espagnols, socialistes et démocrates-chrétiens, parmi lesquels MM. Enrique Tierno Galvan, leader du parti socialiste populaire, et Josquin Ruiz Gimenes, ancien ministre de l'éducation, ont fait mercredi une déclai justice militaire suivant la dure « expéditive ».

arrestations ont été opérées des aggiomérations proches urcelone. Jose Maria Jurado et Francisca Molina ont été is à Ban-Andrian Del Besos; so Jurado Perez, frère du er, Antonio Lopez Quero, te Vida! Tunol et Pedro San-Vega à Rubi. er, Antonio Lopez Quero, te Vidal Tunol et Pedro SanVega à Ruhi.

procédure expéditive a été
ionnée dans le cas de détebasques pour la plupart,
is pour des délits antérieurs
écret-loi. Un porte - parole
el avait toutefois indiqué
es dispositions un décret rest en vigueur et que la proe militaire expéditive poure militaire expéditive pouris après l'entrée en vigueur
its du FRAP arrêtés merprès de Barcelone.

Elifeit de l'entrée a amoncé,
jedi soir, l'arrestation de dix

IPITAINE MARTIN SANCHEZ

! LA JUSTICE MILITAIRE

irid (A.F.P.). - Les autorités

irid (AFP).— Les autories
laires militaires ent lancé,
16 octobre, un « ordre à
araître » dans les quinze
à l'encomire du capitaine
tion espagnol José Ignacio
nguez Martin Sanchez, qui
enment tenu, à Paris, une

emment tend, a Faris, the rence de presse comme parole de l'Union démocramilitatre. En cas de non-parution, l'antorité judiciaire le l'ordre aux forces de police as et militaires de capturer lipé.

capitaine Dominguez est ac-capitaine Dominguez est ac-capitaine d'un acte de sédition ».

s chanteur espagnol Juan V Serrat, qui se trouve moment su Mexique, sursit

pulsé de l'association des s'espagnols pour avoir

ement approuvé la me-rise par le gouvernement in de rompre tous les wec le régime de Franco, saite des exécutions des

anonalistes. — (UPIJ

Consell d'Etat a confirmé pision de dissolution du ment autonomiste basque

rs, prise par le conseil des es du 30 janvier 1974, ko Abeberry, directeur du l'Enbata, très proche du ment dissous, a déclaré :

iblique d'Irlande

WE AU GOUVERNEMENT CEDER AUX EXIGENCES HE SES RAVISSEURS notre correspondant.)

- M. Félix Van Rasite

M. HERREMA

interdire aux Basques

EST RECHERCHÉ

anciam ministre de l'emication, ont fait mercredi une décla-ration.

« Les démocrates espayols, qui représentent actuellement la grande majorité du peuple, dit ce texte, se rendent compte que la stituation est extrement grave (...) et pourrait déboucher

sur des vengenness et des repré-suilles inimaginables.

Pendant de nombreuses an-

stilles inimaginables.

» Pendant de nombreuses années, les milieux démocratiques
ont fait savoir que la détérioration des conditions permetiant
de vivre en paix tous ensemble
en Espagne était inévitable.

» Une fois de plus, nous insistons sur la nécessité urgente de
trouver le moyen de sortir de
cette situation. Des solutions politiques doivent être trouvées pour
satisfaire le désir de changement
de l'immense majorité du peuple
espagnol. C'est le seul moyen
des l'immense majorité du peuple
espagnol. C'est le seul moyen
téchnes qui nous bouleversent et
nous attristent, en particulier le
problèmes qui nous bouleversent et
nous attristent, en particulier le
problème de la violence (...).

» L'application systématique de
méthodes violentes de répression
pour résoudre des questions politiques et sociales ne jeru que
compliquer les problèmes.

» Nous croyons et nous espérons qu'il existe suffisamment de
bon sens et d'humanité pour que
les Espagnols puissent enfin s'engager sur la route menant vere
un aventr démocratique, libre et
juste — la seule qui permetie
la solution pacifique des problèmes. »

Portugal

restations de militants du FRAP et de l'ETA Le général Costa Gomes demande aux formations politiques de ne plus organiser de manifestations de soutien aux militaires

Lisbonne (A.F.P., Reuter, A.P.).

— Après la victoire remportée par les mutins du régiment d'artillerie de Porto, l'extrême gauche militaire a organisé une manifestation dans les rues d'Evora, en Alentejo, mercredi soir 15 octobre. A Lisbonne, le général Costa Gomes, chef de l'Etat, a demandé mercredi aux formations politiques de ne plus organiser de meetings de soutien aux militaires.

taires.

« Ce type d'action des masses populaires, même s'il est très bien intentionné, sême la confusion chez les gens, crée la division et l'indiscipline au sein des forces armées et ouvre la porte au fascisme s, affirme le général Costa Gomes. Il souligne que les forces armées portugaises doivent être « unies et opérationnelles au service de la répolution et consciemment disciplinées ».

« La discipline consciente signifie pour les forces armées l'acceptation des missions qui leur sont attribuées de façon à s'opposer à toute action contre-révolutionnaire d'où qu'elle vienne », a joute le général Costa Gomes.

A Forto, tout est rentré dans l'ordre après les décisions prises

par le général Carios Fabiao, chef d'état-major de l'armée de terre, de rouvrir la caserne du CICA pour y installer une « unité révo-lutionnuire ». Les soldats de dix-huit régiments, qui s'étaient re-tranchés au RASP, ont évacué la caserne. Le général Pires Veloso, commandant de la région mili-taire du Nord. dont ils deman-daient le départ, reste en fonc-tions, mais les mutins considérent qu'ils ont obtenu « sinon une vic-toire du moins une déjatte sur

qu'ils ont obtenu « s'aon une vitoire du moins une déjaite sur l'ennemi ».

La réaction très souple du général Fabiao, qui a permis de débloquer l'impasse memme si les mutins du RASP maintiennent leur « comité de lutte », a contribué à faire tomber la tension. C'est dans un identique esprit d'apaisement que le président Costa Gomes a lancé son appel qui s'adresse autant aux socialistes, qui avaient manifesté leur appui aux commandos d'Amadora, et aux membres du P.P.D., qu'aux forces d'extrême gauche.

aux memores du P.P.D., qu'aux forces d'extrême gauche.
Cependant l'exemple des SUV
— Soldats u n ls vaincront — semble suivi à l'étranger. Selon A: Capital (indépendant), le c Front des soldats, marins et aviateurs révolutionnaires à français a grappé un messers se arregis a grappé

e Front des soldats, marins et aviateurs révolutionnaires a francais a envoyé un message se pronomant pour la « généralisation et le renjorcement des comités de soldais en une de la construction d'un véritable syndicat de classe au sein des jorces armées ».

De son côté, Republica, porteparole des commissions de travailleurs et de quartiers, poblie un très long do eu ment du Comité des soldais du douzième régiment de cavalerie de Sedan et fait le point de la lutte des soldais Italiens.

Republica affirme que les comités de soldais français devraient se réunir à la fin de cette année ou au début de l'année prochaine pour discuter de la création d'un syndicat et « envisager les formes de lutte commune avec les ouviers ». Le débat portera sur l'éventualité d'une collaboration avec les syndicats et les partis politiques. Ce premier débat « bénéficiera, estime le Comité de Sedan, de l'expérience essentielle des luttes des SUV au Portugal ». Six mille personnes environ ont

participé, mercredi soir, dans les rues d'Evora, à la manifestation organisée par le mouvement Sol-dais unis vainaront. Au nombre des manifestants, mêlés à la foule, des manifestants, mèlés à la foule, on notait la présence d'un militer de soldats des trois armes en uniforme. La plupart d'entre eux représentaient les casernes des alentours d'Evora, dont celle de Vendes - Novas. Mais certains avaient fait le déplacement depuis Lisbonne : des éléments du batail-lon de transmission et de l'Ecole pratique d'administration mili-taire, notamment, taire, notamment.

EUROPE

taire, notamment.

Pendant plus d'une beure et demle, les manifestants ont écouté divers orateurs : des militaires, quelques paysans et un ouvrier métallurgiste, ponctuant les différentes interventions de alogans tels que « Réactionnaires, hors des cosernes ! » ou « Tous les soldats sont pour la réforme agraire ! ».

Brandissant des drapeaux pou-

Brandissant des drapeaux rou-ges, des bannières portugaises, et massès sous des banderoles frapmassés sous des banderoles frap-pées du nom de leurs différentes coopératives, les manifestants, après avoir défilé devant deux casemes de la ville, se sont ras-semblés devant le siège du quar-tier général de l'armée, exigeant la démission du général Pezarat Correis, commandant la région militaire du Sud. Une délégation a remis une motion à l'officier de sante pour protester contre « le carde pour protester contre « le garde pour protester contre « la tentative de restauration de la discipline bourgeoise dans l'ar-

mée ». L'ordre de dispersion a été suivi sans incidents.

● Les installations de l'émet-teur de la station catholique Radio-Renaissance ont été mis sous scellés mercredi. La station sous scellés mercredi. La station u'émettait plus depuis la fin du mois de septembre, les studios et les installations de l'émetteur ayant été occupés par des forces militaires. Depuis fin mai, la station, propriété de l'épiscopat, était occupée par une commission de travailleurs qui, depuis lors, diffusait essentiellement des programmes révolutionnaires en faveur de l'instauration du « pouvoir pomulaire ».

Italie

DANS SON MESSAGE AU PARLEMENT

Le président de la République fait l'inventaire de l'impuissance des pouvoirs publics

De notre correspondant

Rome. - La machine est bonne, il suffit de retrousser les manches et de la faire fonctionner : c'est en substance ce qu'a voulu dire, aux sénateurs et aux députés, M. Glovanni Leone, président de la République italienne, dans le messags excep-tionnel qu'il leur a adressé le 15 octobre.

Moins de vingt-quatre heures après la lecture de ce discours devant les deux Chambres, nut ne songe à soupçonner M. Leone de vouloir inflécher le régims dans un sens présidentiel. Dès les premières lignes de son message, le chej de l'Etat annonce la couleur. Voulant « remplir son devoir » et « rendre hommage au Parlement », s'excusant presque de devoir aborder telle ou telle question précise, il ne cherche en aucune façon à modifier des institutions qui s'apparentent pur bien des aspects à celles de la IV République française. « C'est un acte de confiance dans notre avenir de pays libre et démocratique, avec le souhait que nous puissions tous nous retrouver et nous reconnaître dans les principes et les fondements de la Constitution, 2

Les communistes ont du noter avec plaisir l'insistance sur ce consensus général, dans le meilleur esprit des « compromis historiques ». M. Leone a d'ailleurs ajouté : « Si la crise que nous traversons n'est pas dépassée par une vo-lonté commune, il n'y aura pas de vainqueurs, mais seulement des vaincus. » Autre condition

nécessaire : que la démocratie en Italie ne soit pas « bouleversée par l'anarchie, la rébellion ou l'impuissance ». Ce thème de l'impuissance des pouvoirs publics revient dans tout le message. Il s'agit au fond, selon M. Leone — ét sans modi-fier la Constitution, — de créer l'Etat, car il n'existe quère. Dans l'ensemble, tout le monde y a trouvé son compte. La droite voit dans ce message « une déponciation des maux dont souf-fre le pays » et la guuche en déduit qu'un « tour-nant politique » s'impose. La seule fausse note vient de l'extrême gauche : Il Manifesto n'est d'accord que sur un seul point du discours, la non-réégibilité du chef de l'Etat, espérant ains que « M. Leone, élu avec le concours des voix fas cistes », ne pourra se représenter.

L'intervention du président aura certainement des conséquences. On ne voit pas pourquoi ses sseurs s'interdiront à l'avenir de jaire comme lui. Il suffirait d'une personnalité déstreuse de l'affirmer pour infléchir de fait le régime dans un sens différent. A court terme cependant le message du chef de l'État ne devrait pas chang grand-chose à la situation en Italie. Il en faudrait beaucoup plus pour que l'administration se mette à fonctionner, pour que les grèves cessent, et que les industriels reprennent confiance.

ROBERT SOLE

Les principales propositions de M. Giovanni Leone sont les sui-

- Le Parlement devrait proainé de l'Europe, de pré-un four leur réunification, l'avons que le tort, comme talans, d'être une ethnie — Le Parlement devrait produire des lois plus claires, moins
sectorielles, mieux coordonnées
entre elles; le contrôle sur le
gouvernement, les dépenses puhiques et les entreprises parapubliques, doit être renforcé;
— Le président de la République ne serait plus rééligible, mais
il aurait le droit de dissoudre
les Chambres à u'importe quel
moment de son mandat. Le pros entre deux Etats (...). ance est pour nous ce a toujours été : une nation

les Chambres à n'importe quel moment de son mandat. Le problème de son suppléant devrait être réglé;

— Le gouvernement, dont l'action est « dispersée et désorganisée sur le plan intérieur et aussi sur le plan international », améliorerait son fonctionnement s'il devenait plus « homogène et coordonné ». De hauts commissaires pour certains secteurs-elés comme l'énergle; chaque ministère se doterait d'um secrétariat général afin de diminuer le nombre des sous-secrétaires d'Etat;

— L'administration gagnerait à mieux définir le rôle de ses

responsables et à favoriser la mobilité de son personnel. Parmi les réformes urgentes figure l'accélération du palement des retraites qui enregistre des retraites qui enregistre des retards inadmissibles;

— La fustice devrait revoir certaines de ses procédures. Il serait souhaitable que les magistrats solent mieux sélectionnés et davantage préparés à leur tache.

trats solent mieux sélectionnés et davantage préparés à leur tache. Un certain « laxisme judiciaire » doit être combattu. Une plus grande sévérité s'impose, notamment en matière de liberté provisoire, de mandats d'arrêt et de réduction des peines.

— L'économie résoudrait une partie de ses difficultés et les causes sectorielles de la crise étaient affrontées. Il fant combattre les disparités de traitements entre les fonctionnaires et réformer le système fiscal pour que les revenus fixes ne soient pas les seuls touchés. On devrait d'autre part lutter contre l'absenpas les seus touenes. On devrau d'autre part lutter contre l'absen-téisme avec le concours des syn-dicats, freiner la fuite des capi-taux et la « désaffection » des industriels. - Les grèves sont « excessive

ment nombreuses ». A cela s'ajoutent des arrêts de travail dits « sauvages » qui provoquent « de très graves dommages cur citoyens, à notre économie, et parjois au prestige international du pays ».

Pour ce qui concerne les services publics essentiels, « certaines formes de lutte syndicale atteignent les intérêts généraux et la sécurité collectire ». Il faut donc arriver, en s'appuyant sur l'article 40 de la Constitution, à une « certaine réforme de réglementation » du droit de grève.

R. F. A.

Les conditions de détention du groupe Baader-Meinhof sont dénoncées par les experts médicaux

De notre correspondant

Bonn. — La polémique sur les conditions de détention des accusés appartenant à la « fraction de l'armée rouge », plus connue sous le nom de « bande à Baader », a été récemment relancée par les rapports des experis médicans nommés par le trimpal dedictaux nommés par le tribunal de Stuttgart pour examiner les Quatre accusés du « noyau dur » du groupe (le Monde du 2 oc-

pas de constater le mauvais état de santé d'Andreas Baader, de Gudrun Enssim, d'Ulrike Mein-hof et de Jan-Carl Raspe, ils s'in-terrogent aussi sur les causes de cette situation. Il leur paraît de cette situation. Il leur parait
a truraisembluble » que les détenus aient provoque eux-mêmes les
troubles constatés (faible poids,
faible pression artérielle, troubles
neurovégétatifa...). La grève de
la faim que les accusés ont observée pendant près de cinq mois

pour protester coutre leurs condi-tions de détention ne jouerait qu'un rôle « seconddire ». Au contraire, les experts mettent en cause les conditions dans les-quelles les accusés sont placés depuis qu'ils se trouvent en détention préventive c'est-à-dire pour certains depuis plus de trois ans.

Les autorités politiques et judi-ciaires de la République fédérale out toujours nie que les détenus du groupe Baader-Meinhof soient « isolés », malgré les affirmations répétées des accusés eux - mêmes et de leurs avocats. Les rapports des experts médicaux ne laissent des experts médicaux ue laissent aucun doute à ce sujet. « Il est clair, peut-on notamment y lire, que les accusés se trouvent dans un état d'isolement social (...), les « privilèges » accordés aux accusés (machines à écrire, livres, radio) et les possibilités de contacts ne changent rien jondamentalement aux conditions de détention existant jusqu'à maintenant, et qui sont to tallement inhabituelles dans un su stème » printerligies

sont totale ment inhabituelles dans un système pénitentiaire moderne (...). L'isolement d'un individu suffit à provoquer des troubles profonds de son état physique et psychique. è Les experis considèrent que la fin de l'isolement est indispensable à la guérison des détenns.

Les quatre accusés du procès de Stuttgart ne sont pas seuls dans cette situation. Le directeur du bureau de la médecine légale de bureau de la médecine légale de Hambourg cou state à propos d'une autre détenue du groupe, que « l'isolement prolongé et parjois presque total de l'inculpée en détention provisoire, par rapport à ses codétenues, a certainement porté un tort essentiel à ses fonctions pay chiques ». Un autre expert décrit ainsi les troubles dont souffre la détenue : « Troubles de la mémoire (notamment en ce qui concerne la chronologie), insomnie, troubles de la vue et de l'ouie (les phrases des journaux ou des outruges perdent tout sens), troubles du système digestif et circulatoire. »

M° Croissant, inculpé lui aussi

M' Croissant, inculpé lui aussi pour avoir permis au magazine Der Spiegel d'obtenir une interview écrite des quatre accusés du commando de l'ambassade de Stockholma, a déclaré le jeudi 9 octobre, au coura d'une conférence de presse, que les quatre membres survivants du commando se trouvaient dans des conditions d'isolement encre plus descond'isolement encore plus dracon-niennes que leurs camarades. Les défenseurs demandent : que le procès de Stutgart soit suspendu et que soit mis fin à l'isolement du groupe.

DANIEL VERNET.

Belgique

LE PARLEMENT EXAMINE UNE LOI SUR LA RESPONSABILITÉ DES MINISTRES

De notre correspondant

Bruxelles. — Après une attente de cent quarante-quatre ans, un projet de loi sur la responsabilité juridique des ministres va être examiné par le Parlement. La Constitution de 1831 prévoyait cette responsabilité, mais le loi qui devait en régler les détails n'avait jamais été adoptée. Le projet soumls au Parlement met enfin les ministres sur le même pied que les simples citoyens en matière pénale, fout en maintenant une procédure « appropriée à leurs jonctions »: le Parlement devra marquer son accord sur l'ouverture des poursuites et les ministres seront traduits devant la Cour de cassation. Les membres du gouvernement pour ront être poursuivis pour des Bruxelles. — Après une attente ront être poursulvis pour des délits qu'ils commettraient en

dehors de l'exercice de leurs fonc-tions, mais aussi en cas de cor-ruption ou de trafic d'influence. C'est le scandale de la Régie des télégraphes et téléphones, en mai 1973, qui a provoqué la relance de la procédure de 1831. Deux membres du cabinet Lebur-ton, impliqués dans une affaire de fournitures abusives à la Régie ayaient du démissionner. avaient dù démissions avaient du démissionner.

Avant cela, le 13 juin 1865, un texte avait été voté par les Chambres pour permettre l'ouverture de poursuites contre le ministre de la défense nationale, le baron Chazal, qui s'était hattuen duel avec un député. La validité de ce texte avait cependant été limitée à un an.



adeur des Pays-Bas en lque d'Irlande, a, mercredi obre, demandé par radio visse urs de l'industriel dais Tiede Herre ma rer leur otage enlevé il y jours. i jours.

e de l'otage semble de plus

s menacée. Les ravisseurs
innent leur demande inisavoir la mise en liberté
ate de trois détenus dans
ons irlandaises: Mme Rose
e, associée à l'aile provil'IRA; MM. Revin Mallon
nes Byland, membres de
isation républicaine extréPour sa part, le gouvernerlandais, en dépit de la
1 croissante du gouvernenéerlandais, persiste dans
is de céder à ce qu'il consimme un chantage. 1:30

10

mme un chantage.
un message enregistré sur
magnétique et divulgué
re d'i, le docteur Herrema ie au gouvernement d'aban-sa position intransigeante. lui, ses geòliers, qui décla-ire partie d'une organisa-liberation irlandaise dont ie n'avait jamais entendu et qui est probablement un dissident de l'IRA, menal'amputer d'un pied si les hes intensives poursuivies police et l'armée ne cessent

JOE MULHOLLAND.

Au cours d'un diner à huis

clos offert le 14 octobre par le ministre des affaires étrangères do Canada, M. Allan MacEachen à M. Kissinger, en visite officielle de vingt-quatre heures à Ottawa, de vingt-quatre heures à Ottawa, le secrétaire d'Etat américain e'est laissé aller à des confidences sur la personnalité de M. Niron. Elles n'étaient pas destinées au micro placé devant lui pour transmettre au x journalistes attendant à l'extérieur les toasts rituels échangés à la fin du repas, Malheureusement pour le montroele. heureusement pour le montroele. l'histoire, le systeme de sono-risation u'avait pas été débran-ché, et les propos de table du seul consciller de M. Nixon qui ait survécu à la débâcie du reste tombérent instanta Watergate combérent instanta-nément dans le domaine public. L'opinion de M. Kissinger sur l'ancien président, qu'il protégea de son micus durant les der-niers dix-huit mois à la Maison niers dix-hult mois à la Maison Rianche où « c'est à peine s'il gouvernait encore », recoupe pour Pessentiel les conclusions qui ont été tirées du compor-tement de M. Mixon durant cette longue crise. Pour M. Kis-singer, la vocation politique de Richard Nixon pose une énigme: « Je u'al jamais compris pour-quoi il s'était lancé dans la politique. Il avait horreur du politique. Il avait horreur du contact direct. Il détestait rencontrer de nouveaux visages... C'était un homme réellement artificiel on co sens one ches lui rien o'était spontané et tout calculé do bout en bout. Néanmoins, M. Kissinger pense que M. Nixon passera à la pos-térité comme une des c mell-leurs présidents » qu'alent eus les Etats-Unis, car cet e homme étrange » savait aller « au comm

AUSTRALIE

L'OPPOSITION CHERCHE A PROVOQUER DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES

Canberra (Reuter, AFP). — Le Sénat australien à rejeté, le jeudi 16 octobre, deux projets de loi des finances, ce qui prive le ivernement travailliste de M. Gough Whitlam des crédits nécessaires pour assurer l'admi-nistration du pays et aggrave la

mistration du pays et aggrave is crise politique.

M. Malcolm Fraser, chef du parti libéral, veut contraindre le premier ministre à organiser des éléctions parlementaires anticipées.

Quatre mille syndicalist, a ont manifesté, jeudi, devant la Parlement, pour exprimer leur soutien au gouvernement, et des chefs ment, pour exprimer leur soutien au gouvernement, et des chefs syndicalistes ont menacé de déclencher une grève générale. « Si les libéraux privent le gouvernement de fonds, nous les priverons d'ouvriers ! », a déclaré M. Robert Hawke, président du conseil des syndicats australiens.

M. Praser a lancé ses attaques contre le gouvernement à la suite de révélations concernant un grave scandale financier, qui a provoqué, le 14 octobre, la démission de M. Rex Comnor, ministre de l'énergie et des mines. Les observateurs estiment que

Les observateurs estiment que le premier ministre fera tout pour ne pas être contraint d'organiser des élections générales, à un mo-ment où la situation économique est mauvaise, et où sou gouverne-ment souffre d'une baisse de sa popularité.

10 560 E COPACABANA : canapé

8960 F cuir et palissandre de Rio

3 places et 2 fauteuils en-

Argentine

POUR CÉLÉBRER LE RETOUR DE LA PRÉSIDENTE

La droite péroniste organise un rassemblement populaire le 17 octobre

Buenos-Aires (AFP., AP., Ren-ter). — Mme Isabel Peron, prési-dente de la République, rantrée le mercredi 15 octobre à Buenosle mercredi 15 octobre à Buenos-Aires, après un mois de repos-près de Cordoba, devait prendre la parole la vendredi 17 octobre, à l'occasion d'un vaste rassem-biement populaire. Le 17 octobre est le jour anniversaire du retour est le jour anniversaire du retour trimmphant de Peron au pouvoir en 1945. Mais le mouvement des « Montoneros », péronistes de gauche, a déjà fait savoir qu'il provoquerait, des troubles et qu'il sera présent « avec ses unités de combat ». Le rassemblement de vendredi, selon les « Montoneros », est organisé « par une minorité du mouvement péroniste ».

Le a retour de Mine Isabel Peron

La retour de Mine Isabel Peron a surpris les milieux politiques de la capitale. L'opportunité de sa reprise da fonction à la magistrature suprême a été souvent abordée pendant son absence. Nombreux sont ceux, dans l'armés et la classe politique, qui estimaient que M. Italo Luder, président par intérim, aurait du rester en place. La droite péroniste tenie de marquer des points avec cette manifestation. Et le magazine péroniste d'extrême magazine péroniste d'extrême droite El Caudillo proclame en caractères d'affiche : « Isabel ou

la mort ». La devise du magazine est : «Le meilleur ennemi est un ennemi mort ».

La journée de meruredi a été marquée par des violences et des arrestations. D'autre part, le Conseil de défense, créé pour intensifier la lutte contre la subversion, est entré en activité. Il contrôlera et coordonnera les activités de l'armée, de la police et des forces da sécurité.

Deux militants de gauche ont été tués par la police dans la baniseue de Buenos-Aires. En compagnie de deux camarades, ils distribusient des tracts, lorsque les forces de l'ordre sont interles forces de l'ordre sont inter-venues. Ils ont essayé de fuir en lançant des grenades, mais les policiers les ont shattus. Deux autres ont réussi à fuir.

autres ont réussi à fuir. Par ailleurs, plusieurs personnes ont été arrêtées après un échange de coups de feu avec la police, à Rafaela, au nord-ouest de Buenos-Aires. La police u'a pas précisé le nombre des arrestations, mais a indiqué que des armes et des explosifs avaient été découverts. Vingt autres personnes, dont deux femmes, ont été arrêtées à Cordoba. Les armes et des explosifs ont été découverts des explosifs ont été découverts au domicile de certaines d'entre elles.

Chili

Une commission d'enquête des Nations unies dénonce la «répression politique systématique» et la «violation des droits de l'homme»

Nations unies, New-York (A.P.)

— Belon un rapport de cent
trente-deux pages publié le mardi
14 octobre par la commission
d'enquête désignée par l'Assemblée
générale de l'ONU, une « répression politique systématique » se
poursuit au Chill, et la junte
gouvernementale à pris des mesures « absolument contraires à de res « absolument contraires à de nombreux principes fondamen-taux des droits de l'homme ».

Des gens sont « traqués, arrêtés, incarcérés ou soumis à des traitements dégradants et inhumains flumités, y compris la torture », déclare la commission, qui a établi son rapport sur la base de témolgnages recueillis à l'étran-

Selon la commission; il n'existe caucun étément sérieux de per-turbation intérieure » qui puisse justifier le maintien de la suspen-sion des garanties constitution-nelles mais, néanmoins, l'état de siège demeure en vigueur, deux ans après le puisch qui a ren-versé le gouvernement Allenda.

Le Chili, déclare le rapport, semble être effectivement divisé « semble être effectivement divise en deux : ceux qui acceptent l'état de siège à cause de l'arrirs public maintenu par les autorités ou de la satisfaction économique quotidienne dont ils jouissent et ceux qui sont l'objet de divers abus, à cause de leurs relations effectives ou prétendues avec le gouvernement Allende ».

I Il n'est pas permis à ce dernier groupe de « joutr d'une existence normale », car il ne peut avoir accès à la fonction publique, à certains emplois et certaines facilités professionnelles, à l'enseignement supérieur. À la « brutalité chaolique et mumaine » qui existait immédiatement après le putsch ent succédé « des méthodes

plus systématiques », dirigées contre des individus choisis. Des gens continuent d'être arrêtés sans inculpation et soumis à des interrogatoires abusifs, et, même après leur remise en liberté, ils craignent d'être à nouveau arrètes, sans cause.

Des femmes ont été soumises à des brutalités sexuelles, déclare le rapport, qui désigne comme un des principaux éléments de la répression le directoire national du renseignement (DINA); qui n'est responsable que devant le chef de l'Etat. Pour la commis-sion, une e véritable réstauration a det desire de l'homme en Chill des droits de l'homme au Chili est impossible tant que l'état de siège n'aura pas été levé.

● La dette chilienne. — Le Chili a récemment signé avec les Etats-Unis, l'Espagne et le Japon des accords bliatéraux sur la consolidation de sa dette, ap-prend-on dans les milieux finan-ciers internationaux de Wash-instern III accord similatra e été ciers internationaux de Washington. Un accord similaire a été conciu avec la Républiqua fédérale allemande. Les accords bilatéraux découlent d'un accord général conciu en juin dernier au Club de Paris, qui rassemble les créditeurs du Chill. La Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la Suède ont refusé de négouler avec le Chill. Malgré cela, le gouvernement de Santiago aurait versé à la Grande-Bretagne l'échéance correspondant à l'année 1975. Le fait que ce palement n'ait pas été refusé par les milieux financiers comme un « accord tacite » entre les deux pays. La dette extérieure du Chill s'élève à un total de près de « milliards de dollars ; 40 % de ce total sont redevables aux Etats-Unis. — (A.F.P.)

ASIE

Au Ylelnam du Nord

LA RENAISSANCE DU POURBOIRE

HADOY (A.F.P.), - « Pour boires » et e pots do vin », qui avaient entièrement disparu au Victuam du Nord, tendent à revenir en usage depuis l'arrivée dans le pays d'étrangers de plus en plus nombreux, diplomates on experts, oux-mêmes origi-naires, d'ailleurs, de pays socialistes pour la plupart.

Pour être bien servi, si l'on achète un morceau de viande

dans un magazin d'Etat ou si l'ou désire déjeuner vite dans l'où désire dejeuner van caus un restaurant (lui aussi d'Etat), il faut aujourd'hui, à Hanoi, savoir u graisser la patte » d'in-terlocuteurs tout - puissants. Pour se faire confectionner dans des délais raisounables un costumo dans une entreprisa d'Etat, I kilo de sucre ou qualques pa-quets de thé donneront des alles à la machine à coudre.

Ces pratiques c'ont pas encore fait l'objet d'une campagne systématique de dénonciation, eurore que la presse du parti et Vietnam do Nord sieut dejà stigmatisé « la malhonnéteté, la de certains manyais citoyens. Tout porte à croire, cependant, qu'il pourrait y avoir un sérieux rappel à l'ordre dans les mols à venir,

Au cirque d'Hanol, en toot cas, un remarquable clown, déjà auteur d'un impressionnant unméro sur la burezocratia nordvietnamienne, vient de présen-ter un sketch condamnant de facon crucile tous ceux qui se laisseut acheter.

AU NOM DU COMITÉ NATIONAL D'ENTRAI

M. Jean Sainteny lance un appel pour l'acc des réfugiés indochinois

traide tranco - vietnamien, francocambodgien et franco-laotien qu'il préside (1), M. Jean Sainteny, ancien ministre et ancien haut-nommissaire à Hanof, a Isnoé, mercredi 15 octobre, su cours d'une conférence de presse réunie à Paris, un appel à la population française pour que celle-ci participe pius massivement à l'accueil des réfuglés d'Indochine. Après avoir rappeià que M. Gis-card d'Estaing avait, à différentes reprises, déclaré que la France accuellierait les réfugiés indoctinols qui le désireraient, M. Jean Sainteny a précisé que l'action du Comité national d'entraîde, créé par les pouvoirs publics se situalt eur un plan strictement humanitaire : < If ne nous appartient pas de connaître et encore moins d'apprécier les raisons pour lesquelles ces hommes at ces tammes ont quitté le soi de feur patrie. »

Au nom du Comité national d'en-

Selon M. Sainteny, environ cent trente-cinq milie réfugiés indochinois ont aujourd'hui trouvé asile sux Etats-Unis et au Canada, et dens leur granda majorité sont anjourd'hui « réinstallés ». Cent mille autres perconnes se trouvent actuellement réparties dana les pays du Sud-Est asiatique, notamment en Thallande, où elles conneissant de récites difficultés. C'est donc parmi ces derniers qu'un grand nombre de perconnes de culture française souhaltent trouver refuge dans notre pays. A la date du 7 octobre 1975,

cinq mille six cent soixante-di

glés étalent déjà arrivés en t Démunie de toutes ressource leur grande majorité, ils c placés dans les centres d'hi ment bréés et fonctionnant sa tiative du gouvernement fran de différentes associations d'e (Crobt-Rouga, Secours call France, terra d'asile, Fo Toistol, Secoure social d'air

Un service spéciali

Pendant les trols premiers leur séjour, ces rétuglés ac en charge per l'Etet et les a les arrivées en France conti un rythme hebdomadsire d cing cents personnes, gette s d'assistance totale ne saurait longer indéfiniment. Il faut do venir à l'intégration réelle milies dans la société france l'obtention d'emplois, de lo

A cet effet, la comité met lement an place des délrégionales ou départements valilant en collaboration a différents services sociaux. effet, également et - mais conjuncture détavorable », l nationale pour l'emplot a 1 service apécialisé pour les Indochingle.

il reste que ces efforts limités ne pourront suffire à r

toutes les difficultés puisque M. Jean Sainteny, la capacité d'accueil ne dépasse pas a personnes par an, alors que 77/125 cind milla Indochinoia ont demander & être accuellis en 185 85 Ausal le Comité national d' fance-til un appel à la solida | HITE ou un emploi à ces réfugiés.

* Comité national d'u franco-vietnamien, franco-c gien, franco-laotien, 42, ru-bronne, 75013 Paris, C.C.P. 22 Paris, Tél. 531-32-69.

LES PIEDS SENSIBLE c'est l'affaire de

85 rue de Sèvres 5 rue du Louvre 53 bd de Strasbourg



gratuit . SiiLLY, 85 rue de Sèvres, Par

1ª stage

2° stage

Institut Pri des Sciences

ISTH des Sciences

Enstitut Pri des Sciences

Enstignement super des 22

4. aventre L.-Heuzey, 78016 P.

225-52-68 - 224-10-72

Proche Orie

Chaque semaine des informations confidentielles sur les marchés ara

Spêcimen sur demande i Proche Orient 16, LdArgenteuil 75009 Pa Tel. 260.30.17

Société

les autres eaux. En particulier, elle est sans doute la seule à contenir plus de cium. Cette conur tion est absolument nécessaire pour une parfaite assimilation du magnésium, élément indispensable à la vie, que nos habitudes alimentaires ne nous assurent plus en quantité suffisante.

T (PUBLICITE)

APOLLINARIS

Eau riche en bulles

et en sels minéraux

APOLITNARIS se distingue de toutes

L'ear. APOLLINARIS, aidée du gaz géologique de sa Source, améliore la di-gestion, stimule les contractions défaillantes.

Elle diminue ainsì le volume des ventres ballonnés et réduit les fermentations et les gaz intestinaux.

Apollinaris

Documentation gratuite sur demande à : APOLLINARIS 16, Pl. Vendôme, Paris 1er - Tel: 260.43.92/44.94

42 % sur Ouro Preto remises sur stock Jusqu'au 25 octobre

30 % sur Horizonte

25 % sur Recife

21 % sur Corcovado

21 % sur ipanema

15 % sur Copacabana 15 % sur Guanabara

15 % sur Carioca 10 % sur Manaus



OURO-PRETO: chauffeuses 3 460 E encuiretpalissandredeRio formantunensemblesalon. 1990.F La chauffeuse:

possibilités crédit

jusqu'à 24 mois

43 avenue de Friedland - Paris 8º - tél. 359.22.10

Sainteny lance in and Pakistan ou l'obsession de l'unité

ute de la première page.)

NATIONAL MATIONAL

trafic maritime a repris enmbay et Karachi, mais auain ne circule entre les deux pales régions de l'ancien - e de Victoria. Pour se rendre , crritoire à l'autre par la voie me, il faut utiliser une come étrangère, aucun avion India ou des Pakistan Interral Airlines n'étant pour le ent encore autorisé à se poser le pays voisin.

poste d'Atteri-Wagha est siir la route où tant da pers furent massacrées en 1947, chemin entre Amritar et

la majorité des véhicules blés ici, peuvent passer la ère, après de longues formas'ils ne sont pas immatricuı Inde ou au Pakistan, S'lis tiennent à l'un ou l'autre eux pays, ils ne peuvent dé-r ni Attari (côté indien) ni la (côté pakistanais). Aussi il décharger les marchandiur decharger les transportent ur dos tout au long des quel-louze cents mètres qui sépa-les postes de contrôle. On les rge ensuite sur d'autres ca-

' ises à la main, touristes, s. pelerins, marchent eux dans l'extraordinaire colonne nt évidenment franchir la de démarcation, attendent assagers en transit.

i douaniers tatillons, surtout té indien, examinent minument les papiers des chaufafghans enfermés dans le e meprisant des croutiers

calculatrices orimantes en count Duriez

ites ies marques, les meilieures, des durables, les moins chères : pia, Remingtot. Ecckwell. Sa-Brother, Adles. Olivetti, esc. es (330 P bors lauce) ou non ou poids plume, silencieuses, noire. § Pour Bureaux, Assu-Banques, Compashes, Profes-bérales, Hôtels. Commerçants.

**Send en discount et en les sont surfaites, d'autres sont surfaites, d'autres sont surfaites, d'autres sont pur tembes et rembours dans un tembes et rembours dans l'ill. Machines à écrire, matériel legan.

à l'égard des ronds-de-cuir. A Attari, les Indiens de la police des frontières lisent et recopient les passeports, sans omettre une seule page de visas, comme si les perpareille aventure avalent nécessairement quelque chose à cacher. Le côté burlesque de ces formad'un côté à l'autre de la frontière, le paysage est le même. C'est le Pendjab, « grenier » de l'ancien emplre des Indes partagé entre les frères ennemis. Les cultures y sont plus riches que partout ailleurs, et plus gras, mal-

d'hippopotames.

Les vestiges de la présence bri-tannique ajoutent encore à l'unité des lieux. A la première halte, sur la route de Labore, on se lave les mains sous un portratt de Jinnah, sonnes capables de se lancer dans mais le lavabo a été fabrique (il John Tinson, Delhi, Simla, Dans les mess d'officiers, au centre lités est accentue par le fait que, des camps militaires - nombreux de part et d'autre de la frontière, — on sent toujours planer l'emmi suprémement distingué des anciens occupants à moustache rousse. Mais un étrange monument en forme de balle de partout ailleurs, et plus gras, mai-gré la canicule, les buffles, plon-grés jusqu'au cou dans les canaux 1965 : le Mémorial des premiers d'irrigation, comme des avatars martyrs du conflit indo-pakista-

Normalisation difficile avec l'inde

Depuis l'accord de Simia qui, le 2 juillet 1972, consacra la e réconcilation » entre Islamabad et New-Delhi après le conflit du Bangiadesh, en décembre 1971, la normalisation ne se fait que très lentement. L'Inde et le Pakistan n'ont toujours pas de relations diplomatiques (1). Les deux pays ent confié leurs intérêts à la Suisse, qui se charge des ques-

M. Bhutto, lorsqu'il nous a reçu a beaucoup insisté sur sa volonté de négociations dans un cadre bilatéral. Il pense que la reprise présiable des relations diplomaiones faciliterait le dialogna. Mme Gandhi considere au contraire que l'échange d'ambassadeurs ne doit intervenir qu'après l'apprement du contentieux. Un accord commercial a été signé au déluit de l'année. Il comporte la clause de la nation la plus favorisee, mais ne s'applique qu'à certains produits - riz, coton, jute, the, blens d'équipements, mineral de fer. Le Pakistan n'a uncore rien acheté à l'Inde depuis la signature de cet: accord. New-Delhi a seniement commandé à ce jour 200 000 balles de coton.

L'hostilité mutuelle des deux pays est viscérale. Des qu'un-article critique à l'égard de l'un parait dans la presse internationale, les journaux de l'autre s'empressent de le publier à titre de e document - impartial z -- Toute nouvelle, même anodine, mais susceptible de donner une mauvalse idee du voisin, est immé-

(1) Des négociations indo - pakista-naises en vue de la reprise de ces re i a t l o n a deviaient bientôt avoir lieu, vient d'affirmer le ministre in-dien des affaires étrangères.

diatement reprise par les agences de presse nationales.

Bien que le tom des quotidiens officieux soit maintenant plus modéré, la chute de Mujibur Rahman a été présentée comme un grave revers pour Mme Gandhi Après l'accord de Simia, les troupes indiennes et pakistanaises ont évacué les portions de territoire qu'elles occupaient depuis le conflit de 1971. Une nouvelle ligne de cesser-le-feu entre les deux pays a été délimitée. Les prisonniers de guerre pakistanais ont été progressivement rapatriés par la suite. En février 1974, lors de la conférence islamique de Labore, Dacea a renoncé à juger les « cri-minels de guerre » pakistanais que l'Inde détenait encore et, en échange, Islamabad a recommo officiellement le Bangladesh Mujibur Rahman s'est simultanément rendu à Labore ; M. Bhutto a été chaleurensement aceneilli. quelques mois plus tard, à Daces. Mais les résultats concrets de ces gestes de bonne volonté se firent attendre jusqu'à la chute du « père » de la nation bengalaise. le 15 août dernier.

Après la mort, sous les balles, de Mujibur Rahman, le Pakistan fut le premier pays à reconnaître le nouveau régime da Dacca. A la fin de septembre, un bateau pakistanais a quitté Karachi avec une cargaison de ris et de vête-ments offerts, à titre de secours. à l'ancienne province orientale. A l'ONU, les ministres des affaires étrangères ont en des entre-tiens qui ont abouti, le 4 octobre, à l'annonce de l'établissement de relations diplomatiques. Des am-bassadeurs doivent être échangés s incessamment a

Une question passionne aujour



Les provinces du Pakistan

d'hui les experts : en faveur de qui le Bangiadesh se pronon-cera-t-il quand le groupe des pays axistiques de l'ONU devra choisir entre les candidats pakistanals et indiens son représentant au siège

Formation accélérée au Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures.

Etudiants ou contrats de formation permanente.

ITAC . 8, rue Saint-Augustin.

75002 PARIS · 1. 742-56-24.

jusqu'au 31 octobre! **SALON AUTORADIO**

10% de SUPER BAISSE crédit gratuit 6 mois

PRIX SPECIAL

Grundig WK 3005...... 355 F Grundig WCK 400 415 F Blaupunkt Frankfurt ... 760 F Autovox MA 754 842 F

EUROFRANCE 17° - 137 à 139, av. de Clichy

(1 000 m²) 15- - 273 à 277, rue de Veugirard. 15 - 273 à 277, rue de veugre 2 000 m²) 10 - 158, bd de Magents 13 - 137, bd de l'Hôpital 14 - 220, av. du Mains. 17 - 23, bd Pereire (Sud). 20 - 108, Cours de Vincennes. La Chesnay - 18, bd St-Antoine. Boulogns - 81, route de la Reine

11° - 74-76, bd Voltaire. (2 000 m²)
9° - 11, bd de Clichy,
13° - 140, bd de l'Hoirel.
14° - Place Denfert-Rochereau.
16° - 47, av. de Versnilles.
17° - 160, bd Pereire.

montage en 1 H.

INFORMATIONS SERVICE:

des membres non permanents du Conseil de sécurité ?

Après la défaite de 1971, M. Ali Bhutto, par gout personnel et aussi pour restaurer le prestige de son pays gravement compromis par les excès de son armée au Bangladesh, a consacré une partie de son temps à l'action diplo-matique. Tirant la consequence de la perte de sa province orien-tale, la Pakistan s'est retiré de l'OTASE (Organisation de traité de l'Asie du Sud-Est, en voie de disparition), en novembre 1972, queiques mois après avoir quitté

le Commonwealth. Il continue cependant à appartenir au CENTO (organisation du traite central), ce qui l'empêche de siéger parmi les pays non alignés. Bien que la levée de l'embargo sur les armes, décidée cette année par les Etats-Unis, n'ait pas encore été suivie d'effets (les Américains veulent être payés comptant), cette mesure, attendue depuis la visite de M. Kissinger a Islamabad, en octobre 1974, a largement contribue au développement des bons rapports avec Washington.

Une diplomatie active

tiers à Islamabad. Les grandes sociétés pakistanaises ont acheté des espaces publicitaires dans les principaux quotidiens afin d'exprimer leurs « compliments » au sion du ving-sixième anniversaire de la République populaire, au début de ce mois.

Cependant, le premier ministre s'est rendu à deux reprises à Moscou pour améliorer les relations avec le meilleur allié de l'Inde. Les Chinois ont construit la « routs de l'amitié » dans le nord du pays. Mais les Soviétiques sont en train d'achever le plus grand complexe sidérurgique du Pakistan, près de Karachi. Surtout, M. Bhutto a multipliè les contacts avec les pays musulmans. Depuis son accession au pouvoir, il a fait plus de vingt voyages officiels dans ces pays. La solidarité avec les Etats du Proche-Orient contre Israel. l'exaltation de la solidarité islamique, tiennent une grande place dans la presse officieuse.

Ces professions d'amitié coûtent cher aux pays producteurs de pétrole. Certes, le brut est livré au Pakistan au prix international. Mais, alors que la facture pétro-lière s'est élevée à 350 millions

La Chine, dont le soutien moral de dollars pendant l'exercice a été si apprécié pendant la 1974-1975 (le budget pakistanais guerre an Bangladesh, reste l'al-guerre an Bangladesh, reste l'al-est clos le 30 juin de chaque an-née) Islamabad a reçu, pour la même période, une aide de 410 millions de dollars de la part des pays producteurs, les principaux donateurs étant l'Iran. Abou-Dhabl et l'Arable Saoudite.

En 1975-1976, le déficit proba ble de la balance des palements sera de plus d'un milliard et demi de dollars. Le Pakistan compte bien one, inch Allah, les pays frères l'aideront à passer ce cap difficile. Il n'est pas sûr, cepen-dant, que les capitales arabes prennent des engagements pour un montant d'aide supérieur à celui de l'année dernière.

Le Pakistan consacre 18 % de l'ensemble de ses dépenses — plus de 40 % de son budget sédéral, distinct des budgets des provinces — à sa défense nationale. Mais la plus grande menace pour ce pays n'est sans doute plus celle d'un rebondissement des querelles historiques avec le vol-sin indien, mais celle qui pèse sur l'unité nationale.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Prochain article:

MOINS DE POUDRE POUR LES TRIBUS

1900 mètres des Champs-Elysées et du Bois de Boulogne.

vez dans un quartier confortable et périphénque...

ratique. Résidentiel, soit, mais chaleureux du marche en plein air à la boutique de

Au 73 avenue des Ternes, vous début du Bois de Boulogne, où passe le

Prestige oblige, le 73 avenue des Ternes vous propose de vivre, autour de jardins intérieurs, dans des appartexe). Au cœur de Paris, tant mieux. Et ments de 2 à 6 pièces et des studios,

Renseignements et vente sur place : ındi, jeudi, vendredi de 14 à 19 heures. amedi et dimanche de 10 à 19 heures.



Et, GEFIC: 52 Champs Elysées Paris 8º Tel.: 256.98.98. Livraison: 3° trimestre 1976.

Une réalisation SERDI.

Roland Eveline. Bientôt Place du Théâtre Français.

Avant le transfert de son magasin, Roland Eveline vous fait bénéficier d'une démarque importante:

20 à 40 %

sur tout le stock prêt-à-porter masculin de grand luxe: costumes, pardessus, lodens, imperméables

> Roland Eveline 13, rue des Pyramides Paris 18 - Tel. 260.47.26

blazers, vestes sport, pantalons.

deux pas de la sortie : Porte Maillot, tous intelligemment concus.

44 100

\$ 25 m

Actualité Bureaux Weatheralls France S.A.

MADELEINE-OPERA Dans un bei immeuble rénové

RESTE A LOUER **2 250 M² A PARTIR** DE 205 M²

Climatisation - Parkings - Téléphone

W Tel: 225.79.00 64, rue La Boëtie - 75008 Paris

Prix très spéciaux sur tous les anoraks Fusalp et Hechter de la saison 74/75.

Prix Festival: 150 - 200 et 250 F. Nous vendons le matériel de location de la saison 74/75 : faites des affaires incroyables sur skis, chaussures etc.



TEAM S MONTPARNASSE 44-45, rue St.Placide 6" TEAM S NATION 30, rue (favron 20" TEAMS ITALIE 66et 49, avenue ditalie 13"

TEAM 5 HAUSSMANN 55, rue de l'Arcade et 30, bd Haussmann 8° Centres Commerciaux Régionaux; TEAM 5 ROSNY2 TEAM 5 MASSY RADAR

TEAM 5 BELLE EPINE TEAMS VELIZY 2 TEAM S CRETEIL SOLEK. TEAMS LYON-LA PART DIEU

TEAM 5. LES MAGASINS DE SPORT QUI DONNENT ENVIE DE FABRE DU SPORT.

AFRIQUE

CRÉE IL Y A HUIT ANS PAR LE KENYA, L'OUGANDA ET LA TANZANIE

La Communauté de l'Afrique de l'Est est menacée d'éclatement

Nairobi, - Un démantelement de la Communanté de l'Afrique de l'Est est-il concevable? L'antagonisme entre le président tanzanien, M. Julius Nyerere, et le maréchal Amin n'est pas nouveau. En revenche la dégradation plus récente et moins spectaculaire des relations entre Nairobi et Dar-Es-Salaam pourrait remettre en cause le « Marché commun » constitué voilà plus de huit ans par le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie. La révision du traité du 5 juin 1967, qui lui a donné naissance, a d'ailleurs été décidée en août dernier par un conseil des ministres de la Communauté, qui groupe trente-huit millions d'Africains.

La Communauté de l'Afrique de La Communanté de l'Afrique de l'Est gère encore quatre offices (chemins de fer — sant le Tanzam, qui reliera en octobre la « Ceinture de cuivre » de Zambie au port tanzamien de Dar-Es-Salsam, — ports, transports aériens, postes et télécommunications), atrei que d'impressant les des des la communications par le le des des la communications de la communication d postes et télécommunications), ainsi que divers services annexes. Des désaccords sur des transferts de fonds pèsent cependant sur la gestion commune de ces offices. Les transports de passagers par vole ferrée entre le Kenya et l'Ouganda ont été interrompus six mois cette année faute de plèces de rechange. Les relations ferrovisires entre le Kenya et la Tanzanie sont courées. Ces trois dervanie sont courées. Ces trois derzanie sont coupées. Ces trois der-niers mois, les ressortissants tanzaniens employés per les chemins de fer au Kenya ont perçu leurs salaires avec plusieurs semaines de retard, faute d'un transfert de fonds de la part de leur gouver-nement auprès de la direction de cet office, installée à Nairobi.

Des divergences croissantes

Début août, une série d'incidents a ravive la tension entre le Kenya et la Tanzanie, dont les relations semblaient s'être normalisées à la semblatent s'etre normalises à la suite de la rencontre, le 14 avril, à Mombasa (Kenya), entre les présidents Nyerere et Kenyatta. Le 6 septembre, Nairobi a officiellement protesté contre le ton de la presse de Dar-RS-Salsam. qui venait d'accuser le Kenya d'être « une société cannibale » (Man-Eat-Man Society), raillée au a camp des exploiteurs ».

De notre envoyé spéciol

Les chefs d'Etat de la Communauté ne se sont pas réunis depuis l'accession au pouvoir à Kampala du président Idi Amin Dada, en janvier 1971. Les relations entre le leader tanzanien et le président en exerclee de l'Organisation de l'unité africaine sont au plus has. M. Nyerere a qualifié le maréchal Amin de « jasciste nor », et refusé que son pays soit représenté au « sommet » de l'O.U.A. réuni à Kampala l'été dernier.

Les choses vont un peu mieux entre le maréchal ougandais et le vieux leader kényan. En juin, Kampala avait reproché au président Kenyatta son intercession Les chefs d'Etat de la Commudent Kenyatta son interc

SOUDAN

KAMPALA

VICTORIA

TANCANYIKA

TANZANIE

MALAWI

BUR

CÓPPERBELT

Kigoma

LAC

en faveur du professeur Hills, alors condamné à mort. L'atmo-sphère s'est détendue après la libération du professeur britan-nique, et surtout à l'issue d'une visite impromptue du président Amin à M. Kenyatta, à la veille du « sommet » de l'O.U.A.

Les désaccords sur la gestion
des services de la Communauté

des services de la Communaute sont en grande partie le reflet des divergences croissantes qui opposent les Etats membres. En-gagée sur la voie d'un socialisme modéré, la Tanzanie se rapproche de plus en plus des Etats africains du Zambèze, surtout depuis l'indépendance du Mozam-

ETHIOPIE

//L.Pemba

ES-SALAAM:

CYL Zanzinar

LAC RODOLPHE

KENYA

Zanzi

MOZAMBIQUE

TANZAM

NYASSA.

Baringo

KELIMANDJARO

ACE NAIROBI

bique (1). M. Nyerere entreties des relations très étroltes au les présidents Samora Mach (Mossmhique), Kenneth Kauns (Zambie) et Seretse Khan (Botswans). Les quatre che d'Etat conjuguent leurs effer pour obtenir l'abolition du régir minoritaire blanc en Rhodésie, pour que la guerre civile cesse : pour que la guerre civile cesse

Angola. Le Kenya, au régime pl conservateur, se tient à l'écs de ce débat. Se diplomatie « moins active, et le libéraliss économique prôné par Naire est difficilement conciliable av le socialisme militant de la Ta-zanie.

La décentralisation des services

Le gouvernement tanzani réclame la « décentralisation des services de la Communau demande qui est interprétée Nairobi comme un prétexte po Nairobi comme un prétente pr démanteler progressivement « Marché commun » est-africa-Trois administrations régions héritées de l'époque coloni — le Bureau des monna — l'Université et les services (impôts — ont déjà été « décr tralisées » depuis la formation la Communauté, fait-on rem ouer à Nairobi.

quer à Nairobi.

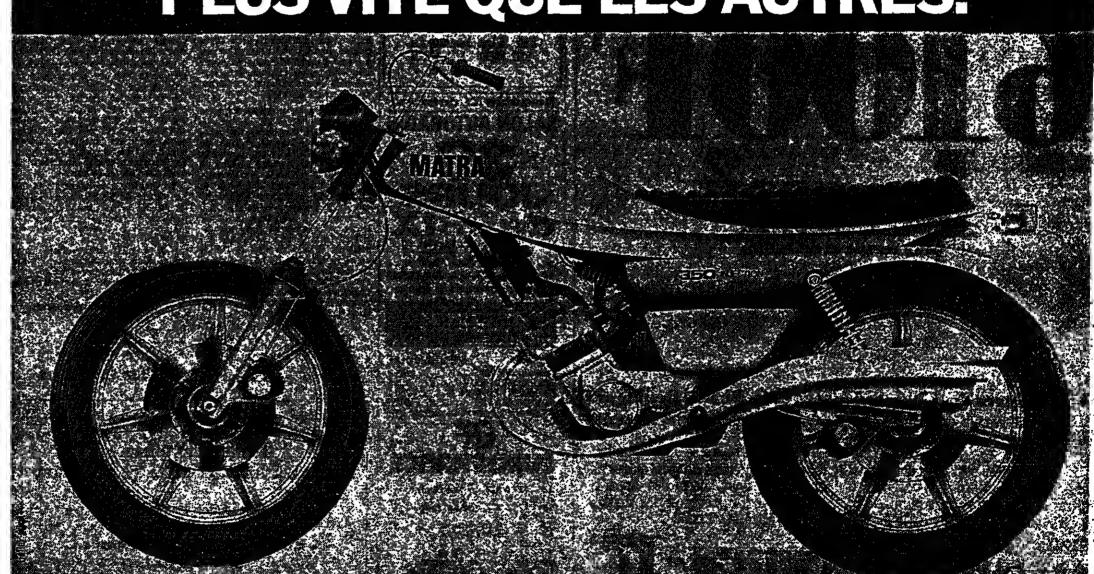
La révision du traité de l'
décidée le 20 août pourrait ce
duire, dans le climat actuel, à
« décentralisation » d'un nouve service, criblé da dettes, cr des chemins fer.

L'espoir de voir survivre Communauté demeure cepend pour deux raisons ; une lons habitude de coexister et surt la peur de chacun des partenal-de prendre la responsabilité de retirer le premier d'une un économique peut-être imparf: mais qui a longtemps fait fig mais qui a longtemps fait lig
de modèle en Afrique noire, i
discussions discrètes à l'êche
le plus élevé semblent d'aille
se poursnivre. Cependant, cha
nouvelle crise qui secoue co...
institution est un peu plus gr,
que la précédente, et le ris profit d'un démembrement progre
est de plus en plus sérieux. d'un démembrement progre est de plus en plus sérieux.

JEAN-CLAUDE POMONTI

(1) Le Mozambique et la Tanzi ont décidé, le 8 septembre, d'in tuer une « commission de cot ration ».

QUAND ÇA BOUGE, IL FAUT REAGIR PLUS VITE QUE LES AUTRES.



Cette moto Matra n'existe pas. Nous l'avons inventée de toutes pièces au Nouvel Economiste. Mais l'hypothèse, serait à notre avis très plausible.

La présence d'esprit, cela existe aussi en économie et la firme Matra nous a

souvent démontré qu'elle savait s'adapter. Voilà pourquoi au Nouvel Economiste, nous "bâtissons" quelques hypothèses et surtout regardons de très près des firmes comme Matra.

Pour que vous soyez les premiers informés et les premiers à réagir devant les événements qui risquent à terme de modifier un marché, nous nous sommes organisés en conséquence. 40 journalistes en France, spécialisés chacun dans leur domaine, et des correspondants à

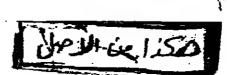
l'étranger (comme un journal d'informations générales). Bien sûr, nous vous proposons

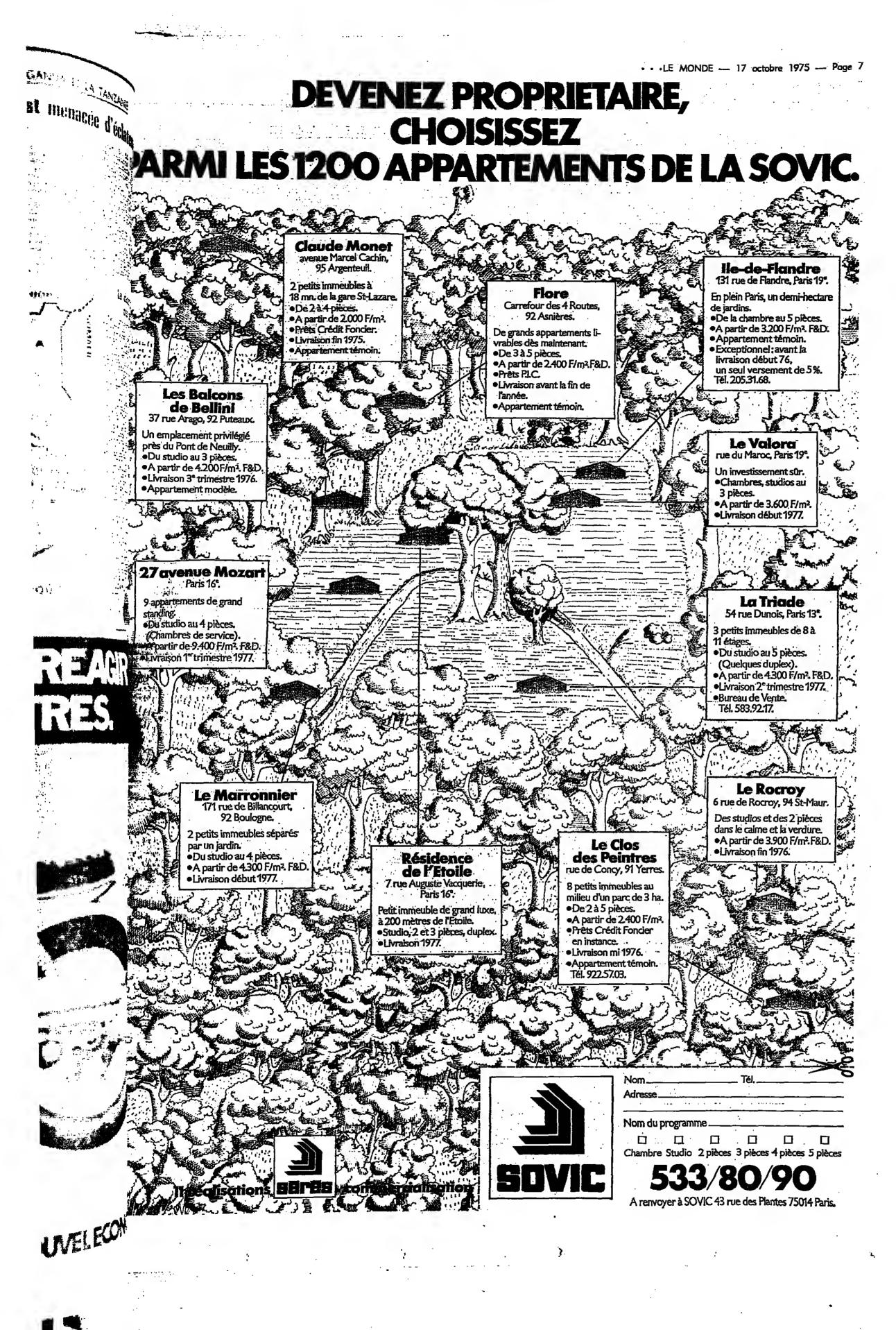
également des analyses avec lesquelles vous pourrez ne pas être d'accord, mais

vous aurez eu les mêmes informations que nous. Ce sera à vous de décider:

attendre ou agir. Mais, chaque vendredi, le Nouvel Economiste vous aura prévenu.

MIEUX CONNAITRE LE NOUVEL ECONOMIST





PROCHE-ORIENT

L'Egypte « considérera toute intervention au Liban comme une agression directe contre elle»

De notre correspondant

Le ton pathétique des discours prononcés lors de l'ouverture de

prononcés lors de l'ouverture de la réunion a quelque peu contrasté avec le sentiment d'impuissance, voire l'indifférence, qui prévaut au sein de diverses délégations. Le secrétaire général de la Ligue arabe M. Riad, a lancé un appel aux différentes factions libanaises pour qu'elles déposent les armes, puis il a prociamé la nécessité « de couper les mains qui œuvrent dans la noir au Liban »... Ces « mains » qui, selon

Onsignes hours avant que ne s'ouvre an Caire. securedi soir 15 octobre, la réunion des ministres des affaires étrangères de la Lique arabe consacrée au Liban, le calme était revenn à Beyroufh, où retentissaient soulement per intermittence quelques coups de feu isolés. La mui de mardi à mercredi et la matinée avalent été marquèes per de violents affrontements qui, selon un bilan officiel, ont fait vingt-trois morts et environ qua-

Le Caire — Convoqué pour examiner la situation au Liban, le conseil extraordinaire des mile conseil extraordinaire des ministres des affaires étrangères
des Etats de la Ligue arabe s'est
rémi au Caire le mercredi
15 octobre. Il devait poursuivre
ses travaux ce jeudi matin. La
Syrie et la Linye, ainsi que
l'Organisation de libération de
la Palestine (O.L.P.) sont absentes
de la réunion, à laquelle participent tous les autres pays arabes.
Cina d'entre eux. dont le Maroc cipent tous les antres pays arabes.
Cinq d'entre eux, dont le Maroc
et l'Aigérie, na sont toutefois
représentés qu'au niveau des
ambassadeurs. La participation du
représentant de l'Algérie a surpris, ce pays ayant approuvé la
décision syrienne de ne pas
assister à la session entraordinaire
de le Triene Pour se part le chef de la Ligue. Pour sa part, le cher de la diplomatie de Ryad, le prince Saoud, a quitté Le Caire peu après la fin de la première séance du conseil, qui s'est tenue

Le départ prématuré du mi-

Selon les Israéfiens

DES SOLDATS SYRIENS

SE SONT INFILTRÉS

DANS LE GOLAN OCCUPÉ

Des soldats syriens se sont infil-

trés à plutieurs reprises dans la partie du Golan occupée par les israétiens afin d'y récuellir des renseignements militaires, a affirmé mercredi le général israétien Kaphaël

Eyten, commandant le secteur nord. De son côté, M. Ygal Allon, minis-

tre des affaires étrangères israélien, prenant la parole merereil, à Jéru-

salem, devant un symposium inter-national consecré aux aspects mili-

taires du conflit jaraélo-arabe, a affirmé qu'israél s'attendait que la

se monter la tension and le Golan à l'approche de la date d'expiration du mandat de la force

Nations unies sur le Golan

M. Allon est xevenu sur l'idée que

Orient devait inclure obligatoire-

ment une a entité palestinienne », ajentant cependant que, pour le gouvernement israélien, la Jordanie restait le représentant des Palesti-niens, à l'exclusion de POLF.

nien, a l'exclusion de l'Ostar.

Devant le même sympostum, le général Shlome Gazit, qui dirige les services de remseignements d'Israèl, a affirmé que l'Egypte n'avait pu totalement remplacer les deux cent vingt-treis avions qu'elle avait per-

dus en octobre 1973, mais qu'elle

avait sequis des Mig-23 et. des Mirage. En revanche, la Syrie a rem-placé les cent dix-huit avions perdus

et a reçu des Mig-23 et de Sukhois.

A New-York, le socrétaire des Nations unles, M. Kurt Waldheim, s'apprête à demander au Conseil de sécurité d'augmenter les effectifs de

la force de l'ONU dans le Sinal.

rante-cinq blessès. L'accalmie semblait se pourmivre ce jeudi matin,

Dans un communique, l'agence palestinienne Wafa a démenti les déclarations attribuées à un responsable de la résistence concernant une évenmelle intervention de la Syrie au Liben « si les Liberale n'arrivalent pas à régler eux-mêmes la crise actualle a

les uns, sont celles de la Libye et de l'Union soviétique, seion les autres, celles d'Israël et des Etats-Unis, et la liste n'est pas

nistre des affaires étrangères de l'un des Etats arabes les plus importants témoigne de l'absence d'illusions de la plupart des participants, pour ne pas dire tous, quant sux possibilités de règlement de la crise ilbanaise par l'organisation panarabe. L'impression donnée par plusieurs délégués est qu'ils remplissent une sonvée à close.

Quant à M. Fahmi, vice-premier ministre et ministre des
affaires étrangères d'Egypte, il a
saisi l'occasion qui ini était donnée de répondre à la fois aux
Arabes qui accusent les Egyptiens
d'être démobilisés et aux
Israéliens, qu'i envisageralent
d'envahir une partie du Liban au
cas où la Syrie en ferait autant,
en déclarant : « L'Egypte considérera toute interpention ou
Liban comme une agression
directe contre elle nécessitant la
prise de toutes les mesures efficaces pour la saunegarde du
Liban a

Cette mise en garde du Caire est adressée à Jérusalem, mais peut-être anssi à Damas...

J.-P. PERONCEL-HUGOZ

Pour la première fois

UN HOMME POLITIQUE LIBANAIS SOUHAITE PUBLIQUEMENT QUE LA FRANCE CONTRIBUE A LA SOLUTION DE LA CRISE

A la suite des préoccupations exprimées par M. Sanvagnargues au sujet de la situation au Liban (le Monde du 11 octobre) et de la prise de position du ministre français des affaires étrangères en faveur a de l'indépendance, de l'unité et de l'intégrité de ce pays ami » (le Monde daté 28-29 septembre), M. Khalii El Khoury, ancien ministre et homme politique libanais, a fait à Europe I le jeudi 16 octobre la déclaration suivante :

déjà été priz. Je souhaite qu'ils et peuse que ce qu'il a dit est la raison même et s'inscrit dans la ligns d'amitié qui a toujours été celle de la France avec le Liban.

Cependant, je voudrais attirer son attention sur le fait qu'il me semble que, dans la conjoncture de la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'un publiquement le souhait que la prance puiste jouer le rôle que propositique seraient également prance intervienne activement dans la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'un publiquement le souhait que la France puiste jouer le rôle que grandes puissances, l'URSS. component sur une possibilité de participation française effective et déterminante dans la solution de la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'un publiquement le souhait que la France puiste jouer la rôle que grandes puissances, l'URSS. component qu'ils débouchent rapidement sur une possibilité de participation française effective et déterminante dans la solution de la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'un publiquement le souhait que la france puiste qu'un publiquement le souhait que la france puiste par d'autre participation française effective et déterminante dans la solution de la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'un publiquement le souhait et qu'ils débouchent rapidement sur une possibilité de participation française effective et déterminante dans la solution de la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'un publiquement le souhait que la france provide de la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'un publiquement le souhait que la frança provide de la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'un publiquement le souhait que la france possibilité de participation française effective et déterminante dans la solution de la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'un provide de la crise libanaise expaine publiquement le souhait que la france provide de la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'un provide de la crise libanaise. 3

[C'est la première fais qu'u

préte à assumer un certain nom-bre de responsabilités en même temps qu'un certain nombre de coniacis. Elle est acceptée dans tous les pays arabes et, à l'inté-rieur du Liban, il n'est pas de protagoniste qui ne fause confiance d'une façon générale

confiance a une jaçon generale à la France.

» Voilà pourquoi fai de très grandes espérances quant au rôle que la France pourrait jouer... Je sais que certains contacts out déjà été pris. Je souhaite qu'ils

A TRAVÉRS LE MONDE

Argentine

• LA 566 VICTIME. - Le corps cribié de balles d'un officier de police a été découvert, mardi 14 octobre, dans la banlieue de Buenos-Aires. C'est la 566 victime de la violence en

Chine

 UNE DELEGATION PARIEMENTAIRE BRESILIENNE,
la première à se rendre en
Chine depuis l'établissement
des relations diplomatiques entre les deux pays, le 15 août 1974, est arrivée mercredi soir 15 octobre à Pékin. — (A.F.P.)

Corée du Nord LE PRINCE NORODOM SI

HANOUK, chef de l'Etat cam-bodgien, est arrivé le mer-credi 15 octobre à Pyongyang, venant de Chine, pour une visite officielle. — (A.F.P.)

États - Unis

L'ACCIDENT AUTOMOBILE DE M. FORD. — La police a réconnu que la collision qui s'est produïte le mercredi 15 octobre entre la limousine du président Ford et une vielle Buick était due à une présidence des avents chargés négligence des agents chargés de contrôler la circulation.

POLITIQUE

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE LA VIENNE

M. Mitterrand porte la contradiction à M. Chirac

née à MM. Chirac et Poniatonski curieusement réconciliés et qui se croient les plus forts, les plus puissants, mais qui ne seront pas seuls. François Mitterrand dura le droit de réponse parce qu'il apportera la contradiction dans cette circonscription qui est devenue la capitale politique de la Prance. Demain soir, nos amis seront tous là, et ce sont eux qui auront le dernier mot. Le débat devait être retrans-

● L'association « les Amis du général de Gaulle », qui proteste contre le soutien apporté par M. Chirac à M. Abelin (le Monde du 15 octobre), précise que son elège est à Paris, 251, rue de Cri-mée, 75019, et que son secrétaire général est M. Albert Zaloum.

UN RESPONSABLE COMMUNISTE RÉUNIONNAL S'INDIGNE D'ETRE RECHERCI PAR LA POLICE

LE P.C.F. ORGANISE UN RASSEMBLEMED

POUR LES LIBERTES

Le bureau politique du P.C. organise jeudi 22 octobre à 20 h. au Parc des expositions de porte de Versailles un rassembl

porte de Versailles un rassemblement sur le thème de la défer des libertès. Le parti communi-estime que les atteintes aux lib-tès participent « d'une volor délibèrés du pouvoir piscardier « Né d'une majorité extrêmeme étroite, il tente de retarder l'heu-des changements démocratique alorte le bureau militieur.

des changements démocratique, ajoute le bureau politique.

Après l'attentat chez M. Det

M. Eile Hoarau, membre bureau politique du parti como niste réunionnais et secréts niste réunionnais et secréti général du Front de la jeune autonomiste de la Réuni (F.J.A.R.), nous a fait parve mercredi 15 octobre, une déc ration dans laquelle il s'insu contre le fait d'être recher par la police à la suite de l'att tat perpétré, le 4 octobre, domicile paristen de M. Mic Debré, député U.D.R. de Réunion.

Le secrétaire général B.J.A.R. affirme : « Je tiens d à précisér que je suis totalem étranger, ainsi que les organ-tions dont je suis membre, à affantit présentable. Pélène attental presponsable. Pélève protestation la plus indign encontre, agissements, qui dé tent la fablesse de la politi des adversaires de l'autonomie la Réunion, »

A l'extrême gauche

ML JURQUET PROPOSE LE E LOGUE A « TOUS LET RÉ LUTIONNAIRES SINCÈRES >

M. Jacques Jurquet, direct politique du quotidien marxt léniniste l'Humanité rouge, précisé, mercredi 15 octobre. coma d'une conférence de pro que son journal sera mis en vi dans les kiosques parisiens partir du lundi 20 octobre.

Il a également renouvelé précédents appels à la constition d'un parti marxiste-jénin unique (le Monde daté 27-28 j let et 20 septembre).

M. Jurquet a déclaré : « De cinq ans, bien des controve parjois fort violentes, ont déc les frères ennemis de ce cour que l'on nomme improprent prochinois ». Maintenant, querelles sont apaiséet. Une mation politique unique, den un journal unique, douvent sembler tous les marxisles-lynistes, puis, à terme, tous qui veulent jaire la résolutout en rejetant explicitement double impérialisms soulétique américain. En attendant, sur questions précises, nous sous prêts à engager des act focumunes avec ceux qui dans l'opposition et qui parla nos préoccupations de politicitement de listes. (...) Nous souhaitons a de bonnes relations avec tous anti-impérialistes et tous les rilutionnaires stacères, et dialo apec eux. Ils verront que sommes moins dogmatiques (ne le disent.) que l'on nomme impropren « prochinois ». Maintenant,

Les députés commun ont élevé, mercredi 15 oct a une protestation indignée a l'inculpation de M. Marcel gon, maire d'Arcuell, et de adjoint M. Gaston Boisel qu'ils ont assurés de « leur p solidarité dans le combat poi déjense et l'extension des l'ets ». Enfin, ils ont dénoncé manceubres de MM. Durajot Poniatouski, qui n'héstient j'invoquer la loi anticasseurs a les êlus communistes déjen l'emploi menacé dans leur n cipalité ».

appa l'appa ● Le P.S.U. organise, ven 17 octobre, au palais de la Mi lité à Paris, un meeting si thème : « Portugal, Espagne, lie, France : jace à la crise, q alternative? » Des orateurs é: gers, ainsi que MM. M Mousel et Charles Piaget, n bres du secrétariat nati doivent y prendre la parole.

● La fédération de Pari moupement de la jeunesse s Este a désigné son nou bureau, qui est dirigé par M. vier Cadot.

PRECISION. — Nous avon diqué (le Monde du 15 cets qu'en l'absence de M. Spe député socialiste du Tamp) s'alont du Parlement étroi l'âtoge de M. Guy Mollet (été prononcé par M. Bessbord vice-président. On nous dem de président con contra l'acceptant de président con contra de la little de la de préciser, que ce joi M. Spenale assisfait aux obsè de son père, à Saint-Sulpio Tarn.



Le C.D.P. veut éviter la dispersion des réformistes

Démocratie et Progrès, qui a siègé mercredi après-midi 15 oc-tobre à l'Assemblée nationale, a désigné M. Jean Cluzel, senateur désigné M. Jean Clusel, sénateur de l'allier; comme délégué général de la formation. M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat an logement, demenrant secrétaire général le nouveau délégué général le nouveau délégué général aura pour tâche « d'animer le mouvement et d'intensifier la vie des fédérations ».

Le première initiative de M. Clusel a été d'annoncer le lancement de corresours du temps présent ». « Ces carrefours du temps présent » « Ces carrefours du temps présent de cours du temps

Le consell politique du Centre confronter leurs idées dans un climat de liberté d'appréciation et de recherchs. > climat de liberté d'appréciation et de recherchs. > M. Jacques Barrot a affirmé : « Notre mouvement a le souci d'éviter la dispersion des réformation; M. Jacques d'éviter la dispersion des réformation; M. Jacques al, Le nouveau délégué général ura pour tâche « d'animer le besoin, c'est-à-dire un regroupe-

(Dessits de HONK.)

Industriels, responsables d'approvisionnement vous atteindrez votre CIBLE

 1018 exposants dont 233 étrangers

(PUBLICITE)

De nombreuses Entreprises sont en déficit. Mais en vertu de l'archaique « Comptabilité à partie double », encore mondialement légale, elles palent un impôt dont l'assistie est un bénéfice fictif i

CHEFS d'ENTREPRISES de tous les pays, vous devez exiger la RESTITUTION par les FISCS des trapôte recouvrés sans être das.

Le mode de calcul des sommes dont vous devez exiger la restitution est enseigné par mon ouvrage intituée « SOBTIR DE L'INFLATION » que je distribus moyennant uns contribution facultative de 20, 50, 100, 200, 500 F français, sans copyright, de telle manière que les Syndicate Patronaux puissent le vulgariser à la cadence accélérée qu'exige la reconstitution des irésoreries épulsées par les impôts qui ne sont pas d'us.

Emile Krieg, 7, rue d'Anjon, 75003 Paris. Chèque postal Paris 1636-11.

- 33 secteurs industriels nouveauté : sous-traitance textile
- 10.072 m² de stands

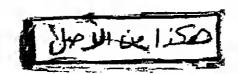


(Marché laternational de la Sous-Traitance)

en visitant **NANTES 20/24 octobre**

Renseignements: M.I.D.E.S.T., Parc de Beaujoire, 44300 NANTES Tél. (40) 49.01.06 et 49.02.44 Télex: OGETEL 70.615.422

par mois pendant



CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT

VDU GENERAL DE GAULLE our cálébrer le cinquième siversaire de la mort du généde Gaulie, le 9 novembre, mes manifestations sont orgalies en commun par l'Associa- à des Français libres, la chancrie de l'Ordre de la libération, esclation des médallès de la astance et l'Association natio- à d'action pour la fidélité au áral de Gaulle. Il s'agit de ses à Colombey-les-Deuxises le 9 novembre à 10 h. 45 il h. 30, d'une messe à Saint-dis-des-Invalides à 19 heures de cérémonies particulières

il h. 30, d'une messe à Saintis-des-Invalides à 19 heures
de cérémonies particulières
us-les départements.
our le train spécial au départ
Paris, à destination de Colomorganisé par l'Ordre de la
ration, les inscriptions sont
ues au nom de M. Jules Muracle, 51 bis, boulevard de La
ur-Maubourg (tél.: 705-35-15,
P. Paris 67-22-81 W).
"U.D.R., pour sa part, a
mandé à chacune le ses fédélons de prendre l'initiative
rganiser, le 9 novembre, des
iots de gerbes aux monuments
r morts.

) Le bureau des jeunes du atre démocrate de Paris dere qu'il « a appris avec regret décision prise par M. Gilbert
inthier, étu comme réjormar — devenu député du setzième
ondissement de Paris à la mort
Paul Stehlin, dout il était le
piéant, — de rejoindre le
mpe des républicains indépenuts » à l'Assemblée nationale.
i jeunes du Centre démocrate
iment que « le souie du nounu député de soutenir la poitue du chef de l'Etat ne pouvait
eux s'exprimer que par l'adhén au groupe réjormateur qui
toujours ardemment combaitu
yr la politique de réjorme de
Valèry Giscard d'Estaing».

les secrétaires généraux des les de France se réunissent du au 19 octobre à Menton, à rasion du congrès annuel de r syndicat. MM. Aiain Poher, sident du Sénat, président de ssociation des maires de France, Jacques Barrot, secrétaire itat au logement, essisteront à congrès dont les travaux seront à sette année sur l'avenir de às cette année sur l'avenir de commune et la fonction du retaire général.

La regeration des socialistes formistes, dont le secrétaire neral est M. Eric Hintermann, cieu membre du comité direct du parti socialiste, s'appeladements de comité de la regeration des la regeration de la muche de la muc :: : : L'union de la gauche ::: : : L'union de la gauche :: irait le risque d'une portuga-:: ion de la France. Il faut pro-poir une plus grande justice : le respect des libertés et de se démocratique. >

والمراجع والمجار فهوم

A la commission des finances de l'Assemblée nationale

Le prélèvement de la tuxe conjoncturelle n'est pas reconduit

Réunie mardi 14 octobre la commission des finances a examiné et adopté le budget de la Documentation française, du settétariat général de la défense nationale et de l'Institut des hautes des des des des la défense pation tes études de la défense natio-nale, de la formation professionnaie, de la formation profession-nelle. La commission a ensuite adopté les crédits d'équipement du ministère de l'éducation na-du secrétariat d'Etat any univer-sités, sons réserve que le ministre. Augmente le montant de la sub-vention forfaitaire accordée par

* Viennant de paraître :

par Gaston RICROS

par André JACQUELIN

LES DRAMES DE

par Jean BONNET

29 F TTC

33 F. TTC

tement de 10 %. Ils out adopté une sutre rédaction de cet article, proposée par M. PAPON (U.D.R., Cher), qui rempiace le texte du Cher), qui rempiace le texte du projet per une disposition neuveile supprimant la déduction pour frais professionnels sur la fraction élevée des hauts revenus. Après l'article 13, adopté, relatif aux jetons de présence et à la limitation du montant déductible des bases de l'impôt sur les sociétés, la reconduction du pré-lèvement conjoncturel contre l'inflation (dit «serisetté»), objet de l'article 15, n'a pas été adop-tée.

teurs.

Cet article a été adopté, de même que le dernier, relatif à l'équilibre général du budget, sous réserve des modifications

communiste de la Haute-Vienne, qui demandait notamment que le PORMA schete 200 000 tonnes de pommes à 0,80 F le kilo pour les stocker, les transformer ou les stocker, les transformer du les distribuer aux personnes nécessiteuses et que la TVA sur ce produit soit ramenée à zéro. M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a îndiqué que 100 000 tomes de pommes seront cette année dirigées vers la consommation animale. Il a précisé que la souvernement avait distribute direction de la souvernement avait. cisé que la gouvernement avait donné des directives pour déve-lopper au maximum les distribu-tions gratuites aux économique-ment faibles. Après avoir indiqué que la Commission de Bruxelles que la Commission de Bruxelles interviendrait auprès des principaux exportateurs de pommes vers la communauté. M. Bonnet a souligné que 800 000 tonnes avaient été exportées en 1974 et que, pour 1975, un contrat de 20 000 tonnes, qui pourrait être augmenté, a été conclu avec l'Trau.

l'Iran.

'Au cours de la même séance, M. Christian Bonnet, en réponse à M. Pierre Conderc (R.L. Losère), qui évoquait la construction d'un barrage à Naussac, près de Langogne (Losère), a indiqué qu'un comité interministériel a décidé le lancement d'un programme spécial de cetie zone doté d'un crédit de 4,5 millions de francs.

198, rue Championnet - PARIS 18-Tel. 627-17.46 - Métro GUY MOQUET

Carrelages Italiens

SOLDES

ivsqu'à fin de série 1400 F

POLITIQUE

Editions ROBLOT

LETTRES DE MON MAQUIS

LA DÉCOLONISATION (1900-1975)

LES HALLES, MON AMOUR...

Robert DESNOS

UN DESNOS TOUT A FAIT INCONNU!

-Diffusion generale : LIBRAIRIE DES EDITIONS ROBLOT

32, eue des Ecoles - 75005 PARIS - 633-74-93

VIENT DE PARAITRI

LA MEME BEVUE

REPERES

SOUS UN NOUVEAU TITRE

LE MENSUEL DU C.E.R.E.S

l'Etat pour les constructions du premier degré, montant qui n'a pas été réévalué depois 1963. Les crédits du commissariat général au Plan ont été adoptés, malgre l'avis défavorable émis par le rapporteur spécial, M. ANDRE BOULLOCHE (P.S., Doubs). Les députés ont ensuite repris l'examen des articles de la première partie du projet de loi de finances pour 1976.

A l'article 12 (impôts sur le revenu, suppression pour les rémunérations élevées de l'abat-

Il en a été de même pour l'ar-ticle 16, qui anterisait le gonver-nement à modifier le taux et les dates des acomptes d'impôt sur le revenu et sur les sociétés. En revanche, l'article 17 (disposition relative aux affectations) et l'ar-ticle 18 (fonds spécial d'investis-sements routiers) ont été ap-urouvés.

Sur proposition de M. Bernard MARIE (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques), la commission a accepté que la taxe additionnelle au profit des billets d'entrée prévue à l'article 18 solt appliquée aux manifestations sportives professionnelles, un amendement de M. ICART (R.I., Alpes-Maritimes) précisant que les billets comprisentre 20 et 30 francs seraient exchis de cette taxe.

exclus de cette taxe.

Sur l'ensemble de l'article 20 relatif à la redevance perque au profit du Fonds national du livre, les voix se sont partagées. De la même façon, un article du projet de loi qui avait pour objet d'ouvrir un budget d'affectation spéciale alimenté par les deux taxes crétes par cet article 20 n'a pas été adopté. Les articles 21, fixant pour 1878 les quantités de carburant agricole pouvant donner lleu à détaxation, et 22 confirmant les dispositions législatives antérieures, ont été adoptés.

En ce qui concerne la majora-

rieures, ont été adoptés.

En ce qui concerne la majoration des rentes viagéres prévue à l'article 23, le rapporteur général, M. Papon, a noté que le réajuatement des taux proposé pour 1976 correspondait à une revalorisation de 12 % des arrérages des rentes constituées avant le 31 décembre 1973. Il a souhaité, approuvé en cela par la commission, que le gouvernement consente un effort supplémentaire pour rattraper les effets de l'érosion monétaire sur les revenus des porteurs.

Sur l'article 24, qui taxe à 1 % pour la troisième année consécutive le taux de la participation légale des employeurs au finan-cement de la formation profes-siomelle continue, la rapporteur général a precisé notamment que cette reconduction devait pro-duire environ 3 milliards de francs en 1976.

● A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consecrée, mercredi 15 octobre, aux ques-tions d'actualité, en réponse à Mme Hélène Constans, député

M. Raoul Honnet, député de la troisième circonscription de l'Anbe, secrétaire général délégué du C.D.P., qui siégeait parmi les uon-inscrits depuis qu'il rempla-çait M. Paul Granet, appelé ao gouvernement en juin 1974, s'est apparenté au groupe R.L.

(Publicité) **ITALCERAM**

ACCESSOIRES SALLE DE BAINS

pour être définitivement **VALTHORENS, LA MONTAGNE** ou au CAP D'AGDE, LA MER exemple de prix d'un studio 4 personnes pour la 4° semaine de janvier, à vie, à Vol Thorens, au d'un studio 2 personnes pour le mois de mai, à vie, au Cap d'Agde. Vous choisissez votre période de vocances dans un studio entièrement équipé et meublé pour deux, quotre ou six personnes, qui sero parfollement et régulièrement entretenu. Vous en êtes propriétoire à vie et plus encore, puisque veus le transmettrez à vos héritiers Pour un prix franchement raisonnable, vous faites aussi un jours; votre investissement est sons cesse valorisé; Vous constituez un capital appréciable à vos enfants. Chez vous, en vacances, pour ne penser qu'à vas vacances, devenez Propriétaire dans une Résidence TOUROTEL, vous serez alors libéré des soucis d'entretien et d'impôts qu'entraîne totalement une résidence secondaire. Exemples de périodes et de prix VALTHORENS PERSODES/TYPES 4º semaine Couintaine Mais de 5700F 4.500F 7.500F 2,000F 4Personnes 7,500F 5,000F 5,000F 6,000F Vous pourrez régler votre acquisition en 12, 24 cu 35 mensualité SERITOUR LA HENIN CT 260.35.15 poste 5545 Societé d'Endes de Arabations bemobiliares et de wate et location chieres et de Toursme ; Fromo 5, 7, rue 75008 Pens

entre les avenues Daumesnil & de St. Mandé

34, BD DE PICPUS - PARIS 12*

FLORIN 12 Des prix fermes et défi-nitis, c'est-à-dire sons ou-come révision. Une remublière immédiate de votre investis-sument : les clès de votre apparament vous seront re-mises le jour de la nignature de l'agte notarié.

Des apparaments du stu-dic au 4 pièces. Et pour che-cun une ligne de téléphone préfinancée purle promoteur.

FLORIN 12 Le mêtro d' pueus ista-n Bel Air, ligne n° 6) ou ed de l'immenble et pour filiter les choese de la vie, ns les commerces de la rtion à moins de 800 mè-

Le coniert et la finition des appartements: l'immeuble et l'appartement modèle permettent de juger sur place de la qualité exceptionnelle des manificaux et des prestations: verre tumé et obminium des facades, équipement complet des cuisines, meuble-colifeus et pare douche dans les sales de bains, toile de lin sur les murs, etc.

FLORIN 12

4900 F le mètre curré luris moyen ferme et défini-tif, les apportements de FLORIN 12 sont aujourd'hui neuemant en dessous de krantement en prix prutiques dans Paris. C'est prouve.

visitez l'appartement modèle

de 14 h C 19 h de 10 h a 19 h et GEFIC : 62, Champs-Elysées - Paris 8* Tel. : ALM 68-68

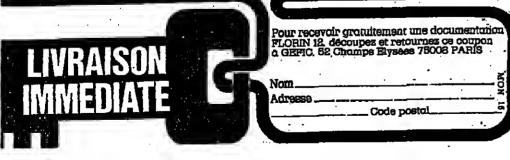
FLORIN 12

FLORIN 12 est sime dans 'un des beaux quartiers de Paris, dans le secteur rési-tentiel du 12 arrandissement.

cenue; ou 12 crrondissement, près du square Coursime, de la porte Dorés ot du bois de Vincennes, entre les avenues Dannesnii et de St-Mande.









LE PROJET GALLEY A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La lente agonie de l'impôt foncier et la laborieuse naissance du droit de préemptio

Lentement, lentement, les députés ont poursuivi, mercredi, leur difficile progression à travers la jurgle des articles de la réforme foncière.

Dábat technique souvent aride, paríois hermétique, pour qui n'a pas l'habitude de jongler avec ces sigles étranges, les ZAD, les ZUP, les ZIF, les POS et antres COS on P.L.D.

Mais débat d'un haut niveeu, en quelques virtuoses s'affrontent avec maestria, sous la baguette d'un rapporteur qui retrouve les gestes de l'avocat pour plaider un dossier complexe.

Et puis, an détour d'un article, le masque de

constructeur. Toutejois la surjace des terrains pris en compte pour

déterminer si des constructions depassent le P.L.D. sera appréciée

dans le cadre du parti d'aména-

gement choisi pour l'ensemble de

Un article additionnel du goo-

vernement, également adopté, précise que, lorsque la réalisation n'est pas effectuée en règle directe, le versement est du non

par le constructeur, mais par l'organisme chargé de l'aména-gement de la zone. Il est déter-

miné globalement pour l'ensemble de la zone après accord de la commune ou du groupement de communes intéressés.

En raison de la nouvelle rédac-

tion de l'article 9, les députés sont revenus sur l'article 8 (précèdem-ment réservé), obligeant les com-

munes ou gronpements de

communes recevant les sommes versées en vue d'exercer le droit de construire entre le P.L.D. et la

densité égale au double de ce P.L.D. à financer les acquisitions réalisées dans les ZAC (zones d'aménagement concerté). Une fois l'article 8 adopté, les députés ont approuvé l'introduction d'un

article additionnel attribuant aux

fonds d'équipement des collectivi-tés locales une partie de la somme qui ne serait pas versée aux communes et la totalité de celle affectée an titre des densi-

C'est, par exemple, M. Dubedout (P.S.) qui se dresse pour stigmatiser ce gouvernement et cette majorité - incapables d'accepter un changement . et qui, dans la coulisse, concocient un permis d'inhumer pour un impôt foncier qui n'en finit pas de renaître de ces cendres, «Scandaleux ! .. . inadmissible ! », s'ècrie le maire de Gre-

la technique tombe, et la politique surgit : le ton monte, les échanges se durcissent.

noble. « Quel cinéma! », « quel sabotage l », renchérit M. Canacos (P.C.), alors que M. Claudius-Petit (ref.) se refuse à enterrer l'impôt controverse

Mercredi matin 15 octobre, au cours de l'examen des articles de la réforme foncière, une large discussion s'est engagée sur l'article 9, qui fixe un régime particulier d'application du plafond légal de densité (PLD.) dans les zones d'aménagement concerté (Z.A.C.) et dans les zones de rénovation.

L'Assemblée adopte finalement un amendement du gouvernement qui rédige ainsi l'article 9:

« Lorsque la réalisation d'une zone d'aménagement concerté, d'une zone de rénovation urbaine! renovation.

L'Assemblée adopte finalement un amendement du gouvernement qui rédige ainsi l'article 9:

Lorsque la réalisation d'une zone d'aménagement concerté, d'une zone de rénovation urbaine ou d'une zone de rénovation urbaine ou d'une zone de rénovation urbaine en régle directe par la commune, un groupement de communes ou un établissement public y ayant vocation, le versement prévu par la loi demeure à la charge du constructeur. Toutejois la surface

pose pas :

1) Quand le constructeur a construit sans autorisation au-delà du PLD. et u'a donc effectué accun versement. Il y a démolition, mais le problème de la restitution do versement ne se

2) Quand la construction édiffée 2) Quand la construction édifiée l'est en infraction aux obligations résultant de l'autorisation, la uemolition est également ordonnée, mais le montant du versement est restitué au constructeur. Quand la démolition n'est pas ordonnée, la commission des lois, approuvée en cela par un amendement du groupe communiste, a prèvu que le constructeur qui n'aurait pas respecté les dispositions du plarespecté les dispositions du pla-fond légal devra acquitter un versement trois fois égal à ce qu'il aurait dû verser si la construction

aurait dû verser si la construction avait été régulièrement autorisée. Cette disposition a été adoptée. L'article II, qui fixe les règles applicables en cas de non-paiement des versements effectués au titre du dépassement du P.L.D., est adopté dans une non-velle rédaction de la commission. A l'article 12, qui précise le statut fiscal du versement auquel serait appliqué un prélèvement pour frais d'assiette et de perception dans les cooditions fixées par le code général des impôts, M. Fanton estime cette application « abusive » et propose un système dégressif adopté finalement par l'Assemblée contre l'avis ment par l'Assemblée contre l'avis

certain nombre de situations par-ticulières (annulation ou préemption du permis de construire, démolition), l'Assemblée adopte un amendement de M. Masson

A l'article 13, qui règle un

(R.L), qui précise que l'expropria-tion pour cause d'utilité publique entraîne la restitution du verseentraîne la restitution du verse-ment, augmenté des intérêts au taux légal sur son moulant. Puis l'Assemblée adopte les articles 14 et 15. Ce dernier pré-cise que la règle du P.L.D. n'est pas applicable aux opérations en cours dans les ZUP et dans les zones d'aménagement ou de ré-novation, notamment dans les zones communément ampelées bl-

zones communément appelées bl-donvilles. donvilles.

Mercredi après-midi, l'Assemblée examine l'article 16 qui prévoit une période transitoire de trois ans et un système d'application progressive du plafond légal de densité. M. FREDERIC-DUPONT (R.I.) exprime son inquiéture de voir les promoteurs construire en bête deux les mois

construire en hâte dans les mois qui viennent. M. GALLEY estime que le sys-tème transitoire répond à des rai-sons d'équité et d'efficacité. L'Assemblée examine des amen-dements de MM. FANTON (UDR.) et CLAUDIUS-PETIT

(réf.) et du groupe communiste qui réclament l'application immédiate de la loi. M. Fanton craint, notamment, une hausse des va-leurs foncières et une diminution des ressources attendues par les communes. Fermement combattus ces amendements sont néarmoins

Après l'adoption des articles 17, 18 et 19, les députés passent à l'examen du titre 2 du projet, relatif au droit de préemption dans les zones urbaines. Les dis-positions de ce titre ont pour but de donner aux communes la possi-bilité de préempter les terrains, au prix du marché, dans des zones dites d'intervention foncière (ZIF). Ces zones couvriront de plein droit la zone urzaine des villes de plus de dix mille habitants. Le conseil municipal pourra décider de les réduire.

L'article 20 remplace tous les chapitres consacrés actuellement aux zones à urbaniser en priorité par les dispositions nouvelles re-latives aux zones d'intervention

Le politique, c'est sussi, et plus intidieusement, M. Foyer (U.D.R.), président de la commission des lois, qui, tel un inquisiteur, excommunie du haut de la tribune cet impôt, ce droit de préemption qui selon lui, reconstituent - un veritable

La politique, c'est également M. Fantou reprochant aux deux présidents de commission. MM. Icart (R.L.) et Foyer (U.D.R.) d'user de leur autorité pour, le premier sans le vouloir, le second consciemment, - vider le texte du gouvernement de tout son contenue,

de M. Galler, qui sonligne que son projet a modéré », « Un progrès, insiste-t-il, pas révolution. =

Le politique, c'est encore, ce jeudi. l'in ioncier, dont devait reparler la commi des lois, evec l'examen de l'amendement is tuant un comité d'études charge d'explerer question. « Tout le monde ve reutrer deu rang », estimait mercredi M. Canacos. « Je encore rien dit », confiait pour sa part M. Fant

PATRICK FRANCE

Après avoir souligné le travail qui ajoute : « L'impôt foncier, compli par tous les députés, vous l'avec enterré. L'opposition (P.S.) exprime scra-t-elle invitée à l'inhumation, accompil par tous les députés,
M. DUREDOUT (P.S.) exprime
sa stupéfaction d'apprendre, en
lisant le journal, e que la majorité a déposé un amendement très rue a depose un amenicament tres important, rédigé par M. Foyer, qui modifie radicalement toutes les données du débat. Le gouver-nement et la majorité sont-ils done incapables d'accepter un changement qui soit autre chose que de la poudre aux yeux >? demande le maire de Grenoble,

scra-t-elle invitée à l'inhumation, pour participer au règlement des détalls de la cérémonie? Votre façon de procéder est scanda-leuse. » Quant au droit de prè-emption, c'est, à son avis, e la clé de tout urbanisme cohérent; mais, pour être efficace, il sup-pose une mesure de contrôle de porte de l'argent et qui en prenne aux contribuables ».

M. FOYER :

un régime de propriété du type féodal

M FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, re-marque que si les dispositions de cet article sont « les plus impor-tantes du projet », elles sont aussi » les plus redoutables cor de portée révolutionnaire, plus eractement contre - révolutionexactement contre - révolutionnaire ». A son avis. « nous sommes en voie de reconstituer un
régime de propriété qui est exactement de type féodal ». Il en
va de même de l'impôt foncier
qui marquerait, afitrme-t-il, « le
retour à un véritable féodalisme
municipal », « Le droit de
préemption, estime-t-il, permet
d'empêcher un propriétaire de
vendre sa maison et d'empêcher
un acquéreur de devenir proprietaire. Les mutations immobilières
vont être considérablement rolenties.. Pour des raisons d'urbaties. Pour des raisons d'urba-nisme, considérables assurément, nous allons compliquer et pertur-ber la vie d'un grand nombre de

Favorable au droit de préemption, M. Foyer estime toutefois indispensable d'en contenir l'usage e dans les limites du raisonnable, t'est-à-dire du nécessaire ».
« Or, explique-t-il, les dinties édictées par le gouvernement fréoriques, » seront purement théoriques. »
Aussi demande-t-il que les collectivités annoncent leurs projets
et fassent savoir sur quels terrains elles entendent faire jouer
leur droit de préemption.
Ponr M. CLAUDIUS-PETIT
(rél.), il ne fant pas se hâter
a de metire en terre l'impôt fon-

de mettre en terre timpot fon-cier que ecriains s'ingénient a couvrir de bandelettes », « Peut-être est-il encore en vie, ajoute-t-il; peut-être nous suffira-t-il d'un peu d'imagination pour le ranimer, »

ranimer. >
Evognant l'impôt foncier.
M. CANACOS (P.C.) déclare:
Le résultat est déjà là. Il ne nous surprend pas, habitués que nous sommes oux alignements des députés de la majorité après intervention du premier ministre. Tout le monde va rentrer dans le rang. Ainsi, tout le battage qui avait été jait sur l'amendement joncier n'était qu'une diversion. Quel cinéma! Quel enterrement l'Mais que pouvait-on attendre d'autre dans un régime où la démagogie est règle d'or? Notre devoir était de dénoncer le sabotage du droit de préemption des communes. >
Après avoir remarqué que sa

tage du droit de préemption des communes. *

Après avoir remarqué que sa commission n'a pas encore examiné l'amendement Foyer sur l'impôt foncier (« Nous verrons ce qu'il en sera demain! »), M. FANTON se déclare « stupéfait » que deux présidents de cem mission, MM. Icart et Foyer, alent usé de leur autorité, au cours des débats, pour obtenir en fait la suppression de dispositions importantes du texte gouvernemental : la FLID. pour M. Icart et le droit de préemption pour M. Foyer. En ce qui concerne ce dernier droit, M. Fanton constate : «M. Foyer utilise son talent de juriste à vider de tout son contenu le texte du gouvernement. Cette prestidipitation juridique sert de bien mauvaises fins. *

M. FOYER se défend de nour-M. FOYER se défend de nour-rir les intentions que lui prête le rapporteur. Puis îl indique que, dans une bonne partie des zones urbaines, la préemption ne s'exer-cera jamais. Il demande donc que l'on dessine des sous-zones.

Pour M. GALLEY, les moda-lités a exercice du droit de préemption doivent être libérales, mais, s'adressant à M. Foyer, il lui fait remarquer que le projet met en place deux verrous importants. En premier lieu, si la commune exerce son droit de préemption et n'utilise pas le terrain préempté pour un des objets prévus, la loi permet sa rétrocession, et l municipalité n'aura pas la possi bilité de bloquer très longtemps la vente. Enfin, les communes ne peuvent pas tout acheter. • Le projet est donc modéré, estime M. Galley; c'est un progrès, pas une révolution. » Pour terminer, le ministre aborde un problème politique « d'importance décisue s : celui des modalités de firation du prix des blens préemptés. Contrairement au parti socialiste, le gouvernement propose que le prix soit, en règle générale, celui du marché, mais la loi permet à la commune de recourir à un arbitrage lorsque le prix récismé par le vendeur s'écarte par trop de celui du

marché. Combattu par la commission et par la gonvernement, l'amendement de M. Foyer est finalement retiré, à contre-ceur, par son auteur, qui reconnaît qu'il serait battu au scrutin public.

L'Assemblée examine ensuite

L'Assemblée examine ensuite un amendement de la commission des lois qui prévoit que le droit de préemption existers dans toutes les communes disposant d'un plan d'occupation des sols quelle qu'en soit la population. Pour M. GALLEY, ces amendement dénature complètement le texte du gouvernement en étondant, notamment, considérablement son champ d'application. M. FANTON contaste cette interprétation et estime que si l'ou prétation et estime que si l'on s'en tient au texte du gouvernement, il y surs très peu de municipalités de communes de moins de dix mille habitants qui seront en mesure d'instituer des ZIF, « cur les eréer seruit trop dangereur politiquement s. Finnlement, l'amendement

l'Assemblée ainsi qu'un amende-ment communiste analogue. En séance de nuit, les députés poursuivent l'examen des nom-breuses dispositions de l'article 20.

la commission est repousse par

Un amendement de M. BOU-DON (N.L.) précisant que le droit de précimption peut également être exercé en cas d'adjudication

Un amendement de la com-mission des lois, qui souligne que le droit de préemption est des-tiné à permettre exclusivement la mise en œuvre d'une politique sociale de l'habitat; Un amendement du gouverne-

ment, qui soustrait à l'exercice du droit de préemption la vente des immeubles bâtis depuis moins de la production, ainsi que le groupe communiste, refusent de voir les immeobles appartenant à l'Etat échapper au droit de préemption. L'Assemblée partage ce point de vue, contre l'avis du gonvernement.

gouvernement.

Les députés approuvent ensuite la disposition suivant laquelle la création d'une ZAC ou

celle d'un secteur sauvegardé conduit à substituer au d'occupation des sols des d ments d'urbanisme nouveau; remet pas en cause l'exist de la ZIP ou ne fait pas obs a sa creation

En ce qui concerne une c tuelle délégation par la : mune de son droit de pré-tion dans les ZIF, l'Assen tion dans les zir, l'Assun adopte un amendement pur par M. Galley qui stipule l'usage de ce droit de pré-tion, quand il sera délégué, limité aux personnes morals droit public et exceptions ment aux sociétés d'écor mixte à capital public t ritaire.

ritaire.
L'Assemblée passe alors à :
men des dispositions relative
mode de firation du prix d'a mode de litation du prix de sition du bien préempté. Le putés adoptent la propositic gouvernement qui oblige tout priétaire, dans le cas d'une nation volontaire de son bi déclarer à la mairie de la mune od se trouve situé l'in ble l'indication du prix e conditions de l'aliénation pre En outre, sur les sucrestios En outre, sur les suggestlor rapporteur, le délai pour l'ex du droit de préemption est à deux mois à compter du de cette déclaration. Sur p sition de M. LAURIOL, prévu que « le droit de pri tion s'exerce au prix du mar Enfin al la commune estime prix de transaction est ex elle peut s'adresser au juge cier, comme en matière d'e priation. L'Assemblée a e approuvé une modification a tée par la commission de fixant à un an au lieu de avant la déclaration d'aliée la fiate à laquelle le juge d'e modifier au car de recourt priation, en cas de recours, prendre en compte l'usage e du blen faisant l'objet

préemption.
D'antre part. l'Assemblés prononcée en faveur des d'tions prévues par le projet permettant au propriétaire titulaire du droit de préer de revenir, jusqu'à l'exp d'un délai de deux mois i suite à la décision définit suite a la decision definit juge d'expropriation, sur le cision de vendre ou d'at (sauf si la vente est cons comme définitive-par suits accord sur la chose et prix s). Toutefois a été ado; amendement du gouvern amendement du gouvern qui interdit an titulaire du qui interdit an titulaire de de préemption, lorsqu'il a utilisé cette prérogative acheter le bien en cause, d cer son droit pendant une de dix ans (ce délai ayar proposé par M. Fanton da sous-amendement, le gou ment ayant envisagé cindans un premier temps) à ter de la renonciation dans où le bien qu'il a reno acquérir à la suite de la dé du fuge de l'expropriatio ultérieurement vendu à ur qui n'est ni inférieur au pri par le juge ni supérieur à c nier révisé, au besoin, en fo de l'indice du coût de la truction.

La séance est levée, j I h. 20.

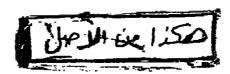




Une boucherie "Grande Surface" service des consommateurs

PRIA		SCOURT	Γ
BŒUF		PORC .	le
FAUX-FILET	25,80 F 25,80 F	COTE, FILET	16
COTE DE BŒUF	18,80 F	TRIPERIE	
SCEUF A BRAISER	13,80 F	ROGNONS PORC	
PLAT-DE-COTE	6,00 F	FOIE DE VEAU	26
YEAU		CHARCUTERIE	
ESCALOPE		JAMSON D.D	
COTES, FILET		PATE DE POIE	
		SAUCISSON AIL	
AGNEAU		MERGUEZ	. 9,
GIGOT	-	VOLAILLES	·
CARRE DE COTE		ROTI DINDONNEAU	14
EPAULE	16,80 F	ESCALOPE	22,
	ara mari		

QUYERT DU MARDI AU SAMEDI



droit de prée

197

GUERLAIN crée "PARURE"



ÉDUCATION

DES POSTES D'ENSEIGNANTS N'ÉTANT TOUJOURS PAS POURYUS

Professeurs et parents d'élèves ont manifesté devant le rectorat de Versailles

Environ trois cents enseignants et parents d'élèves se sont rassemblés, mercredi 15 ectobre après-midi devant le rectorat de Versailles, pour protester « contre le désordre sans précèdent dans lequel s'opère la rentrée scolaire dans l'académie

Un mois après le début des cours, des postes de professeurs sont encore vacants dans plusieurs établissements de cette académie (« le Monde » des 10 et 16 octobre). Le retard des nominations e conduit, dans plusieurs cas, des enseignants à faire grève. Apportant très souvent leur appui à ces profesiations, des parents d'élèves ont dans cartains établissements, occupé les locaux, notam-ment an lycée technique d'Argentsuil (Vald'Oise). Le situation semble foutefois s'améliorer dans plusieurs lycées et collèges, les postes vacants étant peu à peu pourvus. De nombreux parents s'inquiètent cependant du retard accumulé ces dernières semaines et des conditions dans lesquelles il pourra être rettrepé.

Les manifestants, ressemblés mercredi devant

le rectorat, ont réclamé, d'autre part, l'allègen des effectifs des classes. Ils ont protesté contre le chômage total ou partiel auquel sont reduits. salon eux un grand nombre de maitres-anxiliaires de l'académie de Versailles, Etroitement filtre par les vigiles qui contrôient depuis qualques semaines l'acrès aux bâtiments du rectorat, les représentants des syndicats ayant appelé à ce rassemblement (1) ont été raçus par M. Pierre Albarède, nouveau recteur de l'académis. Celui-ci leur e notemment indiqué que le retard des nominations était du à la mauvaise utilisation de l'ordinateur chargé de la répartition des ensai-gnants : il a demandé l'ouverture d'une enquête. Le recteur a aussi indiqué qu'il recevrait séparément dans les prochains jours les représentants des différents syndicats. M. Albarède s'est enfin engagé à informer les organisations syndicales des mouvements de personnel et leur a fait part de sa volonté de payer à partir du 13 septembre les maîtres-auxiliaires nommés antre le 13 et le 30 septembre.

Les avanies de « Jean-Jaurès »

Un bâtiment sans grâce, planté en ter à cheval en pleine banileue pavillennaire. Bieu délavé des lacades sur gris uniferme du ciel. Banal à souhait, le lycée technique Jean-Jaurès d'Argenteuil vient de connaître des heures chaudes. Dans une même unanimité, les enseignants se sent mis en grève, les élèves ent sillonné les rues, les parents ont eccupé les lleux. Lorsque, le 13 septembre, les uns et les autres se sont apercus qu'une trentaine de professeurs, sur le centaine qu'eurait dû compter l'établissement, manquelent à l'appel, ils se sont rendus à l'évidence : en ne pouveit, cette fels. parler de simples • bavures • de

nistratif - plantes grasses et meubles métalliques, — M. Henri Audi-ger, le proviseur, a senti venir la bourrasque. Il sait, par expérience, qu'entre les enseignants qui, chaque année, quittent l'établissement et ceux qui entrent en fonctions, l'alustement se falt difficilement : . Comme tous mes collègues, l'envoie au recprécèdent le rentrée, trois récapitu-

informatique et

démarche de l'esprit

sième appel au secours les postes qui neus sont attribués ne soient pas machine administrative est restée de marbre. Blen sûr, cas complications ne cont pas nouvelles. Comme la plupart des établissements d'enseignement technique. . Jean-Jaurès . e traditionnellement des difficultés de recrutement. Les spécialistes de certaines disciplines technologiques sont rares at, eelen M. Audiger, beaucoup de candidats présentent melns de garantles que les professeurs d'enseignement général. Qui plus est, les salaires sont dérisoires, mparés à ceux du « privé ». M. Audiger g'éfferce, chaque année, d'aplanir ces difficultés. . Jean-Jaurès - a pourtant, cette année, été frappé en plus par une pénurle inexplicable de professeurs d'enseignement général.

Un reste de méfiance

· J'al attendu quelque temps, en valn. La situation devenait inextricable. Avec un quart de l'effectif menguant, il était impossible de

CENEUS par Ch. Corge

l'informatique

COLLECTION SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES.

Le leader britannique de la Haute Fidélité

vous fait bénéficier

d'une OFFRE EXCEPTIONNELLE : cette magnifique chaîne

Haute Fidélité 3482 au prix de

LAROUSSE - *UNIVERSITE*

mettre au point un emploi du temps qui tienne debout. Les professeurs commencaient légitimement à s'im M. Audiger décide, le 24 septembre de se rendre au rectorat. Si pagnille If y a, un peu de doigté et beaucoup de patience doivent permettre de débloquer le situation. Que s'est-il exactement passé à Versailles M. Audiger se montre discret sur cet épisode. Mais les enseignants ne tardent pas à apprendre que leu proviseur e été purement et simplement éconduit, comme l'ont été à pau près tous ceux qui, à la même époque et pour les mêmes motifs ont fait une démarche identique.

Pour les enseignants, c'en est tropi Le lendemain, ils observent une journée de grève. Sans etfet, Quelques jours plus tard, alors que la silence du rectorat devient de plus en plus incompréhensible, l'affaire va s'envenimer. Une première mani festation a lleu à Argenteull, jusqu'à la sous-prétacture. Déjà, les parents sont de la partie. Potite, vive et décidée, Mme Denise Cacciuttolo, présidente de l'Association de parents d'élèves Cornec, raconte :

Nous avons multiplié- les délégations ou rectorat et à l'Inspection académique. En vain. C'est après ces rebuttades successives que nous avons décidé l'occupation. »

qu'au samedi 11 octobre. Presque elmuitanément, les élèves vont se metire en grève, rédigeant une péti-tion, manifestant dans les rues. Une petite centaine de mères de famille seront là, chaque matin, disparaiseant à l'heure du marché, l'œli atten-dri eur leur progéniture — - Ils ont 6té extraordinaires - — et décidées coûte que coûte à obtenir gain de cause. Le lassitude aidant et les nominations réclamées arrivant petit à petit, l'occupation e cessé. Les élèves à nouveau travaillent, les pro-fesseurs enseignent et les perents vaquent à leurs occupations. Aujourd'hui neut professeurs manquent encore. Leur arrivée est imminente, disent les uns et les autres : • Nous evons gagné », assurent-ils avec un reste de méfiance.

Parente et enselgnants reconnel cent pourtant que le mal est fait. sent pourtant que le mai est fait. Pendant plusieurs semaines, de nombreux élèves ont été privés de cours. Certains qui doivent passer leur brevet de technicien à la fin de l'année, n'ont eu leur premier enseignement de chaudronnerie que le 11 octobre », assure une mère de tamille. « Il ne faut pas quine situation comme célie le parente le la comme célie le parente de la comme celle le parente la comme celle le parente de la comme celle le parente de la comme celle le parente de la comme celle le parente la comme celle le parente le parente le parente le parente la comme celle la comme celle le parente la comme celle la comme celle la comme celle le parente la comme celle la comme celle la comme celle la comme tion comme celle-là se reproduise. Pour bien montrer sa détermination, elle était mercredi devant les grilles

BERTRAND LE GENDRE

(1) Sections départementales des Yvelines, du Val-d'Oise et des Hauts-de-Saine du Syndicat national des instituteurs (FEN) : sections acadé-miques du Syndicat national des miques du Symileat national des enseignements de second degré (FEN), du Byndicat général de l'éducation nationals (C.F.D.T.), du Symileat national des enseignements techniques et professionnels (C.G.T.) et du Syndicat national de l'enseignement technique et de l'apprentissage autonome (FEN).

LE SNE-SUP DÉNONCE IIN « GIGANTESQUE GACHIS » DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

M. Alain Roux, secrétaire gé-néral du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup, affilié à la FEN), a démoncé, Sup, affilié à la FEN), a démonce, au cours d'une confèrence de presse, le mercredi 15 octobre, a une aggravation de la situation dans l'enseignement supérieur ». Selon le SNEP-Sup, la dégradation des équipements universitaires et les « médiocres conditions de truval » conduisent à « un giognésique odèris sent à « un giganterque odchis en capital, en matériel, en hom-

mes ».

« Le bilan des cinq cente fours de la politique universitaire du pouvoir est extrémement négatif », a notamment déclaré M. Roux, qui a vivement critique M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités : Ce dernier e étouifs la créatioité novatrice, ou cherchs à la dévoyer novarrice, ou chercas a la devoyer vers ses objectifs réactionnaires, plus ou moins appuyé pur ce que le milieu universitaire compte de plus rétrograde, de plus selé-rosé (...). L'habit de scène déposé, Soisson n'est plus guère que le Poniatowski de l'enseignement supérieur. gnement supérieur a.

M. Roux a rappelé les grandes lignes de l'action de son syndicat pour la rentrée universitaire : défense du pouvoir d'achat des enseignants, déblocage des cardères augmentation des médits

CORRESPONDANCE

bertés universitaires.

rières, augmentation des crédits aux universités, défense des li-

Une mise an point de M. Bourdieu

M. Pierre Bourdleu, directeur Cétudes à l'Ecole pratique des hautes études, mis en cause dans un article du Monde publié le 15 octobre (a Mention très bien a) nous a adressé la mise au point

Je n'ai pas prononce les phra-Je n'ai pas prononcé les phra-ses qu'on m'attribue. Soit, par exemple, un seul point : je n'ai pas dit « les propos que vous te-nez donneraient l'envie de vous casser la gueule », mais « vous avez de la chance que vou enquê-tés ne lisent pas ce que vous dites d'eux aux pages 305, 306 et 307, sinon ils auraient envie de vous casser la gueule ». Je savais, en l'employant, que ce langage était attentatoire au rituel de la thèse.

. M. Bernard Raffray, souspréfet hors cadre, vient d'être nommé adjoint du directeur du cabinet de M. René Haby, minis-tre de l'éducation (le Monde du

16 octobre).

Iné le 13 août 1937 à Asulères (Hauts-de-Seine), M. Bernard Refray est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'Etode nationale d'administration. Il a été successivement à la direction générale des affaires politiques du ministère de l'Intérieur, directeur de cabinet de M. André Chadeau, premier prétet du Val-d'Oise; membre des cabinets de MM. Christian Fouchet et Raymond Marcellin, ministres de l'Intérieur; socrétaire général des Landes; chargé de mission au cabinet de M. Chalan-Deimas, premier ministre (septembre 1971 - juillet 1973); directeur du cabinet du prétet des Alpes-Maritimes (1972-1974), puis sous-prétet de Narbonne.]

Pour féter son n° 5 — un auméro très désiré — Saxpol organise deux soirées de soutien, les 23 et 24 cct. dans les locaux de Tribu, 105, rous des Poissonniers, 78018. Projection de plusieurs films de séxolegle et débat sur « Comment montrer la sexualité des humains ? » Part. au frais : 10 P; étud.: 7 F. SEXPOL. en vente un pen partout ainsi qu'en Belgique et en Suése, ou contre 10 francs à E.P. 205, 75886 PARIS (10°), Tél.: 076-38-25.

LABORATOIRE D'ORGONOMIE GÉNÉRALE

(noir Serpol nos 4 et 5) Les séances publiques et les acti-vités scientifiques, du laboratoire ont démarré. Rens. et inscript. : LOC. E.P. 83, 73923 PARIS CEDEX 19. Tél. : 208-80-14

Commentant un document administratif non public

Le S. G. E. N. - C. F. D. T. déclare que 40 % des maitres auxiliaire du second degré ne seront pas titularisé

cours d'uns conterence es presse réunie mardi 14 octobre, la politique ministèrielle concernant l'emploi des e na el g na nt s. a.M. Huby refuse de discuter au jond de l'emploi, des catégories, des ejfectifs d'élèves par elesse. Il ne propose aucun plan à court ou à moyen terme s. a notamment déclaré M. Roger Lépiney, secrétaire général adjoint de cette organisation. Le SCEN a en même temps rendu public — ce que s'est refusé à faire le ministère — un document établi au cours de la dernière année scolaire par un groupe d'élèves de l'Scole nationals d'administration portant sur la politique du personnel enseignant de ce ministère; ce document — auquei nous avons déjà fait référence dans le Monde du 18 septembre — apporte des indications précieuses sur la situation des auxililiaires dans le premier et le cieuses sur is situation des auxiliaires dans le premier et le second degré, et sur les hypothèses possibles de recrutement pour les sept prochaînes années. Il n'est toutefois qu'un document de travail pour l'administration, et l'on n'y trouve pas de choix politiques priets. politiques précis. La coincidence est cependant troublante, selon le SGEN, entre

troublante, selon le SGEN, entre les chiffres d'auxiliaires fournis par ce document — 48 000 dans le sécoles maternelles et élémentaires, soit au total 80 000 — et les déciarations gouvernementales : au mois de septembre, M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, a annoncé en effet la titularisation de 80 000 enseignants... alors que le cabinet du ministre affirmait récemment au SGEN que ce chiffre était sans fondement. Or la lecture du document fait ap-

Le Syndicat général de prévu la titularisation de to l'éducation nationale (SGEN-ces personneis. D'une part, ces personneis. D'une part, ces personneis. D'une part, ces personneis d'une conférence de presse réunie mardi 14 octobre, la po-ces postes budgétaires corrètuels de l'écologies de l ces personnels. D'une part, effet, environ 10 000 « suppléan éventuels » du premier deg (4 500 postes budgétaires corplets) ne feraient pas partie « plan : d'autre part, 40 % d auxiliaires du secondaire (et lèges d'enseignement techiq compris) ne pourraient béné cier de la titularisation p concours interné (certains poi rout être reçus aux conc externes).

Le SGEN estime que cette tit larisation limitée pourra se fai selon les propres termes du doc ment, avec «un cout /indne moderé », surtout « si l'on obse que l'écart de traitement en un certifié du premier éche et un maître auxiliaire licon du premier échelon est de 204 par mois, mais qu'un maître au liaire licencié du troisième éc. ilure licencié du troisième éc.
lon perçoit un traitement surieur de 134 F à celui du cert
du premier échelon ». Le syndi
estime que telle est la politiactuelle du ministère: accrole nombre des postes budgéta;
existants, mais en créant le mi existants, mais en creant le mi mum de postes aux échelons ir rieurs, moins rémunérés que certifiés ou les agrégés. Ainsi projet de budget de 1976 apparaître, comme l'a expli M. Jean Lecuir, membre bureau national du SGEN, s plissement vers des emplois colleux ».

Le SGEN estime que la p tique de recrutement et de « s tion » du personnel de l'éducai nationale doit faire l'objet d' négociation avec les organisati syndicales, « sous le contrôle usagers et des travailleurs « Mats il jaut pour cela, so M. Lépiney, que les docum de travail soient communs la lecture du document fait apparaître que, dans le pian de
résorption qu'il explicite année
par année, il n'est pas du tout
par année, il n'est pas du tout
pius pines. 2

économiques

dans l'histoire et dans la théorie par K. Polanyi et C. Arensberg

COLLECTION "SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES" sorie authtopologie LAROUSSE - UNIVERSITÉ:

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde out depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adepté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisie?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

YSOPTIC

sémantique



par M. Galmiche

COLLECTION "LANGUE ET LANGAGE" LAROUSSE - *UNIVERSITÉ*

vient de paraître: l'amour comme vérité humaine

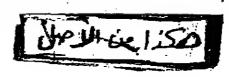
et romanesque

par B. Pluchart-Simon

COLLECTION 'THÈMES ET TEXTES' LAROUSSE - *UNIVERSITÉ*

Men





une délégation féministe

MÉDECINE

SOCIÉTÉ

Le S. E. E. N. C.F. ANS SIX HOPITAUX DE PLYMOUTH EN GRANDE-BRETAGNE

d degre se serve totale des soins a été observée pour la première sois par des médecins hospitaliers

nal ne peuvent guère compter sur

ondres. — Pour la première fois, une grève le des médecins vient d'avoir lieu en Grandetagne. Les praticiens employés à plein-temps s six hôpitaux de Plymouth ont cassé le tra-pendant vingt-quatre heures, du 13 au 14 oc-ce. Leure collègues d'une cinquentaine d'autres blissements hospitaliers n'out traité que les

à l'heure actuelle n'entrevoit la fin. a raison profonde de ce déclin hien entendu, d'ordre finan-Le docteur David Owen, istre d'Elat à la santé sous De notre correspondant Depuis longiemps, il est vrai ces « juniors » demandalent de meilleures conditions d'extreice. Leur contrat est, en principe, basé sur une semaine de quarante-quaire heures; en fait, ils sont appelés à faire quatre-vingts ou même cent heures de travail alors qua cet effort supplémentaire est payé de manière dérisoire. Les systèmes de rémanérations sont complexes et variables selon les régions ou les hôpitaux. Dans l'ensemble toute-fois, les médecins qui commencent leur carrière dans le Service national ne peuvent guère compter sur direction de Mme Barbara tle, vient d'ailleurs de recontre très franchement que le vice national de santé a été de sur une illusion. Au début, lique-t-il, un croyait qu'une lancé, le coût du service roitrait. En fait, l'évolution allée en sens contraire, le coud'hui, il paraît clair qu'anpays n'est en mesure de andre à tous les besoins dans lomaine de la santé.

last up december the

Consultants et juniors e problème fondamental seure celui de l'équipement et personnel. Pius particulièrent, les conflits de ces derniers is ont opposé le ministre de santé à deux catégories de ticiens : les spécialistes ou manitants », d'une part, et les fecins appelés « juniors », qui t leur carrière dans les hôpix. En dépit de leur appella1, la plupart des dix-neuf mille miors » sont des médecins itement qualifiés. Quant aux ieralistes, ils sont tout aussi afisfaits, mais ne se trouvent : engagés de façon directe dans querelles présentes. e mécontentement des spéistes est dû au fait que le Castie a résolu de metire au compromis élaboré en l. A ce moment-là, M. Aneu-Bevan, le créateur du Service inval de santé aux compressions de service invalue de santé aux compressions de service invalue de santé aux compressions de service invalue de santé aux compressions de service de e problème fondamental

3. A ce moment-là, M. AneuBevan, le créateur du Service
ional de santé, avait agi avec
ucoup de souplesse. L'homme
était considéré comme un
piste, un révolutionnaire, un
nvantail pour la bourgeoisse,
finalement laissé l'œuvre la
is durable du premier gouverment travailliste. Pour établir
Service national de santé, il
avait pas craint d'accepter des
mpromis très réslistes; il avait
amment admis que les hôpiix publics pourraient comprening dettain nombre de lits
list at la pratique privée ce
eine permettait (cemme en
nee, d'allieurs, pour le secteur
tailer public) de maintenir
tailer public) de maintenir
du Service nafional, tout en
de doupant la possibilité de du Service nafional, tout en donnant la possibilité de diffransal les bénéfices d'une allir aussi les bénéfices d'une privée. En même temps, ainsi reçus dans les ainsi reçus dans les aux contribuent à financer national puisqu'ils it au jour d'hul quelque par jour, tout en rémunt, d'autre part, le médecin chirurgien qu'ils ont choisi plusieurs mois cependiale les syndicats du personnel italier et de nombreux mili-

s du Labour Party ont mené pagne contre cet amalgame édecine privée et publique (2). deccine privée et publique (2).
grèves du petit personnel —
miers et cuisiniers — ont
blé is vie des hôpitaux. L'exde gauche est partie en guerre
re les privilèges du secteur
è en oubliant d'ailleurs que
malades de cette catégorie
nt, comme tout le monde,
cotisations à un service de
rité sociale, auquel ils demanmoins que d'autres. Quoi qu'il
nit, Mme Castie a bientôt cédé
art une révolte menée au nom
rincipe de l'égalité devant la
adie. Le ministre a donc prode supprimer rapidement les
privés dans les hôpitaux pu-

uns l'immédiat cependant, le lit qui secoue le Service natiole santé concerne, non pas les ialistes menacés de perdre partie de leurs revenus, mais ; juniors », les médecins hosjers qui se trouvent tout au le l'échelle. Le phénomène est nouveau, car jusqu'id, les niors » n'étaient guère enclins trouver du même côté de la icade que les « grands pês ».

Le 2 janvier, les médechts des taux britanniques avaient entre-une « grève du sèle » le Monde janvier). Le Monde de la médecine du uillet 1975 avait conserré une entière au Gervice national de et aux revendications des méde-

Goubert 'ancien régime la société

les pouvoirs e exploration non co te de l'ancien régime : ARMAND COLIN

Si le mouvement est pour le moment limité, îl n'en témoigne pas moins de la crise profonde qui affecte le Service national de santé depuis de longs mois (1). Ce Service national, créé en 1948, fut longtemps considéré comme un modèle dans la pluperi des autres pays. Aujourd'hul, il est menacé par une dégénérescence dont personne

> plus de 4000 on 5000 livres par an (1 livre équivant à environ 9 francs). Les nouveeux contrats qui viennent de leur être propo-sés auraient quelque peu amé-lioré la situation.

liore la situation.

Il est significatif que le Daily Miror, dont les sympathies travallistes sont pourtant bien connues, ait publié en première page la lettre d'un de ces s' juniors a qualifié en médecine, en chirurgie et en pharmacie, qui assure cent heures de service per semaine pour un total de 82 livres (soit environ 750 francs), tarif que beauco up de travailleurs manuels refuseraient avec indignation.

JEAN WETZ

La remise en cause des confrôles médicaux parallèles

UN EMPLOYEUR EST CONDAMNÉ PAR LE CONSEIL DES PRUD'HOMMES DE LYON

Le conseil des prod'hommes de Lyon e condamné le société adittec-France à rembourser à Pun de ses salariés les sommes qu'elle lui avait retenues sur les indemnités prévues par la mensualisation en matière d'incapacité de travail.

d'incapacité de travall.

Cette mesure prise par l'employeur avait été décidée à la suite d'un contrôle médical parallèle contredisant à la fois le diagnestic du médecin traitant et celui du médecin contrôleur de la fécusité sociale à propos d'un arrêt de travall.

Ces contrôleur de la fécusité sociale à propos d'un arrêt de travall.

Ces contrôleur de la fécusité sociale à propos d'un arrêt de travall.

Ces contrôleur de par l'intermédiaire d'une société spécialisée à la demande des employeurs, font l'objet depuis quaiques mois de protessations de la part des syndiests de salariés et de cartains syndiests de médecins, qui y voient une violation de la déontologie (1).

(1) Le conseil national de l'ordre des médecins a condamné dernière-ment (le Monde du 20 septembre) le principe du comrète des arrèts de travail par des sociétés à but lucratif.

Mme Françoise Giroud a reçu

Une délégation de six personnes de la Ligue du droit des femmes, que préside Mme Simone de Beauvoir, menée par Mme Marie-Thérèse Roux, a soumis mercredi

Beauvoir, menée par Mme Marie-Thérèse Roux, a soumis mercredi 15 octobre à Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, un volumineux dossier. C'est le premier contact officiel de Mme Giroud avec une organisation féministe.

Devant a la provocation d'Histoire d'O : devant le scandale des femmes battues ou violées déjà dénoncé en Angleterre par Erin Pimey dans son livre Crie moins fort, les voiens vont l'entenire (Edit. des femmes exigent le dépot immédiat de deux projets de loi : l'un permettant aux associations féminines de se constituer partie civile quelle que soit la date de leur création. Actuellement, les associations n'ayant pas an moins cinq ans d'existence ne peuvent agir en justice. Elles demandaient aussi une « loi définisant le viol et toute autre violence répétée à l'encontre des femmes ».

Elles réclamaient aussi une subvention d'une maison « refuge » pour les femmes battues.

Mine Françoise Giroud aurait

reconnu, selon les déléguées, que
« les femmes battues, c'est courant »; et ajouté qu'il « faudrait
introduire le karaté dans l'éducation des petites filles ». Elle a
ensuite précisé : a Nous essayons
de préparer une loi d'orientation
qui pourrait couvrir l'ensemble
des problèmes des femmes. »
(Le Monde du 23 septembre.)

A la demande d'une subsention

A la demande d'unc subvention de l'Etat pour la création d'une maison refuge, Mme Giroud aurait proposé la mise à la disposition des femmes battues d'un hôtel maternel dépendant du ministère de la santé publique elle surelle consendant aux publiques elle surelle consendant publiques elles surelle consendant publiques elles surelle consendant publiques elles surelle consendant publiques elles surelles entre de la santé publique elles surelles elles surelles elles surelles elles elle elle auralt cependant ajouté que le problème devralt e être résolu au nireau municipal et non regional a. Les réponses précises devront être apportées à la Ligue du droit des femmes au début du mois de novembre.

L'Académie des beaux-aris met au concours un prix de 10 000 francs créé par Mme Florence Gould pour récompenser un graveur sur bois ou lithographe français sans limite d'age. Inscriptions (jusqu'au 23 octobre) et renseignements au secrétariat de l'Académie, 23, quai de Conti, 75006 Paris.



Le matériel informatique Hewlett-Packard contribue au progrès de la recherche aéronautique.

La gamme des produits informatiques Hewlett-Packard va des calculateurs de poche aux systèmes informatiques les

plus sophistiqués, en passant par les calculateurs de table programmables, chaque catégorie répondant à de multiples utilisations.

Au total, Hewlett-Packard a mis au point et commercialise plus de 3000 produits. En France, l'usine de Grenoble assure la fabrication d'un certain nombre d'entre eux.

Si vous désirez recevoir une brochure d'information sur les activités de la société, écrivez à M. J. Marquizeau,

Hewlett-Packard France, B.P. nº 70, 91401 Orsay.

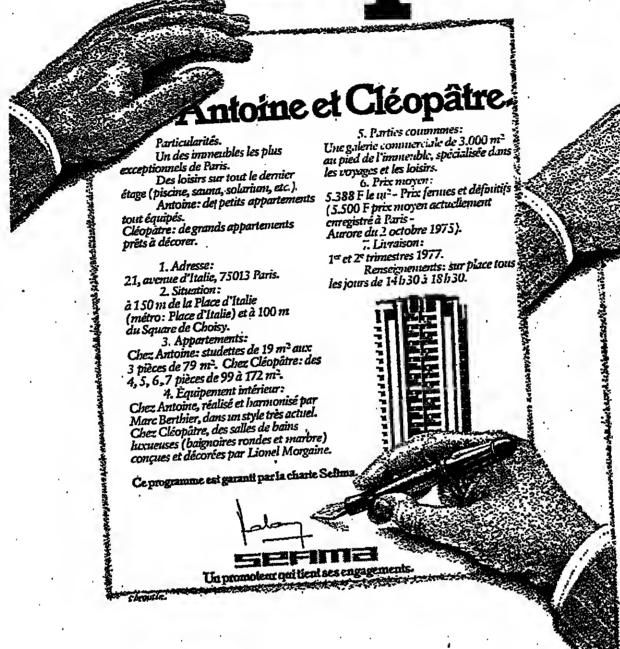
Deux autres exemples de la technologie informatique chez Hewlett-Packard; à gauche le HP-21, calculateur de poche scientifique à fonctions multiples; à droite, l'ordinateur HP 3000 CX qui utilise les divers langages informatiques et n'occupe qu'une superficie de 13 m2.



Ú

Page 14 -- LE MOINDE -- 17 OCIUDIO 1773

Un promoteur &



Au 135 rue d'Alésia.

5. Parties commumes:

Façade luccueuse en pierre marbrière

5.185 F le m2. Prix fermes et défaitifs.

les jours sauf mercredi et vendredt

Reusegnements: sur place tous

Jardins interieurs sur 1700 m.

6. Prix moyen:

7. Litraison:

1et 2º trimestres 1977.

de 14 b 30 à 18 b.

et altrigiass.

Particularités. Un immeuble de tradition dans un Riris de tradition. Pres de 40% du programme vendu en 3 mois.

1. Adresse: 135, rue d'Alésia, 75014 Paris (angle de la rue d'Alésia et de la rue des Plantes métro Alesia).

2. Situation: Proximité du quartier Montparnasse

3. Appartements: Des studettes de 21 m² avec balcon, aux 5 pièces de 118 m² avec terrasse. 4. Equipements intérieurs:

Cuismes lucuensement émipées, avec robinetterie maigeuse. Salles de bains avec faience italienne, Isolation phonique (biver). Chauffage urbain. Prise de télévision et de modulation de fréquence dans le living. Ligne de telephone preuse dans chaque appartement.

Ce programme est garanti par la charte Selima.



Les 3 Pajol

Pajol nº 2 Particularités. Un des derniers immeubles à noins de 4.000 F le m² dans Paris. Une des plus belles réalisations du quartier.

1. Adresse: 6/8, rue Maro-Seguin, 75018 Paris. 2. Situation: Métro: Marx-Dormoy. Accès facile par le périphérique. Un quartier en pleine evolution.

3. Appartements: Studios de 30,5 m^2 et 36 m^2 + balcon. 2 pièces de 43,5 m^2 et 48,50 m^2 + 3 pieces de 68,50 m² + balcon.

4 pièces de 84 m² + terrasse de 32 m². 4. Équipement intérieur:
Cuisines entièrement équipees et certaines avec passe-plats. Plans de

cellule particulièrement intéressants. 5. Parties communes: hall d'entrée en pierre inarbrière. lardins interieurs paysages.

6. Prix moyen: 3.800 F le m². Prix fermes et définitifs. 7 Livraison: 2º trimestre 1976. Pajol nº 1: 14, rue de Torcy, 75018 Paris. Un petit immeuble déjà livré dans lequel il reste quelques studios et 2 pièces.

Pajol nº 3: 70, rue Philippe de-Girard, 75018 Paris En cours de lancement. Renscignements: tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 sauf le vendredi, 6/8, rue Marc-Seguin.



Ce programme est garanti par la charte S



Le nouveau Paname 5. Parties communes:

Des ascenseurs, on accède aux parkings et à la Galerie Marchande

boulevard Beaumarchais.

6. Prix moyen:

7. Livraison:

samedi de 14h30 à 18h30.

69 boulevard Richard-Lenoir.

1er et 2º trimestres 1978.

reliant le boulevard Richard-Lenoir au

4.540 F le m2. Prix fermes et définitifs.

Renscignements: Lundi de 10 li 30 à 17 li 30. Mardi, jeudi,

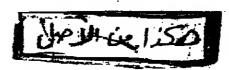
Particularités. 2º tranche d'une opération qui est une réussite architecturale et Un des meilleurs rapports qualité/prix de Paris.

1. Adresse: 62/66 rue Amelot, 75011 Paris. 2. Situation: boulevard Richard-Lenoir et boulevard Beanmarchais

(2 métros: Richard-Lenoir et St-Sébastien-Froissard). 3. Appartements: Studios de 31 m² à 43,50 m² + balcon, 2 pièces de 45 m² à 63 m² + balcon, 3, 4, 5 pièces de 64 m² à 102 m² avec balçon.

4. Equipement intérieur: Cuismes entierement equipées pour tous les appartements jusqu'au lave-vaisselle. Le com dinoir prolongeant la cuisine. Salles de bains aménagees avec meuble vasque.





• - - LE MUNUE - 1/ octobre 19/5 - Page 15

e d'Alésia

Garantit votre achat immobilier.

Sefinia, Constructeur-Promoteur depuis 15 aus, s'engage. Sefinia vous donne 7 garanties d'achat sur votre appartement.

I-Sestma s'engage sur les prix. Ils sont fermes et désinitifs. Le prix fixé sur le contrat de réservation ne subira aucune modification d'aucune sorte.

2-Sesima s'engage sur les dates de livraison. Elles sont contractuelles. La daté de laraison définie dans l'acte notarié est un engagement formel. Sesima s'engage à verser une indemnité de 50 Pà 200 F par jour de retard selon le type d'appartement.

3-Selima s'engage sur les plans. Ils sont contractuels. Les plans remis chez le notaire sont rigoureusement respectés dans la construction avec une tolérance de 3%. Au delà, pour toute diminution de surface constatée le jour de la livraison, Sesima s'engage à rembourser immédiatement la contrevaleur au prix d'acquisition.

4-Selima s'engage sur le descriptif. Il est contractuel. La notice descriptive remise à la réservation est déposée chez le notaire. Sefima s'engage à s'y conformer intégralement. En cas d'empêchement ou de force majeure, les prestations livrées seront de qualité équivalente ou supérieure.

5-Selima a'engage à l'achèvement et à la bonne fin des travaux. Ils sont garantis. L'immeuble bénéficie de la garantie légale d'achèvement des travaux. Les gros ouvrages sont garantis 10 ans. Les menus ouvrages sont garantis 2 ans. Les appareils ménagers fournis sont garantis 1 an.

6-Sestima s'engage sur ses services. Ils seront toujours assurés.

Tous les clients Sestina peuvent adhérer au "Club Sestima". Ils sont assurés de bénésicier, gratuitement ou à des conditions privilégiées, des services mis à leur disposition: Après-vente, revente, location, gestion de patrimoine, conscils financiers et siscaux, club Sestina.

Spécial investissement.
7- Selima s'engage sur la l'année de location Elle l'assure à l'Tout investisseur qui achète un appartement à Sefinu et lui confie la gesti de ce patrimoine, bénéficie d'une garantie de 80% du loyer

Setima.
Un promoteur qui tient ses engagements.

Je aestre recevoir une aocumentation sur voire programme: ne et Cléopatre 🗀 Au 135 rue d'Alésia 🗆 Les 3 Pajol 🗈 Le notaveau Paname 🗖 Je désire être informé de vos activités au sein du Club Sefimu 🗋

DEUX ANS D'EMPRISONNEMENT AVEC SURSIS POUR JACKY PIETKIEWICZ

Une peine de principe

En depit d'une vive manifestation de public en faveur de l'acquittement, le jury de la cour d'assises des Yvelines s'est résolu, mercredi 15 octobre, après une heure et vingt minutes de délibération, à prononcer une condamnation de principe : Jacky Pietkie-wicz accusé du meurire d'Alein Grenouille, l'essassin de sou père, a été condamné, le 15 octobre, a deux ans d'emprisonnement avec sursis. M. Pierre Berio, procureur de la République, avait requis une peine de cinq ans d'emprisonnement avec sursis, Les jurés, tout en accordant le bénéfic a des circonstances atténuantes et en écartant la préméditation, ont répondu par l'affirmative à la question portant sur la culpabilité de

Par cette décision, la cour a refusé de créer un précédent exemplaire. Tout an long de ce procès, « l'opinion publique » — ou prétendue telle — était en cause. Il était dit qu'elle péserait jusqu'à la fin sur les débais. Tontefois, c'est le ministère public qui l'aura emporté sur cette opinion, et ce sont les arguments de la Justice qui auront prévaln sur la Justice qui auront prévain sur ceux de la justice privée.

Prévu pour trois jours, ce pro-cès n'aura duré que sept heures. Dès la première audience, il ne paraissait pas indispensable de prolonger l'examen des faits et de la personnalité de l'accusé et de sa victime. Aussi l'andition des témoins a-t-elle été abrégée. On avait assez loué les mérites d'un « fils modèle » et reconnu la cruauté et le cynisme provo-cant d'Alain Grenouille. A propos cant d'Alain Grenouille. A propos de ce dernier, on aura retenu le témoignage d'un commissaire de police qui, ne sachant plus com-ment décrire le comportement de défi du jeune criminel, devait conclure : « On dit parjois que quelqu'un a une tête à claques, eh bien l'était le cas...» Tout était clair depuis long-temps et Jacky Pietkiewicz pou-vait bénéficier des plus grandes circonstances atténuantes. Il ne

vait benenciar des plus grandes, circonstances atténuantes. Il ne retoumerait pas en prison. La cour n'était plus placée que devant cette alternative : acquittement ou peine de principe. Ce choix était le seul objet des débats. Fallait-il reconnaître le débats. Fallait-il reconnaître le divit à la variance. Le vez prodébats. Fallalt-II reconnaître le droit à la vengeance Le vrai procès, sur cette question, aura duré à peine plus d'une heure. le temps du réquisitoire et d'une plaidoirie.

Tout en déclarant qu'il comprenaît la « révolte des victimes » et « la tentation de la vengeance » devant certaines formes de crimipalité M. Pierre Bezig procurer.

devant certaines formes de criminalité. M. Pierre Bezio, procureur de la République, a affirmé avec force que mul n'avait le droit de se faire justice lui-même. S'il fai-lait admettre ce principe, a-t-Il ajouié, « ce serait consucrrer la loi du tuiton également appelée : loi du taiton également appelée : loi du sang ». Evoquant les dangers d'une telle « régression », le magistrat a notamment rappelé que « l'horreur des bagnes et l'extrême riqueur des cours d'assisses au diz-neuvième siècle n'ont jamais fait reculer le crime » « Et la violence des criminels d'alors, la violence des criminels d'alors, ajouta-t-il, n'avait rien à céder à celle des criminels d'aujour-

d'hai ».

Conire une répression sans discernement, M. Bezio a plaidé pour la prévention de la criminalité, une meilleure protection de la jeunesse, une plus grande efficacité de la police et de la justice. Ne cessant de faire allusion au cas d'Alain Grenouille, par rapport à cité de la participation au cas d'Alain Grenouille, par rapport à celui de Jacky Pietkiewicz, il a encore affirmé la nécessité de considérer « l'inégalité des chances ». Il a précisé que le jeune

A Rennes

UN PROFESSEUR EST ÉCROUÉ APRÈS AVOIR RECONNU ETRE LE MEURTRIER DE SON ÉPOUSE

(De notre corréspondant) (De notre corréspondant)

Rennes. — M. Geston Richard, cinquante-cinq ans, directeur de l'U.E.R. des sciences du comportement et de l'environnement à l'université de Rennes, a avoué, mardi 14 octobre, au terme d'un long interrogatoire, qu'il avait tué son épouse dans la nuit du 16 au 19 août derniers. Celle-ci faisait l'objet d'un avis de recherches depuis le 11 septembre.

M. Richard avait étranglé sa femme qui — convaincue de l'in-

M. Richard avait etrangie sa femme qui — convaincue de l'infidélité de son époux — manifestait l'intention de l'accompagner à un congrès en Italie le 19 actit. M. Richard, son meurire commis, était parti en Italie, et c'est seulement à son retour, le 11 septemment de l'infinite de l'infi hen a son teton, le il septem-bre, qu'il signala aux services de police la « disparition » de son épouse. L'enquête devait cepen-dant aboutir à la découverte du meurtre et du corps de Mme Ri-chard, ensevell dans la propriété de M. Richard à Cesson-Sévigné

Père de quatre enfants, le professeur Richard est le fondateur de la Société française d'étologie ; de plus, il a publié de nombreux ouvrages sur le comportement malfaiteur avait sans doute été gravement perturbé par la mort de sa mère en juillet 1971, quel-ques jours avant le meurtre de M. Victor Pietkiewicz : le procureur a rappelé aussi que si Alain Grenouille étalt réputé « p*ervers*, foncièrement méchant, aux habi-tudes et aux penchants maurais », il était aussi l'enfant qui « guidait sa mère quand elle était trop ture » et qui prenait soin de ses huit frères et sœurs avant que six d'entre eux ne solent retirés

« L'opinion peut changer »

« L'opinion peut changer —? —
« Auriez-vous condamné à mort
Alain Grenouille ? a lancé M. Besio à l'adresse des jurés. Même si
cela eût êté le cas, û n'est pas
moins vrai que l'on a privé un
homme de l'occasion de joire valoir sa déjense. » Avant de réclamer une peine de cinq ans d'emprisonnement avec sursis et de
s'attirer ainsi les murmures réprobateurs d'une fonte toute acprobateurs d'une foule toute ac-quise à la cause de l'accusé, le procureur s'est une dernière fois procureur s'est une dernière fois tourné vers la cour et a déclaré : « L'opinion publique réclame, peut-être, l'acquittement. Je n'en sais rien. Mais cette opinion peut changer tandis que votre terdict ne changera pas. »

Le ministère public avait affaire à forte partie. M° Gibauit plai-dant pour Jacky Pietkiewicz ne l'ignoralt pas et mesurait là son avantage bien qu'il alt déclaré en préambule que la défense « ne se souciait pas de l'opinion publique ». Pour tenter d'obtenir l'acquittement, l'avocat n'a pas hésité sur le choix des arguments même s'ils étalent discutables. Il a d'em-blée rejeté ce qu'avait invoqué le ministère public : la loi et les principes. « On ne nous demande même pas de juner en fonction principes. « On ne nous demande même pas de juyer en fonction de la loi, a-t-il déclaré à la cour. Si l'on o choisi aux assises un jury populaire, on sait qu'il ne connaît pas nécessairement la loi. On a voulu qu'il en soit ainsi pour que l'accusé puisse être seu-lement juyé par des hommes et des femmes dans leur intime conviction. » Niant l'exemplarité

de la peine — que M. Bezio s'était gardé de souligner — l'avocat a gardé de souligner — l'avocat a ajouté : « La menace d'une peine de cinq ans de prison aurait-elle arrêté le geste de Jacky Piet-kiewicz? Même une peine de vingt ans de prison ne l'aurait pas crrêté. » Tout en estimant que l'accusé avait agi cans « uu état passionnel second », M° Glbault a affirmé qu'il s'agissait d'a uu geste expiatoire et sacré commandé par une sorte d'instinct supérieur. (...) Si ce garçon a exercé la justice prioée, il n'o pas commis d'erreur judiciaire. Alain Grenouille était coupable ». Grenoville était coupable ».

L'avocat a conclu : « Vous étes L'avocat a conclui : « Vous êtes les juges les plus puissants de France, vous avez tous les droits. On ne vous demandera pas de compte, vous étes totalement libres de faire ce qu'il vous plaît. Pensez-vous que vous curièz pu vous trouver foce à Alain Grenouille en train de mimer son crime en sourient. Pensez-y et revenez pour âtre à Jacky : « Tu » es un homme libre, tu peur reup trer chez toi la iète haute. »

« Cette prostituée... »

Sur ces derniers mots, la salie Sur ces derniers mots, la salle devait applaudir à tout rompre, pendant un long moment, malgré les vives protestations du président. Le calme revenu, M° André Damien, également défenseur de Jacky Piethiecwicz, s'est associé à cette réprobation et annoncé qu'il renonçait à plaider. Aupsravant, il a déclaré, rejoignant l'avis du procureur : « L'opinion publique u'o pas sa place dans une telle affaire » et cita alors M° Moro-Giatieri défendant au début du siècle un membre de la bande à Bonnot contre lequel un avocat général réclamait is peinc de mort pour apaiser l'opinion de mort pour apaiser l'opinion publique: « L'opinion publique? Chassez-la cette intruse, cette prostituée qui tirc le juge par la manche. » Le célèbre avocat avalt ajouté : « C'est elle qui opplaudis-sait aux massacres de septembre et qui un siècle plus tard, cre-pait du bout de son ombrelle les yeur des communards blesses.

FRANCIS CORNU.

« HOUS SOMMES OBLIGES D'ISOLER DE LA SOCIETE CEUX QUI LA MENACENT » déclare M. Jean Lecanuel

Faisant vraisemblablement allusion aux premières conclu-sions du conseil restreint consa-cre à la sécurité des Français, le cré à la sécurité des Français, le 1° octobre (le Monde du 2 octobre), M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, a rappelé, mardi 14 octobre à Briey, dont il était venu inaugurer la cité judiciaire (le Monde du 15 octobre), son intention de créer une « grande commission du crime », c Cette commission, a prècisé le ministre de la justice, devrait anolyser et rassembler dans un rapport toutes les causes de la criminalité. »

criminalité. »

« L'urbanisme des ZUP étant

c L'uroansme des ZUP etant trop concentrationnaire, donc criminogène, ne faut-il pas repenser notre politique de l'urbanisme? a demandé M. Lecanuet. Ne faut-il pas également revoir notre système éducatif? Est-ce que la trop teme editenti ? Est-ce que la trop
grande fréquence de diffusion de
films de violence c, ou non, un
effet d'incitation sur l'imagination d'individus qui peuvent avoir
une certoine fragilité? »
Parlant de la sècurité des personnes, M. Lecanuet a ajouté :

a En ce qui concerne la préven-tion, ne faut-il pas précoir, dans les banques, des gardiens armés? Doivent-ils appartenir à la police et, dans ce cas, de combien faudra-t-il augmenter les effectifs de police, c'est une question que l'on doit étudier. Il y o enfin lo punition. Nous sommes obligés d'isoler de la société ceux qui menacent la société, c'est pourquoi je demande à mes tribunau: d'être rigoureux et sévères. Je deste rigoureux et severes. et crois que pour certains etiminels, notamment pour ceux qui font des prises d'otapes ou des rapis d'enfonts, il faut, je le dis à titre personnel, maintenir la peine de

. Un insoumis, M. Bernard Moreau, membre de l'ICI (Insoumis-sion collective internationale) a été condamné à deux ans de prison, dont un avec sursis, par le tribunal permanent des forces armées de Rennes. M. Bernard Moreau avait été réformé à titre temporaire et mis en liberté pro-visoire après une grève de la faim

A GRASSE

Une information est ouverte après le décès d'une fillette dans une maison d'accueil pour enfants

De notre correspondant

Nice. -- Une information contre services de l'Action sanitaire Nice, — Une information contre X pour homicide et blessures involontaires a été ouverte, mercredi 15 octobre, par le procureur de la République de Grasse, après le décès, attribué à une introdeation alimentaire et constaté dans une maison d'accueil pour enfants, d'une fillette àgée de quatre ans, Nathalie Gras. Huit antres enfants ont été hospitalisés. Les parents de la petite Nathalie ent porté plainte contre X et une autopsie a été ordonnée. L'établissement, « La maison des enfants » à Grasse, qui accueille les pensionnaires conflés par les

A la suite du décès d'un bébé en cours d'accouchement

L'HOPITAL DE VITRE EST CONDAMNÉ A PAYER 10 000 Francs d'Indemnites A UN COUPLE

(De notre correspondant.) Rennes. — Le tribunal admi-nistratif de Rennes a condamné l'hôpital de Vitré (Ille-et-Vilsine) à payer 10 000 francs d'Indemnités à un couple dont l'enfant était mort au cours de l'accouchement. Le futur père, contrairement à la version de l'hôpital, dit avoir signalé que son épouse présentait un taux d'albumine élevé dans les urines; or, il n'avait pas été pro-cédé à une analyse d'urines à son entrée à l'hôpital.

En outre, estiment les juges rennals, les services hospitaliers n'ont pas fait preuve d'une diligence normale jusqu'à l'accouchement. Le tribunal a retenu la responsabilité de l'hôpital, alors qu'une plainte au parquet avait fait l'objet d'un non-lieu.

sur nos tarifs économiques de

qui forme le groupe et fixe les

dates de départ.

voyages en groupe. C'est TWA

Pour des renseignements

plus complets et pour obtenir la

TWA, appelez votre Agent de

Trans World Holidays

nouvelle brochure gratuite

vovages ou adressez-nous le

coupon ci-dessous:

sociale, a été évacue aux fins désinfection générale et enfants, au nombre d'une vin taine, ont été mis en quaranta dans un autre centre de Cann

Le père de Nathalle, M. Finand Gras, trente ans. garçon salle actuellement sans emp n'a été prévenn du décès de saite actuellement sans emp n'a été prévenn du décès de fille que 24 heures après qu'il constaté, jeudi 9 octobre, à heures, « On a essayé de dissuader de porter plainte, a-déclaré, Le permis d'inhumes été délivré contre mon gré, jait une démarche au comm sariat de Grasse, qui n'o été su d'aucun effet. On m'a jait marquer qu'on se chargerait jounalités et des frais d'obsèq de ma fille et on m'o dema de m'en tenir là. On m'o dit q ne servirait à rien de déposer plainte, » M. Gras a ajour « Aucune publicité n'a été j autour du décès de ma fille son nom a été amis des listes l'état-civil grassois. »

A la direction départemen de l'Action sanitaire et sociale de l'Action sanitaire et sociale précise. Qu'étant donné c s'agissait d'un enfant recu temporairement, il n'apparter pas à l'administration de dem der l'autopsie. « Le père n'a jugé utile de le foire, soulig t-on, bien que nous lui oy fourni sur sa demande le 1 d'un médecin-légiste. C'est même, d'autre part ont a fir. même, d'autre part, qui a fix date des obsèques de sa f C'es tle premier occident qu. produit dans cet établissen que nous u'opons aucune rat de suspecter.

A Marseille

LE TRIBUNAL CORRECTION SE DÉCLARE INCOMPÉTEN POUR JUGER LES AUTEUR PRÉSUMÉS D'UN VIOL

(De notre correspondant. Marseille, — La sixième ch bre du tribunal correctionne Marseille, présidée Mme Jeanne Delobeau, s'est clarée incompétente pour j de la culpabilité de MM. S Petrilli, vingt-trois ans; Roger, trente ans, et Albert l roger, trente ans, et Anser i gaglis, vingt-cinq ans, acc d'avoir violenté pendant plus heures deux touristes be Miles Anne-Marie Tonglet, t ct un ans, et Araceli Castell Lazzaro, vingt-deux ans, qui c paient dans la calanque de l glou, près de Marsellie, le 21 1974.

Les défenseurs des deux je-femmes plaidalent le crime viol assorti de violences. Ceux agresseurs, tout en reconnais-leur culpabilité, la nuança en évoquant « la coopératio des deux touristes beiges su de regrets tardifs.

En se déclarant incompéten tribunal correctionnel doit principe renvoyer de fait les ; venus devant la cour d'as Mais ceux-ci ont fait appel d décision

L'affaire de Bruay-en-Aric

JEAN-PIERRE SERA JUGÉ EN APPEL AU DÉBUT DU MOIS DE FÉVRIER 19

L'affaire de Bruay-en-Al doit venir en appel le 5 fév 1976: la 24° chambre de la c de Paris — chambre spéciale mineurs, composée de MM. Hi Synvet, président (magistrat légué à la protection de l'fance), Soulet et Girault, as seurs — s'est réunle, en effet jeudi 16 octobre pour fixer la c dn procès, en accord avec M. G lot, substitut général, et M° G ges Pinet, l'un des défenseurs Jean-Pierre.

Les audiences des 5, 6, 7, 9 et 11 février ont été reten. Me Pinet doit se trouver au b de la défense aux côtés Me Pollak et Arnoux, du barr de Marseille.

Jean-Plerre, qui est détenu puis le 11 octobre à Fleury-Me gis, pour avoir cambriolé une c miserie paristenno dan la 1 du 9 au 10 octobre, avait relaxé au bénéfice du doute, 15 juillet 1974 par le tribunal p-enfants de Paris, mais le parq avait fait appel de cette décis

Caiastrophe de Liévin:
pel à M. Chirac. — Les fami
des quarante-deux vietimes
la catastrophe minière qui s
produite pendant la nuit du
au 27 décembre 1974 à Lié
et des délégations des syndic
C.G.T. et C.F.D.T. des mine
iront, le 4 movembre prochi
demander au premier minis
M. Jacques Chirac, d'interve
personnellement afin d'accèlé
le déroulement de l'enquête. (

Les tarifs aériens sont basés

Cet hiver yous pouvez vous offrir des vacances vraiment différentes avec les "flâneries américaines" TWA.

Par exemple, vous pouvez passer une semaine à New York ou à Boston pour 2090 F; à Washington pour 2385 F. Et il y a des séjours équivalents aussi intéressants pour la Floride, le Sud et la côte Ouest.

Ceprix comprend votre voyage et les frais d'hôtel pour 7 nuits.

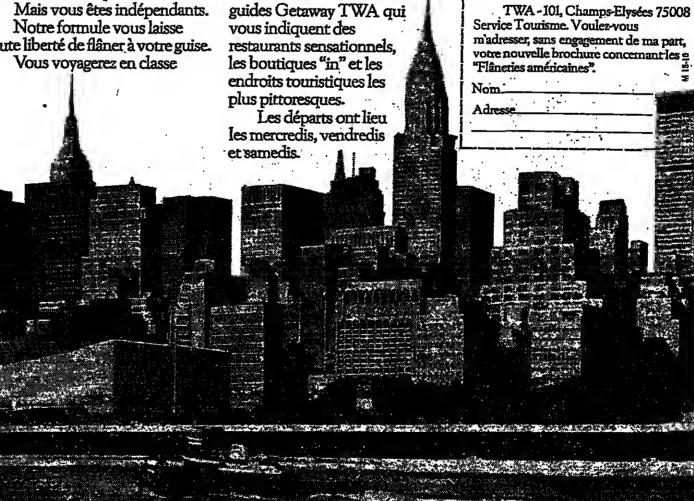
Mais vous êtes indépendants. Notre formule yous laisse toute liberté de flâner à votre guise. Vous voyagerez en classe

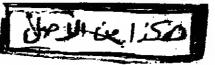
économique sur vol régulier TWA dans un Boeing 747 ou 707 avec tous les avantages de Trans World Service TWA:

Trois plats internationaux au choix, vins, bière, alcools et liqueurs du monde entier. Plus le choix de deux films et

huit programmes audio.* Des excursions intéressantes sont aussi comprises.

Et vous pouvez faire des. économies avec l'aide des guides Getaway TWA qui vous indiquent des restaurants sensationnels, les boutiques "in" et les endroits touristiques les plus pittoresques.





A GRANE formation est & le deces d'une p maison d'accuel he

in the proper

群 吉 75002

国内的特殊

e Monde

LAIN BOSQUET ROMANCIER

e prestige et le vertige des mots KATE MILLETT DIT TOUT

d'un Pierre-Jean Rémy. Celle d'Aloin Bosquet, comme producteur » de livres, n'o rien à envier, sinon le nombre de ges : o peu pres un roman par et, en intermède, des poèmes, 's recuelle d'aphorismes, plus tout travail critique qu'il mene blen dans les jaumaux, dans e Monde > en porticulier. Chez i écrivains dont l'abondance ne it pos à l'existence, au souci de re œuvre littéraire, l'écriture est e respiration, peut-être une thepeutique : d'elle à eux il y va la vie ou de la mort. Non que acune de leurs œuvres s'impose r un caractère de nécessité rinsèque. C'est le fait de la provire, de se livrer quotidienne prestige et au vertige des mots ; leur est vital.

Avoir mal au siècle

Pour Alain Bosquet le raman est terrain privilégie de cet exercice, poeme, plus cooriciaux, étant le -u d'Inspiration. Mais il reste lète en écrivant des romans, sous avant tout aux pouvoirs de juction du langage. Le thème, istolre - car assez curleuse ent, vu cette attitude; ses romans content des histoires, font mine traiter des problèmes, — lui vent au fond de prétexte.

Si l'on en croit le prière d'insérer, i i es Bonnes Intentions » seraient e satire et tournergient en dériin l'homme qui, frappé des horira commises en notre siècle, se nne pour tôche de les réporer, ie sorte de « génle du cœur », il nt Nietzsche o esquisse l'ombigu

Le livre s'ouvre donc sur l'enfer notre temps, les com p5 de ncentration que le héros, bizarnent nomme Ausonius, découvre 1945 à mesure de l'avance ée en Allemagne. Deux como-s l'entourent qui conclurant lui un pacte d'amitié pour ir de leurs youx vu un tel tacle, peint par Alain Bosquet inanière fantastique de Jérôme th. Les trois compères, dont on ra de loin en loin les renconreprésentent trals ottitudes à oser ou Mal: l'oubli dans la site individuelle, le cynisme qui lult oux grandes offaires et petites escroqueries, enfin, pour leros, la philonihropie.

k LES BONNES INTENTIONS, ment, ou service d'un organisme chute les grands de ce monde, les officiel, l'UNRRA, à récliser ses modes possogères, les produits d'un organisme chute les grands de ce monde, les officiel, l'UNRRA, à récliser ses modes possogères, les produits d'un jour, les occidents mojeurs ou micynique omi qui le fera changer d'échelle. La société qu'il fonde alors, « Planète et Solidarité », administre bientôt l'oltruisme comme une florissante affaire.

La aurait pu se manifester la sotire. Elle est noyee dans les états d'ame d'Ausonius, dans ses ébats et ses marivaudages amoureux, dans tout ce qui tient à cœur à Alaim Bosquet ou qui lui chauffe la plume : ici un tableau perfide de la Suisse, la le rêve de la Corée, plus loin une visite en Sicile, ou encore l'amour du cinéma, un par-trait de la jeunesse moderne ou quelque beau désarroi du hêros sur le pont des Arts, quand sa femme, pourtant exemplaire, le quitte : « Paris se disloque à chaque regard et s'en vo en guenilles, Livinge du Polais de justice prend son vol s'en vo en guenilles. L'horloge se retrouve dans les nuages... Les vitres de la Samaritaine se brisent dans une étrange cocophonie et, pareilles à des aquarlums, ses devontures se vident de leurs paissons, de leurs monstres, de leurs objets blesses. L'entement le Louvre rentre sous terre et bientôt on ne voit plus du palaie qu'un tolt qui ressemble à quelque cha-land sur le point de s'enfoncer sous les eoux du fleuve... > La fantos-

magane tient toute une page. Ainsi se nourrit une « machine écrire » inspirée, tour à tour tentée por l'image surréaliste ou les gràces giralduciennes, avide d'ivresse verbale et de fantaisle baroque, mais qui écrase finale-ment sous trop de richesses le support qu'elle s'était donné.

Mêrhe si Ausonius, soudain désabusé et quittant tout, se replie sur la charité discrète qui se fait d'homme à homme et devient, après l'étape fatale du misanthrope, bourreau des siens, une espèce de saint dans l'indifférence bouddhique pour trouver la mart ou service des". Palestiniens, l'évalution du personnage ne retient guère. Ce qui était promis la critique de mœurs ou concature d'un caractère, n'est pas tenu. On obtient autre chose.

On dirait Fantasio

Un ramantique, qui n'est outre que l'auteur, se bat avec lui-même contre l'ennul, l'angoisse, le blen, le mal, le pioisir, l'action... et le vide qui s'ouvre sous ses pas. Autour de lui les lustres s'écoulent et s'écroulent, entraînant dans leur

éphémérides placées en exergue des chapitres, rappellent ce temps emballé. Mais ces évènements n'ant pas l'air d'offecter le héros qui poursuit son aventure intérleure poursuit son aventure intérieure dans des monologues en style indirect ou des dialogues scintillants de formules, de maximes et de « concetti ». « La vie est une allénation traversée de quelques minutes exaltantes. » « Le temps est inguêrissable comme dix millions de fournie qui s'emparent d'un aiseau à l'aile blessée, sur un gazon indifférent. » « Les philosophies simplistes ont la tièdeur des tisones ou des mitaines. » On dirait Fantasio.

neurs de l'histoire. De curieuses

Le livre vaut par ce frémiss lyrique qui perce sous des oripeaux rutilants. Mais Alain Bosquet souffre-t-il vraiment de la « planète qui vieillit mal », au de « son siècle inguérissable » ? La blessure semble plus personnelle et secrète. Elle est de celle que les vrois écrivoins portent en eux et qu'ils fouillent pour qu'en faillisse à flats le bourne des images, des traits et des mots. JACQUELINE PLATIER.

Grasset information

Une féministe « en vol »

* EN VOL, de Kata Millett, Trad. par Elisabeth Gille. Stock, 191 pa-ges, 59 F.

LiE e trente-deux ans. Elle e éié le numéro un du léminisme universitaire américain en 1970, cinq ans après Betty Friedan qui avail révelllé les ménagères des banlieues résidentielles avec sa Femme mystifiée. Ronde, le cheveu flou, le regard pariols fou, la bouche généreuse, Kate Millett pré-vient : « Tantôt l'al une gueule horrible et tantôt le suis belle, selon que je me pieis ou pas. - A vingt-sept ens. elle a élé - cette démence... cette vulgarité... un monatre labriqué par le publicité ... Epetant aon nom à une téléphoniste, elle entendait : ... Ah I out, c'est vous qui avez écrit Sex Pol ? »

Irlando-américalna, ayant étudié à Oxford, enseignant dans un coi-lège élégant, Kato Millett prend un jour le parole dans une université féminina ancora plus prestigieusa : Comell. Après quel sen contrat ne sera pas renouvelé. Elle écrit, en hult mole, Sex Pol, thèse universitaire, en français le Politique du mêle, qui ébranie le bonne cons-cience des étudientes, des univer-

et ortistes et met les mes en fureur. plaitation le lutte des plasses ? Bien sûr. disait Kate Millett maie quele libérateurs admiriez - vous, mes sœurs ? Quela écrivains tensz-vous pour des pionniers de le

libération sexuelle ? D. H. Lawrence, le Henry Miller, le pèle-Normen Meller. démystificaleur du - rêve sméricain - ? Elle les dépèce, en montre le squelette :

des cheuvins males : des sexistes. Voue ne le voylez pas ? C'est que - les opprimés sont corrompus par leur situation -, poliués par les valeurs de l'oppresseur. Les femmes som les - oncie Tom - de le culture

C'est, en quelques semaines, la gioire. Puis, le 14 décembre 1970, hebdomadaire des classes moyennes américaines. Time-Magazine accorde sa couverture à Kate Millett. Alors monte la calomnie : elle s'était solidarisée evec les Lesbiennes radicales, mouvement lié à la Gay Liberation (Liberation homosexuelle) (1). De la décleration doctrinale de Kale Millett, qui e'eppuyeit eur Freud et le bisexualité latente de tous les êtres. la journaliste de Time glisse eu récit de sa vie crivée. Le numéro mariée é un sculpteur jeponais. Elle l'aime ? Out, male pas seulement.

Les plus felles passions

Quand on e des parents séparés, irlando-américains, catholiques, quand le sens du péché vous colle à le psau, c'est la feu. La majorité qui n'e n'en de silencieux — désigne le pécheresse à grands jets de pierres, - l'œil aveuglant de la télévision permet à votre mère d'apprendre qui vous êtes par le bulletin du soir ». Menaces, huées, crachets, lettres ordurières. Kate Millett est exclue des universités, sauf pour y prendre le parole dans des meetings extrê-

(1) A la même époque en France naissaient le FAHR et « Psychana-lyse et politique », branche du MLP.



mistes. Et encore... Les Lesbienn radicales (ul caprochant de - faire du vedettarist - : elle signe ses livres ? Elle devrait les publier sans nom. Ce qu'elle pense n'est-il pes le produit d'un groupe idéologique? Eternel combat — qui se poursuit — eux USA comme en Frence. Eternelle réponce de l'auteur : male ce que l'écris, c'est moi qui en eule able : ce serait outrecuidant de prétendre parier eu nom d'un collectit, d'une génération...

L'ergeat de Sex Pol, Kate le consacre à un film qu'elle réalise en Angleterre. Elle vit entre deux avions, deux prises de parole ou de vues, deux passions. Elle se sent folle, bolt de plus en plus, devient leise - qui ne peut plus s'errêter de

· Soul peut le sauver un livre où elle dirait = tout = : le milleu où elle vit, les êtres, portant chacun l'épais-eeur de son passé, le poids de ce qu'en elle II évoque, les Beatles, le bohême du villege à New-York, de Chelsea à Londres, mais eussi son Saint-Paul natal, la pesanieur du cetholicisme triandais, l'étouffement de la famille. Un livre où efficurent ses désirs, l'amour persistant pour le mari qui n'exclut pas les plus folles passions féminines, les femmes qu'elle ectore, et qui le reieltent; celles qui s'accrochent à elle et qu'elle n'ose pas ebandonner. Un livre qui solt ce que Deleuze — qu'elle. Igoore — n o m m e une « schizo-analyse ». Une auto-analyse à la frontière fragile de l'hyper-lucidité et du délire. C'est « En voi », DOMINIQUE DESANTL

(Live in suite page 24.)

jours-ci à François Manriac le cinquième anniversaire de sa et ce qui eut été ses quatre-vingtns n'égalera ceux qu'il a reçus de dvant. Dès 1926, dans Bordeaux, misait sur la pluie chaude de liments qui inonderait sa tombe. ieurs de réussite ne lui seraient is comptés. L'Académie à qua--huit ans, le Nobel, des tirages

ial dont les débats de conscience d ouvert ont éclaire trois géné-18, les brassées de fleurs de la mne ne donneraient lieu qu'à un graphe rougissant ou à un souemu de collège. La nouvelle de naine qui l'occuperait tout entier il lui arracherait sans doute un ; cris d'angolsse mémorables serait rent l'annonce par le cardinal y one la pratique religiouse a ué de moitié en douze ans. t-li donc vu juste le jour où, le pour refuser d'y croire, il avait aré les catholiques à une « secte rio de disparition »?

explique un jour comme une

Mauriac sans Dieu

Jean Paul Dollé

"Le Myope"

Beaux-Arts.

cal dans une famille de militants.

même, c'est encore l'espoir. >

la peau... un-lyrisme charnel s'ouvre sur une réalité

quotidienne; sayoureuse comme un défeuner domini-

« Ce beau livre juyénile et grave, dans son désespoir

l'auteur : Jean-Paul Dollé enseigne la

philosophie à la Faculté de Vincen-

nes et à l'Ecole Nationale des

le sajet : Le roman d'une généra-

tion : celle qui, à 20 ans, découvre la guerre d'Algérie et le Communisme.

la critique: «Le roman vous colle à

Dominique Desanti. Le Monde.

Claude Mauriac. Le Figaro.

curiosité révolue l Jusque vers 1950, presque toute la France bourgeoise et paysanne a été formée à voir la vie comme un passage vers l'an-delà, un dialogue permanent avec un Dieu attentif aux moindres faiblesses de la chair, une affaire intime mettant en jeu les mots accablants et exquis de péché, de grace, de pardon. Le firame mauriacien, mais aussi la société rigide où il s'infecte et la nature brûlante qui l'en délivre, n'ont de réalité que rapportés à cette religiosité oppressante, qu'éclairés à cette lueur de cha-

A manière même du romancier en découle. Le reproche technique que lui a fait Sartre de priver ses personnages de liberté en étant tour à tour leur témoin et leur complice - reproche que l'auteur des Chemins de la liberté, peu convaincants à cet égard, atténuera en 1960 en l'étendant à tous les « truquages » romanesques, y compris américains, ---, ce procès-là est d'abord métaphysique. Il est clair que Mauriac applique à ses tréatures le régime de liberté surveillée où il pense que le Créateur le tient lui-même. Une œuvre qui ne vivrait pas sous ce regard, ou au théatre de l'absurde, ne l'intéresse ni deshumanisé des années 50 ne pou-vait, de ce fait, que l'atterrer.

La verve de polémiste avec laquelle

li a trompé la crise du roman et garde jusqu'à l'âge où d'autres rourennent ses griffes de jeune chat, estre verve qui falsait de chacun de ses Blocnotes un événement dont un n'a plus ldée, supposait aussi, pour jaillir et porter, l'imprégnation chrétienne, les relents de confessionnal, une casuistique une tradition de la correction fraternelle et du repentir, sans lesquels il n'y a plus de plaisir, donc de talent, à manquer de charité. Cer-tains traits atroces auront plus fait pour la honte des démocrates chrétiens ralliés aux guerres coloniales et à la torture que les revers subis sur le terrain :

M Als alors, si s'évanouit la mentalité qui syait produit mense public sensible our choses de Dieun qui ini falsait écho, qu'en restera-t-il dientôt, qu'en restera-t-il dientôt, qu'en reste-t-il des maintenant, indépendamment des scores des livres de poche? Comment parier de purgatoire, fit-li littéraire, si le ciel n'existe plus?

· La réponse qu'inspire une re-lecture des grands tibres et des moindres n'a

> Bertrand Poirot-Delpech

rien de sombre, à condition de ne plus raisonner en termes de feute et de salut personnels, mais plus universellement et durablement, de contradictions surmontées.

les à-coups de la vie pratiquante, les voltes de la pensée, les éclairs d'humour et les brisures frémissantes de la purase ne sont que les traces assourdies d'alternances au molne aussi extérnantes que chez Baudelaire ou Montheriant « L'artiste est quelqu'un qui pent avoir deux opinions opposées et plore quand même », dit Fitzgerald: la vocation créatrice de Maurisc vise moins à masquer des refoulements acquis qu'à supporter une dualité de naissance, dont les exemples abondent au point de le définir mieux que sa foi même.

C'est le déchirement, dont « Dieu seul soit ce qu'il en coûte », entre le désir et la pureté, mais aussi entre le renoncement et la fortune, l'ascèse et la réussite, l'art et les honneurs, la province et Paris, le dehors et le dedans des étres, réels ou imaginaires. Jusqu'à see yeux, dont l'un se plissait de malice quand l'autre semblait guetter un signe d'absolu, comme l'enfant dans le noir surveille un rai de lumière sous une porte.

EST en politique que ses débats profonds se sont le mieux résolus, dans l'attachement filial à de Gaulle. Mort quelques semaines avant le général, il n'a pas eu le chagrin de lui écrire des adieux — qui eussent composé un morcesu d'anthologie. Mais le référen dum perdu et le

dépait de 1969 l'ont atteint dans sa chair, et l'adhésion à la V République n'a pas effacé les blessures des combats passés. Même s'il est vrai qu'il prenait un pialsir malin à braver l'opinion de son milieu, certaines prises de position lui ont coûté en ruptures et en solitude : sur la guerre d'Espagne, la Résistance, l'épuration, le Maghreh

Quant à sa religion, il ne l'aurait pas tant confessée si elle était allée de sol. Le doute l'a tenzillé bien audelà de la crise morale des années trente. Il a souvent confié à son fils Claude — le Temps immobile — qu'il avait moins la foi que l'horreur du crien ». « Dieu m'o trop protégé icibas, je ne peux pas croire qu'il m'aban-donne oprès i n, m'a-t-il dit plusieurs fols, non sans compenser aussitôt la gravité du propos par des esplégieries d'écolier, comme celle de s'avouer incapable d'imaginer au Ciel ses « frères arabes » ou telle passante dis-

AR cette fol de l'enfance ne va pas sans enfantillage. Celui qui restera le plus grand écrivain catholique du siècle evec Claudel et Bernanos n'était pas loin de voir la vie éternelle comme le prolongement

infini d'un soir d'été à Malagar au milieu des siens et des oiseaux Et quand il lui arrivait de murmurer subitement: « Pouvres petits! », on ent dit que cette bouffée de plité inclusit sa propre jounesse enfuie.

Du moins avait-il le courage de ne

pas cacher cette appartenance à la patrie do premier age, de même qu'il avouait des ficelles de métier, comme ses chères inversions: «Ce vent de l'Océan, que de jois je l'aurai attendu...» Valéry disait : « Nous commençons par être plusieurs et nous finissons par n'être qu'un. » A ce compte-la Mauriac n'aura cessé de commencer, de rester multiple, ouvert, inachevé ; autant de gages de survie_ littéraire.

PRESENCE et préséance de la prèse, jeunesse, foi reçue de la mère, culpabilité secrétement désirée, goût pour les êtres illogiques, contradictoires, imprévisibles : c'est finale-ment auprès de Raskolnikov et de Mychkine que se rangent les visages de Desqueyroux on de Destins, Sans le poids ce la persécution ni la dimension épique et prophétique du Russe, mais avec le déponillement propre à notre génie, Mauriac se rapproche peu à peu de Dostoïevski, avec qui il tra-vaille la même pâte spirituelle, sous un même ciei peuplé de signes.

Rappelez - vous l'extase d'Aliocha baisant la terre comme Mauriac son arbre, et pleurant d'une joie vague-ment panthéiste : cette même extase, que n'a pas oobliée Soljenitsyne après tant d'années d'incroyance officielle, pourquoi ne renaîtrait-elle pas, un jour, de nos déserrois?

Tous les moyens sont bons, après tout, pour ne pas désespèrer devant la mort. L'espoir de lendemains mell-leurs pour les autres ne suffit pas à apaiser les athées, qui ne répugnent pas aux tranquillisants et aux pieux meusonges. Mauriac, lui, a préféré s'accrocher à la petite vérité d'un ado-

Je n'oublieral jamais la ferveur éperdue avec laquelle il pressait tout à coup cette vérité sur son cœur, comme un cierge menace par le vent, comme un oiseau tombé du nid.

usonius commence humble-UCUN des éloges que valent ces ressentait déjà que les signes

millions, ce qu'il faut d'ennemis se savoir enviè : « Fai tout eu i », I-il, avec la vraie modestie de qui it cheri dn destin, et y volt une tant dire que s'il tenait encore le

ES mauvaises langues, lui en premier, diraient qu'avec ce déclin de la religion c'est la raison de son œuvre, et de la lire, qui rait. Pourquoi, mauvaises lan-? C'est l'évidence. Des adolescents ants aux femmes rancies, ses anages deviennent incompréhenou, ce qui est pire, simple s de musée sociologique — si entre pas tant soit peu dans le d'ame où, à défaut de philoe qui n'était pas son fort, Maua tout vécu et tout créé.

débat d'âme, il faut entendre la tique d'élans et de scrupules où ation catholique du débot du a fortiori quand y veillait une veuve, enfermait les enfants. Qui dit alors que ce climat devrait



VASSILIS ALEXAKIS

les girls du city boum-boum

> "Insolence et désinvolture au service d'un désespoir modeste : enfin un livre sans importance, c'est-à-dire excellent. Georges Amoud



MICHEL **DEL CASTILLO**

le silence des pierres

"Un roman qui agite des questions essentielles dons un climat prenont" La Craix



GUY CROUSSY

ne pieure pas, la guerre est bonne

> "Le livre qui se dévore comme un roman policier débouche sur une question poignante: pourquoi la mort en ce



JOSANE **DURANTEAU**

josane

"Quelle longue I dense et belle, dissonante quand He faut auond "Jasone" cède à ce sens de l'humour qui est peut-être le dernler mot du désespoir." Le Monde



PIERRETTE **FLEUTIAUX**

histoire de la chauve-souris

> "Il n'est pos fréquent, à cette heure de ma vie. qu'un texte me touche si pleinement." Julio Cortazor



PASCAL JARDIN

je te reparlerai d'amour

"En ce temps de littérature déshumanisée, Pascal Jardin nous fait ce don exceptionnel: les mots, les cris, les joies, les tourments d'un omour de notre temos.* Le Point



NICOLE MAURICE

les yeux de solitude

"... reconstitue avec drôlerie et vivacité l'itinéraire suivi par une femme de l'enfance à. l'age adulte." Le Quotidien de Paris

La saison romanesque

Pascal Jardin mi-fifre mi-guitare

de Pascal Jardin, 190 p., Julijard, 28 F.

sept ans, Pascal Jardin

nourrissait la triple ambition de devenir aviateur. écrivain et pompier, (exploit que seul Saint-Exupery nous paraît avoir, dans une certaine mesure, occompli). Aujaurd'hui, la quaren-taine passée, il se retrouve scéna-riste-dialoguiste célèbre, auteur de quatre livres brillants et doté d'une fort efficace réputation de séduc-teur. Mais II porte ses succès en écharpe comme d'autres leurs illusions perdues. Tant mieux, S'il était heureux, ayant tout pour l'être, il n'ecritait pas. Il nous priverait de ce romantisme soumois, mi-fifre, mi-guitare, qui réveille parfois l'écho de Musset dans le tohu-bohu de la littérature contemporaine. Enfont du siècle mâtiné d'enfant terrible, hussard né trop tard pour avoir participé aux cavalcades de Nimier et de Laurient, il fait toujours figure de combattant en cu-lottes courtes, promenant sur le monde des grandes personnes un regard ironique et blessé. « Je te reparlerai d'amour »

n'a de roman que le nom. Chaque phrase, chaque ligne, respirent la tristesse toute froiche, la tendresse Impatiente ou la malice vengeresse. Pareil à ce personnage de Molière qui déclarait : « Je ne remache point ce que j'ai sur le cœur », Pascal Jardin n'est pos hamme à prendre ses distances avec ses passions. Julien, son héros, court au plus pressé, à la poursuite d'une épouse-à-éclipses, non sans se reprocher, chemin faisant, « cette folie de tout miser sur une simple femme, une bête qui mord autant qu'elle coresse, avec une petite tête dure comme le fer où les idées des

hommes n'entreront jamais. > Ce genre de griefs, l'hypnotisme qu'exercent, sur Julien, les hanches féminines, célébrées comme « un beau passage pour une naissance », la conviction indéracinable que « la femme, c'est la mère », ne man-< machisme » larsque le représentont du sexe fort déponce, fustige, percée.

ROGER

Parole

homme

ROBERT LAFFONT

* JE TE REPARLERAI D'AMOUR. brocarde sa propre faiblesse? Comment se défendre de sympathie pour cet adulte manqué qui démasque, en trois coups de plume, les adultes « réussis » et s'incline devant la piétaille : les enfants et les animaux? Comment surtout resister au charme d'un style voltigeur dont l'allégresse cobriale à fleur d'émotion?

Dans l'attente d'un éventue bonheur conjugal pour lequel il montre plus de nostalgie que de disposition, Julien nous entraîne dans le turnulte de ses jaumées. Nous l'accompagnons sur les pla-teaux de cinéma, dans ses diners en ville, au cœur d'une solitude qu'il partage avec Marcelim Berthelat, fox exemplaire, « qui se frotte aux jambes, silencleux comme un chien qui voudrait être un chat ». Le hasard des rencontres nous vout une ébouissante série de partraits vivants et de scènes de la vie parisienne. C'est l'apponition du père « dont le sourire crispé coche le vrai sourire, dont les yeux de tyran courtisan semblent retranchés du mande », le profil d'un éditeur « penché sur un manuscrit avec la suspicion d'un douanier cherchont de la drogue », le flash « sous-titré » par un alexandrin sur « une duchesse replaçant son dentier d'une brusque su colon », -« et sa bouche affaissée reprit du -moxillaire », le reflet d'un décolleté dont « la pâleur 1900 évoquait les romans de Paul Bourget », et l'arrêt ébloui devant le regard d'un petit garçon qui vous taise « du sommet de son enfance avec toute la douceur des

Le stylo-coméra aux aguets, Julien-Pascol solsit le détail qui fait mouche et l'épingle, tout palpitant, sur la page. « Et le plan ? Et l'histatre? », bougonne son aml édi-teur. « Même avec du Mozart, on ne fait pas du Stendhal. » Certes. Mais quand Mozart égrène ses « Petits riens » et quand Poscal Jardin trompe sa foim d'amour en queront pos d'agacer certaines bottant la campagne, nous oprou-lectrices. Mais comment crier au vons un plaisir, un peu déchirant, comme si la perfection tentait une percée. GABRIELLE ROLIN.

Jeanne Chamman recrée Versailles en lui donnant une

résence hallucinature : Robert Kanters (LE FIGARO)

premiers does >.

En dehors des Eglises et des

partis, voilà donc la position de

Roger Garaudy après un

demi-siècle de recherches.

parce qu'il est fait de vie",

son livre nous fait entendre une

parole d'homme. ROGER GIRON

LA ROUTE DE PÉKIN

* MILLE PATTES SANS TETE, de François Coupty. Prétace de Jean-Edern Hallier. Editions Hallier, 222 p., 36 F.

UESTION : Quels sont les grands romans de ces demières années ? Réponse : Pierrot le Fou, de Godard : Rio Bravo, de Hawks : Les maraudeurs attaquent, de Fuller : Amarcord, de Fellini... En oui; des films, mais qu'est-ce que ça fait ? Le cinéme e pris une telle avance. Decoin, Debray, même retard. -

Oser parler d'eulourd'hui. De soi. Oser passer du coq au chou sans ménager la chèvre ni l'ane. « Dimension poétique du mensonge », comme dit Guégan, le roman attend sea vandales. Et pourtant, écrire, quel

Mille paties sans tête, de François Coupry, c'est donc un livre joyeux qui parie de 1975. Une bouffée d'air frais mentholé. Du plaisir pour les emeteurs de « seriels » et de bandes dessinées. L'équivalent du Cocobill (*), de l'illustre Jacovitti. L'intrigue est nébuleuse, pas obscure,

trale riche en radiations fortement lonisantes. Un étrange quatuur nous entraîne sur le route de Pékin. Michaël Cholokov, espion russe, recharcha un espion chinols qui a volà les plan de le labrication d'un sebot dans une ueine française. Margarett Mitchell, espion américain, recherche ce même Lou Sin et les mêmes plana. Enfin, Nabuco, delective privé français, recherche, lui eussi, Lou Sin pour le compte du patronat français. Mels Nabuco est, en feit, un espion chinois; il va trahir le France pour sider Lou Sin à gagner le

Entre Parie et le Chine, en Italie, en Turquie, en Iran, eux Indes, Il y a beaucoup de clina d'œil. Mais aussi des colleges, des détourne-ments, une façon peu courante en France de dérouiller la fiction de masse émise quotidiennement par les media et, aussi, de l'utter contre

Par exemple, dans l'éptsode Italien, situé peu de temps après le triumphe du P.C.I. eux dernières élections, on aura ce raccourci historique qui, visuellement, fait penser à une séquence de Made in U.S.A. ou aux grands tableaux du peintre pop américain Rosenquist : « La grande déclaration de Lénine en 1917 : « Le gouvernement hésite. Il faut l'achever à tout prix, la temporisation dans l'ection, c'est la mort », coupe soudein les spaghetti evec le couteau de Cholokov, tranche dans le méli-mélo vit des petits et longs epaghetti... -Une hirondelle ennance le printemps. Des jeunes gens perpjexes

recommencent enlin à vivre. Ecrire, en effet, c'est défier le malheur. RAPHAEL SORIN.

(1) Editions J.-C. Lattes.

Vient de paraître

. Histoire GEORGES BORDONOVE : La Via quo-

tidienne des Templiors en 13º siecle. Sur un sujer mujours public, Georges Bordonove, avec l'appui des textes et novemment de la règle du Temple, apporte un nouveau sapplement de riguour. (Hachetre, 251 p.,

CAMILLE LE MERCIER D'ERUS : Use armée de Chousus (1870-1871).

— Pourquoi l'armée de Breugne levée par Gamberta fut desarmée et ceumilisée au camp de Coulie : un épisode écunge et mécoson de l'Année terrible. (Libraicie scadémique Petrin, 424 p., 55 F.). JOSEPH M. CUOQ : les Musulmans

on Afrique. - Presente comme un annuaire, cet ouveage expose les composantes ethniques, démographiques, l'histoire politique et religieuse des cinquante-quatre Eras du continent africain. (G. P. Maisoneuve et Larose. 528 p., 125 F.)

Essais HENRI WEBER : Marxisme et contcience do rlaise. — Une tentative pour analyser la conscience ouvrière d'aujourd'hoù (* 10/18 », 442 p.,

LUCIO COLLETTI : Politique et philosophie. — Uce surocritique du marxisme par un marxiste italies. (Éditions Galilée, 146 p., 29 F.)

Sciences humaines

MOSSE JORGENSEN: Un lycée aux lycéess. — Depuis 1967 fonctionne à Otlo un lycée foudé par les élèves et dirigé par eux. Sa première direc-trice (élue) acoate ceue expérience d'« autogestion ». Tzaduit et adapte du norvegien par Th. Patioort, E. Rogeau, M. Massart. Préface de Gérard Mendel. (Ed. du Cert, coll. Attention », 238 p., 32 F.)

Biographie JEAN DES CARS : Louis II de Baviere on le rai fondroyé. - Le « roi fou ». ses mystères et ses effrois vu par le fils de Guy des Cars. (Libraine académique Perrin, 317 p., 50 F.)

SIMONE DE . TERVAGNE : U.s. voyante à l'Elysée. — La biographie de Mme Fraya, celèbre voyante des célébrités de la Belle Epoque et des Années folles. Par l'auteur de Madons Preye et a dis. door André Rouss s'inspira pour sa pièce la Voyante (Pygmalion, 260 p., 39,50 F.)

TERMINE CHEMPION

érotisme et ses fantasmes.

CALMANN LEVY

Hubert Juin (CE MONDE)

Un livre obsedant

GITTA SERENY : Au fond des ténèbres. - Condamné à l'internement à vie, Franz Stangl, qui fut commandant du camp d'expermination nazi de Treblinks, raconte sa vie dans nue série d'entretiens avec l'auteur. (Denoci, 406 P., 58 F.)

Dans les poches

• STEINBECK : les Pâturages du ciel: Un roman de 1948 de l'auteur des Resins de la colere, prix Nobel en 1962; mont en 1965. Trad. de l'anglas par Louis Guillou. (Gallimard, s Folio s., 350 p., 8,25 F.). ARTHUR KOESTLER : las Call-

Girls. - Savants, écrivains et autres call-girls du savoir, réunis en congrès avant la moisième guerre mondiale. Trad. par Georges Fradier. (« Livre de Poche », 285 p., 7,80 F.)

• VIOLETTE LEDUC : Rapages.

La suite des confessions de l'aureur de la Bâsarde, motte en 1972. (Gallimaid. « Folio », 480 p., 9,75 F.)

e MAURICE PONS : Ross - Un joli recir de l'auteur de Virginales paru en 1967. (Gallimard, « Folio », 220 p., 8,25 F.)

· ANTONIN ARTAUD : le Moine. (de Lewis). - Une « copie » en français par Antonio Attand du rexte anglais original door la demière en date remonte à 1840. (Gallimard, « Folio », 450 p., 9,75 F.)

• KAZAKOV : le Perite Gare. - Le premier recit public en 1956 de cet ecrivain soviétique qui se rameche su courant du réalisme russe. Trad. par Robert Philippon. (Gallimard, Folio », 375 p., 9,75 F.)

ZOE OLDENBOURG: les Brâles.

--- Par l'auteur de La Pierre angulaire, prix Femina 1955, ce roman de 1960. (Gallimard, « Folio », 500 pages, 9,75. F.)

VIENT DE PARAITRE

FRANÇOIS TOSQUELLES

Introduction à l'aide maternelle et à l'éducation thérapique 1 vol. 340 p. 44,95 F.

JEAN-CLAUDE LACHAUD

Essai sur la latrogénie 1 vol. 176 p. 30,00 F.

MATHILDE DU RANQUET

Recherche et pratique dans le travail sociel individuel et familial vol. 200 p. 46,00

46,00 F. GINETTE RAIMBAULT

Des enfants meledes parlent de la mort 1 vol. 224 p. 32

32,00 F



ROITE DE PROPERTO

FRANCFORT: les Six Jours du livre

Business is business...

) ITE au mai nécessaire, chaque année à l'automne ca re-commence : lo ville de ethe redevient une ruche en ie. Il faut dire qu'elle a l'habide. Depuis des siècles, comme ini-Novgorod, c'est une villeinché. Rappelez-vous Rabelais i. à la fin du second livre de Pantagruel >, convioit ses lecteurs à ces foires de Francfort prochalment venontes... > Délà !

Ca dure six jours, C'est harasnt. Imaginaz ces milliers iditeurs, agents littéraires, maettistes, libroires, représentants, primeurs, sans compter les teurs, les journalistes ni le blic, qui dans un gigantesque lais de papier imprimé s'agitent, nt et viennent, se croisent et se uvent, se cherchent et s'évitent, recontrant qui ils n'attendaient s, aubliant qui ils attendalent... A lo Foire du livre, vous êtes là,

voir. Et, très vité, vous ne savez Random House. Le livre n'est pas plus si cet immense et ronronnont ghetto est un enfer ou un porodis. Des liens s'y créent, des affaires s'y enclenchent." Peu de conclusions, pour becucoup d'incertain. Les « coups » d'édition, avec lectures précipitées d'épreuves, nuits blanches et surenchères folles, n'existent protiquement plus. Après 1968, il y a eu l'agitation politique : elle s'est résorbée. Il y a eu la pomographie : elle s'est étalée, il y a au la crise — l'an demier : elle s'est stoblisée. Alors?

Alors, rien. La Foire s'ennuie. On espère, toujours que Franco ou Garbo vont écrire leurs Mémoires. Au lieu de quoi, c'est Klaus Kinski qui fait un malheur en Allemagne ovec les siens (le prodigieux acteur d'« Aguirre », personnage baroque à la vie privée tumultueuse, cite, parati-il, des noms). Ou tel cham-pion de boxe, le « Greatest » en personne, qui se raconte chez

encore publié, mais Droemer, l'éditeur allemend, achète cher, très cher: 200 000 dollars. Les Anglais 30 000 livres

L'idole arrive. Un Noir en chemise noire, très gentil, très musclé. La Foire s'onime un peu Les Fronçois s'interrogent. La boxe? En France? Un champion américain? Oui. Et II n'est pas bête du tout. C'est vrai, mais c'est cher. Surtout, quel lancement peut-on imaginer paur un tel livre, à Paris? Et sou-doin, an salt : les enfants Gaillmard achietent Cassius Clay, alias Mohamed All. Une traînée de poudre. Ils ant raison. La baxe à la N.R.F., pourquoi pas? Du coup,

Et chez les Mongols ?

tout le monde en voudroit !

Autre événement : les Chinois. lls sont lå. Très grand stand, très officiel. Leur grand best-seller présente en tous formats et dans différentes langues, sur quinze metres de lang, en triple rayonnoce. Avec a sa droite et à sa gauche les œuvres de Stoline et de Lénine, en chinois. Il y a aussi des posters, véritoble imagerle d'Epinal à la glaire de la révolution, édifignts. Et quelques brochures, en fronçois, pour qui s'intéresse au « Récit sur Wang Kouo-fou, com-battant d'élite du prolétoriat ».

Et chez les Mongols? C'est pareil, en plus petit. En plus discret. De petits prospectus colorés vantent les mèrites d'une revue à paraitre: « Vous pourrez apprendre la destinée étannante de la République populaire de Mongolle, qui a pu parcourir en cinquante ons le chemin du féodalisme au socialisme, en évitant le capitalisme. > Un stand qui lui, ou mains, est directement proportionné à la pauvrete de sa production nationale.

< Fran-ce Mor-der ! >

.D'un seul coup, une manifesta-tion anti-franquista. Les forces de police, plus nombreuses que les outres années (même après l'attentot de Munich), cement le stand collectif espagnol. Les manifestants scandent languement « Fran - co Mör - der I ». Les Scandinaves, volsins, chez qui je me trouvé alors, me citent, Impossibles, le mot recent de Leonard Bernstein, de passage en France : « Quand Je suis venu à Paris la première fois on y-criait « Franco assassin I » Près de quarante ans ant possè, je vois que ça n'a. pas changé. » Et an continue de me parler des inédits posthumes de lo baranne Blixen ef du prix Nobel. « Business is busi-

· Il est vral que les Saxons et les Anglo-Saxons: ont plus trovoille cette année que les Latins. Les Espagnols-pensent à outre chose, et on les comprend. Les Portugais se plaignent du manque de devises. Les Argentins souffrent de l'inflation. Les Mexicoins, eux, sont encore nouveaux à la Foire. Ils decouvrent les joies de l'installation; la leur étant avant-gardiste

et, au demeurent, très élégants. A propos d'élégance, les femmes. Une femme, des éditions des Femmes, Isabelle, style rétro distingué et comaïeu gris perle, s'insurge contre l'« Année de la femme » : « Le pouvoir que les femmes ont envie de prendre, dit-elle douce-ment, n'est pas forcément celui qu'on leur propose... > Ses livres



* Destin de GOURMELIN

sont très demandés, d'« Hosto-Blues » à « Souffles », d'Hélène Cixous, mais, étrangement, ce n'est ni par des éditeurs spécialisés dans la production féminine ni par des èditeurs gauchistes. Paurquai?

En tout cos, pour elle, pour elles, Francfort est l'occasion d'un constat d'existence. Pour d'autres oussi, petits, ous malheureux de l'être Balland, auquel nous empruntons so coricoture fovorite (de Gourne lin), plus impertinent que marginal Guégan qui relance le Sogittaire pas peu fier de ses achots américoins ; à lui, les pionniers de la nouvelle science-fiction, les Mailes de 1980, les rescapés de la catastrophe psychédélique ! Et puis, cet emant sourlont, Dimitriévitch, directeur de l'Age d'homme, l'une des meilleures maisons suisses, et qui se pique d'être le seul éditeur venu à Francfort sons un de ses livres!

Après la Feire c'est encore la Foire

Ils courent toute la joumée. Ils opprennent mille choses et leur contraire. Ils étouffent dans l'odeur des saucisses, des cigarettes étein-tes, de la bière. Comme eux, si vous y étiez, vous attendriez que la Faire ferme ses partes, à 6 heures le soir, pour enfin respirer. vous détendre. Erreur! Les crépuscules de Frantfort sont gla-ces; les files d'ottente pour les taxis, interminables; les embouteillages, monstres. Sans la cloche des tramways qui transperce ce magma de métal et de béton, lo cità des Rothschild serait Inhumaine.

Quand vous avez réussi à parcourir (en au mains une heure et damle) les 3 kilomètres environ qui vous séparent de votre hôtel, c'est maintenant que tout commence. Après la Foire, c'est encore la Foire. Dons les salons sombres et feutrés du Fronkfurter Hof, dons ceux hyper-design de l'Interconti-nental ou du Park Hotel, les discussions se poursulvent jusque très tard dans lo nuit en présence des grands, ceux que vous avez chenché toute la journée, oilleurs.

Ces chassés-craisés rejoutraient probablement Borgès. Et II se du labyrinthe. Pourquol ces soro bandes de masques, ossujettis au commerce, et las de l'être? Vous vous sentez épuisé, grippé (il. c neigé sur les monts avoisinonts du Taunus), saturé: Vous vomissez Gutenberg. Tout celo est obsurde. Mais, comme tout le monde autour de vous semble penser la même chose, alors, your continuez, comme tout le monde, à travoiller. Il n'y a que ça à faire. Une fois pour toutes, « business is business », dans le mande du livre comme qilleurs. Ou sinon; quoi? .

FRANCOISE WAGENER.

A TRAVERS LES STANDS

Chez Glydendal, le plus grand éditeur dancis, des nouvelles inédites de Karen Blixen, l'auteur des « Contes gothiques ». Il s'agit de textes de jounesse que la romancière aurait, parati-il, refusé de

Publis par le Fondo de cuitura economica, et bien en évidence en stand mericain, un nouveau poème d'Octavie Par. Nou loin, les livres de Carlos Fuentes, actuel ambassadeur de son pars à Paris, dont « Terra Nostra », à paraîtra incessamment. Une somme de 1200 pages, son meilleur ouvrage, dit-on.

Chez Mondadori, on attend un « Cahier de traductions » du poète Eugenio Montale, evec des textes do Yeats, Guillen, Eliot. Esvail, êtc. Le succès de l'antonne, pour cet éditeur, est un roman en forme de reportage, qui a ebtenu le prix Campiello 1975. Stanislae Nievo, le descendant d'Ippolito Nievo, cherche à recoustituer le fin de sou alent, disparu eu large de Capri, de retour de Sielle, après l'espédition de Garibaldi. Le titre en est « Il prate in fondo al mare o (le Pré no fond de la mer).

Chez Residenz Verleg, un nouveau romau de Thomas Bernhard, l'auteur cotrichien de » la Piatrièro » : il s'agit de » Die Ursache » (la Cause). La suite de ce dernier paraît simultanement chez Suhr-kamp sous le titre e Korrektur » (Correction). Chez le même faiteur, un occuent Peter Handke : « Die Stunde der wahren Empfindung » (l'Heure de la vraie sensation), ain si qu'un nouveau Hans Magnus Enzesberger : » Mausoleum », une sorte de ballade sur l'histoire du progrès, à base de collages de textes, procédé favori

 Parmi les actours présélectionnés pour le Goocourt, c'est Ajar qui a suscité le plus d'intérêt chez les éditeurs étrangers. Son ouvrage, déjà vendu aux Allemands, est reteno par les Anglais, les Américains, les Hellandais, les Italiens et les Espagnels.

Chex Einaudi, un nouvezo Scissela est attendu. L'auteur do « Contexte a reconstruit l'histoire un pen mysicieuse de Majorana, ce physicieu italieu, ami de Fermi, l'un des pères de la hombe atomique, et qui disparut en 1938, à peine agé de trente ana.

) Le pins grand stand fraisen, cestil do groupe Fabbri, contrôlé par la famille Aguelli, réunissait des publications luxueuses (un spleadide ouvrage sur le peintre Bacon), préciouses (de Morselli, un auteur à découvrir co France, et que publie Adelfi), ou techniques. A côté, le pins petit stand Italieu, mais non le moins, élégant : celoi de Franco Maria Ricci. Dans un écrin de 4 mètres carrés, que pouvaie admirer, sur un latrin, une édition en sérigraphie d's Risciples. toire d'O » mise en bandes dessinées par Crepax. La réalization la plus somptueuse, probablement, de la Foire.

LE NOUVEAU

OMMERCE

GUEZ DE BALZAC

La liberté aux Pays-Bas le premier discours politique

78, bd St-Michal, Paris,

AGATHE ERISTOY IRENE SCHAVELZON

La Tour Multiple

MICHEL MAIGRE ANDRÉ DALMAS

DANS LES RUES DE HONG-KONG - par KENNETH WHITE

POCHE éditions sociales pensez "Classiques" diderot CLASSIQUES DU PEUPLE d'Eschyle à Pirandello

Françoise de Ligneris

La septième rose

Le plus extravagant des contes fantastiques ne serait-il pas la vie d'Achille Nain?

Jean Fanchette Alpha du centaure

Un premier roman dérangeant

Grand Prix de Littérature d'Afrique Noire 1973 Le récit du cirque de la vallée des morts

Mohamed Alioum Fantouré

L'intolérance, le désespoir et la mort partagés par les héros, et les spectateurs...

Rentrée romanesque

Henri Spade "une heure pour chanter"

Une femme dans le vent, à l'approche de la 18,90 F cinquantaine, vit son dernier amour de jeunesse 18,90 F

Dominique Sidot

"la tardive"

Deux jumeaux rescapés des camps nazis restent à lamais dans la liberté retrauvée, prisonniers de leur amour singulier.

Béatrice Canoui

"une boule de neige

en plein cœur" Une femme regarde sa mort dans les yeurs. Ecrit par une femme médechi, un livre riche, grave et

profond._

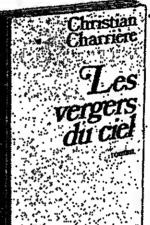
Charles Ricard "le pot-à-chien"

Le tableau tour à tour cocasse, tendre et aruel d'une connée scaloure riche en incidents dans l'univers das d'un lycée d'aujourd'huil.

Christian Plume "les contes de mon mas" De délicieuses nouvelles où l'en retreuve le souffie 18,90 F des grands écrivains provenations

EDITIONS FRANCE-EMPIRE

La rentrée



livres de l'automne. Sinon le meilleur. Didier Decoin Les Nouvelles Littéraires.

lacques Doyon village

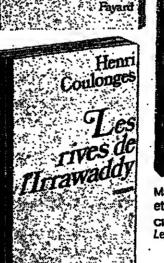
Ce livre humble nous apprend à reconnaître les bornes de la libertè et de la révolte. Il voudrait être appris par cœur. Les Nouvelles Littéraires.

Agnes van Parvs amourcux du nouveau monde

Quelque chose de rare : un roman sobre, pudique, à l'écriture lisse et réservée, animèe d'une sensibilité secrète. Roger-Pol Droit

Marcel

Le Monde.



Séguier

Marcel Séguier, écrivain, et de race, ah l certes oui. Claude Mauriac Le Figaro,

roman d'aventure. Le Quotidien de Paris.

X ins

Dite par Aragon

Une édition révélatrice

★ ŒUVRES COMPLETES, de Tristan Trata, tome I (1912-1924), Flammariou, 1975, 746 pages, 98 F.

N titre elassique, trop elassique, eu froid perfum d'outre-tombe et d'Université. Une couverture sagement trop sagement modern atyle, en bistre et bleu eur fond blane. Et sous eet emballage trompeur, les 746 pages les plus folles et les plua graves, les plue violentes et les plus gelea, les plus étonnentes, les plue détonantes. Tzare comme on ne l'avait jamaia lu : tout à la suite et tout entier, du moins jusqu'en 1924. Il faut remercier Henri Béhar, l'éditeur de ces Œuvres complètes (cinq outres volumes sont annoncés, qui promettent d'être tout avest debec) d'avoir su regrouper, datar elasser des taytes tout aussi riches), d'avoir su regrouper, dater, classer des textes dispersés au hasard des revues et des recueile, quand ce n'était pes das tiroirs et des dossiers. Mais il fout le remercier plus encore d'avoir au montrer chez Tzara, per un jeu diacret d'annotationa, le convergence et la constance des préoccupations : "Se démarche, eussi heurtée aoît-elle, se place totalement sous le signe de l'unité, per se volonté prééminente de construire un éditice poétique »

Si elle convient fort bien au surréaliste des années 30 e mieux encore eu poète fraternel de l'après-guerre, la formule peut surprendre lorsqu'on l'applique au dynamiteur zuriehois puis parlelen dont l'entreprise teonoelaste, methodiquement conduite de 1916 à 1922, fait l'essentiel de ce premier tome. Béhar s'en explique avec bonheur. Dade ne fut pas seulement pour Tzere un étape nécessaire dans la quête diolectiqua d'une poesie nouvelle, il étalt déjà, dane ses pirouettes et ses provocations, dens ses outrances et ses dislocations, cette poésie.

Vingt-cinq poèmes, Cinéma ealendrier du eœur ebstrait, De nos eigneux tous ces textes admirables, enfin réédités, il aeroil peut-être temps de les prendre pour ee qu'ils sont : la deetruction, sans doute, du discours poétique traditionnel et moderne, mais eussi et surtout la révéletion, par cette destruction même, du cours véritable de le poésie. Débarrassons-nous des légendes et des clichés : Amer Aile Soir ou Soleil Nuit n'ont pas été tires d'un chapeau et, si leur cene n'ast pas sur, il est sur en tout eas qu'ils sont tout sauf des non-sens

Comme dans ese « poémee nègres » que Tzere, loin de les inventer, traduit evec passion, eprès de bien pâles débuts dans le sillage de Maelerlinck el de Latorgue, voici les mots rendus à leur force première, à la « quantité de vie » qu'ils portent en eux et qu'ile transportent en nous. Plénitude sonore, intensité rythmique : le poétique devient ou redevient une physique et le lengege un cosmos, dont les lois ne sont plue le logique et le bon goût meis l'ettraction et la répulsion.

Si Jemais plus épele volume ne pesa si peu, c'est qu'il obeil à le règle édiciée par Tzare iul-même dens le célébre manifeste de 1918 : « Cheque page doit exploser, soit par le sérieux prolond et lourd, le tourbillon, le vertige, le nouveau, l'éternel, per le blegue écrasante, par l'enthousiasme des principes ou par le façon d'être imprimée ». Explosion le théaire, euquel Aragon, ici même, rend lustice. Explosion encore le roman, ce Faltes vos jeux inachevé, si éblouissant, si polgnent par l'erralisme de la narrallon et l'éréthieme de l'écriture. Tzare pas mort. Œuvres complètes suivent.

JACQUES BERSANI.

La grande complainte de mon obscurité trois

chez nous les fleurs des pendules s'allument et les plumes encercient le clarté

mon fils mon tils trelnons toujours per la couleur du monde qu'on direit plus bieue que le métro et que l'astronomie

nous sommes trop maigres nous n'evons pas de bouché nos jambes sont reides et s'entrechoquent nos visages n'ont pas de torme comme les étolles eristeux points sens force feu brûlée la basilique Iolie : les zigzags erequent

téléphone mordre les eordoges se liquétier

grimper estrele la mémoire

vers le nord par son truit double eomme le chair erue laim leu seng

(Extrait de Vingt-cinq poèmes, de Tristan Tzara.)



 "Un tempérament d'écrivain. Il y a du blues dans cette fête de l'enfance. Et sur ces harmonies très *cool.* le lecteur se prend à tapoter l'angle du piano, comme s'il était admis aux joies d'une jam-cession fraternelle". BERTRAND POIROT-DELPECH "Le Monde"

 "Une écriture profondément impressionniste qui ne manque pas de nous jeter sous le charme".

JACQUES BENS "La Quinzaine Littéraire"



(Suite de la première page.)

UANT à moi, mon siège était feit. Jevais lu des poèmes de Tristan dans Sic, et surtout il m'avait envoye de Zurich Dada 3, que favais reeu en Alsace après l'armistice, dans les inondations du Rhin, an 25° chasseurs, au début de 1919 : ce qui avait bien failli me faire des ennuis cette revue, venant de Suisse, ayant été ouverte par le lieutenant qui était notre Deuxième Bureau. Mais aussi le manifeste Dada 3 m'avalt fait définitivement aimer Tzara, qui m'écrivit pour me deman-der au plus vite (pour Dada 4) « un poeme de cinquante ters, pas moins pas plus... >. Aussi avais-je disposé le poème sur cin-quante lignes juste, en coupant les vers (il s'egit du dernier poème de Feu de joie, intitule Programme, sans doute pour me tenir entre la poésie et le manifeste, dent les deux dernters vere :
Je mets ou concours l'onarchie

Dons toutes les librairles et gares n'avaient pas été sans alarmer Breton, qui m'écrivit que s'étais imprudent).

C'est dans la Sarre que je reçus un peu plus tard les Vingt-cinq poèmes dont je fus, je dois le dire, émerveille et comme soule pour le restant de ma vie. Entre mars et juillet 1919, à Sorrebruek, à Neunkirchen, 2 Boppard-am-Rhein, je me suis disputé avec tout le monde après avotr lu Tzara aux mis et aux sotres, on aurait dit Victor Rugo.

l'ai toujours en rive amitié de ce jeune homme...

... de petite taille, mon ainé d'un an (il sc vicillissait quand on lui demandait son âge, histoire d'être pris eo sérieux), dont le rire éclatant aurait suffi à séduire un régiment de cavalerie... mais nous étions un bataillon de chasseurs à pied. Alors... Et cela jusqu'en dernier jour de sa vie, maigré dans les premiers temps quelques plaisanteries, et plus tard, lorsque, entre Breton et lui, plusieurs fois, il se fit rupture des relations après la séparation des dadaistes et de ceux qui devinrent les tes a, appellation, d'abord non contrôlée, des journalistes que nous mimes plusieurs années à avaliser. Bon, je restai toujours du côté d'André, mais sauf peutêtre quelques semaines. Pas tellement en 1922, quand Tzara fit échec à la proposition de Breton d'un Congrès de Paris, dont je dois avouer que je n'étals pas précisément heureux, mais... moins qu'en 1923, où Breton, Eluard et Péret m'entraînèrent à saboter la representation du Cœur à gaz-En réalité, j'avais repris en 1924 les relations avec Tzara, ce qui explique que j'ovais été seul à la première en mai de Mouchoir de nuages, à la Cigale, où, enthousiaste du spectacle, j'avais décidé Breton, et partant d'un coup tous les fidèles de la rue Fontaine, à y retourner evec moi. Et l'enthousiasme fit que Tzara (2) reprit parmi nous une place qui lui donna même en 1930-1931 une sorte de rôle d'arbitre, quand on se réunissait avenue Junot dans la maison construite en 1926 pour les Teara par l'ar-chitecte viennois Adolph Loos, à partir, me semble-t-il, de 1929, et notamment après

CE QUI AVAIT PLU A ANNA DE NOAILLES

les bolides, les forces ouvertes de la cas cade nous menacent, le nœud des serpents, la touet de chaînes, evancent triomphalement dans les pays contaminés de fureur perpé-

toutes les accusations des animaux mai traités, en morsures au-dessus du lit, bâlilent en rosaces de sang, la pluie des dants de pierre et les taches d'excrément dans les cages nous ensevelissent dans des manteaux interminables comme le neige;

Capitaine I les clartes du charbon devenant phoque, loudre, insecte sous tes yeux, les esce drons d'hallucinés, les monstres à roue, les cris des sommambules mécaniques, les esto macs liquides sur des tablettes d'argent, les ernantés des fleurs camivores envehiront la journée simple et rurale et le cinéma de

Capitaine i prends garde aux yeux bleus. Proverbe numero un, Morier 1930 Pau. Guard, directeur.

le congrès de Kharkov en 1931-1932. Que Tzara se solt, au printemps 1932, solidarise avec André lorsque s'est produite la rupture entre nous deux, ic le comprends fort blen : j'en ourais sans doute fait autant o sa

La nouvelle aventure terrestr

J'al toujours gardé un souvenir exalté du spectacle de la Cigala. C'est pourquol, quand on m'e demandé d'écrire eur Traro pour le Monde, j'ai tout de suite propose d'écrire sur Monchoir de nuages.

Il faut bien que je le fasse oujourd'hul. Et ce Mouchoir est justement repris dans le tome I des Œuvres complètes, pourtant limité à 1924, sans justification de librai-rie. Mais pour une pièce de théâtre, son apparition en scène l'emporte sur la date d'édition. D'eilleurs, si l'on n'en o pu guere avoir le tiré-à-part de la revue Sélection (Anyers, nov. 1924) qu'en 1925 à Paris. année où paraît le livre aux éditions de la galerie Kahnweiler, c'est justesse que d'avoir fait figurer Moucholr de nuoges dans le tome I des Œuvres complètes.

Sans doute la place qu'ici je lui donne peut paraître démesurée, occupée oux dépens de la poésie (je veux dire des poèmes). Mais e'est à l'injustice maltresse envers l'héritage Tzara (et cela du vivant déja de l'auteur) que fen ai ici. J'al déja longuement écrit, par exemple, des l'iogi-cinq poèmes, de Cinéma calendrier du cœur obstrait. Ici, je m'en prends à...

... l'étrange silence contre le théâtre de Tristan.

Ce théâtre, il est vral contient tout autre chose que Monehoir. Depuis' la Première Acenture céleste de M. Antipyrine, qui est de 1916 et qui devait être jooée à Paris en 1920 (il m'y incombait le rôle de M. Cricri), et sans tenir compte même des Poésies à crier et danser qui ont pourtant ic caractère théatral et la Deurième Aventure celeste de M. Antipurine où j'eus l'honneur d'être M. As. salle Gaveou, en 1920, comme je fus le per-

linaire, car enfin les dates qui jalonnent siècle de tréteaux du Boulevard à la Cot die-Francaise, et même la révolution metteurs-en-scène, chez nous marquee le Cartel..., ces dates ne sauraient être ce plétes sans ces deux noms de poètes. Ar linaire, Tzara t5). Mais si les Memelles Tirésios ont pu devenir un très singu opèra de Francis Poulenc, Mouche demeure dans le tiroir de nos histori oublieux. S'lis ont du mai à en dire, qu le disent. Mais comment écrire l'histoire théâtre au vingtième siècle sans ces d noms, ces deux grands poètes? Et. à . dire, à mon sens, Tzara est le plus gre des deux imais ce n'est pas de cela q s'agit lci).

Il me semble qu'on ne peut mieux fi pour donner une klée de la « nouveau de Mouchour de mages que de transcrire qui est écrit en tête du texte de la pl dans le tiré-à-part de la revue Selec: (Anvers, novembre 1924), où Mouchoir nuages est qualifié : «Tragedie en qui actes = :

> «La scène représente un est ferme, comme une boite, d'où au acteur ne peut sortir. Tous tes e plans sont de la même couleur. fond, à une certaine hauteur, ccran qui indique le lieu de l'oct ou moven de reproductions agrasu de cartes postales Alustrées, enrou sur deux rouleaux et qu'un mac niste déroule au fur et à mesure tes actes passent, sans se cacher

> » Au milieu de la scene, un frete A droite et à gauche, des chaises, tables de maquillage, les occesso et les costumes des octeurs. Les teurs sont en scène pendant toute

TEL QU'EL

sonnage d'Œil dans le Cœur à gaz, à la première représentation au Studio des Champs-Elysées en 1921, le théâtre de Tzara a le caractère de ce que pour la suite des temps, et de tous outres buts, on appellera des « chœurs parles ». Je ne parle pas ici des tentatives des années 40. Mais c'est en 1934 que le comte Etienne de Beaumont fit jouer à la Cigale Mouchoir de nuages, mise en scène de Marcel Herrand, projections de la Loie Puller, cos-tumes de Lanvin joné par des acteurs professionnels, à quol j'entends icl

m'arrêter. C'est un, entre autres, des spectacles des Soirées de Paris (3), dont M. de Beaumont se fit le mécène, et qui comprirent notamment un ballet d'Erik Satie dont les décors et costumes dus à Picasso eurent le caractère d'une révolution plastique. C'est dans le Bal du comte d'Orgel que Raymond Radiguet evalt donné un por-trait (sous ce nom) d'Etienne de Beaumont. Je veux dire par tà que le silence qui est retombé sur la plèce de Tzara depuis bientôt un demi-siècle e vraiment de anoi surprendre. Si les essais antérieurs de cet auteur sur des scènes de hasard pouvaient être considérés par les spécialistes comme étrangers à l'Histoire du Théstre avec H et T majuscules le ménris général de Mouchotr ne s'expilque par rien. C'est en 1965 que j'en ai écrit, si vous voulez connaître d'emblée mon sentiment -à cet égard, que cette pièce était à mes yeux la plus remarquable image de l'art moderne ». Je suis peut-être fou, mais e'est ce que j'ai pensé depuis un demi-siècle, et je ne m'en dédis aucunement. Ne serait-ce que pour l'interprétation scénique qu'en o donnée Marcel Herrand, de qui, d'ailleurs dans les livres consacrés à l'histoire du théatre ic nom ne tient pas la place que merite ce singulier metteur-en-scène. Mais arrive-t-il. ici ou là, qu'on le nomme dans de simples énumérations: Etoussi bien dans, les deux livres de mon très cher Léon Moussinac que dans ceux d'un critique comme Paul-Louis Mignon, lequel est aussi l'outeur de deux livres consacrés (et ce sont là leurs titres) l'un Théatre contemporain, l'autre qu Theatre d'Aujourd'hui de A & Z. Et il fent bien constater que dans « l'énumération de A à Z », il y a du moins un trou au niveau du T (où Tzara pourtant figure, juste pour ses dates de naissance et de dans le Théâtre contemporain il y a six lignes qui ressemblent à une exécution

«La révolte propoquée par le scandalc de la guerre est nihiliste et cultive le < sons - sens ». L'inventeur de Dada. Tzara, o écrit la Première Aventure céleste de M. Antipyrine en 1916. Dada ne touche pas praiment la vie théatrale.

Et rien après ? El : la date de sa mort. Seuls les historiographes du mouvement Dada ont parlé de Mouchoir (4). Il fautbien que cels ait sa place dans l'histoire de Dada, mais pas dans lo noble aventure du théatre...

... je ne suis pas tout à fait de cet avis.

Ne seralt-ce que par l'occasion offerte à Marcel Herrand de bouleverser la mise en scène d'avant 1924, Mouchoir de nuagés devrait avoir une place éclatante dans l'histoire de la scène française. Or, par son contenu même, cette pièce singulière mériterait d'être considérée comme un pas-de géant du théâtre poétique au-delà des Mamelles de Tirésias, de Guillaume Apol-

durée de lo pièce. Quand ils ne sou pas, ils tournent le dos au put s'habillent ou parlent entre cux.

» Les actes se jouent sur le trête les commentaires en dehors du t teau. A la fin de chaque acte, lumière change brusquement pe n'éclairer que les commentaleurs ; acteurs ne sont plus dans leurs re et quittent le tréteau. La lunis change aussi brusquement à la de chaque commentaire et les p rent que le tréteau. Les électricie et les réflecteurs sont sur la soit

n Deux aides mettent ou enleue les accessoires sur le tréteau. To les octeurs cordent en scène leur ni de ville. Dans la présente édition, personnages portent les noms t acteurs qui ont créé les rôles. Poète, la Femme du Banquier et Banquier sont les personnages pri cipaux. A, B. C, D et E, sont . commentateurs qui jouent aussi to les rôles secondaires. »

Qu'on me permette icl une remarq de caractère purement personnel. A première de la pièce, où j'assistats s eu spectacle, sur le treteao le Poc (Marcel Herrand), dans un salon constil de deux fauteuils et un téléphone, vient lire à haute voix une lettre émanant de femme d'un banquier, qu'il ne connaît p et commence à téléphoner un télégramm

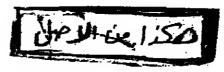
« Elysée 44-43 : M. Marrel Herra ottend Mme Andrée Pascal chez lui...) sans égard au temps, appelle le vaiet pc lui dire : « Jean... si une dame arri faites entrer. >

Ce sur quoi, le texte dit immediatemen « Andrée entre...», et le Poète la prie

Mais moi, je ne vous dis pas cela po cette seule étrangeté du temps télesco Je veux, ici, dire et pourquoi cela me un effet qui n'evait pas pour bese le cars tère précipité de l'action.

Le nom d'Andrée Pascal...

- l'actrice chargée du rôle - m'avtouché comme un doigt sur ma mémoir e'est que, je crois, quinze ans plus tôt, al qu'Andree Pascal pouvait bien avoir sci ou dix-sept ans, je suppose... li nous ét arrivé, je veux dire à mon ami de tot l'enfance, Jacques et moi, de jouer à un j qui ne semblait oucunement un jeu, et q e'est ici le lieu de raconter, bien que j' aie parlé ailleurs, mais de façon transpose Il faut dire que Jacques, un scient fique, ayant inventé une machine nouvel grace à laquelle on ponyait mouvoir un véh cule susceptible de rouler sur les rontes ma aussi de se transformer en bateau et mên en sous-marin, et nous avions fait le proj de nous en servir pour découvrir le pô Nord, ce qui n'était pas encore fait. Noi devious avoir onze ou douze ans. To cela avait pour origine l'achat à donatic fait par Jacques au Marché-aux-puc d'une encome bobine de Rubmkorff, et la reveries qui en avalent résulté dans la téi de mon ami, lesquelles étaient devenue la champ de nos entretiens, nos songe communs, nos projets fantastiques. Mai quand les plans de la machine à découvr. les pôles furent faits, nous nous étior mis soudain à penser qu'un pareti voyag ne se pouvait faire sans une femme ave nous. Et il se trouvait que la famille d Jacques, liée avec le théatre (parce qu



Coquelin, aîné et cadet, étalent les es de sa mère), connaissait Andrée al, qui était belle à ravir, avec les eux les plus beaux et les plus longs monde, laquelle se plaisait encore à r, réver avec nous. Nous l'avions choisie compagne de notre voyage. Avec que tristesse, je dois dire, j'avais pté l'idée, étant donné que c'était par mille de Jacques que nous la connaiss, que je devais, au cours du voyage, facer devant mon ami dans les rap-s qui pouvaient, en cours de route, biir avec cette ravissante enfant, car i disions d'elle « cette enfant » comme variaient les parents de mon complice. elle devait débuter au théâtre chez h Bernhardt, pen de temps après, dans rôle de la Belle au Bois dormant que Jean Richepin l'avait tirée du

pté notre entreprise, peut-être comme ôle, et elle suivait les progrès de Jac-dans la construction de la machine. out cels out sa fin quand Jacques nivrit que sa bobine ne reconvrait qu'un cylindre de plâtre an lieu de l'embo-ment de fils électriques qui devalent iuire les courants d'induction dont, je savais comment, l'usage permettrait es les merveilles que nous nous étions

e de Perrault. Mais elle avait pourtant

r voici que, soudain, à la Cigale, par volonté de Tzara, Andrée Pascal était quee sur la scène, belle comme nous ions connue, et que le prince charmant it réveiller pour l'aventure à laquelle s avions revé... Que Jacques devint un nd savant, qui fut directeur de l'Institut teur, et moi cet écrivassier que vous sz, ne change rien au frisson qui me sa par les épaules quand l'entendis quer par son nom, et vis presque aussitôt

Polonius. Une réplique de Polonius (en 2 parie), celle qui vient juste avant le célèbre Words, words, words.1, est abrégée, comme si le metteur en scène moderne trouvatt cels bavard. Quatre répliques sont encore coupées, pour reprendre à l'a parie suivant de Polonius. Encore un a parte est coupé un peu plus loin, et la sortie de Polonius précipitée. Hamlet prononce bien la phrase qui ponctue cette sortie, mais enchaîne sur une phrase du grand monologue qu'il prononce dans Shakespeare après la sortie des comédiens : « J'ai entencu dire que des créatures coupables assistant à une pièce de théstre...», etc., pour que, Polonius aussitôt de retour, nous passions à la scene X, où ce digne homme dit au Prince . Monseigneur, la Reine vondrait vous parler »... et ce sont les répliques du chameau, de la belette et de la baleine, sur quoi Polonius sort un peu plus vite chez Tristan que chez William, et, des dernières phrases monologuées de la scène, Hamlet se contentera de retenir • Maintenant, je pourrais boire du sang chaud et faire des actions si amères que le jour frémirait à les

« La souricière est Hamlet »

Mais aussi je me complète. Car, l'acte XII achevé, l'un des acteurs du commentaire explique le pourquoi du collage :

Que poulait-il (le poête)? Il voulatt que l'hameçon de son mensonge prenne ainsi la coupe de la vérité. Il a amené le Banquier et sa femme au théâtre pour

les attraper dans la souricière. La souri-

Histoire d'abréger les leçons que com-porte « la souricière » de Monchoir, je dirai

que l'invention du collage, dont on trou-

versit sans doute ailleurs des exemples, se

complète de plusieurs autres inventions.

e celle du digest. Car le collage ici est un abrégé de cet ordre, pour parler français. Comme dans l'objet signé, l'artiste se caractèrise par la personnalité du choix, le digest comme système littéraire ici ma-

nifeste le choix de Tzara, une vue aigue

sur l'essentiel de Hamlet à ses yeur. L'es-

sentiel, qui lui est necessaire et suffisant

pour donner sens à sa propre pièce, à son

obscurité. «La lumière théâtrale...».
Et plus loin : « Telle est la souricière
où le spectateur est pris. » A vrsi dire,

pour exprimer pleinement le jeu dans le-

quel Tzara nous enferme, je devrais citer

ici, à n'en plus finir, des choses que l'ai déjà dites depuis 1930 (la Peinture au défi),

par exemple, où tout ce qui a trait au

collage en peinture pourrait être repris.

metaphoriquement, pour la compréhension

dans Mouchoir de nuages, ainsi que l'usage

du theatre de Tzara, et pas ser

ciere est Hamlet...»



théatral de ce que j'ai appelé, dans le roman comme an théatre, le thème secon-daire. Cela nous entraînerait si loin que l'y renonce. Le premier tome des Œupres complètes de Tristan Trara s'étend sur 746 pages. Comment rendre compte de cet extraordinaire entassement de notes, par exemple, qui ne cernent que les années 1912 à 1924? Et songez que ce qu'on dit est comme un rêve qui doit se prolonger dans toutes les nuits de l'avenir jusqu'aux derniers écrits de Tzara en 1963, et toujours par exemple, ne faudra-t-il pas, quand on sera enfin parvenu au sommet de l moutagne, se rendre compte que tout cela devrait être ré-éclairé à la lumière des études sur Villon et Rabelais, écrites pendant les dix dernières années de la vie du poète, et qui ne seront que dans le cinquième tome... études jusqu'à nos jours inédites, basées sur celle des anagramme découverts par Tzara dans l'œuvre de Rabelais et de Villon, dont la légitimité s'éclaire seulement depuis la publication tardive des derniers travaux de Ferdinand de Sanssure, que Tzera ne pouvait connai-tre, et qui a retarde l'ouverture de la Souricière où nous attend pour l'avenir un Tzara sorti des nuages, et enfin semblable à lui-

Comme la mouche

Et ce n'est pas pour rien qu'au début de l'acte XV de Mouchoir (une mansarde, Sur le décor est écrit en gros caractères. Vingt ans après), nous voyons le Poète assis à sa table et l'entendons dire :

a Metions un peu plus de conjusion dans nos actes : mais gracieusement et avec tronie. Hamlet (il rit). Soyons concis (il fait le geste d'attraper une mouche). Fattrape une mouche. Une mouche est claire et ironique sans le savoir. Elle agace mes confrères c'est-à-dire tout le monde. Mais elle ne s'en rend pas compte. Agissons avec la conscience duverte et en sachant d'avance ce qui va nous arriver. Ou le contraire, laissons-nous aller au courant de l'imprévu et des instincts. Le: Banquier est mort assas sine, mais il ne le savatt pas. Il était comme la mouche : il ne sapait pas qu'il allait agacer le souvenir qu'il laissa dans la vie d'Andrée.

" Qui a tué le Banquier ? Moi je le sais. Poussez. consciemment la folie à l'excès, vous serez moins fou que les autres. » -

An fait, vous no saviez même pas que le Banquier était mort assassiné. Je ne vous l'avais pas dit. Vous étiez comme la mouche. Nous sommes tous comme la mouche. Et M. de Sanssure est mort avant d'avoir parlé (6). Comme la mouche

ARAGON.

TEL QUI-MÊME...

jir dans le « salon » de Marcel Herrand, e qui ne devait qu'à peine avoir atteint trente ans pour devenir l'héroine d'un t autre voyage que celui dont nous avions à. Bon, c'est comme ca que je suis, je ; toujours de mon sujet. Pardonnez-le-

Mais le Poète...

e Poète, qui a pris Andrée par le ": commence le récit de sa vie, disant : ... and favais dix-sept ans... > Et un des nentateurs, appelé C, nous dit que . oilà « en train d'égrener les histoires urs vies, comme un chapelet de cailqu'ils laissent tomber sur la route la retrouver à leur retour... » Nous sommes qu'à l'acte II quand nous les uvons à Venise d'où le mari d'Andrée de partir...

ne vais pas, comme un Petit Poucet. e pas a pas cette histoire. Ni meme rapelet des inventions théatrales, de e-Carlo à cette lie « représentée par sure peintures de plantations. Neures reunis sur un seul tableau », et jusqu'à ret où, sur le décor, « est écrit en gros tères: Monologues ». Et voilà déjà que en sommes à l'acte X dans un restauoù il suffit que C monte sur sa e criant : « Le Poète est en proie à amour », pour que celui-ci (si nous oyons C) s'en retourne à Paris. Touavec le temps, la musique, l'amour, commentaires des commentateurs, et ıx-ci Andrée défendra qu'ils discutent savoir si elle a aime Marcel Herrand m mari, par exemple. Or, sans aucun ice, E ayant dit que Marcel et Andrée au theatre en passant par l'avenue 'Opéra, la conversation manque de rer dans les matches de boxe, quand wance et dit :

loilà, je vais vous expliquer : on joue let. On joue Hamlet. Cette représenest une souricière et une surprise. le poète qui est et joue Hamlet. Vous demanderez pourquoi, mais est le mystère du drame. Le c intelligent trouvera la

le lendemain. » cte XII nous amène à un de la pièce où l'invention zara place en realité Moude nuages en tête de nt-garde d'aujourd'hui, sous re les Remparts d'Elseneur... qu'ai-je à vons le resumer eci est aussi repris dans les d'Henri Béhar), je l'ai déjà et publié en 1965 dans mon les Collages, chez Hermann.

e reprends douc : « L'acte XII, les Remparts Elseneur, est constitué de ois scènes de Shakespeare colées, dans le texte original. s'agit du second Hamlet. Le rie en semble être celui de ançois - Victor Hugo lege-ment remanié. Ce sont les pliques par quoi Ophelic conte à Polonius comment amlet l'a effrayée, mais la ene est coupée avant que le re dise à sa fille : a Viens ec moi, je vais trouver le ol... » Tzara reprend a la ene qui se passe dans le châau, quand le Roi et sa suite sont écartés, à l'arrivée Hamlet : « Comment va mon on seigneur Hamlet? > dit

(2) — qui s'était marié ên ce temps-is avec une charmante jeune Buádoise, Greta Knudson (à la peinture de laquelle l'ai toujours trouvé qu'on s'était montré bien troid, rue Fontaine).

(3) Tière repris à la Revue que faisait paraitre Guillaume Apollinaire avant guerre.

(4) Une place à part doit espendant être réservée let au livre d'Emni Béhar, Étude sur le Théâtre Dada et surréaliste (Les Essuis CXXXI n.r.f. Gullimard, achevé d'imprimer actobre 1987) qui consacre environ neuf pages à Mouchoir de nuages, et au caractère de collages des scènes fifrées de Hamlet qui y figurent.

(5) A vrai dire, u faudrant franchir en arrière la hale du nouveau siècle, et joindre à cos noms celui d'Alfred Jarry, en touite justice.

(6) Trara sevait qu'u aliait mourir. J'ai été souvent le voir dans ces jours-là. Il m'avait demandé («Pendant que je suis encore vivant...») d'écrire our son travail des dernières années, et je l'ai fait, c'était difficile, dans les Lettres françaises, comme je l'ai pu. Et ces dernières temps, il y a eu dans un uumère épécial de la revue Europe, consacré à Tristen Trara (juillet-soùt 1975), un grand article sur les anagrammes de Villon. Jen dis à mon tour merci à son suteur. Jean Dufournet.

GERARD MONFORT - EDITEUR ABBE COCHET - La Seine Inférieure historique et archéologique

ABBE COCHET - La Normandle Souterraine ou notices aur les Cimetières Francs explorés en F a130

ABBE COCHET - Sépultures Gauloises, Romaines, Franques et Normandes, falsant eulte à - La Normendie souterraine -.

ABBE COCHET - Rapertoire archéologique du département de F 210

DERGNY - Usages, coutumes e croyances.

FREMINVILLE - Antiquités de le Bretagne-Morbinan.

Notre catalogue géneral vous se adressé sur simple demanda.

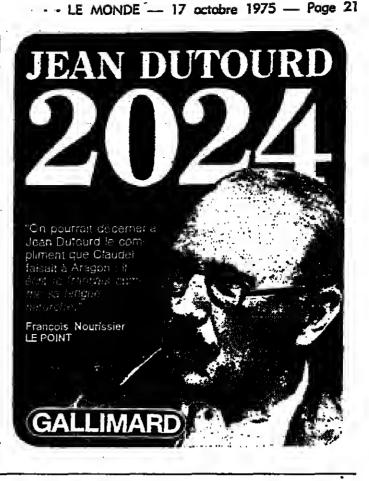
70 tissus exclusifs pour la nouvelle collection d'automne

Si vous recherchez pour l'automne un costume que vous ne sonhaitez voir sur personne d'autre, Lanvin 2 a de quoi vous satisfaire.

Cheviottes, retords, saxonny sont parmi d'autres, les tissus exclusifs choisis pour la nouvelle collection. Ils ont été sélectionnés en Angleterre, en France et en Italie pour leur exceptionnelle qualité. Confortables et agréables au toucherpar leur douceur, ils le sont aussi au regard - leurs teintes sont celles de l'automne. Quant à leur coupe, elle demeure signée Lanvin (à partir de 1500 F).



2. rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83





Emile Ajar la vie evant soi

"Madame Lola circulait en voiture la nuit au bois de Boulogne, elle disait qu'elle était le seul Sénégalais dans le métier et que quand elle était jeune elle avait battu Kid Govella en trois reprises mais qu'elle avait toujours été malheureuse comme homme. Je lui disais "Madame Lola vous êtes comme rien et personne." Elle ressemblait au clown bleu ou à mon parapluie Arthur qui étaient très différents aussi."

Mercure de France

Rämistrusse 8 - 8001 Zurich - Tél. 01/47.50.40 Télex 58.500

IMPORTANTES VENTES AUX ENCHÈRES

du 7 au 22 novembre 1975



Collection GREPPIN, Brussel: Très importante collection d'instruments scientifiques comprenant plus de 300 plèces, PARTIE DE L'INVEN-TAIRE DU CHATEAU DE PENTHES (GENÈVE-PREGNY). Importants TABLEAUX DE MAITRES du XVI° au XX° siècle (Degas, Deroin, Van Dongen, Marquet, Monet, Picossa, Pissarro, Rougult, Sisley, Utrillo, Vlaminck). Très BEAUX TABLEAUX DE L'ÉCOLE HOLLANDAISE du XVII siècle. - Rare MOBILIER FRANÇAIS du XVII et XVIII siècle, en partie estampillé. - PENDULES et CARTELS DE LUXE, HDRLOGES et MONTRES DE POCHE du XVI° au XIX° siècle. — TAPIS DE COLLECTION, TAPISSERIES. - Collection de GRAVURES MODERNES. PORCELAINES et FAIENCES EUROPÉENNES, - ARGENTERIE, JOAILLERIE, BOITES EN OR, MINIATURES. - Importante collection d'ART ORIENTAL (catalogue spécial sur demande).

Exposition du 23 octobre au 5 novembre, tous les jours de 10 h. à 22 h. Mercredi 5 novembre, dernier jour de l'exposition, de 10 h. à 18 h. GRAND CATALOGUE ILLUSTRE SUR DEMANDE 76 FF.

A PARIS UN EDITEUR. **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

 manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théêtre. idia formula avec participation aux frais. Adresser manuscrits of curriculum vitae à:

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE ... LA PENSEE UNIVERSELLE » 3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS Tel.: 325.85.44

DROITE ET GAUCHE EN LANGUEDOG-ROUSSILLON DE 1789 A NOS JOURS 18 communications

de spécialistes

(R. LAURENT - G. CHOLVY - R. HUARD - A. ENCREVE - M. AGULHON - R. PECH - M. CARON...)

B.P. 5043 34032 MONTPELIZER CRUEX C.C.P. 1930-11 Montpellier

« Cette collection s'est imposée comme une des premières réalisations de l'édition française. > . « LE MONDE ».

COLLECTION ENCYCLOPÉDIOUE

ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription dons une présentation de luxe en balacron noir

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

Yolumes déjà parus:

La Civilisation romaine — La Civilisation greeque — La Civilisation de l'Occident médiéval — La Civilisation de l'Egypte pharaonique — La Civilisation de l'Europe elassique — La Civilisation de l'Europe elassique — La Civilisation de l'Europe elassique — La Civilisation de l'Amigue — Les Civilisation de l'Orient ancien — La Civilisation de la Révolction française, tome I : la crise de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des lumières — La Civilisation de l'Amiguité et le christianisme — La Civilisation japonaise — La Civilisation byzantine.

Volumes à paraître :

La Civilisation hellénistique — La Civilisation chinoise — La Civilisation et la Révolution industrielle du XIXº siècle — La-Révolution française, tome fi : Vers une société nonvelle.

CHAQUE VOLUME 700 à 900 PAGES — FORMAT 18 X 25 cm - RELIE

300 HELIOGRAVURES, CARTIE ET FLANS.

Souscrire à l'ensemble de la collection, c'est acquérir sans peine, par de modestes mensualités, une hibliothèque incomparable. Pour tous renseignements, renvoyer le bon ci-joint :

ARTHAUD ART-DIFFUSION • 7, rue Pape Carpentier, 75006 PARIS

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ensemble de la collection « Les Grandes Civilisations ».

Trois ouvrages sur Israë

Golda Meir par elle-même

* MA VIE. de Golds Melt. Robert Laffont, codes tion a Vécu », 496 pages, 55 F. Traduit de l'anglais par Georges Belmont et Horieuse Chabrier.

i no lira pas l'autobiographie de Guide Meir O pour y chercher des révélations, des secrets d'Etat. Pour l'essentiel, les étapes de la vie de le vieille militante sioniste étalent déjà connues grace à le biographie évidemment – autorisée – de Mary Syrkin (1), qui dete, il est vral, d'avant le guerre des six jours. Golda Meir estime que eur plusieurs points, notamment sur la guerre du Kippour, ella se doit encore d'être discrète. On ne verra en elle ni une historienne — elle est capable d'étranges erreurs, de croire, par exemple, qua de Gaulla gouvernait la France entre 1948 at 1952 -- ni même une mamorialiste racontant pour le plaisir de raconter. L'intérêt tout à fait indiscutable du livre est ailleurs, et celui qui l'ouvrira, fût-il comme la signataire de ces lignes très éloigné du elonisme, ne pourre guère s'en détacher.

L'intérêt est d'abord, me semble-t-il, dans l'extraor dineire cohérence, dans l'anité voulue et conquise de cette vie. L'enfant d'un charpentier de Pinsk, dont le plus encien souvenir est un pogrom - elle le reconta eu pape en 1973, — naquit à Klev en 1898. En 1906, la voici à Milwaukee, aux Etats-Unie, partageant la vie difficile des elens, révoltée, contrariée dans aes études. L'Amèrique lui e donné le goût du modemisme et de l'efficecité, mais c'est dans la condition falte eux luifs dens l'empire du tear qu'il faut chercher les racines de son nationellsme.

Elle quitte l'Amérique en 1924, pour le Pelestine où elle débarque après un invraisembleble voyage, et le vollà evec les siens dans un kibboutz, puls fonctionnaire de la Histadrut (la centrale syndicale juive), membre, dès evant le guerre, de l'establishment sionista, assistant à Evian en 1938 à le conférence sur les réfugiés, d'où ne sortire que des mots, cherchant désespérément pendant le guerre le contact avec les communautés qu'on exterminait, négociant avant le guerre de 1948 avec le roi Abdallah de Transjordanie, embassadrice de l'Etat nouveau à Moscou, où l'eccuell des julfs le bouleverse, ministre du travall, chargée à ca titre de trouver des emplois aux émigrants, ministre des affaires étrangères, visitant l'Afrique et l'Asie, et vivant « une histoire d'amour - evec le Birmanie, livrant et perdant une batallle diplomatique après Suez, secrétaire générele du parti travaililiste, premier ministre, enfin, de 1969

Comment ne pas admirer cet achamement, ce courage, cette volonté méthodique de creer une nation, d'unifier une population venue de plus de cent pays, de lui fournir des ressources et des logements, de la défendre enfin contre vents et merées ? Comment ne pas apprécier ces emples portreits de ses amis, un Berl Ketznelson, un Ben Gourion, un Moshe Sharett, un Lévi Eshkol ? Et cet humour qui lui fait rappeler que, si Ben Gourion disait d'elle elle n'est pas sore que tel ou lei de ses ministres-.femme de son gouvernement à elle i

Vollà la fecture que l'on peut faire de ce sivre, et nul doute que ce sera celle de nombre de ses lecteurs. Une autre lecture est pourtant possible, qu'il faut se résigner à esquisser. S'il est une tradition julve, c'est bien de ne pas voir qu'une dimension à un problème ou à une chaîne d'événements historiques, de savoir regerder à côtà ou en dessous. Péché d'exil que tout cela pour Golde Moir à qui les dieux ont refusé cette vertu. Plue qu'au prophète leaie, elle se rettache à Néhémie ou à Esdras, qui organisèrent israéi en Palestine, après l'exil de Babylone, eu prix d'une céparation d'evec le popuistion locale : - Ne donnez pas vos filles à feurs fils et ne prenez pas leurs titles pour vos fils ; ne vous souciez jamais de leur paix ni de leur bonheur : afin que vous deveniez toris, mangez les mellieurs truits du peys et laissez les en patrimoine à vos fils pour toulours. » (2). C'est bien ainsi que en constituent

Ce qui fit l'unité de cette vie si profondément marquée par le souttrance des juits et le volonté de les rédimer est eusel ce qui en fit la faiblesse st se trahit dans le livre. Golde Meir va-droit son -



chemin, droit ean récit dans l'ignorance presque solue de ce qui n'entre pas dans son idéologie. Si elle feit le portrait de ses emis, elle cartceturise ses ennemis arabes et ignore ceux, parmi les juits, qui ne pensent pas tout à lait comme elle, Le nom de Nahum Goldmann, par exemple, n'est pas prononcé une seule fois, et al elle révèle qu'en 1970 N. Ceausescu tenta d'organiser une rencontre entre elle et Sadate, c'est peut-être, tout simplement, parce que. cette même année, elle empêcha son viell ennemi, président du Congrès juif mondiel, de se rendre en

Son enthousiesme pour le création des villages israéllens, n'est égalé que par son silence sur la destruction des villages arabes (3). On songe parfois à cette vieille histoire juive. Un couple au fond de le Sibérie. Le mari lit un journal et dit : « L'équipe de São-Paulo e vaincu celle de Rio-de-Janeiro. » La femme demande : « Est-ce que c'est bon pour les juite ?... Tout cela aussi, c'est Golda Meir, et elle nous révèle, douloureusement peut-être, en citant cette jettre de celui qu'elle devalt épouser et qui, en 1915, jul écrivait : - Je ne sais si je dois me féliciter ou m'attrister de voir que tu es appa

Pour prendre toute le dimension du personnage, qu'on lise, par exemple, l'extraordinaire dielogue de sourde qu'elle eut, en compagnie de deux de ses ministres, avec les « Panthères, noires d'Israël », représentants du second israel, celui des immigrés des pays arabes (4).

· · Comment conclure ?' En revenant encore sur ce qu'elle dit et sur ce qu'elle ne dit pas ? Ce seralt en fin de compte indigne du livre et de l'incertaine mais passionnante aventure qu'il raconte. Ceux qu volent dans le restauration de l'Etat-netion l'eccompilesement supreme de l'histoire luive edmirerent sens réserve. Les eutres...

PIERRE VIDAL-NAQUET.

(1) Mary Syrkin, Golda McFr, trad. J. Hardy, Gal-

limard, 1966.

(2) Estina, 2.3.

(3) Voir dans le livre, an titre inutilement provocateur, d'I. Shahak, président de la Ligue israélienne des droits de l'homme, le Bacisme de l'Etat d'Irad, Gruy Amhier, 1975, le chapitre 4. Je ne pense pas qu'on puisse le discuter sérieusement.

(4) Mony Ethalm, Panthères noires d'Israél, Maxpero, 1972.

Le regard détaché d'Abba Eban

★ MON PAYS, d'Abba Eban. Ed. Buchet-Chastal, 236 p., 79,79 F. 'OUVRAGE d'Abba Eban

intitulé Man pays se dis-tingue de tous les livres sur Israel par deux qualités parti-Tout d'abord il a été écrit par

un homme dont les fonctions d'ambassadeur à Washington, puis de ministre de l'éducation et de la culture dans le gouvernement Ben Gourion, de vicepremier ministre dans le gouvernement Levy Eshkol et de ministre des affaires étrangères dans le gouvernement de Mme Golda Meir ont fait un interprète fidèle de la politique des dirigeants israéliens de la vieille garde. Cependant, M. Abba Eban n'a jamais participé aux combats qui se sont livrés en coulisse on en public. Il s'est contenté de les observer. Cette position lui permet de les décrire avec un certain détachement.

D'autre part, le fait que l'auteur a quitté le gouvernement en mars 1974 lui permet de s'exprimer de façon beaucoup plus libre et de prendre ses distances avec certains aspects de la politique des dirigeants israéliens, Aussi bien, même lorsqu'il était ministre des affaires étrangères de Mme Meir, n'avait-il jamais été classe parmi les « faucons »? Aujourd'hui, la lecture de son

israéliens les plus clairvoyants et les plus objectifs.

Son analyse des événements qui

précèdent la guerre de 1967, no-tamment de l'attitude du général de Gaulle dont il fait remonte le « revirement » à l'égard d'Israel an 3 juin, et aussi de la periode comprise entre 1967 et 1973 est particulièrement riche en observations justes. Il note avec raison le retournement de l'opinion internationale, d'abord favorable à l'état juif, puis après la guerre de juin de plus en plus réservée à son égard. M. Abba Eban ne dissimule pas la part de responsabilité assumée par les Israéliens dans cette évolution et qu'il résume dans la formule : « la plupart des Israëliens étaient à l'approche de l'été 1973 en-chantés d'eux-mêmes ». Il ne dissimule pas non plus les tensions internes dues non seulement à des questions de politique interieure (statut civil des citoyens, inégalité entre juifs verms d'Afrique et d'Europe) mais aussi au traliement infligé parfois aux Arabes sous contrôle israélien dans les territoires occupés.

Enfin, M. Abba Eban ne songe pas un instant à minimiser le choc que la guerre de 1973 provoque en Israel des lors que les livre ne permet pas non plus de Israéliens avaient vécu de 1970

le ciasser parmi les « colombes », à 1973 « dans une atmosphère de mais parmi les hommes politiques confiance, de sécurité presente toconfiance, de sécurité presque to-tales ». Il rappelle les débats de novembre 1972 au sein du parti travailliste sur la tentation de considérer la situation née de la guerre de 1967 comme permanente. Il souligne le danger des idées stéréotypées sur l'incapacité des Arabes.

Parmi les illusions auxquelles la guerre de 1967 a porté le coup de grâce, M. Abba Eban cite e l'illusion qu'Israël pouvait occuper indéfiniment de vastes positions géographiques, opéra-tions qui en réalité dépassaient ses forces: l'illusion qu'une frontière est défendable ou indéfendable uniquement du fait de son emplacement et non en fonction des attitudes et des réactions psychologiques qu'elle provoque dans les deux parties en « présence ». On ne saurait mieux dire.

ROLAND DELCOUR.

Nahum Goldman Cassandre (1)//12774 ou visionnaire

★ OU VA ISRABL?, de N Goldmanu. Calmann - Lêty. « Otaspora », 188 pages, 27 F.

N considère Nahum mann comme l'incon Soixante ans durant, le pré du Congrès juif mondial a é sur le devant de la scène au les coulisses — de tautes les tations qui ant contribue à a la sécurité et le bien-être c coreligionnaires dans la Diaso

Curleux mélange de scept et d'enthousiasme, d'idéalisme de réalisme, «Où va Israël? avant tout, un bilan. Celui-c. au total, négatif. L'idéal sian été déformé ; l'Etat d'Isroël pas ce qu'il aurait du être. cien président du Congrès si mondiol ne se livre pos à un sitoire. Il analyse, Il expliqu port Indépendentes de la village « raisons profondes », paur l des dirigeants, de ce qu'il dère comme un grave écher passages ayant trait à la p. logie des isroéllens, sensibl altérée par le traumatism génocide et l'impact des g avec les Arabes, sont pormi le remarquables. Si l'on accep postulat qu'avance l'outeur lequel la psychologia prime

hensibles pour tous. Comprendre et excuser n risent pas, cependant, à se vo face. Pour Nahum Goldmann, d'Israel va droit à la cotast Il exprime « son angoisse i préoccupations » devant la n lité des israéllens, grisés pa victoire de 1967, devant ce leurs dirigeants aul ont concpays à un « splendide isolems devant lo « nécessité inévitat, se trouve l'Élot de se con tout entier à sa survie (...) et a lo force militaire (...) ».

logie, la démarche des n

sobles de Jérusolem, les réa

de la Diospora, impulsives ou

sionnelles, deviendraient co

Le president du Congrè-mondial adresse une « mi garde » à israël, à la Diasporpuissonces étrongères, une m gorde qui ressemble fort à alarme. S'il dévait être un comme les autres », priv valeurs Juives traditionnelle carocière humaniste, univer et socialiste que voulgient lu férer les pionniers sionistes, finirait par succomber. Aban tôt ou tard par le seul prot qui lul reste, les Etats-Ur. seralt englouti dans l'océan qui l'entoure.

Cassandre ou visionnalre non-conformiste impénitent i Nohum Goldmann ne craint de prêcher dans le désert. Il r inlassablement so thèse bien nue concernant un règlemen — et non par les « pas », chers à Henry Kissing fondé sur l'évacuation des : tolres occupés en 1967 por l' Réaliste, Il admet qu'un trai: -. nir une « assurance totale sécurité, mais il est tout c persuade que les positions is: giques et politiques les plus ":en apparence sont suscer: d'évoluer, voire de se renver : l'amène à prêner la négoc-avec l'O.L.P. de M. Yasser A. sous certaines conditions, ex nien gux côtés d'isroël.

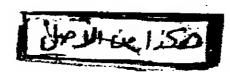
Cependant, l'ultime abjecti: lui est de faire d'Israel une de Suisse du Proche-Orient, n lisée, progressivement désciplacée sous la protection de la munauté internationale. Pluté. de faire figure de bouclier par minorité -- un cinquieme peuple julf, Israël deviendroit la centre spirituel du jud-mondiol, une source de v. universelles, auxquelles ont bué tant de penseurs d'o israélite. Bref, Israél ne serai un « Etat comme les autres :

Projet illusoire? L'auteur l'objection : « Ce sont le plut --vent les idées utopiques et n tionnaires qui aménent le pi et font avancer l'histoire », A quotre - vingts ans, N Goldmann nous affre un livrement, imprégné de l'aptimise de la fraîcheur propres à. (... lescence.

ERIC ROULEA

413 -2

AGREGATION - CAPES LETTRES, HISTOIRE, GEOGRAPHIE Préparation par Professeurs d'Université. Petits groupes. Cours par correspondance Préparation spécifique pour l'oral du Capes. Pour tous renseignements et documentation s'adresser à IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 033.45.87



sur

Livres politiques

UNE MÉDITATION

communistes et les libertés

LISERTÉ, de Pierre Juquin, Grasset, 157 pages, 15 F. L'ADHESION, d'Anne Andren et -Louis Mingalon, ed. Calmann-, 238 pages, 33 F.

ES communistes n'alment pas être eoupçonnés de menacer, s'ils arrivalent au pouvoir, les tës. M. Georges Marchais l'e pèchement à M. François Mitteret depuis quelques mole le F. mêne une cempagne tendent présenter comme te « cham-- des libertés. Il e publié una aration en ce sens, placé la fête Humanité sous ce signe, et voici i'un des vulgarisateurs ettitrés e pensée du parti. M. Pierre Judéputé de l'Essonne, membre comité central, publis une sorte néditation our ce sujet.

Fidèle au choix tactique de son parti, il considère que la meilleure défense reste l'attague. C'est pourquoi son livre ast d'abord un procès bien argumenté de libéralisme. Charlie Hebde et Merat. Blanqui et Eluard, Diderot et Rimbsud, cent eutres encore, sont mobilisés pour l'occasion. Les accidents du travail et le propriété privée du capital, la production mécanisée à la chaîne et te chômage, la poliution et les insuffisances du système éducatif, viennent illustrer la thèse selon laquelle « le capitalisme devient de plus en plus l'obstacle à la liberté -

Pourquoi faut-il que la juste dénon-ciation des passages à tabac et du matraquage policier, des fiches de le D.S.T., de l'abus de la - raison d'Etat - leisse inassouvi et pour

M. Pierre Juquin ne lésine pas. Il nous promet la disparitien de l'Eta quand le société communiste, sans classe, sera en marche sur tout le globe -. 11 brocarde même les ministree qui s'illustrent en condamnant « marginaux » et « immoraux » - il faut le système et il faut l'excès », ajoute-t-il, citant cette fote Georges Bataille. La démenstration auralt été plue convaincante et, d'un mot, M. Juquin evalt évoqué les excès que le système qu'il défend e

il manque, en effet, à son dossier

une pièce importante, un écialrage eur cas acciétés socialistes en cours de construction et eù, malheureusement, on ne retrouve pas la société paradisiaque dépeinte par M. Juquin. Paracisaque depenne par M. Judum.
Reproche classique certas et auquel
le P.C.F. e coutume de répondre an
récusant le théorie des modèles et
en expliquant qu'il antend construire un socialismo - aux conleurs de la France ». A trop s'écarter des altus-tions concrètes, on tombe vite dans la dissertation philosophique, brillante cans doute mais ne répondant pas aux questions qui sont adressées eu P.C.F. M. Pterre Juquin n'e pas su — eu pas voulu — éviter cet

Une enquête sur « l'adhésion »

iement à ieurs adversaires mais des mises eu point précises par rap-port aux déviations qu'eux - mêmes ont subles durant la période stelienne. Cette nécessité apparaît particulièrement à le lecture d'un livre comme" l'Adhésion. Deux : le u n e e Journalistes : Anne Andreu, critique a l'égard du P.C.F., et Jean-Louis Mingaten, membre du parti, ont interrogė sobante-trois personnes qui ont adhéré au lendemain de l'élection présidentielle.

D'où viennent-elles ? Pourquel cet engagement ? L'ouvrage cenfirme la grande diversité du recrutemen ste, dějě frappante dans le Voyage à l'intérieur du P.C.F. de Harris et Sédouy. Il révèle surtout à quel point ces neuveaux militants sent ignerents, avec bonne conscience, de l'histoire du meuve ment dans lequel lis s'engagent Certains n'ont jamels entendu parler de Staline, ou elors n'en ent qu'une idée extraerdinairement vague. Très peu condamnent sen action, ramenée le plus souvent à de elmples bavures -. Leur cheminem le P.C.F. procède, pour une large part, des difficultés de la vie et du pelds de l'entourage. Comme le constate Jean - Louis Mingalon, ils portent peu d'appréciations spondes sur les pays socialistes et sur TU.R.S.S., en particulier ». Leur herizon politique se borne eu programme cemmun et à l'union du peuple de France. Que seront devenus dans dix ans, ou peut-être même dans cinq, ces soixante-treis nouveaux nistes ? Seront-ils toujours au P.C.F. ? Militeront-lie encore ? Pourquol ?' Anna Andreu et Jean-Louis Mingalen ent déjà un second livre THIERRY PFISTER.

Un ouvrage collectif

LE P.C. ET LE SPORT

* SPORT ET DEVELOPPEMENT HUMAIN, Editions sociales, 318 p., 20 F.

ES Editions sociales ont présenté à la presse, dernièrement, le livre qu'elles viennent de publier dans leur collection Problème sous le titre de Sport et développement humain. L'ouvrage rassemble les textes de treize auteurs, dont quelques-uns ont déjà été publiés dans différentes revues. Ces textes de Guy Bessé, directeur du CERM (Centre d'étude et de recherche marxiste), et d'Alexis Leontiev justifient à eux seuls la lecture de ce livre.

M. Guy Hermier, membre du bureau politique, a indiqué que le parti communiste entendait poursuivre ses recherches, déjà internet eux le signification du

le parti communiste entendait poursuivre ses recherches, déjà longues, sur la signification du sport. On retiendra à ce propos l'intervention du directeur du CERMe. e Je ressens le sport comme un det domaines charnières de notre époque, a déclaré M. Guy Besse. Il y va de l'intérêt de l'homme. Notre recherche doit être ce travail difficile et févond qui consiste à croiser les variables. Nous décome nous ouvrir aux out consiste à croiser les variables. Nous dévous nous ouvrir aux interpellations du non-spécialiste, et surfout ne pas nous enfermer dans les a priori. Le marxisme lui-même, s'il se mutait en a priori, perdrait de son efficacité. C'est un moyen d'investigation, un outillage théorique (fe ne dis même pas idéologique), qui nous permet d'aller de l'inconnu au connu. A nous de ne pas oublier que le paysage se modifie, > — P.S.

UNE HISTOIRE

« Jeunes comme J.C. »

* JEUNES COMME J.C., de Jac-ques Varin, Editions sociales, 20 F.

E premier tome de cette hisloire de la Jeunesse commu-niste courre la période ellent de 1920, année de le scission du mauvement socialiste français, à 1939. L'outeur, Jacques Verin. a 1939. Louieur, Jacques Verin-rappelle que l'engagement des feunes deus les luttes sociales et politiques est bien untérieur eu point de départ qu'il s'est fixé : de la Commune au massacre de Fourmies, du refus des a glorieux soldate du 173 de transcripte. soldais du 17° » de tirer sur les viticulteurs en révolte à la consti-tution des Jeunesses socialistes en 1913, sous le présidence de Marcel Cachin, c'est la jeunesse du socialisme jrançais qu'il jou revière.

Des sa naissance, le Meurement de la jeunesse communiste
pose au parti communiste le problème que soulèvent toutes les
organisations de jeunes : celut de
le u r eutonemie. Aujourd'hui,
M. Paul Laurent, membre du secrétariai du P.C., ebserve dens lo
préjece de l'ouvrage de Jacques
Verin : a L'examen de ces vingt
années — et de celles qui suivront — montre tout aussi bien
que si le Mouvement de la
jeunesse ne peut être sépare du

parti communiste sur le plan idéologique, il delt absolument l'être sur le plan de l'erganisation. L'indépendance est un impé-ratif »

ratif n.

L'auleur ne cache pas les diffi-cultes créées par les jeunes qui retombent souvent dans les tra-vers de la tradition anarchiste du mouvement euvrier français, qui pêchen! par « avant-gardisme » lle groupe fractionnel Barbe-Célor, en 1931, jut appelé groupe de la jeunesse! Il note, en rerau-che ave dans les premiers not du che, que dans les premiers pas du parti, la J.C. « s'est systématique-ment alignée sur les positions de l'Internationale communiste, face à la direction droitière du parti ». a la direction droitière du parti n. Il rappelle son ection contre l'oc-cupation de la Ruhr par les troupes françaises et belges en 1930 et sa campagne, dirigée par Mourice Thorez, contre la guerre du Rif en 1925. Les témoignages recueillis par l'oeleur sont ceux d'onciens de la J.C., restés fidèles au P.C.

on P.C.

On oftend ovec curiosité les outres tomes, notamment l'histoire de la période récente que Jacques Vorm o vécue de près, pusqu'il jut membre du bureau national de l'Union des étudiants communistes de 1964 à 1970.

Oiseaux ďété **POEMES**

Les hommes, n'est-ce pas, sont des oiseaux d'été ?" SHAKESPEARE

🖭 le Centurion

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

EST-CE POSSIBLE ? Vous le saurez en lisant la brochure n° 411, « Le plaisir d'écrire », par l'Ecole Française de Rédaction Etabl. privé soumis au contrôle pedagogique de l'Etat.

Fayard

UN DOCUMENT

Les silencieux de la gauche

* VIVRE A GAUCHE, de Philippe Alphonsi et Patrick Pesnot bin Michel, 457 pp., 39 F.

HILIPPE ALFONSI ET PATRICK PESNOT sont partis d'une bonne idée : le 19 mai 1974, une quasi-mottié de la France a voté pour François Mitterrand ; en ne la connaît en uelque sorte que collectivement, abstraitement, arithmétique-pent, à travers des chiffres, des courbes, des cartes, des pourcen-iges. Et si l'on allait les voir, les écouter; les regarder vivre? i l'on reconstituait leurs itinéraires politiques ? Si l'on mesurait sur degré d'engagement, si l'on examinait leurs motivations de pte, leurs doutes, leurs colères, on leurs espoirs ?

C'est ce qu'avec l'aide du P.C. et du P.S., et surtout un fil riginal — le courrier reçu par François Mitterrand, — Philippe Ifonsi et Patrick Pesnot ont donc entrepris avec leur « vivre à uiche ». Ils ont rencontré plus de deux cents personnes, en ont dectioné trente-cinq, ont tendu leurs micros et euvert leurs

Le résultat constitue un bon document. Nos deux auteurs maissent leur métier, et même ses ficelles. En quelques phrases, s savent parfaitement esquisser les personnages, planter le décor, eviner le climat. Ils ont d'abord été au devant des « silencieux e la gauche », ceux qui ne s'engagent pas vraiment et votent resque en guise de protestation. Ils sont nombreux. C'est par remple cet électeur normand, la cinquantaine, petit, trapu, ileur ; cet opticien de l'Ariège, persifient, contradictoire ou ncore ce jeune capitaine breton, carré, et anonyme bien sûr, ul vote pour François Mitterrand sans guère l'almer. Et bien

Philippe Alfonsi et Patrick Pesnot ont ensuite voulu voir ceux "ils appellent les « orphelins de la droite » : les transfuges, ix dont la date de naissance à gauche est de mai 1974, mais l entendent blen confirmer ce choix. Ce sont les catéchu-nes : parmi d'autres, un câbleur de Marseille qui vit mal, ne l'ordre et croit à la cohérence du Programme commun ; P.-D. G. social, chef d'une moyenne entreprise, ancien membre i clubs «Perspectives et Réalités», mais qui veut pousser plus n ; une ouvrière de Lip, déléguée C.F.D.T., admiratrice de aries Piaget ; elle n'aime pas le P.S. et avoue que l'autotion n'est pas encore mûre. Et puis, un inspecteur de police, myme lui aussi ; il a passé sept ans chez les C.R.S., n'arrive ; à jeindre les deux bouts, croît à l'ordre, s'avoue un peu

iste, mais vote à gauche. Il y a encore, un couple de « cols ncs» rapatries d'Afrique du Nord qui fait vrai, l'inévitable ;e d'instruction, naguére réformateur, aujourd'hui plus à iche, mais toujours fort édifiant, eu un vendeur d'autos dynaque avec un cœur « gros comme ça ».

Troisième fresque de cette galerie d'autoportraits, les « nouux militants z. Novices, curieux, actifs, ils reflètent encore e euphorie unitaire qui paraît aujourd'hui quelque peu « rétro ».

e est infirmière de nuit, catholique pratiquante, gaie, énerque, mère de sept enfants. Elle a du mal à avaler l'appel préité de Georges Marchais aux gaullistes entre les deux tours est ingénieur, vit à l'aise dans un Parly-2 quelconque, et veut iclier justice et efficacité. Ou bien il est mécanicien d'aviation, idicaliste C.G.T.: ils viennent d'adhèrer tous les trois au P.C. st un vieux curé de campagne, sympathique et qui aimait en Robert Buron; elle est catholique, nationaliste, traditio-liste et fut même Algérie française : les vollà au P.S. Ils y retrouvent ceux qu'Alfonsi et Pesnot appellent les

onfirmés », les briscards qui, au sein des partis, collectionnent là les campagnes, les souvenirs eu les responsabilités : un pro-seur en retraite revenu au parti socialiste après l'avoir quitté temps de la guerre d'Algérie. Daniel Lemeur, trente-cinq ans, mté communiste, seul O.S. de l'Assemblée paraît-il. Raymond mi, avocat et député socialiste de Belfort qui a lui aussi traillé à la chaîne et, pour l'heure, milite au CERES. Ou encore ly Hermier, agrégé de l'Université, l'enfant sage du Bureau itique du P.C.

itique du P.C.

l ces quatre catégories classiques, Alfonsi et Pescot ont vouluindre les « marginaux » et les « exclus » : ce militant syndiste et politique d'origine kabyle à qui l'on dit e monsieur » ree qu'il parle bien français, ce viticulteur corse autonomiste, ce « droit commun » de 24, récidiviste et pitoyable. Ils uplètent donc ce katéidoscope bien fait, parfois émouvant, riois insolite, voire saugrenu, toujours vivant et intelligent ligré son inévitable côté liste de Prévert. Dommage seulement e les questionneurs — c'est la grande différence avec leurs mologues Harris et Sédouy pour le e voyage à l'intérieur du rit communiste »— alent fait preuve de plus de conformisme » leurs interviewés et que leur univers personnel paraisse aussi nichéen. Et puis que, bizarrement, tous ces électeurs de Frannichéen. Et puis que, bizarrement, tous ces électeurs de Fran-e Mitterrand parlent si chichement ou avec si peu de chaleur celui pour qui ils ont voté.

ALAIN DUHAMEL.

si vous aimez LES LIVRES si vous ne savez plus... où les mettre... Demandez aujouri hui mâme à la MAISON DES BIBLIOTHÈQUES son catalogue ilhustá gratoit. 150 modèles superposables, judanosables niques, des Contemporains, des Styles, du sur mes

Lban

EMMES D'HIER ET D'AUJOUR

LE TEMPS DU MÉPRIS

Esclaves noires et maîtres blancs De la «lutte des classes» à la «lutte des sexe

* DE L'ESCLAVAGE A LA SEGRE-GATION - LES FEMMES NOIRES DANS L'AMERIQUE DES BLANCS, de Gerda Lerner. Traduit de l'amé-ricain par H. Etienne et H. Fran-ces. Denos:-Gonthier. 352 p., 48 F. * MATTRES ET ESCLAVES - LA FORMATION DE LA SOCIETE BRESILIENNE de Gilberto Freyre. Traduit du portugals par Roger Bas-tide. Gallimard. Bibliothèque des hisoires. \$60 p., 75 F.

a peine à concevoir état plus triste que celui d'un esclave noir. Et pourtant cet état existe : c'est celui de sa compogne. Toute une littérature sirus'est employée à comoufler cette évidence en s'attendrissant sur les vieilles mêmes noires du Sud, si grosses, si douces et si habiles à longer les mormots de couleur blonche. Dr ces Imoges ne sont pas seulement nlaises, elles sont mensongères. Elles n'ont d'autre usage que de dissimuler les désespairs extrêmes et l'implacable courage des femmes noires. Du moins est-ce la leçon du livre de Gerda Lerner : témolgnages, lettres, souvenirs, octes de vente, proces - verbaux, toutes ces orchives paussièreuses de la douleur, la rassemblées, déshanorent à jamals les images aux couleurs fades que les belles ames (y compris, mon Dieu, Faulkner!) ont essoyé de nous

On ne lit pas ces textes sans effroi et sons honte : briser les couples, acheter des fillettes de douze ans comme on soupèse une volaille ou morché, changer le nom qu'un père choisit pour ses enfants, punir ou song les esclaves distrolts, fatigués ou révoltés, les enchaîner pour une vétille et les faire dormir avec un collier muni de pointes de fer, les utiliser enfla comme chevaux de trait, voilà le passe-temps des moitres blancs. Quant oux femmes escloves, elles ont droit à quelques suppléments : comme elles ont des enfants, une fois och evåe leur épuisante Journée, elles distribuent

n'est pas ossez encore ; puisque la négresse est une chose, elle peut, après avoir fait fonctionner la machine économique, servir au plaisir du maltre. La chair noire est une chair à violer.

Il faut évoquer, à ce point, les belles analyses que Gilberto Freyre donnait, volci trente ons, des relations foscinées qui liaient, dons les maulins à sucre du Nordeste bresilien, le maître à ses esclaves. Dans les deux cas, le corps de la fernme noire farme la hantise, le dégoût et le rève de l'Amérique. Il est le lieu d'un désir frènétique et incessant, composé d'autant de fureur et de haine que de convoltise. Il n'est pas rare que la mai-tresse blanche, affolée de jalousie, se venge sur le corps de la servante. D'outres fals, la femme blanche fait un calcul controire (à moins qu'elle ne cède à quelque trouble tentation ?) et pousse l'esclave noire dans le lit de son époux. Après tout, il est moins humillont d'être trompée par une Noire femme blanche.

La ruse et la vengeance

Tont de mépris et de telles brutalités étalent dos és pour entrainer la soumission. Or celle des femmes noires n'est qu'apparente. Certes, slies font moins de bruit que les hommes. Elles ne succombent pas à ces coups de falle qui secouent de loin en loin le personnel mâle des plontations. Leur stratégie est différente, plus subtile et d'un plus grand sangfroid. Elles excellent dans la ruse, la vengeance comouflée, la provocotion feutrée, le défi, et non sans résultat. Leur seule précoution est de ne pas franchir les frontières du viai danger. Non point qu'elles se soucient de leurs oises ou même de leur vie, comment s'occrocheroit-on à une si pauvre guenille? Leur force vient d'oilleurs : elles

des soins à leurs familles. Et ce savent que leur toche est d'assurer lo survie de leur famille, en même temps que la sauvegarde de leur race. Elles ont mission de gérer et de préserver l'héritage du peuple noir quand il est la prole des mas-sacreurs. Voilà pourquol, parce qu'elles ont des enfants, les femmes naires ant su, mieux que ne le savoient leurs frères, que le temps de l'humiliation était celui de la

GILLES LAPOUGE

Kate Millett dit tout

(Suite de la page 17.)

- l'historien dévorant du présent que je cache en mol est un monstre ., constate Kate. Son livre est, en effet, un témolgnage où le scalpel dissèque les muscles et les os. Une spirale. On repasse plusieurs fois sur les expériences d'amour et d'amitié, sur les lyresses, les désespoirs suicidaires. Mais chafois is cercie nous mene plus Join. Un torrent, les chutes du Nie-

Pas étonnant que, aussitôt paru, En vol ait soulevé un tollé. Les êtres refusent leur radioscopia. Pas assez politique. Trop égocentrique. Elle n'e rien compris au mouvement. Elle a perié pour elle : du narcissisme

Kate Millett e fait le saut de la polémique é la conlession majeure. Une ceuvre d'art ? Si l'art est un choix, non. S'il eat le vêtem mots qui colle le mieux au fond de sol, au tourbillon moléculaire des choses, alors oul. Relevons dans l'admirable traduction d'Elisabeth Gille : « Uns tolle d'espoir à lequelle is reste suspendus » ou « la charpente gauchie des expériences passées » ou « l'idée se glisse en mol comme la main d'un pickpocket. »

Majoré des longueurs, majoré de

LE TEMPS DE LA RÉVOLTE

A U départ, elles étaient quelques-unes, à Chiswick, en Angleterre, convaincnes que e la publicité faite autour du M.L.F. éloignait beaucoup de femmes à Leur première action a donc été modeste : « Nous avons décidé d'aller dans la rue, tous les samedis, avec des panceux dessant les rair des air-

tous tes sameus, avec des pan-menux domanni les prix des ali-menis les plus courants pour chaque magasin. Premier suc-cès : les commerçants les plus chens baiesent leurs prix Deuxième succès : au coin des

redites apparentes et voulues, ce livre est l'histoire d'un epprentissage

quasi mystique. Que devient l'être

domine par sa culpabilité et qu

tente de la limer en se frottant é

tous les excès ? Kate Millett dit:

- Les œuvres d'ert surgissent lou-

jours de ceux qui sont allés... jus

qu'à un point que nui être humain

éditeur

*

EN MARGE DES DEBATS SUR

LA REFORME FONCIERE:

La valeur du sol urbain et

Le marché des terrains à Paris

per Jean-Jecques GRANELLE

LIBRAIRIENOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Peres - Paris 76 161, 222-21-48 C.C.P. Paris 13.655.72

la propriété foncière

diffusion

DOMINIQUE DESANTI.

ne peut décasser ».

remeines, les remmes se regrou-pent, se rencontrent, parlent.

Peu de temps après, la mairie finit par leur accorder une mai-son sur le point d'être démolie. Un jour, au détour d'une converon four, an account time conver-sation, une mère de neuf enfants dit : a Mon mari me bat depuis que nous sommes mariés. » La dernière fois, il lui avait cogné la tête contre le mur jusqu'à ce qu'elle s'évanousse... « Pourquoi ne l'avez-vous pas

— Où est-ce que firais avec les Janus? — Et les services sociaux? — Ils m'ont juste dit de rentrer

chez moi. > D'autres sont venues, qui vi-vaient le même cauchemar. Ainsi est ne le Women's Aid, dont Erin est ne le women's Ald, dont Erin Pizzey retrace la jeune histoire (1). Depuis 1971, le mouvement a conseillé ou hébergé cinq mille cinq cents femmes battues par leur marl. Trente-huit groupes se sont formés à travers l'Angle-terre. Des que s'ouvre une nouvelle maison pour recueillir les femmes et leurs enfants, elle ne désemplit plus. Et le réseau s'étend, évitant jusqu'à présent le piège de la bureaucratisation et de l'autoritarisme. Des articles dans divers pays, des émissions de radio et de télévision, ont fait

La « violence familiale »

naitre le Women's

Les coups et blessures, dans les familles, sont en effet bien plus courants qu'on ne le pense. On les retrouve, à en croire Erin Pizzey, dans toutes les classes sociales. Dana les témoignages qu'elle a recueillis, les mêmes scènes se répètent : coups de poing, coups de pied, nez cassés, doigts écrasés. Si le silence persiste, c'est d'abord parce que, souvent, les femmes elles-mêmes se taisent. Par honte, par peur du ridicule, par crainte des représalles. Parient-elles que personne n'en vent rien savoir : « C'est ma femme, et fai le droit de faire ce que fe veux. Je peux même la Les cours et blessures, dans les

que je voux. Je peux même la frapper devant vous », dit un mari a un policier. Sans être inquieté...
Dans la rue, agressée par des inconnus, la même feinme aurait été secourue, protégée — du moins aux termes de la loil An-dehors.

c'est une « citoyenne ». Au « do-micule conjugal », c'est — impli-citement — une propriété privée. La condition des femmes bat-tues, malgré leur nombre, est tues, maigré leur nombre, est moins importante que ce qu'elle révète brutalement : la domination exercée sur le corps des femmes. Elle est si ancienne, si inaldieuse, si subtile, qu'on ne l'apercoit même plus. Sous le titre Les femmes s'entêtent, des voix, pour la plupart anonymes, la dénoncent. Cet ensemble d'observations, de récits d'analyses, entrecoupé de textes de rêve, publié par les Temps modernes en avril-mai 1974, est aujourd'hui réédité en poche (2) : une bonne occasion de relire l'un des recuells collectifs importants parus en France sur refire l'un des recieus collectus importants parus en France sur les luttes des femmes. e Riche » d'idées, de rires, de provocations, de faits précis, de contradictions, de dissonances, il décrit toutes les violences subies par les femmes.

les violences subles par les femmes.

Violence de la « drague », du jeu de la séduction et de la possession : « Combien de fois par jour nous faisons-nous interpeller, siffler? Combien de regards se portent sur nous en nous dévisageant, nous déshabillant, et en insistant longuement sur telle ou telle partie de noire corps, pottrine, genoux... » Violence aussi, pourquol pas, de l'épluchage à perpétnité : « Les jemmes petent les pommes de terre, tous les jours, à midi et le soir ; les caroties aussi, les poireaux aussi. Sans problèmes, sans se poser de problèmes — sans en poser au mari. Les pommes de terre, c'est le problèmes — sans en poser au mari. Les pommes de la jemme. » Violence, également, de la ville : l'espace

immeubles, les femmes se regrou- urbain n'est pas neutre sexu urbain n'est pas neutre sexu ment. Les femmes ne peuveni y circuler de la même façon, la même «liberté» que les l' mes : «N'est-il pas évident qui femme n'a pas à sortir seu nuit? » Ce ne sont que exemples. Il y en a cent. Petits détails? Petits pri mes au bessin réputés « futil

mes, au besoin réputés « futi « imaginaires » ? C'est ce que répond toujours. Histoire de voyer les femmes à leur plac « secondaire », — fût-ce aux des e militants révolutionnai des e militants revolutionnai Si elles dénoncent trop vive l'exploitation spécifique dont sont l'objet, on leur rappelle primat de la lutte des clas N'est-ce pes cette lutte, et senie, qui peut rendre compt toutes les oppressions, n'e pas elle qui domine, en fil compte, tous les antagoniss Que les femmes rejoignent les organisations militantes, sauront bien les prendre charge (... une fois de plus) la révolution, à son heure, s'oien les libérer... Et si les fer résistent ? Si elles défendent cause, erlant bien fort — autres — que les hommes « mieux politisés » les traiten « privé », tout comme les partisans de l'ordre ? Si elles sistent à penser, et à dire, que partisans de l'ordre? Si elles sistent à penser, et à dire, que discours perturbe les schém, les strategies de la « politic aussi « à gauche » soit-elle réponse est toute prête, simple : ellès n'ont rien con elles mélangent tout. Elles « irresponsables » (... une fo plus). Pire : elles détout l'attention des « vrais » pr mes. Elles « démobilisent ». font, comme on dit, « le je pouvoir ».

pouvoir ».

Les choses ne sont certes tout à fait aussi simples. Il reste pas moins qu'une ar lation précise -- théorique et tique -- de la « lutte des cla et de la « lutte des sexes » encore à élaborer, si l'on ver finir avec les oppositions n chéennes ou les subtiles hi chéennes ou les subtiles hi chies entre les deux. Cette : tion a bien été évoquée à plus reprises, an cours des débat la dernière Semaine de la pemaraiste (31, du 29 janvie, 4 février 1974. On pourra gretter qu'elle ait été la ph du temps éludée ou déformée au long de discussions par leus fort intéressantes qui résaient une quarantaine de saient une quarantaine de sonnalités autour de cinq et.

rondes ». L'une d'elles, consacrée à femme et la sexualité » fut qu'animée : houleuse. Il ne pas grand-chose, par écrit, de pas grand-chose, par écrit, de atmosphère. Ce n'est pourtant un hasard si la grande sall la Mutualité fut, ce soir-là, entière remuée, divisée. La sence d'un groupe de fen scandant « Vive le matérial hystérique » ne suffit guère à pliquer. On touchait là, en au plus vif des contradictions tuelles. Pour les marristes, sentiel demeure la prise du l voir. Pour des femmes de plu plus nombreuses, il ne suffit de remettre en cause le fonct, nement économique de l'o social, il faut interroger la na dn pouvoir qui s'exerce à tra les gestes les plus anodins, les i les plus reçues.

Pour elles, la « révolution » femmes, ce ne serait seuler

Four elles, la «révolution » femmes, ce ne serait sculer pas la conquête de l'égalité ciale, juridique, économique), l'affirmation de leur différen celle qui rendrait possibles a autre » sexualité, un « au imaginaire, un « autre disconurse » collètone». une « autre politique »

ROGER-POL DROI

(1) Crie moins fort, les vo nont t'entendre. Prétace de Bei Groult. E. des fammes, 222 p., (2) Gallimard. Coll. « Idée 480 p., 9,40 F. (3) Les Femmes, aujourd'hui, main. Editions sociales. Coll. « blêmes », 392 p., 20 F.

avec

Grand reporter au Figaro, **Thierry Desigardins** raconte l'évasion de Marc Combe, la vie quotidienne des otages, les difficultés des négociateurs

PRESSES DE LA CITE

mademe Claustre.

THERRY **DESJARDINS**

les otages du tchad

et l'interminable calvaire de

CHRISTOPHER

DOBSON

SEPTEMBRE NOIR

la terreur pour convaincre

Un livre qui a valu a son auteur, specialiste des affaires du Moyen-Orient au "Sunday Telegraph", l'inimitié de ses amis arabes et de mulliples menanes de mort.

PRESSES DE LA CITE

hart de paraître Marion Rome-Abgrall

Braconnière

· La petite Maubert · · Le tireur de sable

Una grande fresque romanesque qui fait raviva l'existence d'une jeune famme aventurause, sou le Second Empire, dans un Paris déja effervos cent, dans une province encore peu évoluée un éclairage nouveau, inattendu, passionnant

TRÉVISE

Publicité.

« Rencontres à la Fnac »

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

Le théâtre et le Centre national de création contemporaine

Un débat à partir de ce Centre, nouvellement créé par l'équipe du Théâtre Le Palace.

... avec Pierre Laville (directeur du Centre) et Catherine Roche (secrétaire générale) ... et avec aussi quelques-uns des auteurs récemment prêsentes : Liliane Atlan (« Les musiciens, les émigrants »), Copi («La pyramide »), Armand Gatti (« Passion du général Franco, par les émigrés eux-mêmes »), Marcel Maréchal (« Une anémone pour Guignol »), Georges Michel (« Tiens le coup jusqu'à la retraite, Léon »).

Jeudi 16 octobre, de 18 h à 19 h 30

Quand l'histoire d'anjourd'hui fournit ses sujets au roman

Un débat suggéré par la sortie du livre d'Olivier Todd : « Les canards de Ca-Mao » (Laffont édit.).

... avec l'auteur, Raymond Depardon (reporter-photographe à l'agence Gamma), Jean Lartéguy («L'adieu à Salgon », Presses de la Cité édit.), Roland Paringaux (envoye special de PAFP à Salgon).

Vendredi 17 octobre, de 18 h à 19 h 30

Quand les Allemands occupaient Paris

Débat autour de l'ouvrage de Hervé Le Boterf (« La vie parisienne sous l'occupation », France-Empire édit.), dont le 2° tome vient de paraître.

... avec l'auteur, le comédien Daniel Gélin, le musicologue Pierre Hiégel. Animation par Patrick Beauchêne. Mercredi 22 octobre, de 18 h à 19 h 30

James Dean : un comédicu, un homme, un mythe Un débat suggéré par la sortie de 3 ouvrages, à l'occasion du 20° anniversaire de sa mort : « James Dean », par John Howlett (Albin Michel édit.), « James Dean Story » de René Chateau (R. Chateau édit.), «Ja-mes Dean le rebelle » de David Dalton (Sagittaire édit.).

. avec Olivier Cohen (directeur aux éditions du Sagittaire), Gérard Guégan («Technicolor», Sagittaire édit.), Jacques Siclier (critique cinémato-graphique au Monde), Jacques Vassal (directeur de la collection Rock et Folk chez Albin Michel, et traducteur de John Howlett). Animation par André Laude.

Jeudi 23 octobre, de 18 h à 19.h 30

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi ; jusqu'à 22 h le mercredi)

. . LE MONDE — 17 octobre 1975 — Page 25

ment capables, evec le plume ou

le micro, de recouper une informa

tion, de raconter, d'expliquer, de

nenter, pour un public

réclamera de plus en plus de

compétence et de rigueur. La carte

de tournaliste, pas plus que le diplôme d'un centre de tornation.

ne confèrent un charisme à leurs

détenteurs, toujours invités à la modestie : rien ne les prédestine à

distribuer le blame et t'éloge. Mais on croire difficilement que les jeunes, lesus des écoles de journa-

lisme, sont moins aptes que leurs

aînés à e'adresser aux jeunes lec-

teurs ou auditeurs de demain, et

C'est pourquoi, maigré le ecepti-clame, les incompréhensions, les tensione ou les difficultés dites maté-

rielles, l'E.S.J. de Lille, en élargis

sant toujours see amitiés, continuer sans tapage sa mission, et garden

le goût d'entreprendre : on fers confience à ses diptômés, si l'on

croit que le meilleur gage de succès, même et suriout en période de « crise » de la presse, est en défi-

PRESSE

SPORTS

INT DE VUE L'ÉCOLE DE JOURNALISME DE LILLE A CINQUANTE ANS rise » de la presse et formation des hommes

seignant de la faculté libre de à Lille, Paul Verschave, fonda supérieure de journalisme, es premières en Europe, son ve ne suscita qu'un peu de ité amusée. Marotte de profesassurément... Cinquante ans l'enseignement du journaen France est encore parfois ricature, dans le dictionnaire tées reçues, que l'on ne sait onvient d'admirer le plus te f ou l'obstination de ce pion-

cienneté ne conière en elleaucun mérite particulier. Mais de cette entreprise originale ESJ. de Lille tire quelque ziors qu'elte célèbre son cinème anniversaire : une expépeu banale à l'époque, nment edaptée dens te sutte volutions souhaitables et réfiépas systematiquement aux visant à fondre oulture uniaim et formedon technol es à un métier.

remise en cause de l'enseigne contenu et méthodes, reste permanente. Cette année, par ole, après tes conventions pasavec les universités, les jeunes ours d'entrée ont dû au moine ner un premier cycle d'enseient supérieur. Comme leurs eurs, ils ne seront peutemmes. Mals, entrés ensuite la profession, ila apprécieront cousseau de clés dont lis sont s, s'ils ont blen acquis le goût rendre avant d'Informer.

ses fruits. Il s'est séparé de tuteur originel, mais, bien sûr, coupé de ses racines qui, à rs les changements necessaires, nuent de donner à l'E.S.L. ca mnalité et son visage, dans une ance permanente d'ouverture et olérence. Sa plus appréciable rsse, ce sont quelque mille ponele de l'Information ijournaux et agences), parlée Vévisée, dont besucoup occuance comme à l'étranger, à comme en province. Leur "ase française" et francophone

qui constitue le ciment entre e n'est pes seu le ment un e commun ou des histoires ens combattants, mais une ne: Il n'y e pas de grand ou tit journelisme, suivant les disi parcourues ou le dimension amai, mais du bon, ou du mauet cele dépend seulement de par JULES CLAUWAERT *

ceux qui l'exercent. Les évolutions techniques n'y changeront rien.

La mission de l'ESJ. de Lille ne se réduit plus aux seules années de formation dite première. En créant, evec le Centre de formation des Journalistes de Paris, le C.P.J. (Centre de perfectionnement des journa-listes), en Instituent le CRIC (Centre de recherche sur l'information et la le meilleur climat des liens avec les universités lillotses et les facultés, catholiques, en participant au projet qui en fera le pôle d'animation d'un tional de presse à Lille, l'E.S.J.-C.P.J. montre qu'elle Le souci d'ouverture et le capacité d'Initiative font prendre de nouveaux

Car cette école, plus connue à l'étranger qu'en France, n'e jamais tes moyens de sa potitique. motas de ses ambitions. La compenser un handiczo auguel nous ne pouvons nous résigner : celui de t'indifférence. Certes, l'E.S.J. vi grâce à la taxe d'epprentissage, prises, et certaines comprennan te tout net : le lormation des jour-nalistes n'intéresse que fort médioécole où con passées des généra-tions de journalistes est en droit de lui demander un eppui particulier. Et, à l'éducation nationale, autre chose que des paroles d'encourage-ment, des promesses, ou des mar-ques de considération...

Nous constatone que le problème du - contenu - est posé dans la presse écrite, et celut de la - qualité » dans l'ensemble des mass media. Plus que lamals, le formation des hommes de communication s'ima comme une priorité, la for-

t°) Directeur général de Nord-Eclair-Edition, président de l'E.S.J.-C.P.J. de Lille.

● A l'Agence parisienne de presse. — spécialisée dans les reventes de dessins, d'informations générales, de jeux, etc. — un conflit vient d'éclater à l'occasion du retour du gérant, M. Christian Jayle, « absent » depuis une vingtaine d'années mais détenant 62 % des paris de l'entreprise.

M. Jeyle ayant mis en cause la gestion du directeur en place depuis la création de l'agence en 1949, celui-cl. M. Roger Morandat a démissionné le 16 septembre.

Se déclarant solidaire du direc-Se déclarant solidaire du direc-teur, le personnel (dix personnes) a proposé à M. Jayle de racheter ses parts. Devant son refus, la quasi-totalité du personnel (huit sur dix) à décidé de démissionner.

A Madagascar L'HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE

« LUMIÈRE » DISPARAIT Tananarive (A.F.P., Reuter).

L'hebdomadaire catholique Lu-mière disparaît définitivement eprès quarante ans d'existence

« La rédaction de Lamilère était en jeil trop largement assurée par des Pères jesuites français, décibre un communiqué, et, dans la nouvelle étape de son histoire que Madagascar vient d'ouvrir, il est préjérable qu'ils s'ejjacent. N'est-il pas devenu anachronque que des étrangers s'engagent dans la politique d'un pays qui, même s'ils y sont adoptés, n'est pas le leur? Or, un journaliste, même s'il entend rester indépendant, ne peut pas ne pas être engagé. »

Lumière avait déjà suspendu sa publication en mare dernier, mais espérait reprendre « dès que la situation se serait stabilisée».

emble de l'océan Indien.]

JEUX PANAMÉRICAINS

Le Brésilien Joan Carlos de Oliveira bat le record du monde du triple sant

Mexico. — Vingt ens après son compatriote Adhemar Ferreira Da Silva, le jeune caporal de l'armée sura, se jeune raporal de l'armée brésilienne Joac Carlos de Oli-veira est devenu champion pan-américain de triple saut en bat-tent le record du monde avec un bond de 17.89 mètres, le 15 octo-bre à Mexico

bre à Mexico

Aux Jeux panaméricains de 1975, Joao Carlos de Oliveira a améliore de 45 centimètres le record que détenait depuis 1972 le Soviétique Victor Saneiev. Age de vingt et un ans, Oliveira améliorait du même coup son propre record personnel de 1,15 mètre. Cette performance pourrait paraître accidentelle, si on ne savait, d'une part, que les Brésiliens se sont déjà octroyé trois records du monde du triple saut en vingt ans, et que, d'autre part, le nouveau recordman avait gagné le concours du saut en longueur deux jours auparavaut.

Au cours de la compétition du

deux jours auparavaut.

Au cours de la compétition du
triple saut, l'Américain Tommy
Haynes a battu le record des
Etats-Unis, en réalisant 17.20 mètres (ancièn record : 17.07 mètres,
par Dave Smith, en 1972).

Le défi lancé par Cuba sux
Etats-Unis pour les Jeux panamericains se précise de jour en jour.
Les Cabains, avec vingt-deux
médailles d'or coutre dix-huit aux

Américains, s'affirment comme les meilleurs athlètes des Jeux. La lutte serrée que se livrent les deux pays se poursuit sur tous les fronts. Elle se reflète dans le bilan des médailles après trois jours : Etats-Unis 18 or, 15 argent, 12 bronze (total 45). Cuba, 22 or, 11 ergent, 9 bronze (42). Pour la première fols dans l'histoire des Jeux panaméricains, les Etats-Unis n'ont reroporté aucune médaille au 800 mètres masculin. Ce sont les deux Cubains Lius Medine et Leandro Cubains Luis Medine et Leandro Civil qui ont triomphe devant le Mexicain Carlos Martinez, rele-guant i Américain Thomas McLean à la cinquième place. Son compatricte John Powell,

son compatricté Jahn Powell, recordman du monde, a tout de même remporté le concours du lancement du disque, mais le Cubain Julian Morrinson, peu connu jusqu'à ce jour, e pris la deuxième piace devant t'Américain Jay Silvester, médaille d'argent aux Jeux olympiques de Munich. — (A.P.P.)

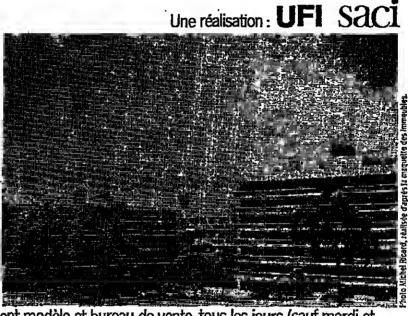
RUGBY. — A Carcassonne, met-credi 15 octobre, l'Argentine a battu une sélection du Midi-Languedoc par 9 à 3, L'Argentibe rencontrera l'équipe de France pour un premier « l'est-maich » le 19 octobre à Lyon.

La résidence de la porte de st cloud

27-29, rue Gallieni, Boulogne, 3 petits immeubles dans un grand jardin, à 200 m du 16.

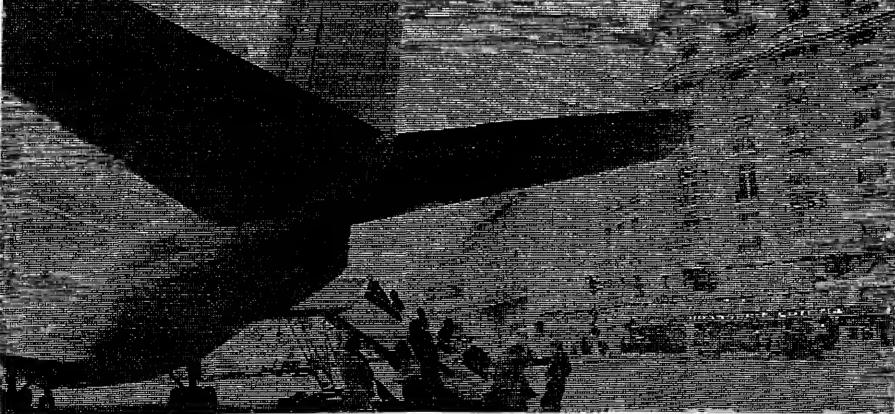
Du studio au 5 pièces • Jardins et terrasses privatifs • Vastes balcons • Moquettes et carrelages de qualité • Cuisines équipées • Livraison prévue à partir du 3° trimestre 1976.





Information et vente sur place: appartement modèle et bureau de vente, tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. **622.10** ou au siège: 42, av. de Friedland, Paris 8, **622.10**

Les vitrines de la rue de Sèvres sont à Orly.



2 cinémas : une sélection raffinée des articles et des plaisirs de Paris. Les achats, les cadeaux, les services des Champs-Elysées, de l'Opéra, de la rue de Sèvres, du Faubourg Saint-Honoré. Le pyjama de soie et le

En une heure d'aéroport, vous faites les courses d'un après-midi en ville. Et derrière les doumes, vous êtes admis dans le monde des boutiques hors taxes. «AEROPORT DE PARIS»: 4 grandes adresses pour gagner de l'argent et du temps

AEROPORT DE PARIS: boutiques, services, restaurants, hôtels, comme à Paris.

Les Pantawools Jacques Pernet sont au Galfa Club



Galeries Lafayette

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

ADMINISTRATION

POINT DE VUE

Pitié pour les technocrates

responsables da l'inexécution ou de la lenteur d'exécution des excellentes oriantations présidentielles, res-ponsebles du secret des dossiere de l'Inhumanité de l'Etat. La tactique pour l'avenir, ni pour le chen-

au moins pour les catégories de ses d' « eutorité « --- a une tradition eolidement encrée dans les mentapour elle de le continuità de l'Etat et de l'obéissance hiérarchique. Ce

Avant d' - avoir le signeture - du ministre ou même du directeur de pelnar et voir raturar ses notes et ses bordareaux, pendant dix ans at souvent plus. Aucuna appréciation, n'est tolèrée. Si les rapports et documents administratifs sont si mornes, al les grands concours de égards, que les examens de poésta calligraphiée de l'ancienne administration impériale chinoise, la faute en est à un système déperson-

L'obligation hiérarchique n'est pas cessité de n'évoquer une question el e tortlori de ne la « traiter « que ur ordra supérieur ou sulvant das échéances da calendrier ou da courriar. Les propos ou les écrits publics du ministre ou mêma du président de la République, diffusés par vola d'autorité administrative que s'ils sont affectivement transmis en forme d'instructions verbales ou écrites par être entrepria nt même « senti » a'il n'a été « zélé » d'en haut, par le cabinet du ministre en general ou par quelque - grand - directeur. Ce cabinet, il appartient au minisparce que le député-ministre tendant è devanir la règla alors que l'esprit de la V" République le voulait l'exception, una longue partie tions publiques personnelles du ministre er de politique cantonale. Ensuite, parce que, su lieu de travailment avec les chefs da services, les ministres préfèrent voir euprès d'eux les services raprésentés par un de leurs - jeunes cadres -, qui - de bas en heut, et de haut en bes - sert de boîte eux lettres et de commentateur, pour le plus

grand bénéfice de sa propra car-

Informations, bien des décisions,

bien des dossiers ne sortent pas

que de ougloues « conseillers

rachniques - ou - chargés de mis-

sion - formant écran et mystère

Par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT*

qui ils sont ettachés et intéressés... ler les seconde dans tes bureaux. chercha la continuité dans les projets d'imiter. Ainsi, la train de décisions par le demier gouvernement Mess-Gaulla à Lyon, en mars 1968, et à Bretagne et entre le Rhône et la Rhin, ont-alles été mises en sommeil par l'échec du réfèrendum sur la

parcepteur ou le trésorier représentants de l'Etat en p combieralent des besoins co Pourquoi ne les avoir chargé

Retards et inapplications

ne sauralent pas davantage être et pas seulement dans noire tenus pour responsables exclusifs des retards ou des Inapplications, N'estsamestriala débattus an consell des ministres, maigré les correspondances publiques entra le président de surcharga ou met en chômaga techniqua les parlementaires, souvent à contretemps ? Na sont-ce pas les ministres qui, avec désinvolture, négligent de répondre aux questions écrites des periomentaires dans les délela réglementaires ou même se décommandant à la demière minute? (1) N'est-ce pas le chef de l'Etat, lui-mêma, qui imprima, pour la traitement des grandes questions, un rythme: plus conjoncturel que N'est-ce pas le président de la Répubilque, en personna, qui est responpulsque précisément ces mesures qui n'auront d'effet qu'eu printemps où à l'étà prochein - il taliait, de l'avis da tous - de MM. Debré et Jobert'e MM Mitterrand et Marchais, - les prendra il y a six mois ou un en, que d'allieurs M. Georges Pompidou, pourtant mourant, evalt ordonné qu'on les prépare ?

It taudreit surtout se demandar al les Français - par menque de vigilance ou par conditionnement intellectuel - n'ont pas volontairement glissé vers un « modèls » de chef et de gestion qui teur est commoda. compte et dans le même tempe, grogne et edmiration ? Ce sont blen les Français du cru, les gens da le Corrèze, les gens du bocage, les habitants de Dijon, qui ont plébiacité les « jeunes loups » dont l'art était le récitation sentencieuse des pouritages et la manière, la promesse d'Interventions efficaces è Paris pour ements locaux. Ce sont blen les Français - et d'abord, les parlementaires époustoufiés depute 1961 par le jeune ministre des finances pariant sans notes: des heures d'effilée sur le budget de l'Etat, puis les électeurs pour plus de 50°4/6 d'entre eux — qui ont accepté, sirion choisi pour manière de les gouverner, la recapitulation des chiffres. l'énoncé de règles é disant universelles.

Car it est la le critere de reus

(*) Ancien élève de l'E

Pour l'avenir, les « technocrates » sits et de brio dans notre ? celui-le saul out salt les chil - régillés - économimus à ce réciama au nom da la justic - lachnocrates - pul ont cont tribunes politiques al les fond avec grogne, les Français de raient, par compensation, c politique, c'est - à - dire l'hu c'est-à-dire le capacité da cho la fait de l'administration tonctionnaires. Contre toute le c'est se tromper da porte.

tiques, les Français retrouvers trouveront, la vrai visage de le edministration.

Alore la politique serait seul question d'homme, de can d'imegination, da sens nation l'administration -- qui n'e jami d'axtrêmes qualité et désinté ment - actionné par les élpeupla pour le service de tou qu'est la rétorme des structui neration, da carrière et de et les grande services nati Echéance at injustice qui sont regard qua ne donnent ni let fres, ni tes propagandes, ni le

Si gouvernement, opinica citoyens s'accordaient là-dess su lieu de crier haro i si

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Le perfectionnement du personnel de secrétarial

sions de Pormation Continue pour adultes : « Secrétariat efficace - Gestion du Personnet Stenodactylographie
Stenodactylographie
Imunicatione Orales et Ecrites - Orthographe
Imptable - Statistiques d'Entreprises - Informatiques
Informatiques d'Entreprises - Informatiques
Informatiques d'Entreprises - Informatiques
Informatiques de la langue anglai

CENTER TRUDAINE DE FORMATION CONTIN 39, evenue Trudaine. — 75009 PARIS.



109, rue Lemercier, Paris 17°: 46 appartements du studio au 5 pièces, livrés prêts à habiter.



Tout près du cœur d'un quartier authentique, animé, mais sans agitation, dont le charme demeure, les Quatre Saisons vous offrent l'agrément d'une agréable construction de 7 étages sur rez-de-chaussée.

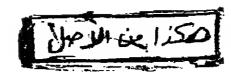
Venez rue Lemercier : vous découvrirez l'atmosphère d'un coin de Paris que vous aimerez, parce qu'il a su rester charmant

Information et vente: SAF

sur place:appartement modèle et bureau de vente, tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Tél. 627.76.74 ou au Siège: 42, av. de Friedland, Paris 8º. Tél. 622.10.10.

> PRIX FERMES . dès la signature du contrat préliminaire. Livraison prévue : eutomne 1976.

> > Une realisation UFI



37 APPARTEMENTS HORS CLASSE VONT ETRE LIVRABLES INCESSAMMENT 55, RUE DU RANELAGH PARIS 16 ème

M. et mune somme de sym-enfants, très touchés des marques de sym-pathie qui leur ont été témoignées lors du décès accidentel de Géourd LIGEROT,

Communications diverses

— Au cours d'une réception donnée à la mairis du 15° arrandissement, M. Raymond Bolsdé, député, ancien ministre, a remis à M. Pierre Halphen, président de la Chamhra syndicale parisienne de l'habilisment, les insignes de chavalier de la Légion d'honneur.

— Le Foyer de l'Institution natio-nale des Invalides organise, le 11 novembrs, comme chaque année, un concert du souvenir en l'église Saint-Louis - des - Invalides. D'autre part, le dimanche 30 novembre, en 178cole militaire, aura tien le cin-quième tournoi de bridge de l'Asso-ciation, présidé par le général d'ar-mée de Galbert, gouverneur des Invalides.

— « La Samothrace » (association des artistes mutilés et blessés de guerre) organise, du 7 au 16 novembre, une exposition de peinture à la salle des fêtes de Boulogne-Billancourt, place Bernard-Palissy, Le vernissage aura lieu la 7 novembre, à 17 heures (antrée grajuite).

The concours pour l'admission à l'emploi d'ouvrier de première eatégorie à l'Orries publin d'habitations à loyer modéré interdépartemental de le région parisienne aura lieu-ce-trimestre.

Les inacriptions sont recues, jusqu'au 30 octobre, au service du personnel de l'Orries public d'habitations à loyer modéré, 32, quai des Célestins, Paris (4°), de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures (sunedis, dimanches exceptés).

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Autrement SCHWEPPES.

A L'HOTEL DROUOT

Audap.
S. 11 - Succession Paul Morange
Membles et Objeta d'Art XVIII siècle

Mile Rousseau. MM. Lecoste, Anto nini, Pacitti, Marechaux. M^{es} Adel Picard. Tajan.

VENTE A VERSAILLES

M* BLACHE, Commissaire Priseur
à Versailles, 5, rus Ramean
DIMANCHE 19 COTOBER, à 14 h.
Sculpt. en bois XVII* et XVIII*
Argenter. XVIII* et XIX*
Bijoux Extrême-Orient - Bisins.
Bièges et Moubles XVIII* et XIX*,
Expos. 17 et 18, de 9/12 - 14/18 h.

LA MAISON DE L'INDE

pour la maison

tissus tissés et teints main unis ou imprimés

cotons lourds, soies rustiques

coloris décoration

400 rue Saint-Honoré 260.36.13

Du fundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30

Avis de concours

RNET

L Hugues Bonnet et Mme, née rine Gondrand,

Fiançailles

On nous prie d'annoncer les silles de ille Michèle Percy du Sert, de M. Pierre Percy du Sert et ne, née Colette de Montgolfier,

mte Jacques des Courtils, u général Charles des Courtils, é, et de la comtesse Charles ourtils, née Anne-Marie Crom-

M. Michel-Edouard Seys et née Elisabeth flue, François Pernard et Mme, née ie-Maria Cyssau, heureux d'annoncer les flan-

On nous prie d'annonce tilles de Mile Marie-Anne Peyron, 's M. Prod Peyron es de -xmaine Gravitz,

avec M. Yann Lecoanet, I général André Lecoanet, at de Mme, nos Maryx

me Anguato Badelon, locteur Pierre Cartier, Mme, fille Isabelle, Anne Bistagne, Rose Bistagne, en religion hull du Sauveur, anoine Jean Devémy, douleur de faire part du décès

M. Auguste BADELON, M. Auguste BADELON,
hier de la Légion d'honneur,
u à Paris, le 9 octobre 1975,
de quatre-vingt-un ans.
basques religieuses et l'inhuont su lieu à Paris, le 14 ocdans la stricte intimité.
un du Docteur-Finlay,
(15°).

René Lefehvre, ses enfants its-enfants, douleur de feire part du décès

£. Jacques BAUDESSON, 5 à Dieu le 1° octobre, dans cante-buitlème annés. ant ses volontés, les obsèques 1 lieu dans le plus etricte it.

messo sera dite à sa mémoire,
gliso de Notre-Dame-de-Grâce
sy, 10, rue de l'Annonciation
une église), le innui 20 octobre
teures.
5, rue Eugène-Mencel,
i Paris.
ue de Presies,
i Paris.

ORFEVRE **JOAILLIER** FABRICANT

ioaillerie ontemporaine

CE DU THÉATRE FRANÇAIS RUE ST-HONORÉ – PARIS 1** 260.87.09

5 COSTUMES

IR MESURES INT TROP CHERS ?

... IL Y EN A à 1.500 F chez JACQUES DEBRAY

bd Malesherbes. -

décès de M. Jean BOURGEOIS, professeur de mathématique survenn à Boulogne, le 9 oc 1975, à l'âge de soixante-quatre 59, rue des Penpilers,

le regret de faire part du déci

M. Francis CHAVETON, alier de la Légion d'hom maire de Saint-Cloud de 1945 à 1971, maire honoraire, ancien vice-président du conseil genéral des Henta-de-Saine

— On nous prie d'annou décès de M. Henri LECOURT, dans sa quatre-vingt-unième

Les funéralles religiouses ont ou lieu le 25 septembre, dans l'intimité familiale, suivies de l'inhumation à

teims.

De la part de
M. et Mue Roger Lecourt,
M. François Lecourt,
Mme Martine Yunk,
Et des families parentes et

Mine Rense MAYER, survenn 18 13 cotobre, di quatre vingt quincième an Montmorancy.

De la part de M. et Mme Jean Mayer, ses enfants, Les obsèques out eu lieu dans plus stricte intimité. 28 ter, rue des Graviers, 92200 Neuilly.

- L'Evangile de la Résurrection a été annoncé lors du service religieux de Mme Edith NOAL - ALMERAS, rappelée à Dieu après une longue et douloureuse maladie, la 13 octobre 1875, à Paris (15°).

Le service a eu lieu le 16 octobre, en l'église évanguigne luthérisme de la rue de l'Abbé-Grouit, et l'inhumation au cimetière d'Anduze (Gard), dans le caveau de famille.

De la part, de

De la part de Docteur Jean-Pierre Noble, Esmo et leurs enfants,
M. et Esme Jean Monin et leurs S. 1 - enfants.

**Mms Jean Monin et leurs

**Veillez donc puisque

**vous he savez ni le jour ni
l'heure. **

**Co Jour-là, quand le

**Solr fut venu, il leur dit

**Passons sur Fautre rive. **

C'Alleray.

C'Alleray.

C'Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

C'Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

**Alleray.*

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

Alleray.

**Apr. Déc. Meubles et Obj.

Alleray.

**Alleray

51, rue d'Alleray, 75015 Paris. 2, avenus de Bel-Air, 77340 Pontault-Combault.

— Mme Théodore C. Wagner,
M. et Mme Jean-Louis Wagner e
leurs enfants,
M. et Mme Daniel Zeyssolff e
lours enfants,
M. et Mme Jurgen Whit,
Mile Claire Wagner,
ont la douleur de faire part du décide

de

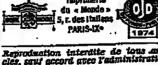
M. Théodore C. WAGNER,
chevalier de la Légion d'honneur,
survanz le 11 octobre 1975, à l'âge
de soizante et onze anz.
50, rue du Conseil-des-Quinza,
67000 Strasbourg.

NEUILLY-SUR-SEINE Salie de vente du Rouie 150, av. du Rouie, Nevilly-s/S VENTE DE GRE A GRE

amedi, dimanche et innd) . A 12 h. 35 - 15 h. A 19 h. 3 TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS **TYOIRES** ET PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE ET JAPON

apeo certificat d'or ACHAT BY VENTE

Bills par la SARI, le Monde.



pour une fois dans l'immobilier TOUT CECI **EST CONTRACTUEL**

Dans tout Paris, il n'y a guère plus de cinq réalisations de grand prestige.

Il vous est donc facile d'en juger : Alors que nous sommes très loin d'être les plus chers de Paris, nos prestations et nos équipements contractuels sont bien les plus complets et les plus raffinés.

Un immeuble de qualité jamais égalée, implanté dans un pare privé de 3000 m2, lui-même enclavé dans un hameau très calme, très fermé: le HAMEAU DE BOU-LAINVILLIERS.

Prestations pent-être uniques en France:
 Voici d'abord ce qui se voit en parcourant l'un des appartements:

la porte d'entrée se bloque en trois poiuts;
 en haut, en bas et à la serrure. Côté gonds: 4 tétons de sécurité.

- Entrée : dalles de marbre en chevrons et tolle de lin sur molleton - Séjour : parquet en chêne massif Point Bleu, ni cloué, ni collé : tout est posé et ajuste à la main sur une couche de sable stabilisé à la chaux, qui s'ajoute à trois

autres couches isolantes.

Lin sur molleton. Baies double vitrage avec vide d'air pour parfaire l'isolation phonique. Stores à manœuvre automatique. - Chambres: moquette laine première qualité, sur thibaude posée sur chape traitée

- Salles de Bains: tout marbre: apparells de couleur assortie au revêtement de marbre. Vasques encastrées dans une table en marbre massif. Les robinets sont plaqués OR dans la salle de bains principale. Sêche-serviettes électrique.

- Rangements: nombreux, luxueux. Bois exotique massif, éclairage automatique, strapontin dans le dressing pour se chausser plus commodément par exemple, tiroirs-rangements et tiroir à bijoux.

- Cuisine : rien à prévoir, tout est fourni : éléments haut et bas au complet, plaqué cuisson 4 ou 5 feux, four double encastré auto-nettoyant, hotte, réfrigérateur congé-lateur "4 étoiles" avec fabrique de glaçons, lave-linge, séchoir à linge, lave-vaisselle, trançhoir électrique escamotable, sèche-torchons électrique, etc.

- En sortant : deux sécurités : 1) vous coupez le courant partout, sauf pour le réfrigérateur. 2) vous fermez et bloquez tous les volets roulants de l'appartement qui

- Isolation: le sol de chaque pièce est indépendant. Murs et cloisons sont renforcés, voire doublés, Les tuyanteries sont enfermées dans des gaines isolantes. En résumé, tout ce qui peut se faire a été fait.

 Une comparaison s'impose; SI vous avez déjà visité un bel appartement témoin, ou surtout si vous avez vu les plus besux, venez comparer avec LE HAMEAU DU RANELAGH.

plus beaux, venez comparer avec le HAMEAU DU RANELAGH.

La décoration elle-même est hors classe.
Un exemple: le hall qu'on ne confondra avec aucun autre. Avec ses proportions, sa noblesse, ses matériaux: au sol, pas de marbre: des delles de pierre à l'ancleune.
Seize lustres, Trois salons. Un jardin d'hiver...
Et, sous les yeux des visiteurs, le parc s'éclairera imperceptiblement au fur et à

mesure que tombera le jour... un jour heureux de plus.

Si vous désirez visiter en toute tranquillité merci de nous téléphoner pour être accueilli personnellement. Le vendredi est en effet réservé aux visites sur rendez-vous.

Demander Mme Marquet ou M. Savarin Tél: 527.63.37

APPARTEMENT MODELE tous les jours sauf le dimanche de 10 h 30 à 19 h



c'est une réalisation 11, rue Jean Mermoz, 75008 Paris

Tél.: 225.55.96 / 225.65.42

AUJOURD'HUI

nelson	Finales et numeros	Groupes	Sommes à payer	Termi-	Finales et numeros	Groupes	Sommer a payer
	4 671	groupe 3	F. 5 000 500	7	29 267	tous groupes	F. 5 000
1	29 261	autres groupes tous groupes	5 000		38	tous groupes	100
•]	60 841	groupe 5	100 000	i '	0 028	groupe 1	5 000
Ì		autres groupes	10 000	Į		autres groupes	500
\rightarrow				-1	0 218	groupe 4	5 000
~ I	29 262	tous groupes	5 000			autres groupes	500
2.	31 702	groupe 5	100 000	8	4 448	groupe 5	5 000
ı		autres groupes	10 000		5 888	autres groupes	5 000
\neg	0 663	groupe 1	5 000	1	5 500	groupe 4 autres groupes	500
- 1	0 000	autres groupes	500	l '	29 268	toos groupes	5 000
_	6 213	groupes 5	5 000]	4 478	groupe 5	10 000
3		strates decembes	500	1 . /	1	autres groupes	1 000
1	29 263	tous groupes	5 000	 /			
- 1	4 783	groupe 1	10 000	į · ,	89	. tous groupes	100
1		autres groupes	1 000	1 '	799	toos groupes	200
				1 '	279	tous groupes	500
- 1	. 4	tous groupes	150	1. /	0 749	groupe 4	5 000
4	84	tous groupes	150 250	1 '	1 559	autres groupes	5 000
4	664	tous groupes	250	1 . 7	7 035	groupe 4 autres groupes	500
- 1	674 5 864	tous groupes groups 2	5 050	1	3 539	groupes 4	5 000
}	3 00-	autres groupes	550		0	structes thorbes	500
1	i	Miles Montes			1	Middle St	
Ĺ	29 264		5 050	9			
_1	29 20-	tous groupes	0 000	1 /	5 209	groupe 5	5 000
	755	tous groupes	200	1 /	7 969	autres groupes groupe 4	5 000
ł	3 145	groupe ?	5 000	1 /	1 300	autres groupes	500
- 1		autres groupes	500	1 1	9 079	groupe 2	5 000
- 1	8 325	groupe 4	5 800	1 1	1	autres groupes	500
- 1		groupe 5	5 500		29 269	groupe 5	1 500 000
5	1000	autres groupes	1 000	\mathbf{I}_{+}	1	autres groupes	15 000
Ī	29 265	toos groupes	. 5 000	<u> </u>			
1	88 625	groupe 3	100 000	1 1	o l	tous groupes	50
1]	autres groupes	10 000	1 1	800	tous groupes	250
- [90 275	groupe 3	100 000	1 . 7	2 790	groupe 5	5 090
1		anner aconbes	10 000	1 1		autras groupes .	550
\neg	56		100	1 /	5 720	groupe 3	5 050
1	56 626	tous groupes	200	101	~ 000	autres groupes	550
1	246	tous groupes	500	0	7 08Q	groupe 1	5 050
- 1	4 466	groupe 3	5 000-	i j	0 540	autres groupes	550 5 050
6	4 700	groupe 3 Sufres groupes	500	4	9 540	groupe 5	5 050
וי	7 436	groups 2	5 000		29 250	autres groupes tous groupes	5 050
- }		autres groupes	500	ş. ş	64 020	nous groupes	100 050
- 1	29 266	tous groupes	5 000	1 . I	07 020	autres groupes	10 050
-+			100	1 : 1	1	4	
1	707	tous groupes	100	L1			·
1	797	tous groupes					
7	0 577	groupe 3	5 000- 500	I 🐔	T	RANCHE	
^ 1	7 507	autres groupes groupe 2	5 000	1 1			W 1 pm
1	. 444	groupe 2	500	i .	. De	L'AUTOM	NE

MÉTÉOROLOGIE

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.BL - T.O.M. z-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 50 F 160 F 232 F 306 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 462 P 530 F

ETRANGER par messageries BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 P 307 P 490 F II. – TUNISIE 125 F 231 F 237 F 449 F Par voie nérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins syant leur départ

Joindre la dernière hande d'envoi à soute correspondance

Venilles avoir l'obligeance de



Evolutiou probable du temps en France entre le jeudi 16 octobre à 6 heure et le vendredi 17 octobre à

A heure et le vendredi 17 octobre à 24 heures :

La dépression aituée sur les îles Britanniques le 18 octobre, à 0 heure, se décalera vars le sud-est en ee combisant partiellement. Sous son influence, le temps en France demeurera humide et asses froid.

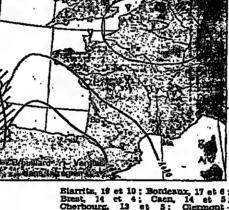
Vendredi 17 octobre, sur l'ensamble du pays le temps sera variable. Quelques éclaircies apparaîtront, mais le ciei, nuageux en général, se couvrira passagèrament, avec des a verses ou ces orages. Ces averses ou ces orages es produiront des le matin près des côtes et sur les massifs moutagneux, puis dans la plupart des régions l'après-midi et le soir. Au lever du jout, quelques bancs de brouilland sont à craindre eur le Cantre, le Nord et l'Est, on les vents seront faibles et de directiou variable. Ailleurs, les vents, modérés mais irréguliers, souffierent du secteur nord-ouest. Les températures balsseront, et il neigars en montagne à partir de 1000 mètres.

Jeudi 18 octobre, à 7 heures, la pression athosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1005,5 millibars, soit 754,1 millimétres de mèrcurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 15 octobre; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16) : Ajaccio, 20 et 13 degrés;

Lisez

Le Monde des Philatélistes



PRÉVISIONS POUR LE 41-4-45 DÉBUT DE MATINÉE

Biarritz, 19 et 10; Bordeaux, 17 et 6;
Brest, 14 et 4; Caen, 14 et 5;
Cherbourg, 13 et 5; ChermontPerrand, 17 et 7; Dijon, 14 et 6;
Grenoble, 17 et 5; Lille, 14 et 9;
Lyon, 18 et 7; Maraeille, 19 et 12;
Nancy, 14 et 6; Nantes, 15 et 7;
Nice, 16 et 12; Paris - Le Bourget, 16
et 10; Pau, 19 et 9; Perpignan, 18
et 6; Rennes, 14 et 5; Strasbourg, 18
et 5; Tours, 15 et 9; Toulouse, 21
et 19; Pointe-à-Pitre, 30 et 21.
Temperatures relevées à 1'étranger; Amsterdam, 14 et 5 degrés;
Athènes, 25 et 18; Bonn, 12 et 6;
Bruxelles, 13 et 9; Le Caire, 25
et 20; Iles Canaries, 15 et 20;
Copenhague, 10 et 7; Genève, 16
et 7; Lisbonne, 22 et 12; Londres, 15
et 7; Madrid, 18 et 6; Moscon,
6 et 2; New-York, 21 et 18;
Palma-de-Majorque, 19 et 10; Rome,
20 et 11; Stockholm, 11 et 9.

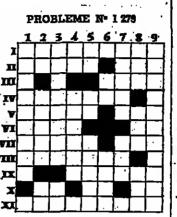
Sessions

Dans le cadre des Rencontres régionales de la culture, le secrétariat national à l'action culturelle du parti socialiste et les fédérations départementales de Lorraine organisent les 16 et 19 octobre, à l'hôtel de ville de Saint-Dié (Vosges), une série de débats sur le thème : « La lecture publique à Ces rencontres, qui verront se confronter utilisateurs et professionnels de la lecture publique permettrunt au P.S. de dégager et de publier sa position sur ce problème, rendu plus aigu par le rattachement de la lecture publique au serrétariat à la culture et par les protestations des bibliothécaires.

• Le mouvement Aide à toute

● Le mouvement Aide à toute détresse organise, les 18 et 19 oc-tobre, 122, avenue du Général-Leclerc, à Pierrelaye (Val-d'Oise), une session de son institut de recherches et de formation aux relations humaines sur le thance recherches et de formande aux relations humaines sur le thème des « Formes modernes de pau-vrete », avec la participation de Mme Alwine de Vos van Steen-wijk, directrice de cet institut; de M. Pierre Alach, chercheur à TINSERM, et de divers sociolo-gues Les inscriptions sont reques par téléphone au 464-11-11, à Pierrelaye.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Bon lorsqu'il est heureux. —
II. Très fins; Prénom masculin.
— III. Feu fréquentable lorsqu'il est mauvais. — IV. Le fait qu'elles soient subtiles les rend plus difficiles à saisir. — V. Habitude de sourd; Amie du tendre répertoire (inversé). — VI. Prénom étranger; Pronomm. — VII. Toujours giissante quand elle est fatale; Atome. — VIII. Reçoit beaucoup les jours de gals. — IX. Prouvera que la subtilité l'emporte sur la force. — X. En voilà une qui a fait beaucoup parler d'elle; Conjonction; Au cœur de la nuit. — XI. Quelles sales bêtes i L Bon lorsqu'il est heureux.

VERTICALEMENT

1. C'est parce qu'ils ne sont pas solides que d'aucuns ont tendance à s'asseoir dessus. — 2. Vit de sangiants combats en fèvrier 1807 (épelé); Réservent force surprises; Prononm. — 3. Vient d'avoir; Lac. — 4. Précise une désignation; Il était très écouté. — 5. Suit un titre; Symbole chimique; Re m u ées. — 6. Le long de la Volga; Pétille surtout en Italie. — 7. Prénom féminin; En Angleterre, fond comme neige au soleil. — 8. A moitié ruinée, Préfixe; Refuge de locataires insolvables. VERTICALEMENT Refuge de locataires insolvables.

9. Ne laissais pas serein.

Solution du problème nº 1 278 . Horizontalement

I. Testament. — II. Ecouler. — III. Russe: Rau. — IV. Isaie. — V. Iseo; Omet. — VI. Na; R.L.; Ere. — VII. Elisions. — VIII. Io; - IX. Mesures. - X. Os Bar: IT. - XL Busards. Verticalement

1. Terrine; Mot. — 2. Ecu.; Salles. — 3. Sosie; Ios. — 4. Tus-sors; Ubu. — 5. Aléa; Lieras. — 6. Me; Io; Osera. — 7. Errements. — 8. Erse; Id. — 9. Truite;

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 16 octobre :

UN DECRET ● Modifiant le décret du 4 soût 1971 relatif aux prêts du crédit agricole mutuel aux victimes de calamités publiques.

UNE CIRCULAIRE

• Relative à la carte commerçant étranger et à la situation des ressortissants des Etats membres de la Communaute économique européenne désireux d'exercer des professions commerciales, industrielles et artisanales.

Visites, conféren

VENDREDI 17 OCTOB VISITES GUIDEES ET F
NADES. — Caisse nations
monuments historiques, 14
42, avenue des Gobelins, Mi
wald : « La manufacture des
lins ». — 15 h., garo do Ve
rive gauche, Mina Carry : « I
Contt, à Versalles ». — 15 h.,
Mine Garnier-Ahiberg : « Lo
Chapelle ».

Chapelle 3.

15 h., buste de Garnier, rue

kiusée de l'Opéra » (Mine 4

— 15 h. 30, façade, église
Gervais : Ritise Saintmaison de Marie Touchet, hBeauvais, de Cantorbe, etc. »
Le Roche).

CONFERENCE. — 20 h. 30.
Bergers, M. Gaston Kem;
« Escherche de la sagesse
pratique » (I Homme et la C

ANCIENS COMBATTANTS

Réunis à Toulon jusqu'au 19 octobre

LES PRISONNIERS DE GUERRE **ETUDIENT LA PATHOLOGIE** DE LA CAPTIVITÉ

La Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre, créée il y a trente ans, a réuni depuis le 15 octobre à Toulon son congrès national, qui sera suivi d'un forum international. Les travaux s'achèveront le 19 octo-

Sur le plan uational, la FNCP.G. (46, rue Copernic à Paris-16°) est solidaire du monde combattant pour l'ensemble de ses revendications. Son président, M. Georges Lepellier, a rappelé qu'en 1939, la France, pour une population de quarante millions, a mobilisé quatre millions de ses citoyens, dont près de deux millions ont été capturés. Des dizaines de milliers d'entre eux sont morts en captivité ou peu après morts en captivité ou peu après leur libération.

leur libération.

La pathologie de la captivité sera à l'ordre du jour du forum de Toulon auquel participeront les délégués venus d'Antriche, d'Allemagne fédérale et d'Allemagne démocratique, de Belgique, du Canada, du Dane mark, de Canada, du Da

L'UFAC DEMANDE QU RATTRAPÉ LE RETARD DANS LE MONTANT DE SIONS.

Le budget du secrétariat aux A.C. est le trois budget (civil) de la natic pendant, au cours d'une rence de presse réunie à M. Lucien Regouin, présid l'Union française des assoc-de combattants et victin de combattants et victin guerre (1). a rappelè le contentieux qui reste en régler pour les trois géne du feu (1914-1918, 195 théâtres des opérations ex res et d'Afrique du Nord), présentent le dixième de la lation française en y inclu veuves, les orphelins de gu les ascendants des morts I France.

France,
Aujourd'hui, le rapport co
qui alignait les pensions
ciens combattants, déport
ternés et victimes de gum
les traitements de fonction. doit rattraper un retard de L'UFAC, avant le vote de get, a tenu à alerter l'opini blique sur les revendicaties ceux dont Ciemenceau av e qu'ils avaient des droits nation » : rétablissement parité des pensions de avec les traitements de la avec les tratements de la tion publique; revalorisati-pensions de veuves et d'-lins; égalité de la retrat-tous les combattants; réts-ment de la fête nation 8 mai 1945.

(1) L'UFAC (2. rue 75069 Paris) groupe cinqu associations représentant de associations représentant del lions et deuil de resortisse, secrétarint d'Etat aux an combattants. Elle célèbre a ment le trantième anuivement le tran Egranicies a jugit

st-germain en laye toujours résidentiel mais enfin «accessible»

Accessible par le prix tout d'abord : 2.500 E le m2 pour l'achat d'un appartement aux Gerboises.

Accessible par le financement : vous pouvez bénéficier des prets du Crédit Foncier de France

PIC: 970% (Prêt immobilier conventionné jusqu'à 80% du prix de

PSD: 5,50% (Prêt spécial différé: en fonction du type d'appartement). Pour Saint-Germain-en-Laye, c'est une nouveauté pour le moins sympathique...

Accessible aussi parce qu'aux Gerboises, les immeubles sont termines et les appartements prêts à être

meublés; vous pouvez tout de suite venir vous y installer Tél.: 387.90.20

Très accessible bien sur de Paris par la nationale 13 ou l'autoroute de l'ouest et par le R.E.R. du Vésinet, Chatou, Rueil, Nanterre, la Défense, l'Etoile et l'Opéra.

1250 FR 3

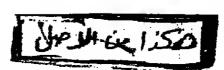
Sans oublier les 3.500 ha de la forêt de Saint-Germain, accessible à pied, tout simplement. Alors venez visiter sur place les

appartements modèles.

renseignements et vente: 2, rue Jacques Offenbach, Quartier du "Bel Air" - 78 Saint-Germain-en-Laye Samedi, dimanche, jours fériés:11 h-19 h Lundi, jeudi, vendredi: 13 h-18 h et Boutique OCIL

55, bd Malesherbes 75008 PARIS





RADIO-TÉLÉVISION

Le président en gilet de laine

ident de la République nous ura valu bien des aurprises, vercredi à la télévision. A comsencer par se sortie du Kremlin ers 12 h. 40 sur T.F. 1. Oo atten-'ait la relève de le garde autour 'u mausolée de Lénine avec 'ves Mourousi le nez en l'air. n comptent les onze tours qui 'anquent le palais, quand on us s'avancer sur notre écrans ne longue théorie de voltures filoielles, étincelantes au soleil. illes se sont arrêtées. Une por-lère s'est ouverte. M. Giscard l'Estaing e déplié sa longue lihouette et il est resté là, lebout, sur la place déserte en veston et gilet de laine, le rian, de Toistol, de Borodino, le ses entretiens de le veille et u suriendemain, de l'urbanisme lu suriendemain, de l'unanisme a Moscou... C'était gentil et très mattendu. Cela nous e plu-comment ne pas se sentir latté, comblé par tant de sim-

Le voyage en U.R.S.S. du pré-

On ne s'attendait pas non plus t voir, is même soir, le mage-ine de l'A2 — C'est-à-dire rur l'U.R.S.S. (eujet de cir-

IBUNES ET DEBATS LE COMITÉ

JEUDI 18 OCTOBRE La Fondation de France ime son opinion à la tribune de FR3 à 19 h. 40. Le débat opposant à Châ-rault MM. Chirac et Ponia-tri à MM. Mitterrand et Mou-cet retrappose en divert sur est retransmis en direct sur ce-Inter (M. F.) à partir de sures et sur Europe 1 au cours

ice expose son point de vue a tribune libre de FR3 Casamayor, Michel Drancourt ierre Juquin participent au uzine litteraire «Apostrophes» le thème est d'intolér intenne 2 à 21 h. 30.

avad là en duplex de Rome, où alle vient de subir une opération chirurgicale aux yeux, Mme Hélène Sakharov, la temme du prix Nobel, regard algu pourtant, sensible, intelligent, abrité par de grosses lunettes. Et, au studio, M. André Siniavski, à qui l'on demandait de nter un reportage sur te condition des temmes en Union soviétique. Un reportage pas très sympathique, centré autour de Mme Anna Efimova, membra du parti communiste, professeur à l'inetitut du gaz, vice-présidente d'U.R.S.S.-France. Un peu aûre d'elle, c'est vrai,

complaisante, satisfaita. Les contestataires ? Amalrik, Sakharoy ? Elle ne connaissait pes ou à peine. M. Siniavaki, outre, l'e traitée — je cite l'interprète de garce et s'est termement élevé contre ce témoignage de satisfaction en évoquant, cas précis à l'appui, les hôpitaux

c'est à M. Michel Rocard ---Il venait de répondre avec beaucoup de savoir-taire aux ques-tions d'un contrère du Sud-Ouest

CONSULTATIF POUR LES DOM-TOM INSTALLÉ LE 22 OCTOBRE

M. André Rossi, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, a précisé, mercredi 15 octobre, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions d'actualité, en réponse à M. Jean Bégauit (réf., Maine-et-Loire), que le comité consultatif pour la radio et la télévision pour les départements et territoires d'outre-mer sera installé le 22 octobre. Ce comité est constitué de deux délégués de chaque assemblée territoriale on conseil général, d'un député et d'un sénateur, et de deux personnalités qualifiées. M. Rossi a précisé que les comités régionaux auprès de FR 3 seront composés pour un tiers d'élus régionaux et un tiers d'élus régionaux et un tiers d'elus régionaux et un tiers d'elus régionaux et un tiers de personnalités qualifiées.

sur son avenir politique, sur la programma commun, sur us CERES — oul, c'est au seurétaire national du P.S. qu'on a demandé de rétabils la balance de la détente, en prônant un combat unitaire pour le respect des droits de l'homme et des libertés sous toutes les latitudes et sous tous leurs especis.

Rue de l'Université en tout cas, le liberté d'expression pareit ment respectés. Qui osarait insinuar que les responsables de nos chaînes, s'ils ne recoivent plus d'ordres, plus de coups de téléphone, les prennant ces ardres et les donnent ces coups de téléphone ? Histoire de na pas evoir d'histoires. CLAUDE SARRAUTE

pouvait laisser croire que les leunes eccouchées Interviewées dans le dernier numéro du manazine = F comme lemme = (le Monde du 15 octobre) pouponnalant le nouveau-né de la voline. Simplement elles n'imaginaient pas que ce pût être le cas. Elles avaient ralson. Il arrive rarement qu'on se trompe de mère et d'entant dans les "

Le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais a décidé à l'unani-nité de voter un crédit de 100 000 P pour l'achat d'un masnétoscope et du matériel permet-tant chaque jour l'enregistrement et le « visionnage » des actualités régionales. Le conseil pourra ainsi exercer un contrôle à pos-teriori sur les informations diffusées par la station régionale de FR3.

Cette décision est intervenue à la suite d'un reportage sur les manifestations qui ont eu lieu à Lille, le 29 septembre, pour protester contre les exécutions en

Selon certains conseillers, ce reportage, qui constituait um « amalgame inadmissible », de-vait être présenté, avant d'être diffusé à l'antenne, devant la commission information du conseil Mais la direction lilloise s'y est opposée, considérant qu' « il n'est pas d'usage pour la société FR 3 de donner accès à ses documents et à ses archives ».

LES PROGRAMMES

JEUDI 16 OCTOBRE

INE 1. : TF 1

1. 30, Série : Salvator et les Mohicans de les

CESSION INE II (couleur): A2

L 30 (R.), Hommage à Jacques Charon:
sieur de Pourceauguace, de Mollère; réal
combe; avec J. Charon, J. Piat, G. Casile,
ser, M. Boudet; 21 h. 45, Vous evez dit
ecte; Dick Annegarn, chanteur; et un film
s Beatles.

1, Journal de l'A2,

. INE III (couleur) : FR 3

a. 30, Un film, un auteur: « Love », de

K. Russel (1970); avec A. Bates, O. Reed, J. Linden, Ol. Jackson.

Dans les années 1918, en Angletorre, les empurs entrecroisées de deux sours et de deux jeunes hommes, amis, dont l'un a des tendances homoseruelles.

22 h. 40, FR 3 actualités. FRANCE-CULTURE

28 n., Poèsie : 20 n. 5 (S.), « le Mariage de Bartilon », de G. Ferdeau. avec Ch. Altera. J. Morel, M. Mercanter, A. Narthanson, T. Gillis, intermèces musicaux de J. Wiener, relisetton H. Soubeyran; 22 h. 35, E a traite a save, Michel Serres; 21 h., De ta nuil ; 23 h. 50, Poèsie Ininter-

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), Incotes on Schungern... Schees dramatiques :

4 Von Pagen und der Könngsföchter », 4 Ballade pour churur
et orchestre » 4 Requiern en ré bémoi maleur », 4 Des Sänger Fituch »; 4 Ballade, soil, chaura et orchestre »;
22 h. 45, Dogsiers musicaux; 24 h., Musiques non écrites;
1 h., Plans sur plans, par J. Couturier.

VENDREDI 17 OCTOBRE

INE I : TFI

L 15 (C.), Réponse à tout ; 12 h. 30 (C.), Midi tre 114 h 5, Emissions scolaires (reprise h 45 et à 17 h 46); 18 h 15, A la bonne ; 18 h 45, Four les petits; 18 h 55, Pour les petits; 18 h 55, Pour les; 19 h 40, Une minute pour les femmes; 45, Feuilleton : Les compagnons d'Eleusis; 23. Feilineton: Les tempagatis

1. 30 (R.), Au théâtre ce soir: l'Amour des colonels, de P. Ustinov, avec Ch. Minazzoli, lle, A. Thorent.

Quatre colonels de nationalités différentes se retrouvent, dans l'Allemagne cocupée, face à la femme de leur rêve, dont ils veulent, tous les quatre, faire l'épouse révée.

. 30, Variétés : Le club de dix heures, de rer et J. Chabannes ; 23 h. 15, IT I dernière.

INE II (couleur): A2

30, Anjourd'hui Madame; 15 h. 30, Série: k (a l'Enlèvement*); 16 h. 20, Les après-d'Antame 2: 17 h. 30, Fenètre sur : La ale de Paris; 18 h. 45. Pour les jeunes : imarès des enfants: 18 h. 55, Jeu : Des et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc. 1. 30, Série : La mort d'un touriste (avec eton); 21 h. 30, Magazine littéraire : Aposse de B. Pivot. L'infolérance (voir tribunes atc).

ats).

35, Ciné-club: «Freaks», de T. Browning ovec W. Ford, O. Baclanova, H. et D. Earles, ne, les sœurs Hilton (v.o., N.).

Drome dans un cirque. Uns belle trapéciste dupe per intérêt un nain amoureur d'elle et chèrche à l'empoisonner. Les amis du nain—les mansires du spectacle — le vengent.

35, Journal de l'A 2.

Pour les jeunes : Le Docteur Doclittle et pres pour nous : 19 h. 40, Tribune libre : La trion des familles de France : 20 h., Emistrégionales.

1. 30, Documentaire

1. 30, Documentaire : Civilisation, de Sir 1th Clark (Grandeur et obéissance) : 21 h. 20, lique : Mais c'est de l'homme qu'il s'agir

(« Dans la toile d'araignée du gel »), J. Marabini.

Chaque année, trente-trois navires portuguis emménant deux mills hommes sur la côte ouest du Groenland. Siz mois de pêche dangereuss ou milleu des glaces et des broulllards. Tous ne reviennent pas.

22 h. 5, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Martinates; 8 h., Les chemins de la comnaissance : Le connaissance ou la philosophie du sexte; 8 h. 32. L'évolution du viveni ; 8 h. 52. Echec au heard ; 9 h. 7. Le martiné des arts du speciacle, par C. Jordan; 10 h. 45, La texte et la mayue / 11 h. 2. Lecture d'un disque, par R. Stricker : « la Filite enchantée » (Mozart); 12 h. 5. Parti près : « Mot à mot », avec Jean-Marie Cornenat; 12 h. 15. Panorama;

nach; 12 h. 15, Panorama;

13 h. 20, Instrument rares, par B. Sonaidi; Les planos et les clavecins, hier, sulourd'hul; 14 h., Poésie ; 14 h. 5. Un livre, des volx : « Ma dernière mémoire », de Raymond Abellio ; (14 h. 6. Radiu scolaire, sur ondes movemes); 15 h. 2. Les après-midi de Prance-Culture ; 16 h., Les Français s'interropent : Pourquoi une lemme retuse-t-elle un entent ? 18 h. 2. Musicos plurfelle ; 18 h. 30. Histoires lantastiques ; « Escaurotase », de R. Matheson, avec R. Rimbaud, V. Fayder. R. Bret ; realization A. Dave ; 19 h. 30, Les arandes avenues de la science modernie, par le professeur Auger ; Les nouvelles méthodes de mesure en métrolosie, avec P. Grivat, professeur à l'entre l'entre par le professeur de l'entre professeur à l'entre par le paris-Suit, président du Bureau français de métrolosie; 20 h. 7 Poésie ; 20 h. 5 (S.), La musique et les hommes ; Claude Sellif ; 22 h. 35, Entretiens avec Alichef Serres ; 23 h., De la nuff.

FRANCE-MUSIQUE

factors:

14 h., Métodies sans paroles : M., Kaikel, Mozart, Beethoyen, Mithaud; 17 h. 32, Ecoule, mesezine musical; 18 h. 30,
Le club des lazz : Rhythm and blues; 19 h. 25, Instruments
et solistes... Nathan Mulsieli : « Concerto pour violon et
orchestra en rè. maleur » (Tchethovski);

20 h. (S.), Concert... Inédits de Schumann : « Masse
pour chauts et orchestre », per l'orchestre de la radio sarrolse,
direction B. Maderna; 21 h., Réchtal de clavedin : Scoti
Ross (Rameeu, Couperin, Bach, Froberser); 22 h. 30, Dossier
flash; 23 h., En direct de Nancy... Cabarté de lazz ; Jezz
polisations (Putopic Sporadio Orchestre, la New Unil) de
Milchel Portal); 24 h., En marge, par D. Celoc.

Comment se laisser conduire sur les grands axes, et reprendre le volant sur les petites routes.

Service S.N.C.F. train+auto. Reposez-vous dans le train, une voiture vous attend à l'arrivée. Mais tout cele est expliqué dans le guide pratique 1975 du voyageur S.N.C.F. Demandez-le dans les gares et agences de voyages. Lisez-le bien. Soyez maiin.

Apprenez le train. ANG



A Boulogne-sur-mer, le voisin d'en face s'appelle Grande-Bretagne, celui du dessus Bénélux et la France est sur le même palier.

Boulogne vit en mitoyenneté économique avec la Grande-Bretagne et les pays du Benelux.

Son port polyvalent, ouvert sur la mer la plus fréquentée du monde, commerce evec plus de quarante pays.

Une heureuse situation géographique la met en communicetion rapide avec Londres, Paris, Bruxelles, Amsterdam

Trois zones Industrielles parfaitement équipées, une capacité ferroviaire importante, un aéroport internetional eu Touquet, une Chambre de Commerce dynamique, une activité économique où s'allient Industrie traditionnelle et entreprises nouvelles, le tout eppuyé sur un arrière-pays qualifié de "Jardin du Nord": tels sont les atouts de la région boulonnaise.

De nombreuses entreprises exportent vers le monde entier l'ont bien compris.

Vous aussi, soyez près des marchés internationaux.

Vous aussi... Soyez près.

Chambre de Commerce - tél. 31.60.09



official

ENDREDI 17 OCTOBRE

Mme Edith Cresson et ierre Abelin sont les invités Jean-Pierre Defrain sur o-Monte-Carlo à 13 heures.

Le professeur Robert Debré nterrogé par Jacques Chancel « Radioscopie » sur Francer à 17 heures.

La Fédération des familles de use expose son point de vue

Le Monde » public tous les die, numéro daté da dimancha-L un supplément radio-télém avec les programmes complets



THÉATRE DE LA PLAINE

DE TOLLER

« Un ton toujours juste. Une mise

en scène d'une émouvante rigueur. De bons comèdiens. Du yrai théà-

(Philippe NOURRY, « le Figaro)

LE GRAND PRISME

spectacle audiovisuel de

NICOLAS SCHOFFER

musique PIERRE BARBAUD - FRANK BROWN GENEVIEVE KLEIN en collaboration avec

ARTCURIAL

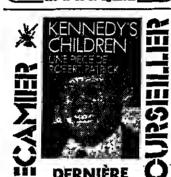
CHAPELLE DE LA SORBONNE

places à l'entrée 5 F - relâche leudi

toutes les heures de 13 h à 22 h













« La première bonne, très bonne soirée de l'automne. Des les première instants nous tombons sous le charme. Nous y resterons jusqu'en bout. Chapeau l'Allez-y vite. » P. NOURISSIER («Le Figaro»).

« R. de Obaldia : le Paganini du cocasse. Ca pétille, ca vole, ça rêve, ca carambolo, ça s'emballe, et vollà que soudain, ca vous étreint, mine ce rien. Une merreille ! Chapeau ! M. GALEY (« Le Quotidien de Paris »).

Une enchantement. Une grâce. Le bonheur. Ni plus ni moins, Je sous encourage de tout mon eccur à court d'Eure. Vous y verres un spectacle d'une rure qualité. Tout est cousu main. Quant à Michel Bouquet et Annie Sinigalia, ils sont un pur régal. >
Ph. TESSON («Le Canard Euchainé»). « Michel Bouquet est étonnant, Annie Sinigalia est merveilleuse. » F. MARCABEU (« France-Soir »).

MICHEL BOUQUET **ANNIE SINIGALIA** RENÉ DE OBALDIA LEBS ET ROMALIE

JULIETTE CARRE JACQUES ROSNY

CE SOIR JEUDI PREMIÈRE théâtre de gennevilliers 41 avenue des grésillons 92230 gennevilliers 793.21.63

PAVILLON AU BORD

à partir du 20 octobre 14 représentations

tous les soirs à 20 h précises

relâche le 27



UTOPIA d'après Aristophane

Hall de la Pinède (chauffé) - Parc Floral de Paris

entrée Carrefour de la Pyramide service d'autocars Château de Vincennes-Parc Floral 25 F et 15 F (moins de 25 ans et groupes de plus de 10 personnes) places à l'entrée à partir de 19 h - location FNAC MONT-PARNASSE, 136, rue de Rennes et par correspondance au FESTIVAL D'AUTOMNE, 2, rue du Pas-de-la-Mule, 75003 (chèque au nom du Festival - joindre enveloppe timbrée pour envoi des billets)

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Challiot, Grand Théatre, ") h. 30 : Futuristie. Comédie-Française, 20 h. 30 : On ne saurait penser à tout ; le Plus Heureux des Trois.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Vaises de Vienne Nouvean Carré, 20 h. : Cirque à l'an-cienne ; 21 h. : Concert-ânthologie du violon Devy Erilh ; 20 h. 45 : (saile Papin) : F. et L. Vercambre. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Norma (film).

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Ateller, 21 h. : Sur le fil.
Athènée, 21 h. : l'Arrestation.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre
de la Tempète, 30 h. 20 : Citroullie.
— Théâtre du Solell, 20 h. 30 :

de la Tampète, 20 h. 20 : Citrouille.

Thétire du Soleil, 20 h. 30 :
Métamorphica.
Charles-de-Bochefort, 30 h. 45 : le
Troisième Témoin.
Cumédia des Chimps-Elysées,
20 h. 45 : les Frères Jacques.
20 h. 45 : les Frères Jacques.
Cour des Mizacles, 20 h. 20 : PiqueSoleil : 23 h. : Attendons la fanfara.
Riouard-VII, 21 h. : Viens ches mol.
j'habite ches une copine.
Europèen, 21 h. : Jean's ou le Fon
d'Assisa.
Fontaine, 20 h. 45 : la Balance.
Gaite-Montparusse, 20 h. 45 : Butley.
Huchette, 21 h. : la Cautatrice
chause; ja Legon.
La Bruyère, 21 h. : Safari dans un
planard.
Le Lucernaire, 30 h. 30 : Oe soir, on
fait les poubelles : 22 h. : Sade :
22 h. 30 : Fando et Lis.
Madeleine, 20 n. 30 : Peau de vache.
Muched. 21 h. 10 : Duos aur esnapé.
Miched. 21 h. 10 : Duos aur esnapé.
Michedière, 20 h. 45 : Pierre Frankiel.
Moderne, 20 h. 45 : Pierre Frankiel.
Moderne, 20 h. 45 : Bûssi du Lac.
Moutparusses. 18 h. 30 : Romain
Bouteille : 21 h. : Roger Siffer.
Munitetard, 20 h. 30 : Guysse et
Pénélope : 22 h. : Benoist Mary
Story.
Nouveaurtes, 21 h. : la Libeliule.
Ceurre, 21 n. : Monsieur Kiehs et
Bossile
Le Palace, 19 h. : le Diable à ressort;
21 h. : Une anémone pour Guignol.
Palas-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux

21 h. : Une anémone pour Guignol. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Palais-Royal, 20 h. 30 ; la Cage aux folles.

Paris-Nord, 20 h. 45 ; le Garde-Chasse; Sonste à Kreutzer.

Plaisance, 20 h. 30 ; la Grande Fôte.

Ranelagh, 20 h. 30 ; la Picture.

Récamier, 30 h. 30 ; Kennedy's

Children.

Saint-Georges, 20 h. 30 ; Croque-Monaleur. Tertre, 20 h. 30 : Ombres ; les Po-

naises
Theatre Campagne-Première, 19 h.;
La pipelette n'a plus pipe;
20 h. 30 Vie et mort d'une
concienge; 22 h.; P. Abrial;
23 h.; Angels of Light; 34 h.;
India, danse. India, danse.

Théatre des Champs-Elysées.

20 h. 30 Marcel Marceau

Théatre de la Cité universitaire,
Grand Théatre, 21 h. ; Un couple
pour l'hiver. — La Galerie, 21 h. ;
les Troyannes.

Theatre de Dix-Hebres, 20 h. 30 :
Et les petité callious sont contente.

Théatre Eassion, salle I, 20 h. 30 :
Bilitia. — Salle II, 20 h. 70 : l'Ecole
des fommes

des femmes :
Théâtre Ohlique, 18 h. 30 : la Forêt sacrilège ; 21 h. : le Pélican (film). Theatre d'Ursz, groode saile. 20 h. 30 : Des journées entjères dans les arbres.
Théâtre de la Péniche, 20 h. 30 : Un Farré peut en cacher un autre. Théâtre Présent, 20 h. 30 : Loc-Dream Troglodyte, 22 h..: les Retrouvailles de l'imaginaire. de l'imaginaire. Variétés. 20 h. 30 : l'Autre Valso.

Les théâtres de banlieue Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Bufus, le héros national. Gennevilliers, salle des Grésillons, 20 h. 45 : le Pavillon an bord de

la rivière.

Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.: la Sensibilité frémissante.

Malsou Jean-Vilar,

21 h.: Beckett et le Thélire de Montrouge, mairie, 21 h. : Jacques Martin,
Versailles, Théâtre Montanzier. 21 h.:
Choupe chorégraphique de Paris.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,
21 h.: Woyzeck. — Petits salle.
21 h.: la Prima Dona.

Voir Nouveau Carré. Centre culturel suéduis, 21 h. : Quatuor Eje Thelin.

Jeudi 16 octobre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Les concerts

Voir Chaillot, Nouveau Carri et Salte Gaveau, 20 h. 30 Bernède (Beethoven). Musee d'art moderne, 20 h. 30 : Groupe d'expérimentation musi-cale de l'université de Brasilla, dir. Jorge Autunes (Oliveira, Tacti-chian, Autunes, premières sudi-tions).

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orches-

tre de Paris, dir. D. Barenbolm (Ravel, Boulez, Schumann).

Les films marques (") sont interdits anx moins de treize ani, ("") anx moins de dis-huit ans.

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: Jeanne au bücher, de R. Rossellini; 18 h. 30: la Légende du grand judo, d'A. Kurosawa; 20 h. 30: las Derniers Mots: Précautions contre las fanatiques; la Grande Extase du seulpteur Steiner, da W. Herzog; 22 h. 30 (en avant-première et en présence de l'auteur): l'Enigma de Kaspar Hauser, da W. Herzog.

Les exclusivités

AGURRE, LA COLERE DE DIEU

(Ali, vers. angi.); Studio de la Harpe, 5° (033-34-63).

LA ERTE (Fr.) (°°); Edizac, 3° (359-52-70), Omnia, 2° (231-39-36), Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-83).

BLACK MOON (Fr.); Hienvenne-Montparrassa, 15° (544-25-02), Bonaparta, 6° (326-12-12), Vendôme, 2° (073-97-51), Studio Médicis, 5° (633-25-97), Biarrita, 9° (359-42-33), CHARLIE ONE EYE (A., v.o.); Action-Christine, 8° (225-38-78), EE CHAT ET LA SOURIS (Fr.); U.G.C.-Odéon, 6° (329-71-08), Camóo, 9° (770-20-89), Miramar, 14° (326-41-02), Murat, 18° (226-89-75), Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90).

CHILE (Chil., v.o.); Le Seine, 5° (329-92-46) (de 12 h. 15 h 17 h.), LA COURSE & L'ECHALOTE (Fr.); Marignan, 8° (359-92-80), Richalleu-Geuille, 6° (333-79-33), Montparnasse 83, 4° (544-14-27), Wepler, 18° (337-36-97), Pauvette, 12° (331-56-86), Gaumont-Madeleine, 8° (072-94-22), Gaumont-Madeleine, 8° (772-49-75), Gaumont-Couvention, 15° (228-42-27), Victor-Hugo, 18° (721-49-75), Gaumont-Caumbotts, 20° (277-274-374), Caumont-Caumbotts, 20° (277-274-374).

58-86). Gaumont-Madeleina, 8 (97304-22). Gaumont-Convention, 1548-75). Gaumont-Cambetts, 20(797-62-74). Gaumont-Bosquet, 7(551-44-11). Pilm. Saint-Jacques,
14- (535-58-42).
LE DEOIT OU PLUS FORT (All.,
v.o.): (**): Bindio des Utsulines,
5- (933-39-19). U.G.C.-Marbeut, 8(235-47-19), Pagode, 7(531-2-18).
LENFER POUE MISS JONES (A.,
v.o.) (**): Cuintette, 5(3335-40). Balzac, 8(339-52-70).
FILIC -STORY (Fr.): ParamountMadillot, 17(789-24-24).
Magic-Convention, 15(828-22-17), Paramount-Maillot, 17(789-24-24).
Murra, 19(238-63-75). Mistral, 14(734-20-20),
Murra, 19(238-63-75). Paramount-Opéra, 9(773-34-37). Paramount-Gobelins,
9(770-33-83). Mistral, 14(331-34-37). Paramount-Gobelins,
9(770-33-83). Marignam, 8(339S2-22). Gaumunt-Sud, 14(331(340-24-25).
Marignam, 8(339S2-22). Gaumunt-Sud, 14(331(360-24-25).
Marignam, 8(339S2-22). Gaumunt-Sud, 14(331(360-34-35).
Marignam, 8(339S2-22). Gaumunt-Sud, 14(331(360-34-35).
Marignam, 8(339S2-22). Gaumunt-Sud, 14(331(360-34-18).
Marignam, 8(339S2-22). Gaumunt-Sud, 14(331(360-34-18).
Marignam, 8(339S2-22).
Marignam, 8(339S2-21).
Marignam, 8(339S2-21).
Marignam, 8(339S2-22).
Marignam, 8(330S2-34-S3).
Marignam, 8(330S2-34-S3).
Marignam, 8(330S2

LES GALRTTES DB PONT-AVEN
(Pt.) (*): Miramar. 14e (326-41-02),
Biarritz, S= (339-47-33), U.G.C.Odéon, S= (323-71-08), Royal-Passy,
18e (527-41-16), Capri. 2e (53211-53), U.G.C.-Gobelins, 12e (33108-19),
GORGE PROFONDE (A., v.o.) (**):
Quintette, 5e (033-35-60), - v.f.;
Saiut - Lazare - Pasquier, 2e (33956-16), Baizac, S= (338-52-70),
Omnis, 2e (331-39-38), Moutparnasse 33, 6e (544-14-27), Clichy-

Musée Guimet, 20 h. 30 : Mohamed Haman, avec percussion, luth. cithare (musique de Nulie). Eglise Notre-Dame-des-Victoires, 21 h. J. Marichal, orgue, et J.-J. Gaudon, trompetta (Fash. Tartini, Mondonville).

La danse

Voir Théatres de baullesse (Ver-sailles). Théatre de la Porte-Saint-Martin, 20 h. 45 : Ballets Roland Petit. Théatre de Paris. 21 h.: Schéhára-nde. Théatre Présent, 16 h. 30 : Horizons danne compagnie.

Pathé. 18* (522-37-41), GaumontSud. 14* (331-31-16), GaumontOpéra, 9* (073-03-43).

GUERRE ET AMOUE (A. V.O.):
Publicls-Change-Siyaéea, 8* (77075-23), Paramount-Odéon, 8* (32539-33). - V.I.: Paramount-Opéra,
9* (073-34-37), Paramount-Opéra,
9* (073-34-37), Paramount-Dera,
9* (073-34-37), Paramount-Opéra,
9* (073-34-37), Paramount-Dera,
10* (325-22-17), Paramount-Maillot, 17* (758-34-24).

HISTOIRE D'ADELE H (Fr.): Blarritz 1 et II. 8* (359-34-33), Cinémonds-Opéra, 9* (770-01-90), Blenvenue - Montparnassa, 15* (34425-02),U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-06),
10* Mistral, 14* (734-20-70), CilchyPathé, 18* (522-37-41), U.G.C.-Gobeling 13* (331-06-19).

HISTOIRE D'O (Fr.) (**): Ambessede, 8* (359-19-08), Berlitz, 2* (74280-33), Ciuny-Palaca, 5* (633-07-75),
Montparnassa - Pathé, 14* (32865-13), Nations, 12* (343-04-67),
Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41), Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

HU - MAN (Fr., vers, angl.): Quintette, 5* (033-38-40), - V.L.; Collsée, 8* (339-28-46), MontparnassaPathé, 14* (328-65-13),
U. PAUT VIVEE DANGEREOSEMENT
(Fr.): Concorde, 9* (369-22-84),
Athens, 12* (331-60-74), Gaumont-Sud, 14*
(331-51-16), Ciuny-Palace, 5* (63307-76), Gaumont-Lumière, 9* (77084-54), Montparnassa - Pathé, 14*
(331-51-13), Ciuny-Palace, 5* (63307-76), Gaumont-Lumière, 9* (77084-54), Montparnassa - Pathé, 14*
(331-65-13),
L'INDB PANTOME (Fr.): ClympicEntrepôt, 14* (733-67-42).

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5*
(325-92-46) (à 14 h. 45 et 20 h.).

LE JARDIN DES DELICES (Exp.,
v.o.): Edudic Galande, 5* (63312-11),
PETAIS, JE SUIS, JE SERAI (AIL,
v.O.): is Clef, 5* (337-60-90),
LE JARDIN DES DELICES (Exp.,
v.o.): Edudic Galande, 5* (63312-00-10), J. Hantefeuille, 6*

LENNY (A. v.o.): Hantefeuille, 6*

Gaument - Couvention, 15° (828-42-27).

LE PARRAIN N° 2 (A. v.o.) (°):
Normandie, 8° (859-41-15); v.f.:
Bestagne, 5° (222-57-97), Heuseman (770-47-55).

PAS DE PROBLEME (Pr.): Marigua, 6° (359-92-82), Moutparnasse-Pathé; 14° (328-65-13)

PHASE IV (A. v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (223-67-29), Lunembourg, 6° (633-97-77), Saint-Germain-Vil-

lage, 5" (633–67–59). V.f. : () Lesare - Pasquier, 6" (387 – 5 Haussmann, 9" (770–47–55). Faussmann, 9* (770-47-55).

PIBOSMANI (Georg) v.o.

Git-le-Cour, 8* (328-80-25).

R O L L E R B A L L (A. v.o.)

Hautefeuille, 6* (632-79-38),

mont-Rive-Gauche, 6* (548-Gaumont-Champs Elysées, 8* 04-67). v.i. Gaumont-Gar
20* (797-02-74), Max-Linder, 6* 40-04), Gaumont-Madeleine, 8* 55-03), Clichy-Fathé, 13* (522-18-818R) F SST EN PRISO v.o. Elysées-Point-Show, 8* v.o.: Elysées-Point-Show, 67-29), Studio-Contrescurpe, 78-37)

SOUVENIRS D'EN FRANCE Elysées - Lincoin, 8° (359 - 1 Seint-Germain-Buchette, 5° 87-59) 87-59).

TABEZOON, LA SIONTE DE LA
GLE (Bel.) (*) (*. Am.):
tage, 8* (359-15-71). Ellboq:
(222-87-23). V.L.: Studio F
14* (328-38-98). Saint-Laza:
quier. 8* (337-56-16). La C
(337-90-90).

Les films nouvea

15-04).

LE FAUX-CUL, film françai
Rogar Hanin, avec Berr
Biler. — Mercury, 8° (
75-90). ABC. 3° (228-55Danton, 6° (328-08-18). Clic
Pathé, 18° (622-37-41). C
mont-Gambette, 20° (797
74). Montparnasse 83, 6° (
14-27). Geumont-Sud, 14° (
61-16).

H. MUSIC, film américain
Jimi Hendrix et Santana
v. 0.; Grands-Augustins
(633-32-13). Action-Républi
11° (805-51-33).

HESTEE STREET, film aq
cain de Joan Micklin Silvei
v. 0.; 14-Juliet, 11° (
51-13). Hiyaécs - Lincoln,
(359-38-14). Quintette, 5° (
33-40).

CACRE-CACHE PASTORAL,
Japonais de Shují Terays
— v. 0.; Pagodé, 7° (
12-15). U.G.C. - Marbeuf.
(225-47-19).

LA DERNIERE TOMBE A D.
BAZA, film collectif. — Sa
Sévarin, 5° (033-66-91).

HISTOREO OB FAUL, film fr
cais de René Féret. —
Clef, 5° (337-90-90).

OTRO-CINE (trois films an
tins), de Julio Coduenn,
gardo Comarinaky, Miguel E
— v. 0.; Le Beine, 5° (
\$2-46) (à 18 h. 30. 20 h. (A 18 h. 30, 20 27 h: 10). L'INCORRIGIBLE, film fran L'INCORRIGIBLE, film fran :
de Philippe de Broca,
Jean-Paul Beimondo. — Cit
Ecoles, 5° (933-20-12), Ma
Convention, 15° (528-20D.G.C.-Gobelina, 13° (528-20D.G.C.-Gobelina, 13° (531191, Brotsgne, 5° (222-57Normandie, 5° (359-41-18), 1
2° (236-83-831, Publicis-M
gnon, 5° (359-31-87), Pr
mount-Matllot, 17° (758-24-11)
Paramount-Bastille, 12° (3
79-17), Paramount-Monumar,
18° (606-34-25), Paramount-Millet,
Orléana, 14° (539-03-75), 1
hlicia-Saint-Germain, 6° (7,
72-89),

TREMBLEMENT DE TERRE
(Stéréo-Sensurround), v.o.;
psumrama, 15° (306-50-50)
LE VIEUX FUSIL (Fr.) (*)
ges-V. 8° (225-41-40), Gem
Coovention, 15° (628-42-27), *
8° (073-74-55), Paramount-M
17° 1738-24-24); Marivaux, 2°
83-901 Paramount-Moutpar
14° (326-22-17), Paramount-Oi
(14°) (580-03-75)
VIVA PORTUGAL (AIL, *
14-Juillat, 11° (700-51-13).

72-80). MY CHILOHOOD-MY AIN FO.

filme anglais do Bill Doug V. o. : Olympia, 14° (7.



CONNAISSANCE DU MONDE

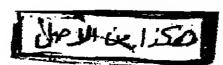
ARCHIPEL des TABOUS HOUVELLES HEBRIDES Jacques GOURGUECHON Les Bigs Manniers, dereilers cannoise sant de la mort. Eruption de volce

PLEYEL: Obsamble 2 ner. (14 k. 36); Marill 4 nov. (18 k. 30 et 21 k.). Noter. Maries TRÉSORS CO DE LA

CHRISTIAN ZUBER Les Corses Carie protection de la



LE PARIS • IMPERIAL • CARAVELLE • MONTPARRASSE PATHÉ • GALIMONTS



ARTS ET SPECTACLES

«LA BABY-SITTER», de René Clément matique qui appartient, de longue date, à René Clément. L'enlèvement n'est que le symbole de cette condition de prisonniers à laquelle, physiquement ou moralement, sont toujours soumls ses personnages. Nous savons, des le début du film, avant que Michèle ne soit prise au piège, qu'il y a machination, et nous croyons savoir pourquoi Mais, à mesure qu'avance le récit, le suspens proprement dit — que va-t-il advenir de Michèle et du petit Boots? — fait place à une tragédie de plus en plus oppressante. Les ravisseurs (les coupables) et les emprisonnés (les innocents) sont agis par des forces qui dépassent le plan initial. En dernier ressort, le véritable organisateur, ceini qui se vantait de us « jaire jamais d'erreurs », est atteint à son tour, et la justice des hommes printervient que

est atteint à son tour, et le jus-tice des hommes n'intervient que très peu dans ce mauvais rêve qu'est la vie règie par quelque démiurge anonyme et maléfique.

jeune Française, Michèle n (Maria Schneider), fait ne des études de scripture. arrondir ses maigres finan-lle garde des enfants le soir. en soir, justement, elle est se dans une villa isolée. trouve, seul, un petit gar-, endormi. Une femme int e des instructions par télè-, puis la retient pour la Le lendemain matin, Michèle vre que le petit garçon a idnappé et qu'elle est pri-ère, avec lui, dans la villa

tualité des faits divers t, le thème du kidnapping t, le thème du kionapping b, train de devenir une mode mema. Par certains côtés — git aussi d'une machination la scénario de git aussi d'une machination lexe, — le scénario de by - Sitter ressemble à celui olle à tuer, d'Yves Boisset, il faut se souvenir que ce e entrait, déjà, il y a quatre dans un ature film de René ent, la Maison sous les 3. S'il est, ici, un ressort drante, peut-être commercial, la en scène nous invite à lire, s'il de l'anecdote, une thé-

-Enbref-

Cinéma

« Hu-Man »

ne quête orphique dans les bes du futur... Propuisé par accumulation d'énergle émoinelle, Terence Stamp (regard et gueue de chevall quitte mornés rivages, voyage à vera la temps, gubit les euves des forces cosmiques. ul est interdit de se retour-"I a aimee, qu'il recherche se confond avec son passé. ransgresse l'ordre et meurt. cience-fiction, ambition, dé-Non... Das Images euperbes : homme cemé par la mer au nl - Saint - Michel, le même du dans des glaciers alpins affrontant un océan de leve. nature déroule ses fastes, la te. Jérôme Laperrousez orga-) evec coin les élém : notre fascination. Il Joue le d leu de l'Irrationnel, du ratique métaphysique. On rde, on écoute, on cherche articiper. Rien à faire. On rait être subjuqué, on n'est pasourdi. - J. B.

College, Quintette, Gau-i-Madeleine, Montparnasse-

Variétés

lomain Bonteille

main Boutellie est au Théa-Montpernasse chaque fin rès-midi à 18 h. 30. On naît l'animateur, on sait ce lui doivent Coluche et comd'eutres. On retrouve lci, on rvie de dire comme à l'état l'élan spontané, nature, le ul précis où le moindre le moindre son a sa raison e les coq-à-l'ane et les esions qui pourtant soul-: un peu pariois de ne pas toulours suffisamment dell-

rul eur scène pendant plus e heure, grettant quolquo-une guitare en guise d'intere, butant contre les mots, contant de beeux silances. superbes hésitations. Bou-. a, parle das buts qui justiles moyens, du progrès el chercheurs, de le standar-"ion des personnes," prend resure du Françale moyen. it constamment drôle. Jamais ryé. Et d'une intelligence Un authentique plaisir. C. F.

Montparpasse, 10 h. 30.

Melba Moore

ogramme de transition à mpia avec Melba Moore, une chanteuse noire de Newqui a du paneche, un me Arethe Franklin ou Dione rick, qui apporterait avec un peu de le couleur de ay. Car, outre la voix qui elle danse, sali manilouer la comédie. elle a tenu le prinrôle dans deux comédies Le problèma évident Melba Moore est de es quer, hors une comédie cale, une personnalité, de son iempérament sur un un personnel, de trouver un rtoire propre. Le reste de che est gentillet. -- C. F. Olympia, 21 h. 15.

The state of the s

Murique

De Boulez à Duhamel

gramme très bariolé, avec la ro-buste Thamar de Balaktrev, dans

ques, souvent d'une extrème qua-lité, brodant cette riche trame.

Le secret lyrisme pourtant reste

Le secret lyrisme pourtant reste enveloppé mystérieusement dans les prestiges de la forme. Anima n'est-elle pas une prisonnière d'Animus? On regrette de ne pas entendre plus clairement le chant personnel du compositeur dont l'Anima n'est pas loin de chanter, comme celle de Claudel, a une curieuse chanson, quelque chose qu'il ne comaissalt pas. Mais l'âme se tait dès que l'esprit la regarde. Alors Animus a trouvé

Mais l'âme se tait dès que l'esprit la regarde. Alors Animus a trouvé un truc : il va s'arranger pour lui faire croire qu'il u'y est pas. Il va dehors, il cause bruyamment avec ses amis, il siffie, il touche du luth... Peu à peu Anima se rassure : elle écoute, elle respire, elle se croit seule et, sans bruit, elle va ouvrir la porte à son amant divin ».

JACQUES LONCHAMPT,

Le Théâtre de la Ville n'est décidément pas une bonne saile pour les concerts symphoniques, et l'on comprend que Georg Soili refuse d'y diriger. Le son est mat et lourd et, comme la pente de la salle est forte, on contemple l'orchestre de trop près, avec l'impression de l'entendre à travers une loupe un peu trouble.

Cela n'explique sans doute pas que mercredi l'inierprétation de Tombean (dernier volet de Pil selon pil) par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Daniel Barenbohm, ait paru trop analutique et assez loin (sauf à la conclusion) de l'impressionnante puissance dramatique que lui confère le compositeur, Pietra Bonlez, Mals l'acoustique a pui ternir la finesse du Tombeau de Couperin de Rapel, dans cette exécution calme et candide où l'aspérité légère des motife de la Foriane ou du Menuet paraissait cependant un peu gommée, et avec elle, une certaine qualité d'enchantement. Cela n'explique sans doute pas Toute la mise en scène, remarquablement architecturée plan par plan, toute l'organisation subtile du montage (ce film est la contraire d'un film e policier » à effets) tendent à nous faire pressentir ce qui va arriver aux personnages, donc à nous faire speciateurs, à distance, de leur destin. Le clan des ravisseurs se décompose peu à pen comme d'enchantement.

d'enchantement.

L'acoustique plaie grossissait surtout les ejjets de la Première Symphonie en si bémol de Schumann, dont les redondances sont déjà assez rudes et qui pratique l'art de la miniature avec une lourdeur toute germanique. Pourtant, l'interprétation de Barenboim, largement et précisément phrasée, se déploquit avec une ampleur lyrique bien graduée. Peut-être cependant le jeune chej devrait-il styliser dapantage pour allèger et faire respirer cette alléger et faire respirer cette ceuvre belle mais compacte.

Mardi sort, à la Maison de Radio-France, au cours d'un pro-

destin. Le clan des ravisseurs se décompose peu à peu, comme jadis le clan des Maudits, coincé dans son sous-marin. Michèle elle-même. l'innocente encore près de l'enfance, sibit une évolution qui la laisse meurtre et marquée, au-dedans comme audehors. Son comportement, après qu'elle aura recouvré la iberté, parafrait ambigu et inexplicable si Clément u'avait pas tissé, dès le départ, entre elle et Ann Carson (Sydne Rome), la starlette névrosée, tout un jeu de correspondances (la rencontre sous le signe d'un accident d'automobile, l'appartement qu'elles partagent, la perruque noire d'Ann, etc.), (ul amène, de l'une à l'autre, un transfert d'identité. La fausse fin optimiste laisse une angoisse. e a La Norma », de Bellini, filmée sur le vif au Théâtre autique d'Orange le 20 juillet 1974 par Pierre Jourdan, est projetée les 18, 17 et 18 octobre, à 19 h. 20, au Théâtre de la Ville, avant d'être diffusée à la télévision au début do mels de novembre.

transfert d'identité. La fausse fin cotimiste laisse une angoisse. Michèle va-t-eile « prendre la place » d'Ann. ? Pourquoi le seul rescapé de la bande, le plus brutal, celui qui l'avait rouée de coups, lui dit-il : « Maintenant, nous ne sommes plus que deux », avant de disparaitre, sans tenter de la neutraliser ? On pense à Plein Soleil. Les chansonniers Pierre Still et Pierre Gilbert sont morts en début de semaine, à une journée d'inter-valle. Pierre Gilbert, sonante-air ans, devait être une des vedettes de la revue a Serre-vis compris n, a Théatre des Deux-Aues, où il travalliait depuis trente-trois ans. Ma-lide, il devait être remplacă par Plerre Still. Ce dernier était âgé de solxaute et un ans.



3º MOIS

JACQUES SICLIER.

Capri, Saint-Michel, Ro

BALZAC ELYSÉES - OMNIA BOULEVARDS CINOCHE SAINT-GERMAIN



Film de WALERIAN BOROWCZY

Théâtre

< La Sensibilité frémissante >

Première pièce d'un jeune uni-versitaire. Pierre Macris, la Sea-sibilité prémissante a u u ou ce peut-être une aventure qui mar-quera le théâtre.

buste Thamar de Balaktrev, dans le style des peintures historiques du XIX° siècle, le Trolsième Concerto de Prokofiev, qui mettatt en valeur les folts doigts, la technique et la poigne de Claude Maillols, jeune fille blonde en robe coquelicot, dout la sonorité curieusement un peu dans l'orcheetre, et un pruyant Villa-Lobos, Amazonas (1917), Pierre-Michel Le Comte donnait en première audition au concert, avec l'Orchestre philharmonique de Radio-France, Animus Anima d'Antoine Duhamel, partition de ballet d'une mercelleuse qualité plastique. Aventure collective, bien en-tendu : de même que le pécheur qui dérive plus loin que d'habitude de la côte repère tel clocher, tel toit de moulin dans l'alignement d'un belvédère, de même le spec-tateur habitué aux équipées d'exception remarquera ici tantôt acteurs, tantôt techniciens ou moniteurs, telles filles et tels moniteurs, telles filles et tels garçons que l'on avait vus au travall chez Debauche, Vitez ou Mesguich : Nathalle Nell, Jean-Marie Winling, Jeanne Vitez, Serge Valletti et leurs camarades. Une noie jondamentale entre lentement aux cordes, emplit peu à peu l'orchestre avec de légères vibrations et altérations qui se développent en un beau tissu aux progressions lentes et jondues, aux larges mélodies, avec une grande respiration réveuse de crescendo et decrescendo émailée de petits éclats, de bruissements, d'ejfervescences, de ponctuations et de jaillissements périphériques, souvent d'une extrême qua-Il est fanfaron de vouloir dé-Il est fanfaron de vouloir dé-crire en termes simples un travail qui se situe de toute évidence sur une ligne de recherches dra-maturgiques et linguistiques très savantes. D'autant plus que cès chercheurs ont la manie des terres vierges. Ils n'ont pas d'attaches. Pour indiquer leur démarche, tous nos mots vont de travers. Pierre Macris a emplie et pressé

politique, une théorie de l'acteur, croisent ces faits. Le dialogue de Macris exsude l'énergie, comme une dynamo. C'est très curieux ce qui se passe d'une réplique à l'autre ; une affaire d'énergie électromagnétique, on dirait deux aimants opposés qui se retour-nent sans cesse et qui, au moment de s'accoler, se retournent à nouveau. On sent aussi le coup de hachoir du théâtre grec, les coups hachoir du théâtre grec, les coups de rasoir froids des romantiques allemands. Mals la voix est nou-velle, tout à fait. Ce texie stratosphérique à ras de torre est admirablement écouté et pris en main par la mise en scène de Jean-Marie Winling, en acteur que l'on avait pur dans le Kunge amoureux

vu dans le Nuage amoureux d'Hikmet.

d'Hikmet.

La Sensibilité frémissante a la force profane et si l'on veut trèpanante des portraits de Pelix Vallotton. Le public a intérét à aller voir cette chose sauvage, hyper-réaliste et anti-réaliste à la fois. C'est ce que le théâtre uous offre de plus neuf depuis le début de la saison. de la saison

MICHEL COURNOT. * Studio d'Ivry, 21 heures.

«L'Autre Valse», de Françoise Dorin

S'entendre refuser l'entrée d'un théâtre par un directeur qui préfère, dit-li, ne pas vous infliger un spectacle que vous êtes censée ne pas apprécier, vous place, critique, dans une situation délicate surtout si le directeur finit par admettre que votre métier consiste à eller au théâtre. La situation est délicate parce qu'on aimernit faire preuve d'élégance, saisir l'occasion de montrer que la subjectivité n'entraîne pas forcément dans les épineux sentiers du parti-pris féroce. Mais que faire lorsqu'il s'agit de l'Antre suise, de Françoise Dorin, aux Variétés.

La salle est remise à neuf, les peintures sont brillantes, les médaillons napoléoniens de l'entrée

Biennale 1973, est plue loquece avec

see tableaux-moniages. U utilise des matériaux de récupération, beguettes

de bois, grosses tolles cirées, car-

tons ; des couleurs de plus en plus

chaleureuses, pour finalement, à se

manière - forte et indisciplinée -

remettre en question le surface, le

cadre, le support de le peinture, tout

cale avec une apparente spontanellé

et una sorte de lyrisme inhabituel

posebles. l'une è base d'hort-ontales.

faire el les effets.

l'autre de verticales. Subtil dans le

Irls Clert, dont le camion sta-

tionné devant le Blennale montre

des tollee réalistes d'un Chinoie de

Formose, e réuni chez Christofle

redorés. Mais ce qui se passe sur scène est tristement vieillot. Que la pièce de Françoise Dorin soit bavorde, statique, mal construite est une malchance. Françoise Dorin a écrit d'autres pieres bien construites avec de l'action et des dialogues amusants. Cette fois, elle a essayé de se lancer dans une sorte d'allégorie politique où l'idéologie du bon sens représentée par un autocrate miliardaire, Paul Meurisse — triomphe après trois actes de la contestation molle représentée par une petite garce intéressée. Jeanne Colletin (c'est ainsi que Françoise Dorin voit la « gauche »).

Le point de départ est simple (et ue se développe pas) ; l'autocrate milliardaire, amoureux du possée, a constitué dans une fie une réserve d'êtres humains qu'il protège du monde extérieur, du proprèse et de tout sour matériel.

protège du monde extérieur, du progrès et de tout sonci matériel, qu'il maintient dans l'état d'animanx domestiques, blen nourris, châtrés mentalement, Mais non
physiquemeut, car ils ont le droit,
et même le devoir, de faire des
enfants.

On pense au Lebensborn du con pense all Lecensorm du régime nazi, d'autant plus que ce « passé » dont Françoise Dorin reut conserver la légende, elle le place en 1935. Belle époque pour Que Françoise Dorin s'affirme

elle-meme « réactionnaire », c'est après tout une preuve de lucidité. L'ennul est qu'elle le solt de façon si puérile. Le génant est qu'elle méprise à ce point ses semblables. COLETTE GODARD.

* Variétés, 20 h. 30.

Autour de la Biennale Stephen Buckley, un ancien de le

• La Galerie Jacomo Santiveri présente trois jeunes artistes angials, poursulvant ainsi un cycle d'expositions visant à faire conneître ou miaux conneître au publio parisien le leune peinture d'outre-Manche. Nigel Hall, un des rares aculotaura figurant é la Biennale, réalise en fines tiges d'aluminium des figures élancées. Elles prennent appul sur le mur, s'échappent, s'incurvent, pointent vers le piniond ou vers le sol, épures métalilques organisées à partir de systèmes et séries.

Galeries

ERMITAGE (vers. amér.) - REY-BILBOQUET (vers. omér.) - STUDIO RASPAIL - LA CLEF (vers. omér.) -ST-LAZARE PASQUER - ARTEL Rosny - BOBIGNY 2

JENNY GERARD . BORIS SZULZINGER



dans ce genre de propos. La travall de Keith Milow est beeucoup plue pondéré, réfléchi. Après une série de travaux en résines a fibres de verre dans lesquels II axploitait des structures transparentes, il réalise sur panneaux de contreplaqué brut (ou à le surfece gautrée) des compositions

> deux ertistes qu'elte avait délé présentées dane son exposition - grandes temmes, petits lormats », en 1974. Elge Heizen, qui est eutsse, peint des enchevêtrements de formes boursoutiées, organiques, dans des teintes tour é tour douceêtres et électriques, et n'en tinit pas de louer sur les « valeurs tactiles » et les rythmes - cardleques >. Ses dessins eux crayons som fins et beaux. Ampe-Jonas e trouvé une voie Infiniment plus originale, evec ses collages blanes, tout blancs. Ceux de feuilles déchirées ou découpées, d'enveloppes et de papier à lettres, ou de papie, gaufré. Elle y met des personnages en situation, petites oupées — fève en porceleine de à l'espace, au monde, eu temps. C'est bien fait, labyrinthique, écoté-

GENEVIÈVE BREERETTE. Gaierie Jacomo-Santiveri,
104. rue du Bac, jusqu'à fin octobre
 Galerie Iris Clert-Christoffe,
12. rue Boyale, jusqu'au 10 novembre.



PRIX JEAN-COCTEAU DE LA PREMIÈRE ŒUVRE

HOMMAGES A JACQUES CHARON

Les comédiens - français n'ont joué, mercredi soir, qu'une des deux pièces de leur spectacle Labiche, é la suite du décès de Labiche, é la suite du décès de Jacques Charon, dont les obsèques seront célèbrées lundi 20 octobre, 10 h. 30, à l'église Saint-Roch.

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a déclaré ; a Par son talent, la multiplicité de ses dons, ses qualités de cœur et d'esprit, Jacques Charon a su s'attirer la sympathie et l'odmiration de tous. 3

Antenne 2 rediffuse ce jeudi 16 octobre à 20 h. 30 M. de Pourceaugnac, de Molière, dans une mise en scène que Jacques Charon avait réalisée pour la Comédie-Française.

La Comédie-Française a modifié son programme. Le rôle de Jacques Charon dans la Poudre aux yeux sera repns par

Poudre aux yeux sera repris par Louis Arbessier. En attendant, la plèce est remplacée (ce jeudi et vendredi) par On ne scurcit pen-ser à tout, d'Alfred de Musset. C'est Jacques Eyser qui devient doyen du Français.

palette des role - les confrontent UGC MARBEUF - PAGODE



EQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

Concorde compte ses clients

· Cinq vols Paris-Rio et trois vols Rio-Paris sont déjà complets », annonce Air France. » Il n'y a plus un seul siège de libre sur les buit premiers vols Londres-Bahrein », confirme British Airways. Depuis l'ouverinre des réservations, le mercredi 15 octobre, quelquo mille six cents passagers ont-

LA RÉFORME RÉGIONALE

M. Servan-Schreiber : la dernière

grande intuition du général de Gaulle

De notre correspondant

Nancy. — La région en ques-tion: : c'est sur ce thème d'octua-lité que MM. Pierre Messmer, cutif des deux assemblées régio-

reienn leur place à bord de Concorde. L'appareil supersonique entrera en servica commercial. le mercredi 21 janvier pochain, sur la ligne Paris-Rio sous les conleurs françaises et sur la ligne Londres-Bahrein sous le pavillon britannique. Sous réserve de l'approbation do

Deputa plusieurs ennées déjà, alors même que Concordo n'existalt encore que sur le papier, les deux compegnies enregistralent les inscriptions des candidas au voyage superconique. Il a'egissait do cimples

De nombreux passagers en pulssance viennent do confirmer leur ntention. Permi ces voyageurs de la première heure, on relève beaucoup d'hommes d'effaires, de pro-tessions libérales, de vedettes et de... snobs. Quatre nalionalités dominent : françales, brésillenne, britannique et allemende. Une jeune angleise de vingt-huit ene a même acheté deux billets sur le vol Concorde du 21 janvier é destination de Rio ; elle compte les vendre oux es au bénáfice de le société des enfants mentalement handicapés.

ancien premier ministre, député U.D.R. de Moselle, et M. Jean-Jecques Servan-Schreiber, député

Jacques Servan-Schreiber, depute réformateur de Meurthe-et-Moselle, se sont affrontés mer-credi soir 15 octobre sur les antennes de télévision de Lor-raine - Champagno - Ardennes (FR 3).

Une première divergence d'ap-

Une premiere divergence d'appréciation est apparue sur le bilan des vingt et un premiers mois de fonctionnement des assemblées régionales. Pour M. Messmer, cette période de rodage n'a pas permis de vérifier si la machine pouvait donner toute sa puissance : « Il y a progrès sur le passé, dit-il, mais nous n'azons pas obtenu toutes les verifiere internations.

passe, otte-ii, mais nous navons pas obtenu toutes les satisfactions attendues. » M. Servau-Schreiber se montra plus optimiste, estimant que le conseil régional de Lor-raine est allé à trois reprises au-delà des pouvoirs fixés sur le capier pois mement en matière de

papier, notamment en matière de transfert de crédits d'Etat : « Nos

initiatives ont été reprises par d'autres conseils régionaux, et le gouvernement en tiendra compte,

auront un pouvoir très différent. >

A M. Messmer, qui lui rappelait qu'« on est reste dans le cadre de la loi de 1972 », M. Servan-Schreiber répondit qu'il ne désirait pas sortir de ce cadre, du moins pour l'instant. « Je ne suis pas extrémement pessimiste, assura-t-il ; prenons ce que nous avons et tirons-en le meilleur projit »

fit. »
L'ancien premier ministre rappela quo la première grande tentative de régionalisation datait de 1969 : « or, ajouta-t-il, vous avez voté non au référendum ». M. Servan-Schreiber répondit que « c'était à cause de l'amalgumo (1), mais non sur les propositions de régionalisation. D'ailleurs la région a été la dernière intuition du général de Gaulle ».

Second désaccord : sur le pou-voir des préfets. Pour M. Mess-

(1 N.D.L.R. — Le projet prévoyait à la fois l'organisation des régions et la suppression du Sénat.

A M. Messmer, qui lui rappelait

affirma-t-il. En 1976, les

l'Association du transport aérien International (IATA) et de l'homoloretour Paris-Rio (daperts de Peris, les mercredie et dimanches) sera vendu à 11980 F, solt 20 % plus cher que le tarif de le première classe. L'aller et retour Londres-Bahreln (départs do Londres les lundis et morcredis) coûtera 675,20 livres (environ 6 000 F), ooit 15 % plus chor que le tarif do le première c/asse. D'Europe, Concorde reliera le Brésil en sept heures, le gollo Persique en quetre

son premier Concorde eutour du 20 décembre prochain. La compagnie netionale pourrait orgeniser, en ettendani sa mise en service commercial, quoiquoe vole spécieux.

nales. Son remplacement par un naies. Son remplacement par un président serait la pire des solu-tions et nous conduirait à un régime d'assemblée ». M. Jean-Jacques Bervan-Schreiber prêco-

nisa, de son côté, une associa-tion plus étroite des élus aux décisions prétectorales ; ce qui fit dire à M. Messmer : « Je pense que c'est possible dans le système actuel ; si les élus le veulent, ils le pourront. »

L'émission s'est achevée sur un

nouvel appel de l'auteur du Pouvoir régional aux « autorités

nationales », qui, « accaparées par les difficultés économiques mondiales, doivent se débarras-ser sur les régions des autres problèmes. »

JACQUES PELLETIER :

gouvernement ne respecte

pas l'esprit du législateur.

M. Jacques Pelletier, sénateur, président du conseil général de l'Aisne (gauche démocratique), rappelle au premier ministre, dans une question orale avec débat, que « sous bien des aspects » la réforme régionale.

aspects » la réforme régionale, qui a maintenant deux années d'existence, « paroit décevants ». En effet, écrit-il, « la région n'a pas de services propes, et les resources qu'elle peut prélever sur la population régionale sont plafonnées.

» La région de 1972 depait êtro dans l'esprit du législateur, un moyen de décentraliser le pou-

voir économique : il n'en est rien car si le gouvernement semble témoigner aujourd'hui d'une cer-

temospher aujourd'hui d'une certains bonne volonté pour développer les institutions régionales,
il n'est pas apparu, pour autant,
que les pouvoirs publics étaient
décidés à faire confinnce aux
organes régionaux et aux hommes
chargés d'en diriger l'action. La
procédure utilisée pour l'élaboration du plan de relance constitue
bien une application de cette politione de métiance.

tique de méfiance.»

B.P., Danone, Yopfait, ont manife un certain intérêt pour une telle formule d'affrétement.

« Nous študierons, en leur temps, tes ces propositions selon l'Intérès commercial qu'alles présentent. La siège eupersonique serait vendu à son prix. Il n'est, en effet, oucunement question do » chartériser - Concorde avant même qu'il entre en service », Indiquent les responsables do la compagnie

Pour ce qui concerne Air France les rémunérations des équipages de Concorde ceront alignées eur celles que recolvent les équipages du Boeing-747 (1). Selon les prévisions, les navigents effectueraient quatre cents à cinq cents heures de vo supersonique par an, alors que le régime normal sur un Boeing-747 est de sept cents à huit cents heures. Quant à British Airways, les pilotes d'i Concorde ont obtenu que leurs traitements - nettement inférieurs à ceux de leurs collègues françale sojent supérieure de 20 % à ceux qui leur sont offerts eux comma d'un Jumbo.

Avion trop bruyant ?

Outre-Manche, les edversaires de ont accuelli - avec jubilation - les déclarations de M. Peter Shore. ministre britannique du commerce. Lors d'un débat à le Chambre des communes. le lundi 13 octobre. celui-ci e, en effet, révélé que l'avion supersonique evalt dépassé à vingt-huit reprises, eur quarante décollages, à partir de l'ééroport londonien d'Hesthrow, le seull eutorisé do 110 décibels. Les responsables de l' « anti-Concorda project - ont aussitôt déclare quo - le teniative pour utiliser cet apparell commercialement devrait être aban-

Melgré tout le gouvernement britannique autorisera Concorde à fréquenter l'aéroport d'Heathrow même s'll se confirme que l'avion supersonique dépasse, au décollege, les limites de bruit fixées par les autorités britanniques elles-men Les experts font valoir

Concorde e été utilisé dans d conditions periole enormales durant ses vois d'endurance, notamment avec des pllotes peu habitués encore au supersonique, Pour « populariser » Concorde, les

responsables d'Air France étudient a possibilité d'exposer le prototype nº 2 piece de le Concorde. Cette opération, organisée par la elation pěrlphérique R.T.L., pourralt avoir fiou é le fin de l'ennée. Le tout est de pouvoir echeminer cet avion supersonique de l'eéroport du Bourget au cœur de la capitale. - J.-J. B.

(1) Le traitement mensuel des commandants de bord de Concode variera de 25 000 à 35 000 francs, selon l'ancienneté et le nombre d'houres de vol.

A PROPOS DE...

LA CRISE DES PARCS RÉGIONAUX

Plus de faux mécènes pour la protection de la nature

Comme des boutiquiers malchanceux les parcs naturels régionaux sont menaces de faillite. Sur les quinze qui se sont créés à travers l'hexagone neuf ne savent pas comment ils équilibraront leur budget l'an prochain. Le président de la fédération des parcs naturels de France. M. François Giacobbi, senateur (zadical de gauche) vient d'adresser une lettre de S.O.S. aux cent soixante-dix parlementaires qui ont un parc dans leur circonscription. . Les parcs, ecrit-il, risquent de se retrouver dans une situation financière catastrophique en 1976. -

Territolres ruraux qu'on tente de renimer sans les saccager, les parcs régionaux ont pour bui d'accueillir les citadins et do leur donner des leçons de nature. Ils naissent à l'initietive des collectivités locales, mais leure premiers pas sont fermement guidés et soutenus par Paris. En l'occurrence par le ministère de la qualité de la vie, qui participe à jeur équipement ot alimente leur budget de fonc-tionnement. Au bout de trois années, Paris n'assure plus ces iraie de routine et les remet à le charge do le province.

Neuf parcs ont atteint f' - age de sevrage . Grâce aux crédits exceptionnels du Fonds d'Intervention et d'action pour la na-ture et l'environnement (FIANE), on o cette année sauvé le eltuation. Meis en (anvier 1976 les parcs se reirouveront orphelins. On a songé à leur trouver un parent nourricier : les régions, Hēles I de celles-ci on e, par avance, fermé le porteleuille. Elles ne peuvent pae financer des danendences de tonctionnement. Un décret est sur le bureau de M. Jecques Chirac lour ouvrant cette possibilité, eu moins pour les parcs régioneux. On ailend le signeturo du premier ministre comme le désert espère

La « régionalisation » des

parce n'est pas sans péril. Déià certains responsables locaux ont fait « remercier » leur directeur — que lo ministère evait longuement formé - pour nommer à se plece un homme plus - obéis sant -. Les régions pourraient oussi détourner sur des équipements plus - rentables - les crédits destinés aux parcs.

Aussi leura directeure — una poignée de plonniers enthousiestes — cherchent-lis à multi-plier teurs bailleurs de fonds pour n'être prisonniers d'aucuns II. demandant des mécènes nelvés et lorgnent vers les grandes entreprises. Les 2 et 3 octobre, lls se cont même réunis dans les chaumières du parc de Brière (Loire-Atlantiquo) pour chercher ensemble à quelles conditions lis pouvelent eccepter l'argent

L'endroit était blen cholei. guisque la Brière a recu par deux tois des tonds privée. Les uns ont été apportés par une firmo de machines à coudre, les autres ; tout récemment, par uno tabrique d'entremets. Cette dernière estimant que - la nature fait vendre - evait bâti une campagne de publicité sur lo thèmo ¬ En echetant nos produits vous participez au sauvetage des dernières loutres des marais de Brière .. Les enfants oni - matche », et le sociélé — une filiale de le multinationale Générale alimentaire - e versé 50 000 F. à Mme Léone Jarnet, directrice du parc. Calle-ci a pu aménager trole salles d'exposition et d'accuell du public dens une ancienno maison d'éclusier.

Les machines à coudre

Tout le monde se déclere enchante de l'opération. La firme : * Notre campagne a eu un bon. rendement. Et pour un Industriel Il est plus agréable de fonder sa publicité sur de bons sentiments que sur de bas instincts. Si en se servant de le nature. nous l'avons servie, tant mieux:-Le parc : « Noue avons nouemêmes contrôle l'opération de >

bout en bout et le nom de la fabrique d'entremets ne figure nulle part. - Les élus locaux qui part. - Les élus locaux qui parc sont les tutéure du parc - C'est une operation commor du perfinencement du parc. Nous sommes prêts é la renouveler avec d'autres. »

A ce jeu-là, on ne gagne pas ... b tout coup. If y a cinq ens, une firmo do machines à coudre avait déjà versé 60.000 F à le Brière . à le sulto d'une campagne profitable. L'antiès sulvante vouiant, è grand tapage, rélières échouair. Un pau do publicité ottire les amis: de la nature, un grand battage les dégoûte.

Pourquoi ne pas recourir alore au véritable mécénet ? S'ils ideni une tondation, les 191... particuliers peuvent déduire 1 %. ... de leurs revenus imposebles." les sociétés peuvent soustraire de leur bénéfice imposable trois pour mille de leur chilire d'at-

Mais l'appel aux tonds privés,... s'il devenelt massil, ne donne-rait-il pas un alibi à le pingrerie de l'Etat et des collectivités (opératione publicitaires) ou par les ; contribuebles mécénat) et | cele sans qu'ils le sachent, li nent fadhésion du public par de - astuces - de ce geme. lis ont lout à gagner eu contreire. è operer dene la clarte. Ils doi- ... vent vivre des ressources locales." votées -per les maires, les, conseiller géoéreux et les consellers régioneux et tournies par les contribuebles de la

Ce sont eux qui profiterent de ces instruments d'aménagement..... rural et de ces équipements collectifs de loisirs que soni les percs naturels régionaux. Ce soni eux qui doivent en être les...

MARC AMBROISE-RENDU. 2013

Lorraine

Plus de cinq cents emplois nouveaux

(De notre correspondant.)

Metz. — M. Jean-Claude Ralite, commissaire à l'industrialisation en Lorraine, vient d'annoncer la création de quaire cent quatre-vingt-dix emplois bénéficiant des aides publiques à l'industrialisa-tion dont trois cent dix proviennent de trois entreprises.
Il e'agit de Galvalorraine qui

créera une centaine d'emplois et investira 12 millions de francs à Morhange (Moselle), et de Euro-

s'implante à Saint-Avold (Mo-selle), où elle doit fabriquer des jantes pour véhicules et motocy-ciettes. La société américaine Butler créera, de son côté, environ cinquante emplois à la fin de 1976 et portera son effectif à cent dix d'ici trois ans, à Velleroy (Meurthe-et-Moselle). Butler est specialisé dans la fabrication des bâtiments métalliques.

Cependant, le commissaire à aluminium (firme allemande) qui l'industrialisation n'a pas caché la Meuse.

Ni **P**akikana inta ila Control of the second due a satisfación estat dirichi Lorsaine et qu'il lui fallait jours a jouer au made de campagne s. a Actual l'APEILOR (Association l'Expansion industrielle esta Lorsaine) est au cheust de l rante-huit entreprises, qui ploient globalement cha

siz cents personnes, dont mille cent dans les Vosges, al highest mille en Moselle, muse the et-Moselle et eing cents

BIBLE

Marie La

And in this

EIRLT: MENT

EZTION



Les studios de l'AVANT-SEINE sont aux premières loges sur Paris. Vous y faites un placement bien en vue.

L'Avant-Seine à Paris nouveau 15° arrondissement. Une tour prestigieuse sur le Front de Seine. Tout Paris à vos pieds.

Là, 296 appartements luxueux du duplex au studio. Des studios tout confort et pleine lumière où toute perte d'espace a été évitée : 25 à 42 m² de surface habitable, de grands séjours, de vraies salles de bains pour la détente, des cuisines équipées d'appareils de grande marque.

Venez juger sur place, nous vous dirons tout sur les possibilités de l'Avant-Seine.

Appartements témoine, ouverts tous les jours 4-8, rue Robert-de-Fiers 75015 Paris - Tél. 577:68.21.

désire recevoir des	renseign	oments s	ur le p	rogramma
AVANT-SE				-
	.,			

e desire rece	voir des re	arseign (oments sur le p	rogran	nma
PAVAN				_	
		.,	17.0		
Vom					
19/11/22 11					

Téléphone. Retoumer ce bon à

SOFAP - 64, rue de Lisbonne, 75008 Paris

L'AVANT-SEINE Prix fermes et définitifs

Faits et projets

Environnement

M. GISCARD DESTAING ET L'ENVIRONNEMENT.

M. Giscard d'Estaing pronon-cera un discours lors de la première réunion du bant comité de l'environnement « nouvella formula » le mercredi 29 octobre prochain. Bien qu'il as octobre promain. Even qu'il existat depuis 1970, ce « conseil des sages » a vu récemment ses pouvoirs renforcés et sa composition élargie (notamment aux associations de défense) à la demande du président hui-même Il cet abserse sident lui-même. Il est charge d'éclairer le gouvernement sur

Région parisienne

 COUPS DE PIOCHE A SAINT-COUPS DE PIOCHE A SAINT-GERMAIN-DES-PRES. — Les menaces se précisent sur les marchés parisiens; hier, aux Batignolles, dans le 17°, au-jourd'hui à Saint-Germain-des-Prés dans le 6°. Après des travaux de sondage, les démo-lisseurs attaquent depuis quel-ques jours la charpente de Saint-Germain. Les défenseurs du vieux marcé construit en du vieux marcé, construit en 1818, s'étonnent que de tels travaux puissent commencer Le tribunal administratif a ordonné le 3 juillet, « le sursis à l'exécution de l'arrêté du préfet de Paris accordant à la Ville de Paris le permis de construire un immeuble à l'em-placement du marché Saint-Germain ». Les promoteurs ont attaqué cette décision devant le Conseil d'Etat.

Transports

FRONTIÈRES DE LA CARTE ORANGE. — Dans l'article intitulé « Rectifica-tions de frontières sur la carte tions de frontières sur la carte orange » (le Monde du 14 octobre), nous repportions comme suit les propos de M. Paul Josse, vice-président du Syndicat des transports parisiens : « Nous étudions de petites corrections de frontières, par exemple du côté de Provins, de Nemours (Seine-et-Morne) et de Ronnières (Yue-Marne) et de Bonnières (Yne-Marie, et de Bonnieres (Pre-lines. » M. Josse nous écrit pour préciser se pasition : « Des corrections de frontières nous ont été demandées ; si certaines, comme par exemple du côté de Provins et de Nemours, ne semblent pas rece-vables, d'autres petites corrections, comme par exemple du côté de Bonnières, peuvent étre étudiées. »

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Yente-Locati EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (cliaque vendredi)

La ligna La ligno L.C. 29,19 35,03 25.00 30,00 25,85

représent.

offre

LES CHARCUTERIES

PAUL PREDAULT

VENOEUR EXCLUSIF

ntreprise de constructions de pavilions individuois decuis 1927 recherche REPRESENTANTS

CONFIRMES, pour la banileus parisienne. Fire + % Loiseau, Secteur Nord (Beauvata), 448-03-60 ou 444-04-12, Secteur Sud (Monthiéry), 981-02-46 ou 444-04-12,

capitaux ou

proposit. com.

Constructeur de matériel
électrique industriel
recherche produifs
de qualité français
de qualité français
de érangers à DIFFUSER
EN FRANCE Ecrire à 29.724
HAP, 3 bis. pl. du Marché,
8500 LA ROCHE-SUR-YON,
qui françanetire.

Cadre rech. en vue achat ou assoc. Sté commerc., dispon. 300.000. Ecr. nº 26.066 P.A. SVP. 37, rue Gal-Foy, 75006 PARIS.

23,00

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE

ın adjoint au hef du personnel

SA MISSION:
Assister le Chef du Personnel dans l'élabo-ration de la politique humaine de l'Entre-prise, assurer les relations avec le Comité d'Entreprise et les Organismes sociaux, gérar les services intérieurs.

IL DEVRA: Avoir le sens du commandement, martifeser les différents aspects de la fonction et possèder une excellente connaissance de la législation du travail et des questions juridiques.

La pratique de l'anglais est souhaitée. Poste à pourvoir immédiatement. Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo et prétantions à PUBLIPRESS (Service ECAU) réf.0613 31, Bd. Bonne Nouvelle 75002 PARIS

lele française d'un groupe suropéen offrant x entréprises du Marché Commun un support rayonnement dans le monde recherche

COLLABORATRICES ou COLLABORATEURS COMMERCIAUX

50.000 F per en minimum spables de négocier au plus haut niveau l'adhé-"in des sociétés industrielles et commerciales.

- DETES A POURVOIR:

 PARIS ET REGION PARISIENNE;

 LORRAINE;

 ALSACE;
- DUS OFFRONS
 - OFFRONS:

 aventages statut V.R.P. Cadre;

 fire de départ;

 commissions + primes;

 formation et possibilités de promotion dans le cadre d'une société jeune et en plain développement.
 - OUS DEMANDONS;

 nivesu Bac minimum;

 boune sulture générals;

 très bonne présentation;

 dominilation dans le secteur;

 voiture et téléphoce indispensables.

Personal de l'estance noturelle dans contacts à siveau élevé.

profesionce de la vente n'est pos exigée. resser obligatoirement surriculum vitas manus-t, photo et délai de disponibilité au S. H. 9. square R.-Barin - PARLY-2 78130 LE CHESMAY

ETTEDICIS пошуеошинанияниянияниянияниянияния

tro a contro

181876

Mile Production

filmfection de



emplois régionaux

TE SOCIÉTÉ INFORMATIQUE TOULOUSE

RESPONSABLE DE PRODUCTION

sabilité :
ie la gestion de 2 ordinateurs LBM. (DOS/VS, LCS/VS) ;
R Fancadrement et de l'animation de 25 techliciens et cadres constituent les équipes
l'exploitation, de système et de contrôls.

a un réel goût pour la fonction et d'aptitudes la l'exercer; le l'exercer; l'AVANT-SEINIGEME formation supérieure; d'au moins 4 années en informatique (une responsabilité préalable au poste proposé serait souhaitée).

over C.V., photo et prétentions à impact, appare d'arc, 21000 TOULOUSE.

ESPONSABLE

ES ETUDES

ECTROTECHNIQUES ECTROMECANIQUES L ET PROTOTYPES)

150 KM5 DE PARIS

Une société française moyenne, d'excellente notoriété, recherche le Responsable des Etudes (15 personnes dont 5 cadres). C'est un Ingénieur diplômé (ESE, IEG on équivalent) de plus de 12 ans, syant impérativament l'expérience des machines toumantes (misro-machines de préférence).

G.M. RECEUTEMENT, 154, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

HTEUR DE GESTION

INTELIM DE GESTAUR
une formation rémunérée
is mois vous esseidantes
cholques de sestion à des
d'entreprises arbaneles.
Expérience appréciée.
nération à l'entrée es
m : environ 2,000 F bruit,
le à pouvoir à ROUENI.
ENVOYE C. V., thoto à
AMBRE DE MÉTIERS,
81, fue Thiers.
60G ROUEN CEDEX.

i.L/C.E.G. Informatique herche pour CHARTRES PROGRAMMEUR PUPITREUR

IMPORTANT GROUPE INOUSTRIEL FRANÇAIS (C. A. consolidé 1974 : 16 milifiards de F.LT.) recherche pour prendre la responsabilité De comptabilité des fillale COMPTABLE

EXPERIMENTE NIV. S.T.S., D.E.C.S. OU SQUIV Capable de diriger-aroupe de dix personnes, avent bonne conneissance: bilen, l'ingilore mensuelles, déclarations fiscales, trésorerie, budgets.

Poste à pourvoir dans ville agréable centre ou à proximité immédiate centre universitaire.

Env. C.V., photo et pritte à nº 26,436, Contesse Publ

offres d'emploi

offres d'emploi

analyste financier et comptable

PARIS

30 ans minimum

GROUPE INTERNATIONAL

Il s'agit, à partir d'éléments existents, et à l'initiative du Chef du Département de la Comptabilité Centrale :

eta participer à l'animation, la maintenance et le contrôle du functionnement d'un système comptable homogène, cohérent et consolidable ao niveau du Groupe (Fillales françaises et étrangères).
 de contribuer à la fornation d'une équipe de Comptables aux méthodes de comptabilité anglo-saxonne.

B La formation requise est supérieure : HEC - ESSEC - ESC...

Elle doit être complétée par une bonne conssistance dans les domaines comptable et financier (niveau expertise comptable ou équivalent) et une expérience professionnelle de qualques années (une antériorité dans un Cabinet-d'Audit ou d'analyse l'inancière angio-américaio serait particulièrement appréciée).

Expellente consistement de la literature de la consistement de la consistement

Excellente connaîssance de la langue anglaise (parlée et écrite) Salaire fonction du niveau de l'expérience. Carrière évolutive dans Directions Financières du Groupe.

Des entretiens privés seront organisés au Siège Social. Adressez votre fiche signalétique de carrière en précisant le montant de votre demière rémunération à No 26251 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transmettra, Nons serons discrets et rapides.

Nous voulons que la recherche effectuée

dans notre Laboratoire pharmaceutique

concourt au progrès thérapeutique.

C'est pourquoi nous recherchons pour ren-forcer l'équipe existante :

un médecin l

de grande valeur pour les

EXPERIMENTATIONS CLINIQUES • Seule une solide expérience hospita-

lière ou de médecine praticienne jui

donnera les atouts pour réussir dans

Une orientation vers la pathologie

cardio-vasculaire serait vivement

Envoyer C.V. et lettre manuscrite dous rét. 1.209 à

118his, av. Ch. de Gaulie 92200 NEUILLY s/Seine

qui transmettra. Notre discrétion your est acquise.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR

BRANCHE INFORMATIQUE

recherche son

CHEF de COMPTABILITÉ

ANALYTIQUE

Un minimum de 5 ans d'expérience professionnelle et d'encadrement est exigé du candidat, qui devia, par ailleurs, avoir fait la preuve de ses qualités d'organisateur.

Adr. C.V., prétentions sous n° 26,215, CONTESSE Publicité, 20, sv. Opéra, Paris (1°°), qui transm.

IMPTE SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE

COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

ayant expérience professionnelle de 8, à 10 ans pour assurer une direction ayant en charge des opérations à Paris et dans le Sud-Est de 1a France d'un volume global d'environ 2,000 loge-ments en étude et en cours de réalisation.

Ecrire s/ref. 7.805 P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris cedex 02, qui transmottra.

SOCIETE DE SERVICES

ET CONSEIL EN INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR SYSTÈME D.O.S.

Connaissance du GAP appréciée.

SOGECIM P:

7, rue Respail - 93100 MONTREUIL

IMPORTANT ORGANISME PUBLIC

UN JURISTE

pour études et conseils en législation sociale Conditions: D.E.S. de droit privé (option droit du travail), DOCTORAT, Expérience profession-nelle sophaitée.

Envoyer curr. vitas, o° 128.505, REGIE-PRESSES, 35 bis, rus Résumur, PARIS (2°), qui transm.

Lieu de travail Paris.

cette fonction,

appréciée.

IMPORTANTE SOCIETE
FRANÇAISE
SPOR PARIS
CHECHE POUT
ASSIMER ASSIMER ASSIMER LA MAINTENANCE D'UN COMPLEXE DE MAINTENTION UTILISANT AINI - ORDINATEURS ET SYSTEMES LOGIQUES CABLES UN TECHNICIEN

EN ÉLECTRONIQUE titulaire ou niveau B.T., B.T.S., D.U.T. 3 ans d'expérience

POSTE STABLE

Envoyer C.V. et prétentions à n° 26,317, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Peris-le-, qui L'Office Public d'Habitations à Loyer Modère de la Ville de Saint-Denis

pour son Service Juridique

CADRE

Titulaire Diplôme Etudes Supérleures Droit privé ou niveau ou Diplôme 1 Clerc de notaire ayant

GROUPE TEXTILE FRANÇAIS

(maille, chaine - trame)

Dépendant du Directeur Général et âgé de 30 ans minimum, le Candidat devra avoir une très bonne base technique et connaître le Marché du textile.

Situation passionnante et évolutive pour un Homme alliant le goût au sens du concret,



GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (SECTEUR MECANIQUE) C.A. 80 MILLIONS - RECHERCHE POUR SON SIEGE A PARIS

INGÉNIEUR ADJOINT **AU DIRECTEUR GÉNÉRAL**

E.C.P., A.M., I.D.N. ou équivalent, ayant expérience vente ou achat dans secteur mecanique. Capable assumer responsabilités variées de marketing, d'achat et d'assistance aux filiales.

Herire sous refer. XN 213 CM, 4, rue Massenet, 75016 PARIS. DISCRETTON ABSOLUE.

Sprifts Printations Services

3 ou 4 ans d'expérience connaissant le COBOL système 346,370, DOS, VS, swer. Envoyer C.V. et prét. GIE-ACOR , rue Jean Piscon, Charanto FILIALE GROUPE INDUSTRIEL IMPORTANT

1 ANALYSTE

DIRECTEUR TECHNIQUE pécialiste de l'injection des Thermoplastiques

Qualités demandées ; and autorité, contact humain. 30 ans minimum. Parl, anglais ou ellemand. Lleu de résidence ; rési de . Clercaeut-Fernand. Poissibilités évolution. Rémunération en fonction la valeur du candidal.

effre avec C.V. 2 po 13.28 bliché ROGER BLEY, 107, r sumur, 78002 PARIS, qui fr

IMPORTANTE SOCIETE EXPERTISE COMPTABLE COLLABORATEURS

Exp.-compt. rech. pr diverses vil. de prov., coltab. exp.-compt. rech. pr diverses vil. de prov., coltab. exp.-compt. rech. pr diverses vil. de prov., coltab. exp.-compt. rech. provincia coltab. exp.-compt. de prov. ayant assuré raise en place comprabilité générale et santyrique, contrôle de sestion sur ordinateur, récherche un poste de direction de contrôle e sestion, très bonne dopérare. Ecr. nº 7.492. « la Monde » pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9».

TECHNICO-COMMERCIAL

Nivau A. et M.
Consaissances textiles
et plastiques
Adresser C.V. avec prétentions
ps 322 FRANCACIP
17. rue de la Burque
75002 PARIS, qui transmettre.

C'est un homme de terrali qui s'intègre à l'équipe délà constituée (2 personnes)

Affectation définitive fin 1975, proche band, Sud 40 heures per semelue 6 semaines congés - 14º mois

de la VIIIe de Saint-Denis Parulei :

— UN INGEN. PRINCIPAL.
Traitement mensuel brut : début de carrière : 2.885 F.
Fin de carrière : 2.885 F.
Fin de carrière : 2.885 F.
Fin de carrière : 5.864 F.
Fin de carrière : 2.865 F.
Fin de carriè

BANQUE, QUARTIER OPÉRA

expérience minimum 5 ons.
DISPONIBLE BAPIDEMENT.
5 X 8, restaurant d'entreprise, avant sociaux divers.
Envoyer curriculum vitas et photo sons nº 26.887,
CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

FILIALE IMPORTANT

crée un poste de

RESPONSABLE COLLECTIONS

Il sera chargé non seulement de créer les collec-tions mais aussi des approvisionnements et du suivi de l'exécution.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae et photo, sous la référence 1.114/2, à :



Cabinet BLUET-CHEVALLIER 7, rue Davioud - 75016 PARIS

LEURS CONNAISSANCES DANS LES FONCTIONS

TECHNIQUES COMMERCIALES

C.V. et photo
sur simple demande
A.N.P.E. - B.P. 1227
24000 MONTPELLIER
os fd.: CREUFOP
167) 63-98-6 (poste 477)
Jaune Homme, B.T.S. pestion
distribution, 25 ans. beccale
distribution, 25 ans. beccale
ordat lecthique, 4 ans experience
verde, cherche poste responsaphilité, secteur : chaudronnerie,
radio-défévision.
Ecrire nº 550 e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7507 Perts-9Homme, 5, ans. Carine Sue.

GESTIONNAIRES CADRE pour très grandes résidence Sérieuses références exigée Tél. : 631-67-67 - 631-79-62 INGEN. CALCULATEUR Charpents métallique et bétan armé. GEMT, 4. rue de Trévise, 523-21-75 ou 523-39-04.

offres d'emploi

ALJ.C. VIREPTEUX-78, TECH. AMIMATEUR PERMANENT ECT. EV. C.V., 8, EV. de Gd-Parc

recrétairer

Secrétaire-

de direction GROUPE SOCIETES CHIMIE
Effectif 1,000 personnes,
C.A. 250,000,000 de F,
recherche pour son siège
GENNEVILLIERS (72)

SECRETAIRE TRES EXPERIMENTEE DIRECTION GENERALE

Parlaite bilingue

SALAIRE ENTRE
4.00 ET 4.00 P MENSOEL\$
8.5E SUR FIXE
+ PRIME D'OBJECTIFS.
FRAIS REMBOURSES.
VEHICULE FOURNL 19 MOIS. Env. C.V., photo et prélent, se référence 400 M. AXIAL PUBL., 91, fbs Si-Honoré, Paris-8°, c.t. Scrire av., C.V., photo, à M. J., Lacroix, SMS PAUL PREDAULT, 84, rue de Paris, 95500 Gonessa.

URGENT Société pétrojière internationa recherche pour siège social SECRETAIRE DE DIRECTION

parfaitement bilingue français-englais, Siénodactylo expériment dans les deux langues, Qualités requises Sens des reso Organisation Ciam

Age 30 ans minimum. Tilliohane 256-22-70.

formation profession,

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR IBM 3
Nivesu BAC ou Ire
7 mois - 180 h. de cours
Gestion-Analyse-GAP 2
Exploitation.

Cédons totalité ou participat, entreprise pour banl. Darislemne OUTILLAGE et PROTOTYPES pour fonderte et plastique. Prix global 1/30,000 F. Ecr. C.J.R., 2 rue de Phaisbourg, Parts-17s. Tél. : 766-38-29. 274-55-60

demandes d'emploi

BORDRAUX AQUITAINE DIRECTEUR COMMERCIAL

Resherche Direction Agence dépôt magasin ou poste à responsabilité. Formation grands magasins succursales multiples, Expérience Gestion, achais, ventes stocks, person-nel; excellent contact humain. Introduit dans

Etudie toutes propositions. Ecrire E 22521 Ag. HAVAS, 33075 Bordesux-Cedex.

POUR MIEUX

mente cherche tous fravour de secrétariat ou dactyle à domi-cile. — Téléphone : #33-25-6. TECHNEO-CIAL PAYS EST "Cadra supér., tril., russa., anol., doctorat sciences LG.C., expér. occurat sciences i.G.C., exper.
516 mutination, administrat, recemment en poste à Moscou, rech, situation accès pays Est + saéclalem. U.R.S.S. Accest. déplacements inéquents, Ecrire, or T 77.57, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2-. SECONDER CADRES

Sans emploi Reactualisent

ADMINISTRATIVES FINANCIERES

ECT. Nº 7.492. (a Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9-.

Nous proposons à quésques diplômés emeignem. supérieur une préparation de cinq mois à la vie professionnelle er ENTREPRISE entrés immédiate.

Pornation série, entreprise :

Entréman, métit, de travail :

Entréman, métit, de la Chapelle, roit per se suil, ou direct, financière. - M. COLIN, 3, incept, le misse pelle, 7500 Paris [rife, assur],

ESTION 2009 - Pr postes misse pelle, 7500 Paris [rife, assur],

ESTION 2009 - Pr postes misse pelle, 7500 Paris | Metalle |

FORMETIEUR misse per l'un proposition de l'accomptab, content, et immobil. cherche poste installem s'accomptab, content, et immobil. cherche poste installem s'accomptab, content, et immobil. cherche poste misse pelle, 7500 Paris |

ECHNELIEUR de l'accomptable depuis |

ESTION 2008 - Pr postes misse pelle, 7500 Paris |

ESTION 2008 - Pr postes misse pelle, 7500 Paris |

ENGENETIE de l'accomptable de l'acco

et leçons

cours

MATH, Rattrap, par prof. exp. Px moders, T. 278-77-71 MATH-PHYS RATTRAPAGE Terminale, PCEM, Fac. 526-82-4

enseignem.

NOEL A LONDRES et séjours avec cours de 15 jours à 6 mois. 613-81propositions

diverses URGT. rech. COLLECTIONS
JOURNAL - ADAM > amnées
1930-1945. Ecr. No 84.220,
PUBLIALE B.P. 153-02,
75062 PARIS, CEDEX 62 q. fr.

occasions

ACHETONS PLANOS DAUDE, 75 bis, av. Wagram-17-WAG. 34-17. Vente-Location. LIVRES achat comptant à omicile. Laffitte, 13, rue de Buci (6°). TEL. 324-68-28. BEAUX LIVRES
Actat complete à domicile
Cours
la plus haut MER. 26-73

autos-vente LANCIA AUTOBIANCHI LEASING PARTICULIER Goodes PATRIARCHES 11 n. Mirteel Paris 5e 336.38.35 +

bateaux

T-SEPP

A-ZEINE

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLO 39,70 34,00 Offres d'emploi "Placarda end minimum 15 lignes de hauteur 44,37 38.00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU

PROPOSITION'S COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vento-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

in Hype in Hype T.C 25.00 30,00

23.00 26,85

GAUTARD TRANSAC

GARCHES (92)

29-23, rue Hearl-Resnat (près du Golf de Seint-C

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive gauche

PORTE DE VERSAILLES

P., cuis., balns. 97 m2 + sc

MONTPARNASSE

enue du Maine, particuller directem, coquet 2 P., cuis., de B., wc, moqu., chère sur ur, salon s'rue, très ensoleil., ns imm. P. de T., table sec-r. T. apr. 19 h.; 222-44-18.

TOLBIAC limm, rec. 3 p., ent., ch. cl., excell, état, 255.000 F. 325-97-16.

25, QUAI VOLTAIRE (7) Studio, cuis. équipée, boins,

132, bd. Haussmann 522,13,89

V" - SAUNT-GERMAIN

REGY - 57-29-29.

VAUGIRARY CONVENTION
Mach. \$6. + 2 chb., 2 c. bains,
terrasse, 60 = 3, 6 éte., 11 conft.
\$69,00 F. Gradis - 25-61-25.

Mo MOUTON-DUVERNET
Studio, cuis., wc. P étese, asc.,
731,000 F - 529-61-34.
BOSQUET, Magnit, 6 p., 180 = 4,
appt de classe. Tels bel imm.,
prix intéressant - 35-15-89.

à moins de 2 heures de Paris par l'autoroule ou le hirbotrain

Le Calme

IKOUAILF

Appartements de grande qualité dans 4 petites résidences de style colonial.

ovec lenns prive. Panorama exceptionnel sur la mer

D.FEAU

75,89

Paris - Rive droite RUE LA FAYETTE mm. rav., spl. stodio, cuis. bahs, 2 balcons, refail en-nf. Exc. pl. T. 280-54-74. LEDBU-BOLLIN edig foot confort. ent; T, ; 428-58-91 PONT-MIRABEAU, beau 4 P. It ctt, 110 m², asc., tél., chbre de serv., cave, bei immeuble. 530.000 F. ORP1 Tél. 607-36-54 4, PLACE WAGRAM chambre service - 256-16-65.

NATION - Récent
Elage élevé. 4 plàces, verdure.
MARTIN, Dr Droit - 743-79-09.

18° LAMARCK-CAULAINCOURT
Ds Imm. P. de T., asc., stud.
avec terr. 2, 3, 4 p., entièrem.
équipés. Propriétaire, sur place
ieudi, vendredi, aamedi, 1418 b., 113, rue Caulaincourt.
FELIX-FAURE
Imm. neut, od 4-5 plèces, ti cft.
étage élevé - Peclitiés.
MARTIN, Dr Oroil - 742-79-09.
RUE MANIN. Standing. Feco av. chbre de serv., tél., Vendredi 14 h. à 15 h. AUTEUIL. Prop. vend duplex 220 m² gd stdg. Px 1,500,500 F. Tél. ; 533-25-64, pour rend.-vous. 3 PCES Ent., culs., w.c., bris. 60 m2 terresse 9 ét. Vue. Px 360.000. Vendr., 14-15 h., 13, sq. Gebriel-Fauré.

Près Nation imm. stand.
Living double 36 m2 + 2 chbr. spart. inxueusement aménasé.
10 et dernier étage. balcon dble box. Pr rdezvs : 628-79-40.

RUE MANIN. Standing. Face parc, beau 2 pièces, grand cit, 258.000 F - 343-32-30. PRES REPUBLIQUE
AV.
Bel Imm. restauré, Propr. vo
beaux 2 p., ti cft., entilérement
refaits è neuf et aménagés.
242-49-19, après 18 h. 30.

ETOILE P. de 1. Gd standing. 4º ét., asc. 5 P., cuis. s. de bns. # cff, 140 m2. 1 serv. Asc. - KEIM: 260-42-33. A ENLIVER Profess, (libérale 1,200,000 F BEL. H. P. R. + 3 400 n2 + Terrasso Jardin Sous-soi - 633-56-72 160 RANELAGH, Imm. P. de 1. 137 m2, 5 p., tt cft + chbre de serv. 550,000 F - 539-67-52.

QUA BLERIOT Ds immeuble 1935 Part, vd appt 2 A, stand, Solell, F 6t., 107 m2, Poss, chore serv, Tel. 288-79-63, go Part 200 m2, b, 7 P., 8 et., asc., bog distribution Est, Sud-Ouest, - 878-36-54.

> Trouville Place du Casino (31) 88.58.68

AV. REPUBLIQUE

AV. KEPUBLIQUE

Situation localive 1st ordre, immeuble en restauration, ascens...
chauft, centr., vide-ordures. Interphone. 19) Studios four conft, cuts. Equipte, s. de balins, vvc. a partir de 15.000 F, ep. 2 Pitocs tout conft, à partir de 15.000 F, et visite de 14 à 18 h, mercredi, leud, vandredi, samedi, lo, rue Edouard-Lokroy - Paris (11*)

PARTICULIER à PARTICULIER vend rue MONTORGUEIL (2*)

STUDIO 25 m2

tout confort, chauflage électriq., léléphone, salle d'eau aménag., cuisine séparée Prix : 65.000 F Prix : 36.000 Saron.).

3 P. CUIS. W.-C. BAINS Villiers, 3º étage, celme, soieil. Immeuble Pierre de Taille 51, rue du Rocher, Px 190,000 F.

tenres burene : \$28-61-25 ou vi-tie : 18 h 36 - 30 h, M. Politier.

PL DES VOSGES

Sur rue des Tournelles, 3 p., tf crt, 167. 350.000 F - 325-40-66.

FLE SAINT-LOUIS

2º PLACE DES VICTOIRES

(près)

Dans un immeuble enliërement rénové, propriétaire vend un charmant 2 pièces en duplex et deux 3/4 pièces en duplex. Avec poutres, interphone, moquette, fout confort, Sur placé : 14 heures à 18 heures 9, rue Paul-Lelong, 75002 Paris.

MOZART

près Ranelagh, dens immeuble neut, beau Studio 48 m2, 4º ét. sur jardin plem solell. FRANK ARTNUR • 724-07-67,

17º - PTE TERNES

Putaire vd directern. 5 p. ctils.

bains, cab. toil. Ti cft, t30
env. + ch. service et cave.
Prix justifié. Tél. : 754-1-9.

CIEUR MARAIS

Putaire veud 2 p. rénové dons
cadre asréable. Prix exceptions.
Pl. "GAMBEITA. Sup. 6 P.
140 m², tout contort, s. étag.
Prix 360.000 F - 742-38-71.

185. RUE SAINT-MAUR
2, 3 at 4 p. Livrés et ctile 4.

M° PYRENEES. Iron. P. de T., 115 =2, frès bon état, grand livy, 3 chères, bains, dche, ch. ceniral, 1646-pine. Possible lib., 480.000 F - TEL : 36-45-29. GO SEJ.+CK. LUX. REN. 68-100 - CODE. 42-70 -337-8-9, 336-14-63.
FRES PARTHEON - ODE. 42-76
GO SEJ. +CH. LUX. REN. 68-81
BELLE CAVE VOUTEE.
JARDIN PRIVE 48 8-4.
FRES ODEON - ODE. 42-70.
LUX. DUPL. GG SEJ. 2 CN. TG. PELLEPORT, Partic, vd 2 p.
cuis. bs, chauff. cenf., ascens.,
7 étase. 125.000 F - VAU. 81-85.
BERCY - Living + 1 chembre.
Immeuble récent, 47 = 7, 3' éts.
Exclusiv. S.N.E.C. 266-25-02. 15' PARNASSIUM Vue except. Imm. récent. Ets élevé, 5 p., 2 belos, tout cont MARTIN, Dr Droil - 742-99-09. S/COUR d'honneur. 743-62-44.
Me ODEON. BON IMM. S/TUE.
PETIT STUDIO, ENTREE.
CUISINE, SOILE de bains, vc.
22. RUE OE SAVOIE, 3º érage.
JEUOI, VENDREDI, 15-18 h. MONCEAU. P. de T., standing, terras., 9 frage, asc., double récept-13 ch., ch. serv. 2 bs, culs., tél., poss. prof. 524-35-06.
16' MUETTE, Standing, 145 = 3, beau 5 pièces, but confort + chambre service - 264-16-65.

Région parisienne HEUILLY

teiler d'artiste avec loggla, out confort, 2- étage, bel im-neuble, 370.000 F. - 874-01-91.

ST-CLOUD S/lardin, plein sod Dbie iiv. + 2 chb., tt confort. \$20,000 P. - 539-67-52. If confort, \$20,000 F. - 507-67-62.

LE RAINCY Quartier residential Appart, 5'p., cuis., 2 balas, surface 1/2 m2 + chbre bonne. Prix 450,000 F. SOGEPA : 935-20-69. VINCENNES Tr. bel immentile récent, 7 mm près bois et Mª, Livins + 3 ch. Aménagement exceptionnel. Box. 480.000 F. Pr rend.-vs : 3G-62-14. MONTROUGE Introduct, recent Liv., 2 chbres, s. de bains, 9° 6L, asc., ensoiell. 187.000 F. 529-67-52.

MO MAIRIE-DE-MONTREUH.

VUE PANORAM. PLEIN SUO
5 D H CONIGNT, 2 belins, 1660is.

Imm. neur. 285,000 F + petit

Crédit Fonc. VERNEL. 522-01-54. VAUCRESSON Ds reside tennis privé, B. 3 P., 80 m2+ s. de bns + cuis. + aéchair. Nhx rangements. 280,000 F. = 604-51-98

ENGHIEN BORD DU LAC EURIL DU LTG.

ésidence neuve grand standing,
p. 110 m2 + 9d batcon. Live,
ch. 2 bns, cois. équip., dress.
19-34-71, de 14 à 18 heures et
per place ; du mercredi au

pur place ; du mercredi au samedi inclus, de 14 à 18 heures 67, rue Sour-Angèle SAINT-GRATIEN 95 - LOUVRES RESIDENCE DU PARC Dans réaldence grand standing, reste à vendre 3 appartements let 4 pièces; surf, 90/106 m2 'éléphonez 471-66-80 ou Visitez amedi, 10/12 h 14/18 h, dimanche 15/18 h,

FONTENAY-AUX-ROSES Propriét, vend Appart, 4 Pièces, rez-de-chaussée, Petit Immenble, standing, Prix : 280,009 P Tél. : 357-11-13 (heures bur.), NEUHLY

66, bd Bineau (Porte Champerret)

HOTCE CHAMPICITEU

Appartement grand standing entiferement peuf compressant; surfée + 2 pièces

Tapis posé. Cuisine et salla de bains entiferement installées.

Parking
Téléph.

Visite sur plaça : samedi 18 octobre, de 9 h à 12 h ai 1 h.

NEUILLY. Immeuble de standig 7 p., partait état. Conviendrait à médecin. 890.00 f. 622-62-17.

BOULOGNE - 2 pièces, refair nouf, 115.000 f. - 62-62-17.

VAL DYERRES. Appartement 53, boul. Seint-Germein

53, boul. Seint-Germein

(immeuble classél, le presse of
le radia (Europe N° 1] parient
de noirs programme. Venez vous
randre compte sur place de la

qualité de cette rénovation en

visitant l'appartement térnoit.

Ouvert de 14 à 18 heures.

Toutes surfaces possibles.

Prix élevés TREIS (galfide.

Le propriétaire OIRPA:

325-56-72. nout, 115.000 F - ez-qz-ir.
VAL DYERRES. Appartement
3 p. 42 = 2, ft cft + lardin-terrasse 22 = 7, 5 minutes gare
S.N.C.P. et centre commercial.
Tél. 900-75-88, après 20 houres.

Le propriétaire GIRPA:

232-58-78.

Le propriétaire GIRPA:

232-58-78.

LE CLA (Dr.) Réc. Bel appart.

ALECIA (Dr.) Réc. Bel appart.

ALECIA (Dr.) Réc. Bel appart.

LE 54-64-51.

LE 64-64-51.

LE 64

<u>Province</u> AIMELA-PLAGNE Sup. studio, 135,000 F; 2 p., 165,000 F, poss. lum. JOURDAIM, not., 27-BEAUMONT-LE-R. Tél. 44:2407. Exceptionnel, A vendre, très bel appartement ville sur le tolt +

appartement ville sur le fort immense larr. viu penor, ent.
face mer, avec cave et garage.
Eer. HAVAS CANNES y788/R.
ou téléphoner (931 47-00-63.
Thoman. Rés. parc., bel appt. 4 P.
p. cave, farr. + ch. ind. avec
fen, ésal. s. lac. TRL 42-97; soir Etranger | Drix 360,000 F - 742,34-73. | dimencie 10 h. à 1à h. | 185, RUE SAINT-MAUR | 2, 3 et 4 p. Livris it cit et 6-7 | P. profess. libér. Imm. état nf. | Vis. Strendez-vous : 205-29-71. | Drix Strendez-vous : 205-29-71. | Vis. Strendez-vous : 205-2

propriétés propriétés

De l'air comme du champagne un paradis

VOICE CE QUE YOUS DIREZ QUARD YOUS YOUS TROUVEREZ SUR CE SITE MERVEILLEUX.

Terrain d'environ 18.000 m2, en pente, planté de vieux arbres, jouissant d'une vue magnifique, eau. situé à proximité de la route principale de Mogan, dans le sud-ouest de Gran Canaria. Ce site conviendraft parfaitement à la construction d'une maison de santé ou d'un sanatorium pour maladies de cœur ou des poumons, ou d'une demeure à votre goût avec piscine, boxes à chevaux, court de tennis, terrain d'atterrissage pour hélicoptère pour se rendre en quelques minutes à Las Palmas ou au terrain de golf.

Prix à négocier : 145.000 D.M.

Dans le sud-ouest de Gran Canaria

LA OU LE SOLEIL BRILLE TOUJOURS

et les touristes sont encore rares. — A vendre penthouse-avec terrasse dans le plus beau site directement au bord de la mer avec vue imprenable sur la mer et l'île de Ténériffe. Au dernier étage personne n'a vue sur votre terrasse, et pour vous baigner vous prenez l'ascenseur jusqu'au rez-de-chaussée. Saisissez cette occasion unique

au prix de 125.000 D.M.

Région Rhein-Main

de l'autoroute.

OBJET A RENTABILITE, ensemble industriel/résidentiel : 60.000 m2 dont 16.000 m2 sont aménagés avec garage pour réparations de camions (bail à long terme), 5.500 m2 portant un immeuble de 125 unités et environ 40.000 m2 à construire.

Ecrivez sons nº MW 70-230- à · · · ·

Carl Gabler Werbegesellschaft MbH D-8 München 1, Abholfach, RFA, qui transmettra

Pert. à pairt. Vots mais. 5 p., gar., dépend. Jard. 1.100 m2, 5' gare Bellevue. Prix : 700.00 f. 766. 1.027-16-53, de 9 à 12 h. lind., mardi et mercredl. MAREIL-MARILY. Bord forêt. 300 m2 habît. Estit., bur., cois., salon av., poutres, séjour. dete, sous-soi totel, s. jaux + chipre serv. Cave. Gar. Parc 2.000 m2. Piscine chauffée. Prix lustrid. J.M.B. 778-48-18.

Partic. Vel 120 km sud Paris. VAUREAL (95) près Pontoise. Spiendide maleon mailre, 12 p. ort dépendances, parc erbo 16.500 m2 - 567-22-68, LAUSAINE PROX. LIDER surplombent LAC LEMAN. TEL PARIS : 306-90-24. VESNET Situation exceptionnella Demetre classiq, récept. 60 m2 6 ch. 3 beins, if contort, pavillenis, ed gar. B. perc 2,50 m2 AGENCE OE LA TERRASSE Le Visiner - 176-05-79 J.M.B., 779-48-18.
Partic, voi 120 km sud Paris, gde Ferne, 5 pièces, grenier, grange, cava. 4.500 m2
Prix: 175.000 F - Tél., 969-66-04. GISORS (rég.1. CHARMANTE gd sól., pourtes, cois., 2 chires, pains, chir. cert. Jard. LISO m2 Px 192,000 F. Cab. ELONDEAU LEBLANC, 2, faub. Cappeville, Gisors, Tét. 620 (16-32-30-91-11).

Pp\$6 11 pièces princip. Dépen Pavillog gardien sur 5 a, ve Louviers (Eure). Meublé. S'adresser : 858-42-03. 150 km PARIS PERME partiellement restaurés, plèces, cuis. S. d'eau, w.c., nombreuses dépendances, s'é ha bonne terre. Libre. 20,000 F. tadicateur Vendômots, li Vestôme - Tél. (39) 77-35-91. 27 BEAUMONT-Ie-ROGER. Lix. Ppts 33 m2. hab coner. 65. Dep. (vds en dessous val.!: 700.00 F As- JOURDAIN notaire; 27770 BEAUMONT-Ie-ROG. 44-20-69.

VESINET SUPERACE
DEMEURE ancience de STYLE
25 km GUEST PARIS
Maisse récente 136 m2, gd sél.,
3 ch., 2 s. bs., gar., lard. 560 m2.
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
FRANCE PROMOTION
IMMOBILIERE - 774-47-66

CREST - VOLAND

S/5.000 m2 PROCHE
MONTEREAU
Mosnifique ferme en U (2 fols centen.) emiler. restaurés, 400 m2 d'habitiet. dont 210 m2 réception. 3 granges atten.; 230 m2 au soi. 5, de bs., ch. cent., 16t., piscins. Px 650.000, facil. - AVIS, 3, ev. Gai-Patton, MELUN, T. 67-62-78.

exelu/ivité/

Une formula exceptionnelle les professionnels et les particuliers.

· Una canonce un jour en choix. · La répétition de cette annonce le jour surrant.

30 F le ligne en total + TVA. Renseignements an journal et par télépho

locations non meublées Offre

<u>Paris</u> LOCATIONS SANS AGENCE DFPICE DES LOCATAIRES, , roe de Harevre, Mo Opér 84, roe d'AMSIa. 577-78-08.

au 225-63-02.

PARIS-13
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble neut tout confort.
Face Me Porte d'Ivrv.
Indios 34 = 555 à 612 f
poss. 45 m², 675 à 743 f
poss. 45 m², 675 à 743 f
poss. 46 = 950 à 1,602 f
5 poss. 58 m², 1,293 F.
Charpes et parking en sus.
5°adresser au Régisseur,
82-84, bd Masséna. 503-624 de Masséna. 6. MAISON DE LA RADI STUO. et 2 P. Tr ctt, De 900 1.700 F. 337-88-14 et 15. 17°, Rome, studio 2 P., tř cři 750 F. T.C. 622-52-29.

Rue ST-LAMBERT. 2 poss. cuis., s. de hs. w.-c., tél., cf. Loy. mens. t.c.c. 1.530 Pr vis. et tension. téléph \$70-58-97 ou 670-25-53. ge APPT 9 PIECES, 350 m2 1 tout confort. Telebh. Habit mixte ou bourg. - Ball 9 ans Loyer mens. 8,000 F. ELY. 69-36

Région parisienne

(93) Baemoter Me Gallieni.
SANS COMMISSION

3 pces, 66 m², 10v, 783 à 846 F.
Charges 275 F.
4 pces, 80 m², 10v, 990 à 960 F.
Charges 321 F.
5 pces, 96 m², 10v, 990 à 1,046 F.
Charges 323 F.
FARKING 63 F EN SUS.
Sadrasser Bureau de Gérance,
da 14 h. à 17 h. 30.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 à 13, rue de La Nobe,
BAGNOLEY, Tél. : 828-02-31.
VIROPELAY, VILLA living,
5 ch., 3 bes., 164, jardin. (92) Villeneuve-la-Gurenne SARS INTERMEDIAIRE

Appartements bon confort; poes, 77 = 10,00 , 655 à 733 = 10,00 , 655 à 735 52-ANTONY SANS INTERMEDIAIRE

Pajeaud, Tél. 666-97-27 00 666-98-27.

A CHANTILLY
A louer, appartent. 3- P. P.,
Résidence du Castel.
A louer, studio et ch., lace pare
sur lardin calme.
A PONT-STE-MAXENCE A fouer appartem, 3 P. P., rez-de-chaussée, av. júln privé. Résidence bon stog. S'adres. à l'agence MERY, 457-19-85. ST-CLOUD BD REPUBLIQUE ST-CLOUB BD REPUBLIQUE
Appartments
professionnels, luce, 115 m2,
ball 3, 6, 9, droll ball 22,000 F,
Love 1,600 F, mensuel,
TREDOULAT. 970-73-93
ST-GERMAIN-EN-LAYE. Villa
living, s. à manger, 4 ct.
Jerdin 1,500 F. Tél. 969-03-22.

locations non meublées

Demande

Paris Charche sur PARIS
Studie ou 3 pièces.
Macdmum 700 F. Ecrire:
M. MABIS, 3¢ tod Beaumarchais
Paris-11v.
Collaboratrice eu « Monda »
Cherche studie ou deux pièces
vide tout confort, salle de balins,
tél. 1.000 F madm. Préférence
5°, 6°, Marais, 15°, 14°.
Tél. avant 8 h. 30 ou sp. 19 h.
35°.06-09.
P. de préf. Cpie ch. Paris 3-4 p.
cal., sol., 1.400 F env. 766-14-35.

Région parisienne NG. ch. ss ages 3 5 5 Verseilles, envir. 958-36-70

locations meublées Offre

Paris IAP PLAISANCE. Beau studio cuis., chire, ch. cent., it ctt. 1,000 F net. Tel. : KLE. 04-17. GD STUDIO PASSY 2,000 F Tel., luc. décor. 794-21-28.

<u>Résion parisienne</u> Forêt de RAMBOUILLET

Hassilique propriété merblée, lécorée, ed séjour, cheminée, l chambres, bur., tout off, Parc. 1.200 F/mois, Téléph, 461-77-18.

locations meublées Demande

constructions neuves:

VALLEE DU CRER SPLENDIDE TERRAIN DE 12 HECTARES BORDURE FORET TRES BIEN SITUE Sur route d'AMBOISE

PRIX EXCEPTIONNEL

PARKS (20°) 9-11, rue du Télégrap maisons

Immemble pierre de faille, confort total électrique, du STUCIO au 4 PIECES. Prix ferme et définitil. Livraleon hiver 1975. individuelle 78 - CLAYES-SOUS-E-(Le Castellerale)

C'est misux . Moins cher APPTS en direct sur la Sein 2 A 5 PIECES

3.300 F LE M2 ET + < CHATOD NOUVELLE Rue Henri-Prou 78340 Les Clayes-sous-2.700 F LE M2 ET + RENSEIGNEMENTS 1 ELANCOURT (78 LES PATIOS

65, BO BU CHATEAU DU STUDIO AU 6 PCES

75 malsons individuelle 5 et 6 Ploces construction traditione sur terrain 500 à 1.300 ° chauffage électrique inte crédit PIC à 80 %, rès h. jardin privenif embrage arkings, chembres de service. Prix ferme et définité. L'hrakon fin 1718. Bureau de vente sur elece. Na les lours (sout dimanche), de 14 h. 30 à 18 h. 30. Téléph. 533-16-62.

in and

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 539-22-17 Pour vous loger et pour investir

 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat!
 une document, précise sur chaque programme
 un entretien parsonnaitsé avec un spécialiste
 des consells juridiques, fiscaux et l'inancien. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

appartem. achat

Particuller cherche à : VERSAILLES

Particulier cherche à VERSALLES 19 174-63-11 - 72-67-44.

Appartement anclen, 100 m2.
Tél. : 460-35-60, après 18 h.

PAIF COMPTIANT 2/3 P.
1001 confort PARIS
à particulier - 245-37-35.

Charche : 1) Achat ou location pour cabinet dentaire 80 à 100 se Opéra, Drouot, Trinité.
Cournerin : 2) Achat four properties 130 se boursools, même secieur. - NARTINI.
17, rue Godof-de-Mauroy.
17, rue Godof-de-Mauroy.
17, rue Godof-de-Mauroy.
20, rue Johnville, PARIS-19.
Recherche Paris-15, P arroadi, pr bons Cleans, appèt tres surf.
20, rue Johnville, PARIS-19.
Recherche Paris-15, P arroadi, pr bons Cleans, appèt tres surf.
21 in 17, rue properties 19, p arroadi, pr bons Cleans, appèt tres surf.
22 cl. 3 PARIS 3-4 pièces même sans confort. Tél. OPE. 40-06.

Via proclaie retour so France, achète cri 3-4 p. cf. Paris.
Ser. Mar. Barisholomew Allan coyvane, nº 100 M. 1 grave road, sotton (Surry), England.
FRANCE CONSTRUCTION
AG. ORPI CN. - APPT, VILLA, PARIS 3-ANPT, VILLA, PARIS 3-ANPT, TEL. 517-46-10.

Cl. 3 CANCE CONSTRUCTION
FRANCE CONSTRUCTION
FR

VILLA MONTMOREN Solendide hittel perficuling sur quaire niveaux jardilles Prix fetevé lustifié. 742-53-11 — 742-57-64

hôtels-parti

4,

Mill de Pierre

MISE A PHIX

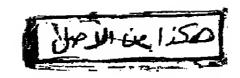
les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31 233.44.21 The diames communicate good 15 leaves part purates ells la hesisseit.

> Voir la suite de notre immobilier en page 35



la ligne la ligne LC. irus premi l'Oi 34,00 irus prempioi "Placarda encacirés" altum ils lignes de bantem se 39,70. MANDES D'EMPLOI 7,00 OPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

LTMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (ctiaque vendredi)

in ligne in ligne I.S. 25,00 29,19 35,03 30,00

23,00 28,85

immobilier

construction pavillons pour Normanous, Lycee Environment, 1500 ms env. (Allée verte), Sél. (Allée verte), Sél ATEMAY-MALABRY
pain 1.300 == dominant
bolsé, maison comprelecta.: entrée, buresu,
10 == cuis., boanderie.
1.2 chambres, solie de
2.2 étambres, solie de
2.2 étage: 2 cham1. toil., prenier, Sous-sol
1. toil., prenier, Sous-s GiF-sur-YVETTE. Villa de ca-racière, 1 liv., 5 ch., s. de bus, cab, foll., 2 wc, sal. jeux, terr. : 1.300 m2. Px 530,000 - 540,75-61. CARRIERES-4/SEINE LIMITE CHATOU. VIII part. 6t. Récep-tion 37 m2. cuis, eménag. con-repas, 3. chbres, rangements, s. de bains, wc. ch. cartr. Life 315 m2. Px 455.000 F - 965.00-65. SOUS-BOIS, centre. Pa-burseois, 67 Poiss, cufs. cipée, 3 w.c., salie bris, lass, sous-ed total, 40 ms larase prévu, 480.000 F va. Sor clace 18, 19, 20, du Capitaine-Goynemer, OSNY-SOUS-BOIS. Dans le vieux SCEAUX
Près éstise, SCEAUX
Près éstise, SCEAUX
écoles - Gde maison bourpeoixe,
r.de-ch. + 3 ét. début XIXº s.
Excell. état. Conft moderne. è p.
dir récept, 53 m2, gombr. sanit.
Joli lardin 800 m2. Px 800.000.
Agence du Marché : 461-85-65. CAPTEMENT OF THE ME STATE OF THE PARTY OF TH 78 - MESNII -SAINT-DEMIS
VIIIs 1971
Style He-de-France 9 P. 250 m2
bab. Tél. Sous-sol complet. Gar.
2 volt. Terr. 1,000 m2, payzasé.
Bois. Possib. profess. Ilbérale,
Tél. H.B.: 266-8-13
Dom.: 288-24-58 VESTMET Résidentiel
Calme
Charm. Laises auxilo-communde,
récept. 5 m2. 4 ch., brz., tt cft.
Beat lardin clos 700 m2.
AGENCE OE LA TERRASSE
Le Vésiget - 976-85-90 DGNE Pevillon 6 PCES, th cft. Téléphone. : 380,000 F. - 292-07-77.

Belle malson 4e, 4/5 chbres, cuisine, chif centr. gez. Juin. F. - Créd. - 989-87-99. domaines pis construct. NVE mis payidon F 4 th cft, s centre, 6' gare, fous erces, ESPACE VERT. rare. - TG. 990-16-19. SOLOGNE - 120 ha FERME à rénover, bois, piaim étans, chasse enclavée extra As. les TOURELLES, ORLEAN 1, avenue Dauphine, Tél. 66-78-1 CHAMPIGNY bus, 2 w.-c., pet, bur, meneg, dans le grenier, pe central. Gar. Caves, 600 m2. - Parfall état, 100,000 F - 874-01-91 châteaux

CHATEAU XVI NIERES - GARE
ROPE, S/315 m2 JARD,
JOHN COMPRENANT:
A rénover, cheminées époque
Joli PARC 9 hz. Véritable occas
As, les TOURELLES, ORLEANS,
Levenue Dauphlos, Tél. 64-70-91
Touristant de parties de serve, un artellerver, S.G., +2 chbres, ff
Touristant Avenue Dauphlos, Tél. 64-70-91
Touristant Avenue Dauphlos, Tél. 64-70-9

5° Me - Residentiel Excell. Construction 11th cft. Tel. Jard, 958 m² FIER - ANJ, 18-ki 85 km PARIS RAVISSANT XVIII Excell, Construction of the lard, 958 mg entries, 94 selour, 95 salent, 95 mg cuisine, balms.

Example 1 Ann. 1842

-Y. Vds pavill, 8 p., id. ien situé, poss, comm., plac., rares bus, comm., plac., rares bus, comm. plac., rares bus, rares bus, rares bus, rares bus, rares bus, rares bus, rares

bureaux bureaux bureaux bureaux bureaux A 200 M DE PARIS 11.000 M2DE BUREAUX DIVISIBLES. EN 3 IMMEUBLES.LIVRAISON IMMEDIATE d immerble délà loué A PARTIR DE 390 F LE M2 MICHEL KERSTEIN Directeur commercial buteau témoia sur place tel.588.92.42 THE CONTRACT Four tour remeignements, remplissez et envoyez ce bon às BOURDAIS BUREAUMATIQUE: 162-166, boulevard Housse Nom de la personne à contacters.

7º - AV. RAPP DANS IMMEUBLE STANDINO
1,272 m2 boreans
Colsonnés, s. de conférence
FONCIP - ANJ. 90-73 Tél.: 235-99-21 - 359-23-67.

NEUILLY
Phaira issue I ou plus, horseux immeuble, neut. Tél.; 758-72-60.

A LOUER libres immédiat.

(400 F is m²) bureaux, agencés 123 m², 260 m², 2, sente des Dorés, Paris-19°, à 100 m métro périoh. Imm. neuf, ad siand., periags et 1él. Visite sur place al 1él. 253-92-30 - 92-79 - 29-04 et 722-33-22.

MAILLOT, Love sans pes-de-ple TTES SURPACES. TS QUART. 293-45-65 + 222-19-10. 293-45-55 + 22-19-10.

BUBY SANS PAS-DE-PORTE
Is quart, ites surfaces,
Franck LEBAUPIN - 70-83-47.

CHATOU-LE VESINET
CHATOU-LE VESINET
Indéa. Boreau de plain-pled
180 m2, neut, moquelie, pelm,
Cioisons instalées. Chauff.
269 F LE m2 HORS TAXES,
H. LE CLAIR - ELY. 65-36. Adresse prestigience A LOUER suite de bureaux neuts 60 m2 koveusement aménag Au 7 étage - Air conditio Park - Disponible immédiat Tél. : Martine LAFORGE

Madeleine 90 m2 divis. 18. lib 1.000F/m2. - 265-21-39, 266-27-67 locaux usines commerciaux Local 72 m², 2º ét. Rivoll. Me
LOUVRE, B. neuf. L. 22.000 F.
Prof. Ilb. Tél. : 858-42-03.

A LOUER loc. commercial.
(Prix exceptionnel). Bureaux
et massins s. R.-de-ch. 425 m²,
2 sente des Doris, Peris-19º à
100 m métro. périph...-10 Bones
1660bone, partinos. Visite sur
placa, Tél. 359-72-30 - 92-79 29-04 et 722-30-23.

ACHETONS STANDINO
5.000 M² Bircaux 1/3
PARIS - Band. périphéria, U.A.T.
47, bd Coorcelles, WAG. 73-69.

LA DEFENSE R.E.R. A loose Bureaux aménagés, 16L, peris. Ball 249 - 460 F m2/an H.T. OE MONCAM - ALM. 8344 pte usine Dordone, 15-20 ouv, Spect, 2,500 m² dont 900 = bătim, Industr, fabricat, sièges spectacles coof, armphi. Aff, tr. saine, b. rep. marchés administ. Pau de concur. a. plan nation, Ecr. Havas Angera nº 22a. PROPRIETAIRE
Lose 1 on plusieurs bureau
ds immeuble neuf. Tél. 723-55-18 14 A LOVER & BUREAUX 218 M. CONDITIONS EXCEPT 256-32-65. échanges Boreaux, refalis à neuf, 70 ±2, 4 limes téléph., blen stude (9°). Particulier à part. Libr. Imméd. Téléphone : \$24-49-67. Téléphone : 824-49-67.

DIFF. IMMOB. MALESHERB.
66, boul. Malesherbes, Paris-P.
Chile ses burnaux de prastica.
127 ** houliq., 4 lls. 166. Prix less. ball 135.00 F + travaux importants tustifiés. T. 522-68-82.

ECHANGE: masson 4 poes chim technique.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie propert.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties.
Scholler: masson 4 poes chim technique with the viscourie properties with the viscourie properties.

Chaque vendredi, nos lecteurs trouveront la rubrique Tegendardo Honda Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par

téléphone au 233-44-21, poste 374.

fonds de commerce VENDS cause santé caté-talac ev. apot, fonds et murs sats concurr, villase médiérel, He-Provence, mais, anc, rest, 1972, cheut, élact, intégré, 330,000. Tél. US 04-49-50, LA GARDE-ADHEMAR.

CABINET MARCHAND
DE BIENS et Asset de crédit
bancaire, Dans joit village touristique (Vaucluse), beile stfaire en progression 1.000.000 F
bénétice brut en 1975, been intailé, 3 buresuor, magasin vente,
standard téléphonique, meubles
standard téléphonique, meubles
sacrifié raison sartié, Prix de
vente : 315.000 F — 53 % facilités palement à nersonne serEcrire : REGIE-PRESSE
ES bis, rue Résumor, Peris-2*,
sous n° 76.576.

FARIS - Très bien placé.
Ageone Voyages Librairie
en SARL, à prendre in totalità.
ball 3-6-9 en 72, petit hoyer,
Ursent, cause samé. Ecrire à
me 1289 PUBLICITES REUN.
112, bd Vohaire. 75011 PARIS.

Part HUTEL-RESTAURANT obta HUTEL-RESTAURANT obta tous commences, pouvant convenir magasies entrendis buraanz. Bandleue OURST proche R.R.R. 181. 204-14-34. LABO ANALYSES MEDICALES

Paris ancien et connu, quertiet du ROULE, pro local, long ball avantageux. Pour le confect fortre ne 608. Lévi-Tournay. S, ché Pigalle, 73009 Paris. auf transmettra.
Entre ENGHIEN et PONTOISE
CREMERIE-EPICERIE FIRE vins fins, boutque moderne, vitrine réfrig. Chambre froide, nombr. dépend., cava. Tr. bean fosement, etj.; 2 ch. s. e. err. boutique. cuis. et bur., ch. cant. gaz. Ball à ans. Loyer 12,000 F. Prix 63,000 F. + stock, Facilit, LALLIER, 872-97-33 et 752-92-56.

fitat, dépendances, 3.060 m2. Px 120.000 F, créd. 80 %. Thyracit, (89) SAINT-FARGEAU, 161. 183. Rég. BOEN 42, vd fermatte 6 p. + dép. M. Regette, Sabonnière 42260 St-Martin-La Sauvetée, 1, 34 Local ladectriel et commercial, 8.000 m2 dent 4.000 m2 bereaut, dépendances. Près Mo. 50 park. 8. GRIMBERT - 229-5-51 191, rue LEGENDRE, PARIS. 150 km Paris. Raviss, termette, 6 poes, conft. ch. centr. 2.500 = 2 terrain. Tél., soir 1 457-63-06.

N 7 D F. 116, but Schestopel Specialiste locaux Industriels of entrapols, butter surfaces — A on exclusivith affaires Paris et pr., benileue. Location ou propr. — 857-57-34. Prodmité NIMES, domaina de rapport et d'agrément, 45 ba. en costières du Gard dont vignes 20 ba., bătiments anciens, sita très enréable. Prot 1,500.00. F. Ecr., Jacques DIDIER, ingénieur

 terrains ARCUEIL Beau terrain d'engie 729 m2 pour un Pavillon 739 m2 sour on Perfilies
Prix: 200,000 F
RAYNAUD, It, rue Lincoln,
PARIS (9) - Tát.: 259-7-51.

A Saint-Prix (Val-cróise 95),
magoiffique terrain à bătir
veache. Stustion exception
nella. Renseignements : télépt.:
654-04-02.

A SI-Ouss-Paumène (95), Magoi-

fique terrain à bâtir à Struction exceptionne Tél. pour renselgneme 464-04-62. SEVRES RESIDENTIEL.
KATZ, sare Garches - 978-33-33. NORMANDIE

VALLEE DU CHER SPLENDING TERRAIN BORDURE FORET TRES BIEN SITUE

PRIX EXCEPTIONNEL

fermettes

maisons de campagne

N KILOMETRES DE PARIS FORET DE LYONS 125 km. Paris, autoroxie REGION MONTARGIS sortie chermani village cadre bolsé et valkonné 1 HA 50 (15.000 m2) TRAV. PR RUISSEAU rernis de constr., pde façade ur roule, anu, électr. à 200 m. Etang facille. Prix fotal : 67,000 F. IOCHET. 5, rue du Loncerd, 5201 Montareis, 15 (38) 85-15-57.

Pr. DEAUVILLE queta, kilomèt, échangeur autoroute Paris-Nor-mandie, à virre de site protété quekque très beaux terrains boisés et vieblisés, Permis de construire. Ecrire M. Bernard, Mont-Saint-Léper 1473 PONT-L'EVEQUE, Tél. 280. MASSY 11. A wendre direct. ferrain de 1.000 ml env. evec permis de const. pr 12 studios et 2 2 pièces. Px 304.000 F. Pdre R.-V. bres burx 909-01-77. PEUCHEROLLES

Infirmière prendrait en pension personne seule ou couple valide ou invalide, soins médicaux assurés, vie de famille dans srènde villa très calme evec grand lardin à Pau, Priv reisonnables. Tét. 27-11-25. à partir de 20 h. ou d'adr. Mine BOURDEU. 254 boulevard Camy-Sallé, 64-PAU.

Recom, Hôtel pens, demi-pens gd cft., calme, idin, quarti-résidentiel, 149, bd Malesherbe

MINISTÉRIELS OFFICIERS

Agrical for the

HONDY WAY

LAST FEET POPPER

 $V_{\rm e}(M)\{M_{\rm e}^2\}$

et ventes adjudications

m Pal. de Just. à NANTERRE OI 28 OCTOBRE 1975 à 13 h. 30

UN PAVILLON âtilion-sous-Bagneux). 7, villa des Paroscaux 72-74, avenue de Verdun.

à P.: 60.000 F • Ph. BROUSMICHE, avocat e Rome, Paris (8°) - 387-48-55

TRIBUNAL DE COMM. PARIS OCTOBRE À RESTAURANT BOISSONS GOE LICENCE p.81.b.) 20.000 F. Cons. 10.000 F.
FOPKLIN, not. 184, 19 Saint174, boulevard Saint-Garmain.

ur Saisie Immob., Pzi. Justice
RRR Mardi 21 Oct. 1975, 14 h.
EN UN SEUL LOT
IN rez-de-chaussée, cuisine,
s. à manger, w-c. 1er ét.:
bres - Contenance : 150 m2.
RES (HAUTS - DE - SEINE)
11, rue Baudoin
A PRIM: 51.690 FRANCS.
1- Lue MELESSÉ, avocat, suc.
5. rue de l'Esly, PARIS (8").
RESCHED.
11, rue de l'Esly, PARIS (8").
RESCHED.
12, rue de l'Esly, PARIS (8").
RESCHED.
13, rue de l'Esly, PARIS (8").
RESCHED.
14 h.
15 h.
16 h.
16 h.
17 les Bouzin et BATEL
21, r. Jules-Lecesna, 76800 LE HAVRE
21, r. Jules-Lecesna, 76800 LE HA

Vante sur Salaie Immob, au Palais de Justice de CORBEIL-ESSONNES (91) le MARDI 28 OCTORRE 1975 à 14 h. **UN PAVILLON**

BRUNOY (Essonne) 14, rue Jean-Baptiste-Charcot MISE A PRIX : 10.000 FRANCS. Consignation pour enchérir.
Renseigo.: Mes TEUXILLO-AKOUN,
svocats associés, 51, rue Champlouis,
CORBEIL-ESSONNES, 761: 496-30-25,
496-14-18 de 14 heures à 16 heures.

Adj. au TRIBUNAL DE COMM. PARIS LE 29 OCTOBRE À AMFUBLEMENT 14 h. 15. FONDS d' AMFUBLEMENT 277, Fg Saint-Antoine (11°) M. à P. (p.ēt.b) 20.000 F. Coma. 15.000 F. S'ad. M° DURAND et JOUVION. not. ast., 10, r. Danielle-Casanova, PARIS; M° LAMOUSSE, syndie, 130, r. Eivoit.

Adl au TRIBUNAL DE COMM. PARTS LE 29 OCTORRE à PLOMBERIE 14 h. 15 - FONDS de PLOMBERIE CHAUFF. CENTRAL, expl. avec RAIL LOGEM. et LOC. Ciaux à PARIS (18) 57 et 57 bis, rue du DEPARTEMENT. M. à P. (p.ét.), 50.000 F. Cons. 20.000 F. STad. Mª DURAND et JOUVION, not. 25 ad. Mª DURAND et JOUVION, not. 25 ad. Mª DURAND et JOUVION, not. 26 ad. Mª DURAND et JOUVION, not. 26 ad. Mª DURAND et JOUVION, not. 27 ad. Mª LAMOUSSE, syndic, 130, r. Rivoli.

PROPRIÉTÉ A BOIS-COLOMBES (HAUTS-DE-SEINE) - 11, AVENUE ROBERT

(Palement comptant.) Consignat, pour ench. 49.606 F. Pr tous reus. a'ad. à l'Office Notarial, 23, rue des Vieur-Fossés à 45190 REAUGENCY, tél. (38) 44-50-44; Pour vis. sur place les 18 et 23 oct. de 10 h. à 18 h.

ENSEMBLE INDUSTRIEL A AUXERRE (89) TERRAIN es Z.I. de la Plaine des lles de 1 ha. 41 a. 95 es CONSTRUCTION de 1,600 m2
Buresur, cantine, sanitaire, usine de 62 x 13, bâtiment sunese de 15 x 15, chauffage, air pulsé, hangar de 6,50 x 5,50, suire bâtiment de 3,50 x 3,50 sur avenue avec transfo et parkings MISE A PRIX: 300.000 F Consignation pour suchérir 20.000 F. S'adresser à la S.C.P. d'Avocai DELORME, MAUROIS, ROBERT, 5, rue Marcelin-Berthelot, B.P. 237 29004 AUXERRE, tél. (88) 52-53-00, poste 4 - Télex 800.972.

Adj. su Tribunal de Commerce à Paris, le 27 octobre 1975, à 14 h. 15 - Fonds CONFECTION - 15, RUE RÉAUMUR, PARIS (2°) RAIL locaux Mise & prix 50.000 F (pouv. être bais.). Consign. 20.000 P. S'ad. M. POPELIN, not., 184, Fg-Saint-Honors; M. BAUMGARTNER, syndic, 4, rue Coutellerie.

Veute sur licitation au Palais de Justice à Paris, le MERCREDI 5 NOVEMBRE 1973, à 14 heures EN QUATRE LOTS: dans un immemble sis à

PARIS (16°), 106, rue de la Tour 1º lot : UNE BOUTIQUE - Mise à prix : 40.000 F 2º lot : UNE BOUTIQUE - Mise à prix : 25.000 F 3º lot : UNE BOUTIQUE - Mise à prix : 45,000 F 4º lot : UN APPARTEMENT - LIBRE au premier étage à drotte - Bâtime MISE A PRIX: 25.000 F S'adr. à Mª NOUEL, avoc. 26, bd Respail, Paris (7º); S.C.P. MORBIS, INBONA, LUCAS, av. 4, av. Sully-Prudhomme, Paris (7º); Mª LOUVET, av., 5, rus du 29-Juillet, Paris (1º); Mª SCEMANA, av., 10, r. St-Lagare; Paris (1º); Mª DANET, av., 51, r. Ampère, Paris (1º); et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

ente su Palais de Justice à Paris, le lundi 27 octobre 1975, à 14 heu

1) UN APPARTEMENT sis à PARIS-17° 2, place de la Porte-des-Ternes LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX: 400.000 F

2) DIVERS BIENS IMMOBILIERS à PARIS-12° 146-148, rue de Fonbourg-Soint-Antoine

a) BOUTIQUE, APPARTEM. et REMISE, 146, r. du Faubourg-St-Antoine,
b) MAISON DE RAPPORT, 148, rue du Faubourg-Saint-Antoine ainsi que
les Fonds de commente de CHARCUTERIE et de BOUCHERTE exploités
146-148 et 150, rue du Faubourg-Saint-Antoine

MISE A PRIX: 500.000 F Sappliquant pour 440,500 F aux bians immobiliers et pour 30,500 ; à chacun des deux fonds de commerce. 3) UN APPARTEMENT sis à PARIS (11°) 219, boulevard Voltaire et impasse des Jardiniers, sans LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MISE A PRIX: 30.000 F S'adr. à 1) M° J. LYONNET DU MOUTIER, avocat poursuivant à Paris, 182, r. de Rivoli ; 2) M° JALLES, avocat à Paris, 36, r. des Petits-Champs ; 2) M° J.-M. GARNIER, syndie à Paris, (5°), 63, boulevard Saint-Germain.

on d'enchérir par avocat. Consign, pour ench. 5.000 F chèq. certifié

MOULIN de Preuilly à AUXERRE : bat., blefs, sous-blefs et terrain d'un seul tenant, contens cadastrale 2 ha. 8 s. 83 ca. MISE A PRIX: 100.000 F

HARRE, REZIAT, avocata, 21, bd do 11-Novembre & AUXERRE, ') 52-01-79 - VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES au Palais de Justice & AUXERRE (Yonne), le 27 nevembre 1975, à 14 haures

Vte sur sais. Palsis Justice Corbeil-Escounes, marcil 28 octobre 75, 14 h.

UN PAVILLON sis à BRUNOY

38, rue des Vallées - Superficie totale : 43 a 42

MISE A PRIX : 150.000 F

Consignat, préslable pour ench. Renseignem. M= AKOUN et TRUXULO, avoc. à Corbell-Essonnes, 51, rue Champlonis, tél. 496-14-18 de 14 à 16 h.

Vente an Palais de Justice à Paris, le mercredi 29 octobre 1975, à 14 h. ENSEMBLE IMMOBILIER à ALFORTVILLE (Val-de-Marne)

10 et 12, rue de Nice A USAGE COMMERCIAL ET D'HABITATION LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A. PRIX: 200.000 F
S'adr. A Mª Yves TOURAILLE, avoc. A Paris, 43, rue de Glichy: Mª Mici BUCHER, avoc. Paris, 51, r. Ampère; Mª MIZON, s., Paris, 63, bd Sébastop

VENTE AUX ENCHÈRES, LE 25 OCTOBRE 1975 à 15 HEURES à la Chambre des Notaires d'Oriéans (Loiret), 4, rue d'Escures, d'une rez-de-chaussée, 2 étages, 9 pièces, conf. - Jardin LIBRE A LA VENTE - MISE A PRIX : 400.000 F

Vente s. sais, imm. Palais Justice AUXERRS, jendi 23 octobre, à 14 h.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Les syndicats de Sovirel

s'opposent à cent quatre-vingts licenciements

Alors que s'ouvrait, marcredi 15 octobre, à l'appel de la C.G.T. et de la CFD.T., la semeine d'action des travailleurs du vetre, les dirigeants des trois syndicats (C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C.) de la société Sovirel ont donné une conférence de presse a Paris pour faire le point du conflit qui, depuis cinq semaines, oppose à leurs mployeurs les ouvriers et les cadres de cette entreprise.

Filiale du groupe américain Corning Glass Works, la Sovirel accuse un chiffre d'affaires de 550 millions de francs. Elle est spécialisée dans la fabrication de verres spéciaux — ampoules de téléviseurs, lunetterie, verres t'élèviseurs, innetterie, verres a pyrex », — dont elle possède le monopole, et emploie quatre mille trois cent cinquante sala-riés répartis dans quatre usines; à Nemours (3355 personnes), Aniche, dans le Nord (360 per-sonnes), Châteauroux (360 per-sonnes) et Levallois - Perret (275 personnes), siège de la so-mété.

diété.

Malgre, selon les syndicats, des bénéfices importants, la direction de Sovirel a décidé, à la demande de la société mère américaine, de procéder à des licenciements. Cette action, selon les syndicats, fait suite à un triple processus entamé des 1975, lors du regroupement de trois usines verrières de la vallée du Loing sous la contrôle des groupes Saint-Gobain. B.S.N. des groupes Saint-Gobain, B.S.N. et Corning Glass Works : « pé-nétration » par apport technolonétration » par apport technologique, absorption progressive de Sovirei et, en fin. « multinationalisation » de l'entreprise au cours des deux dernières années. Frappés par une double crise » à la fois conjoncturelle et structurelle, — les salariés de la Sovirei, qu'ils soient e ad res, mensuels ou muriers se prient. Sovirel, qu'ils soient e adres, mensuels ou onvriers, se voient donc menseés à la fois par le chômage partiel et par les licenciements destinés à adapter les usines françaises aux objectifs de Corning Glass Works: pour l'instant, cent quatre-vingta licenciements sont prévus (28 cadres, 53 technicians et 101 employés), dont cent dix à l'usine de Bagneaux, près de Nemoura. Avec le « turn-over », les préretraites et les départs volontaires, le nombre des emplois disparus s'élèverait à le fin de cette année, selon les syndicats, cette année, selon les syndicats, à quatre cent cinquante personnes, chiffre correspondant au « dégraissage » de 10 % des Les syndicats ont expliqué leur

fusqu'à présent destinée à harce-

régions concernées par ces pertes d'emploi s. Les trois syndicats veulent, affirment-ils, « taire leurs diver-gences à long terme » pour réali-ser, d'abord, l'unité d'action. Celle-ci s'est traduite, dès mer-credi, par une manifestation à Nemours.

Séguestration et occupations

Deux cents cuvriers de l'usine Hoover (près de mille personnes) à Dijon ont retenu pendant huit haures, mercredi 15 octobre, quatre directeurs; pour s'opposer à deux cent quatre-vingt-dix-neuf lleencisments et réclamer des négociations sur la durée du travail, les ouvriers pratiquant actuellement le semaine de vingtquatre heures. Occupation symbolique mercredi par des militants communistes du château d'eau de l'usine Re-nault à Boulogne-Billancourt pour réclamer la reintégration des quatorze ouvriers licenciés durant la grève du printemps dernier et, par des ouvriers de phisieurs entreprises marseillaises, de la chambre syndicale de la métaltur-gle des Bouches-du-Rhône pour protester contre la fermeture de trois usines.

Le travell a repris dans un des ateliers de Renault à Limoges, on les grévistes ont obtenn une augmentation uniforme de 125 F

LES POMPISTES LANCENT UN AVERTISSEMENT AUX POUVOIRS PUBLICS

nelles de pompistes (la Fédéra-Hon nationale du commerce et de l'artisanat automobile, la Fédé-ration nationale des détaillants de carburants et lubrifiants et l syndicat national des gérants libres), qui déclarent représenter 80 % de la profession, ont lance mercredi 15 octobre un avertissement aux pouvoirs publics. Elles out décidé de a reprendre leur libreté les competer publics. ilberté, les pouvoirs publics [n'ayant] satisfatt oucune des revendications qui leur ont été

revendications qui leur ont été présentées ».

Ces revendications portent sur « une baisse uniforme du prix de l'essence pratiquée dans les mêmes conditions par tous les points de vente; une actualisation équilable des marges des détaillants; une remise en ordre radicale du marché des produits netroliers au nineau de la distripetroliere au niveau de la distri-

bution 2.
Les trois organisations a invitent tous les détaillants à se tenir prêts à répondre à tout mot d'ordre visant à faire aboutir mot d'ordre visant à faire aboutir ces trois revendications priori-Pour leur part, les pompistes

de Corse vont observer une « grève générale illimitée, jusqu'à complète satisfaction de leurs revendications ». Le mouvement se Des stations sont cependant ouvertes pour les urgences.

DE CHAUSSURES BELIA-FLORE, à Romans, depuis mardi 14 octobre, à la suite de l'annonce du licenciem des quarante-huit salariés.

ASSURANCE-MALADIE

L'UNAM RÉCLAME POUR LES PRODUITS PHARMACEUTIQUES L'INDEXATION SUR LES PRIX ET LA RÉDUCTION DE LA T.V.A.

type de lutte original : une action unitaire prudente et non violente — sans occupation, notamment. ler les responsables de l'entreprise, par des freinages de production,

a Ce sont les produits pharmaceutiques les mains chers qui disparaissent du marché, en raison
née, quatre à cinq cents médicuments sont retirés de la vente,
dont 53 à 65 % coûtaient moins
de 5 F. » Se basant sur cette
constatation, ce qui ohlige les mèdecins à preserire des produits
plus chers et entraîne des dépenses supplémentaires pour la Sécurité sociale, l'Union nationale pour
les abus des assurés qui c collecl'avenir de la médecine (UNAM)

CORRESPONDANCE

A propos des élections professionnelles chez Chrysle

M. Maurice Cohen, rédacteur télégramme au ministre. Ils re-en chef de la Revue pratique de curent une partie des nombreuses rafour avait reconnu que droit social, organe proche de la doléances, ne dressèrent aucun situation était « exception chez Chrysier, En refusau

Cina cents personnalités avaient demande solennellement any pouvoirs publics de prendre des mesures d'urgence pour que les élections des délégues du person-nel se déroulent librement le 9 octobre chez Simca-Chrysler, à

Une telle démarche s'explique par l'encadrement extraordinaire des ouvriers de cette usine, en grande partle immigrés. Les tribinaux ont été saisis de nombreuses affaires de frande éléctorale et d'agressions qui mettent en cause la direction et la C.F.T. Mais, pour engager des procès, il faut des témoins. Et témoigner contre Chrysler relève souvent de l'héroisme. Quarante-trois travailleurs avalent accepté de témoigner sur les fraudes de l'an dernier. Vingt et un d'entre eux ont été licentiés. Les « enpuis » que sublissent les autres ont été cécrits le 25 septembre, au cours d'une conférence de presse. Cependant, grâce à ces témoignages, la vérité sur de nombreur moyens de fraude a pu éclater en justice. A partir de ces révélations, la C.G.T. a demandé aux pouvoirs publics un contrôle exercé par de nombreur surveillants extérieurs à l'entreprise, syndicalistes et inspecteurs du travail. à l'entreprise, syndicalistes et inspecteurs du travail.

Inspecteurs du travail.

Le contrôle syndical avait un précédent : en 1962 pour les élections à la Sécurité sociale, des dizaines de syndicalistes extérieurs avaient pu penêtrer dans l'usine, ce qui modifia sensiblement le climat habituel.

Quant à l'envoi sur place de nombreux inspecteurs du travail. nombreux inspecteurs du travail, en droit, rien ne l'interdit, La

en druit, rien ne l'interdit. La compétence territoriale de ces derniers est affaire purement interne. L'administration a l'habitude de déplacer des inspocteurs et contrôleurs du travail pour des actions poncinelles.

Mais M. Durafour, ministre du travail, a refusé cette opération e casques bleus x. Recevant, le 2 octobre, une délégation de la C.G.T., il consentit seulement à désigner une mission de surveil. désigner une mission de surveil-lance de la préparation des élec-tions. Selon le ministre, la déou-tologie des inspecteurs interdit à

ceux-ci de surveiller les urnes le jour de vote. jour de vote.

Etrange mission ministérielle!

Elle comprenait en tout trois
fonctionnaires le directeur régional du travail, qui ne s'est;
famais présenté dans les atéliers
et qui finit même par c'éclarer :
« Je ne suis chargé d'aucune mission » le directeur départemenclarerent qu'ils n'avaient pas le temps de revenir le lendemain. Comment surveiller cent quatre

comment surveiller cent quatre bureaux de vote avec trente-trois candidats C.G.T. et trois candidats C.G.T. et trois candidats C.G.T. et trois candidats C.F.D.T., seuls copposants a légalement protégés? Le ministre avait annoncé que la société Chrysier avait accepté de réduire de moitié le nombre des bureaux. Il n'en fut rien. Le ministre avait promis aussi que la mission interviendrait pour faire sortir de la «fosse», où la direction l'avait isolé, le secrétaire de le section syndicale C.G.T. et pour faire réintégrer une candidate C.G.T. illégalement ilcenciée à la suite de sa maternité Le premier est toujours dans sa «fosse» et la seconde toujours à la porte Quant au scrutin du 9 octobre, il se déroula selon le scénario habituel Le chef de la mission ministérielle avait déclaré «Les électeurs peuveni ne prendre qu'un seul bulletin de vote » Traduit en langage C.F.T., cela devint dans l'usine une menace contre le secret du vote : «Vous ne devez prendre qu'un seul bulletin de vote sur la table, c'est la loi ! » Aussi fallait-il être courageux pour prendre un bulletin de chaque liste avant d'entrer dans l'isoloir. Dans un bureau, des électeurs eurent cette audace dès l'ouverture du scrutin. Le président entrouvrait alors tranquillement les enveloppes avant de les

dent entrouvrait alors tranquillement les enveloppes avant de les
placer dans l'urne, afin de voir
la couleur du bulletin (en raison
du nombre des analphabètes, les
bulletins de chaque liste sont de
conleur différente). Un candidat
C.G.T. ayant protesté-fut gentiment menacé de «suppression»
et vivement expulsé du bureau.
Il avait quelques raisons pour ne
pas revenir à la charge : victime
il y a quelque temps d'une agression qui fait l'objet d'une enquête
judiciaire, il avait été sérieusement blessé.
Alontons me dans cet étranse dent entrouvrait alors tranquille-

Ajontons que, dans cet étrange scrutin, la nombre des électeurs légalement inscrits est toujours inconne. Il devait être déter-miné avant le vote par un expert désigné par le juge des référés. Mais cet expert n'a toujours pas pu pénétrer dans l'usine. Le campagne publique engagée par la C.G.T. pour la sincérité du scrutin a certes eu quelques ré-sultats. Les travailleurs informés

ont oppose une plus grande résis-tance aux pressions. Les chiffres proclamés par la direction mar-quent un recul de la C.F.T. et des « autonomes », cependant que, la C.G.T. passe de 17 à 20 % des.

sisuation etait exception ches Chryster. En refusa prendre des mesures exceneiles, il a lourdement engresponsabilité.

la direction de l'usine C de Polsay, on déclare avoir s leusement respecté les instr-du ministère du travail conc aclies. Deux huissiers, an par la direction, un cholsi de la C. G. T., étalent présent l'entreprise le jour du scrutir, Monde » du 3 octobre). A la ce sance de la direction, ancun ir une lui a été signalé.]

LE SCRUTIN EVOQUÉ AU PALAIS-BOU

Au cours de la séance c crée aux questions d'act mercredi 15 octobre, à semblée nationale, M. I semblée nationale, M. I Montdargent, député comm du Val-d'Oise, évoquant l'él des délégués du personn Simea-Chrysler, a soulignécessité « pour les ou d'avoir leur parti politique ; itéjendre ». « Malgré les pre a-t-ll ajouté, a l'adresse d' nistre du travail, les interiles jugéments, vous n'empè pus la presence du parti consiste dans les entreprises, a niste dans les entreprises, o vice des intérêts de la

lation. » Durafour, ministre du tray affirme qu'e il n'a pas pari tible, dans l'état actuel du d'impliquer la direction de entreprise dans des affair violences physiques ou m qui auraient été exercées, n ment, sur des travailleurs grés, sur l'institution d'un : cat majoritaire ». Toutefoli note que le recours à la j e n'a foujours pas donné les tots attendus des plaig faute de témoignages suffis Après avoir précisé qu'i pouvait imposer la présence l'entreprise d'éléments qu'isont étrangers, ni celle de de tionnaires du ministère du car, outre son illégalité, ca cédé constituerait un pre dangereux. M. Durafour a cet allé qu'et lois qu'il a est allé aussi loin possible en chargeant une sion exceptionnelle d'étud: toutes les conditions prét à une élection correcte é remplies et d'essauer d'a un consensus sur les poin-litige : ».
Si le résultat des élections

On pourrait vivre sans les plastiques. C'est vrai. On pourrait aussi vivre sans télévision, sans électricité, sans téléphone. Oui, on pourrait tous vivre comme à l'âge de pierre.

Mais en avons-nous

vraiment envie?

Vous êtes-vous déjà demandé ce que nous deviendrions, si, du jour au lendemain, on supprimait les plastiques qui font partie de not vie quotidienne?

Mieux vaut ne pas y penser.

Savez-vous, par exemple, que si l'on n'employait plus les matières plastiques dans l'électronique ou l'isolation électrique, on sers privé de téléphone, de téléviseurs, de transisto de moteurs électriques, d'appareils ménagels

Nos villes ne seraient plus - ou mal - éclaire Savez-vous que sans les plastiques, de nombreuses innovations indispensables l'homme n'auraient jamais vu le jour?

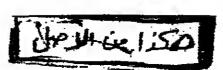
Savez-vous que les stimulateurs cardiaques qui ont déjà permis de sauver la vie de milliers d'hommes, sont en matières plastiques? Les artificiels également. Et les casques des motocyclistes. Et la plupart des bateaux de sauvetas . Savez-vous que les plastiques protègent et renforcent les matériaux traditionnels tels que

bois et le fer? Sans les matières plastiques, des milliers d'hommes n'auraient jamais pu connaître les je

du ski, du nautisme... Les pare-brise de sécurité en verre feuilleré n'auraient jamais vu le jour.

Certaines personnes, pourtant, pensent que l'homme pourrait se passer des plastiques. On pourrait aussi vivre sans

électricité, sans télévision, sans téléphone. On pourrait vivie comme à l'âge de pierre En avons-nous vraiment



LA VIE ÉCONOMIQUE

LA CONFÉRENCE NORD-SUD

POINT DE VUE

LE NÉCESSAIRE DIALOGUE

La conférence Nord-Sud gui vient de se tenir figure au o de ces rencontres internas qui se déroulaient auparal'abri de la curiosité de l'opipublique. Les choses ont

ONDINE

itestionnelles cheq

'm se souvienne, en effet, des stances qui ont suscité le pro-

que éciate, en 1973, la « crise shension at d'Indignation e'emle l'ensemble des pays indus-le occidentator. Que les pro-ers de pétrole puissent faire tre leur volx, qu'ile puissent ther les automobiles de circumme cels, du jour au lendeparut pour beaucoup comma este aux allures de caprices nné auquei seule la fermeté it répondre. Bref, il e'egisseit untenir l'ordre établi, et, comm us dans de tels cas, on tenta oser la sérieux des uns — les lentairs - aux folias prétentions

intre langage. Dans le concert réprobations, sa voix s'éleva dire que l'Irritation et l'emport des Etats conson lent pas totalement kustiflés. loin d'être mauvais ; qu'une des prix portant sur les ennées es montrait à l'évidence que acheteors imposaisot leur ans partage ; que el les compaante - sinon déterminante l'exploitation, elles en tiraient étriment de dirigeants et de ations largement écartés des sees de leurs sous-sols. Bref. sol une hausse sur le prix du le ne heurtait pas néce le bon sens. Qu'elle pouvait mement se concevoir et que. ors, plutôt que de renforcer les ons conflictuelles, mieux valeil ager dans la voie du dialogué. et tout naturellement le désir settre un terme aux affrontael le souci d'en éviter le rellement qui conduiet le à proposer una réorganisation imble du marché qui tiendreit e des aspirations et des intàn chacun. L'entreprise ne poul'évidence se concevoir avec ience da succès et d'efficacité our euteni que fussent prétoutes les parties prenantes,

eur participation.

les Etats non Industriele qui

nt ni exportaleure ni consom-

que l'avenir soit déterminé

por LUCIEN NEUWIRTH (*)

tiquement. Pourquoi s'en tenir à la de Gaulle et Georges Pompidou, la scule question de l'énergie puisque aussi bien l'ensemble du marché des matières premières pouvait, d'une façon schématique, s'analyser d'une Identique stabilisation ? C'est ce que

proposa la Franca. Le processus engagé, on sait à quelles difficultée, à quelles oppositions, il se heurta. C'est qu'il est des vérités qu'il vaut mieux taire. Des données qu'il faut feindre de donner pour inéluctables.

Oul, le leu est faussé dès lors que la première puissance industrielle mondiale se trouve être simultané meni au meilleur rang des consommateure et des producteurs. En conséquence — et mil ne saurait, en sol, leur en faire grief, — les Etats-Unis son constamment amenés à jouer un double jeu. Cala peut s'énoncer sans hostilité et sans esprit d'animosité. Toujours est-il que lorsque en matière pétrollère, per example, un Etat peut accepter de n'être importateur que pour autant que cele lui permet de faire baisser ses prix intérieurs, il est compréhenelble que certains alent le désir de transformer ce régime. Tout comme il est naturel que puissent ne pas souhaiter la pérennité d'un syst dans lequel le dollar est un maître omnipotent ceux qui ne peuvent en

orienter le cours. La proposition française n'a d'autre but que la recherche d'une plus grande justice et, partant, d'une plus grande efficacité dans le respect de tous. On le voit, e'll feut pour y pervenir passer nécessairement par des solutions techniques le plus couvent extrêmement complexes et rebutantes pour l'opinion, c'est bien qui est posé et que régleront seules

Ce faisant, la France n'e pas agi sous la pression d'une quelconque détermination issue d'une génération Paris d'autourd'hul e'inscrit dans la ta V République:

La conférence Nord-Sud n'est qu'un aspect du rejet de la politique sés à négocier plutôt qu'à se heurter, en proposant ce rassemblement tripertite, en refusant, pour ce qui le concerne, de partielper à l'Agence pour l'énergie, en repoussent la brutale die hotomile producteursconsommateurs, le France ne fait que prolonger cette volonté de briser les antagonismes de fronts unis les uns contre les autres. De 1958 à 1975, notre diplomatie poursuit le même objectif. Après le général

président de la République continue, dans la même voie, cette action d'indépendance qui a redonné à notre pays sa dignité, et de générosité qui lui vant un respect quasi

Sans doute, cette conférence Nordqu'elle souffre - à la base - d'une grave lacune. En effet, et pour ce qui nous concerne c'est un regret que l'on exprime, les Eists socialistes n'y ont pas été invitée, et l'on voit d'un avenir pacifique passe nécessal-mai qu'on puisse efficacement se rement par la solidarité des nations.

priver de le participation de l'U.R.S.S. — deuxième producteur de pátrole - ou bien encore de la Pologne — deuxlàme producteur de charbon. Il n'en demeura pas moins que l'existence même de cette conférence est essentielle. Energie, ma-

En suscitant le dialogue, en appe-Sud ne résoudra pas toutes les dif-ficultés. Elle le pourra d'autant moins fidèle à la voie tracée par le généfidèle à la voie tracée par le général de Gardie - a la détante l'entente et la coopération », — répond à sa véritable vocation. Celle d'une puissance qui sait que le construction

tières premières, soni les clés de la

ACCORD AVENUE KLÉBER

(Suite de la première page.)

En fait, les pays Industrialisés ont oblenu que ce cedre reste vague (à l'encontre de ce que désiraient notamment les Algériens), et que l'on n'aborde pas les questions de fond evant que soient installées les commissions. Les Algériens ont finalement cédé, les autres délégués du tiere-monde e'étant montrés sen-

Les divergences entre les deux points de vue que reflètent les - annexes - à la déclaration finale restent très importantes, comme on pouvait s'y attendre. Elles portent principalement sur la place à accorder au prix du pétrole dans les dis-cussions de la fiviure commission de

chargée de fixer les orientations générales des travaux des commis-sions.

recommande à la conférence mi-nistérielle que les paragraphes pertinents dudit aide-mémoire.

tels qu'ils sont interprétés et pré-cisés ci-dessus, ainsi que le prin-cipe sus-mentionné selm lequel toute question pertinente pourra

être soulevée pour discussion dans les commissions, servent comme orientations générales pour les

● La réunion préparatoire re-commande à la conférence d'ac-cepter que les questions posées dans des documents qui lui out été soumis soient traitées par les commissions, ainsi que toute sutre

proposition qui pourrait être sou-mise ultérieurement.

● Elle recommande à la confé-rence d'adopter le principe du consensus comme règle de procé-

La conférence devrait être dotée d'un secrétariat internatio-

nal à compétence exclusivement administrative et technique. Le gouvernement français assurers l'accueil et le secrétariat de la ses-sion ministérielle prévue pour la mi-décembre.

● La réunion préparatoire re-commande entin à la conférence ministérielle de décider qu'elle se réunira à nouveau dans un délai d'environ douze mois. Une ou des

réunions de la conférence au ni-veau des fonctionnaires pour-raient éventuellement être tenue

1/2

1 1/2

autres, les recettes d'exportation des tières premières; sur les règles du commerce entre pays industrialisés et pays en voie de développement les seconds voulant eccèder plus facilement aux marchés des premiers; enfin sur la compétence de la - commission des affaires financières »: limite aux - questions financières se rattachant aux travaux des trois entres commi

Il n'en reste pas moins que les que toute question pulses être sou-levés el discutée par l'une ou l'autre commission. Dans les contacts diplod'icl au 16 décembre, les questions de fond seront-elles de nouveau chine mise en place est maintenant que le travail des commissions com-

Le cas britannique

en tout cas accomplia la sélection des vingt-sept participants. M. Wilmessage du chanceller Schmidt (la qua la Grande-Bretagne maintiendra l'exigence d'être représentée sépa-rément à la conférence ministérielle et non cas à travara le délégation de la C.E.E. et qu'elle ne cherche pas à marchander cette position. A Bonn comme à Londres, on nie d'ailun tal « marchandage ».

Après les - fultes - our la lettre de chanceller, on pouvail e'attendre à la réaffirmation par Londres de se position On justifie celle-ci outre-Manche, notemment, par le fall que la France occuperait une position de la conférence, ce qui revient à mettre en doute la neutralité de cette montrer jaloux du succès diplomatique remporté par le France dans

Le nombre des participents de la conférence étant fixé, on voll mai comment le Royaume-Uni va pouvoir Imposer son point de vue Mercredi, devani le Parlement européen, Sir Christopher Soemes, membre de la Commission de la C.E.E., e Insisté sur l'Importance qu'il y e pour la volx dans le dialogue Nord-Sud; e est une feçon de critiquer le pouvernement de son pays. En bon Christopher est l'ennemi des « jober-

tismes », français ou anglais. Si la participation britannique ne peut être marchandée, M. Wilson a-t-il d'autre choix que de revenir en arrière, ou bien d'essaver de faire evorter ce que, sans doute, il considère surtout comme « le confé-

PHILIPPE SIMONNOT.

La déclaration finale

On trouve d'abord dans la dé-claration finale adoptée dans la nuit de mercredi à jendi, la confirmation des premières déci-sions de la rémnion preparatoire : une conférence ministricielle ré-unira les délégations de vingt-sept pays (dix-neur pays en voie de développement et huit pays industrialisés) à partir du 18 dé-cembre, pour une session de deux à trois jours.

Une « commission pour l'énergie », une « commission pour les matières premières », une « commission pour les matières premières », une « commission pour le développement », et une « commission pour les affaires financières », seront eréées. La présidence de chaque commission, comme celle de la conférence, sera assurée par deux coprésidents désignés respectivement par ehacun des deux camps (les Dix-Neuf et les Huit). Chaque commission e o mprept de quinte commission e o m p re'nd quinze membres, cinq pour les industris-lisés et dix pour le tiers-monde.

Suivent les points acquis, prin-cipalement dans la nuit de mer-credi à jeudi :

● La réunion préparatoire re-commande que les organisations intergouvernementales fonction-nelles, directement intéressées, de façon continue, su sein des com-missions correspondantes, par des observateurs avec droit de pa-role, mais saus droit de vote, ne participant donc pas à la forma-tion d'un consensus. Outre le se-crétariat des Nations unies, la liste devrait commendre l'OPEP. liste devrait comprendre l'OPEP, l'Agence internationale de l'énergie, la Conférence des Nations unies pour le développement (CNUCED), l'O.C.D.E., l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (en anglais.: LAO.), le GATT, l'Organisation des Nations unies nour le dévelopmement inunies pour le développement in-dustriel, le Programme des Na-tions unies pour le développement, le F.M.I. et la Banque mondiale. De plus, chaque commission poures orre de intergouvernementales qu'observateurs ad hoc.

● Les membres de la confé-rence qui voudraient suivre les travaux d'une commission à laquelle ils n'appartiennent pas pourraient y délègner un repré-sentant sans droit de parole.

• Les travaux des quaire commissions seront fondés sur les paragraphes de l'aide-mémoire (nonveau nom du consensus), compte tenu des précisions et interprétations suivantes:

1) Il est entendu que la commission pour l'énergie facili-tera tous arrangements qui parai-traient souhaitables dans son domaine de compétence;

2) Il est entendu que les commissions pour les matières premières et pour le développe-ment tiendront compte des progrès accomplis dans d'autres instances internationales; 3) Il est entendu que la commiscion pour les affaires

financières pourra examiner les problèmes financiers importants pour les États membres, y compris leurs aspects monétaires, dans le respect de la compétence des inetitutione internationales. (P.M.L. Banque mondiale).

4) Les quetre commissions de-vralent fonctionner parallèle-ment, les résultats de leurs tra-vanx sont liés les uns aux autres et devraient être soumis à la conférence ministérielle.

● Il a été convenu que toute dé-légation pourra soulever dans les commissions toute question se rapportant aux thèmes du dia-Il a été convenu que la moins six mois après la pre-mière réunion de la comférence conférence ministérielle sera au niveau ministériel.

LE TAUX D'INTÉRÉT DES EURODEVISES 3 1/2 5 1/4 8 1/4 2 1/2

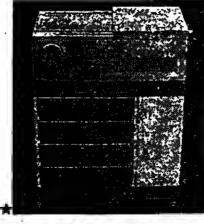
..a pour vous le copieur de bureau idéal

moprint LX 4 Copiaur sur papier norma copies bien contrastées par minute/prbx pattable/deux systèmes de copies en un: ur copier des feuilles volantes et des es/sans préchauffage, tonctionne immé-

Pastiques et E



Lumoprint LE 4/E Copieur économique copieur électrostatique avec un rapport prix-performances exceptionnel/copie des feuilles volantes et des livres/système multi-copies/cassettes de papier interchangeables/appareil de table pour utilisation



Lumoprint LE 40/M Unité mobile de cople Electrostatique mobile, avec tablette de travail/extrémement rapide: 20 copies par minute/copie feuilles volantes et livres/

	Envoyez-moi une documentation complète	
	Faites-moi une démonstration, sans frais ni engagements de ma part	
	Société	
	Personne à contacter	_
	Adresse	
٠	Ville	
	N° Postal	_
	Lumoprint Zindler France S.A. 6/8 Rue du 4 Septembre 92130 issy-les-Moulineaux, Tél. N° 645.21.91	
	Succursales dans toute la France	
**	******	***

LA VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

Selon la Commission européenne

Le chômage augmenterait de 500 000 personnes en 1976 dans la C.E.E.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Reprise de l'expan sion, mais persistance d'un chômage très important, inflation toujours menaçants et détérioration des comptes extérieurs : tels sont, selon la Commission européenne, les perspectives économiques pour la Communauté en 1978. La croissance du produit intérieur brut des Neuf se situerait entre 3 % et 3.5 % par rapport à 1975. Les résultsts de l'année en cours seront d'ailleurs bien plus sombres que ce que les experts bruxellois avaient prévu (« le Monde » du 16 juillet). Le produit intérieur brut du la C.E.E. nura. cette année, diminnée de 24 % (moins 2 % en France), alors qu'il avait progressé de 2 % en 1974.

en 1974.

Le chômage aura atteint, en moyenne annuelle, 4.1 % de la population active en 1975 (3.9 % en France), contre 2.5 % en 1974. L'inflation se serait maintenne cette année à 12.4 % (11.6 % en France) contre 12.5 % en 1974. Enfin, pour la première fois depuis la fin de la guerre, le volume des échanges mondiaux aura diminué, en 1975, de 5 à 6 % en moyenne annuelle.

La récession « la plus sévèra de l'après-guerre » touche-t-elle à sa fin ? La Commission manifeste un optimisme prudent : « Dans l'hypothèse qui semble actuellement la plus plausible, où se conjugueraient les effets d'entrainement de l'expansion du commerce mondial, des mesures de relance prises par les pouvoirs publics, des facteurs internes spontanés de reprise et de la restauration da la confiance, le retournement de la confonctura pourrail se produire d'ict au début de l'année prochaine. » La reprise se manifesterait de façon très inégale selon les Etats membres. C'est en France qu'elle promet d'être la plus forte : + \$ % contre 4 % en Allemagne, 3 % en Italie — pour ces trois pays, les prévisions sont deux à trois fois plus élevées que celles emanant de l'O.C.D.E., — 2.8 % aux Pays-Bas, 2.5 % en Belgoque et 0 % au Royaume-Uni. Selon la Commission, le regain d'activité entraînera d'abord une réduction du chômage partiel, si bien « qu'une regression du chôd'activité entraîners d'abord une réduction du chômage partiel, si bien « qu'une regression du chômage complet ne s'amorcera sans doute qu'à partir du milieu de l'année prochaine». Au bout du compte, « pour la moyenne de l'année 1976, le nombre de chômeurs dans la Communauté pour un moyenne de l'année si prochaine dans la Communauté pour au moyenne de l'année si prochaine quamenter non receptation de la communauté programe qua prochaine de la communauté programe de la communauté programe de la communauté programe de la communauté programe de la communauté partir de la communauté partir de la communauté programe de la communauté partir de la communauté programe de la communauté partir de la communité partir de la communité partir de la communité de pourrait augmenter par rapport à la moyenne de 1975 d'un demimillion, et atteindrait ainst près de cinq millions a. Ce taux de chomage serait en moyenne égal a 4.6 % de la population active, contre 4.1 % en 1975 et 2.5 % en 1974. Mis à part l'Irlande (10.1 %), ce sont la Belgique (5.6 %), les Pays-Bas (5.2 %) et le Royaume-Uni (5.3 %) qui semblent devoir être les plus truchés En France.

LA HAUSSE DES PRIX SE SERAIT ACCÉLÉRÉE EN SEPTEMBRE

touchés. En France, « le chômage

L'indice officiel des prix à la con one dizaine de jenrs, les relevé faits en province durant la second goldzaine du mois devant encor être pris en co-apte. Mais on s'ot-tend dans les milleux compétents eor le vu les chiffres de la première my orașe du an coo ca dez drates drinzaine, due je teanites ac la bremeie

mois précédents. La hausse globalé des prix s'est sensiblement accélérée le mois derreinstellement accepere le meis der-uler en raison uno pas, comme en août, do renthérissement des pro-dolts alimentaires, mais à cause cette fois de la hausse des articles d'habiliement et des textiles. 8i les craiotes efficielles se trouvent confirmées, le fanz annuel d'infia-tion français dorant le trimestre allost de juillet à septembre aura de ocovean approché les 10 % (l'ob-jectif officiel est, on le sait, un sythme de 7.5 % scalement). Ces perspectives inquiétantes ent cooduit, on le sait « le Monde e do tl octobre), le directeur des pris à

préparer deux arrêtés qui fixeront actoritairement (sous forms de coefficients muitiplicateurs) la mar-ge béoéficiaire que prélérent les importateors, les grossistes et les détaillants poor la vente d'une qua-raotaine de produits non alimeo-

tration et les organisations des commerçants à ce sujet sont en ce moment an point mort, a déclaré mercredi soir 15 octobre M. Gérard Baert, président de la section commerce de la Confédération des petites et moyennes entreprises. Les professionnels out en effet oppos un refus catégorique aux proposi de M. Villain, directen concurrence et des prix Aucune

restera sans doute important durant la majeure partie de 1976 » avec en moyenne pour 1976 un taux de 4 %, contre 3,9 % en 1975 et 2,3 % en 1974.

Cependant, « bien que la reprise doire rester lente, les danyers de l'inflation seront toujours présents... Un taux d'inflation inférieur à 10 % pour la Commu uauté dans son ensemble ne pourra être obtenu grau mix d'efforts considans son ensemble ne poura etre
obtenu qu'au prix defforts considérables des Etats membres ».
Même pronostic pour la France:
« Maintenant que la reprise s'est
amorcés et que les prix des matières premières ont recommence

de monter, il sera extremement difficile d'obtenir une nouvelle baisse du taux d'inflation. Par ailleurs, la hausse importante du taux des salaires horaires observée au cours du premier semes-tre, ainsi qua l'augmentation des charges sociales des employeurs, devront être répercutées sur les

priz. 3

La Commission prévoit toutefois une augmentation des prix français à la consommation de 9 % en 1976 contre 11,6 % en 1975. En conséquence, le collège européen, pour bien montrer le caractère « vulnérable » de la situation dans la C.E.E., souligne que la recrudescence des tensions inflationnistes « entamerait à très bref délai la confiance des agents économiques, entraînerait la nécessité de mesures restrictioes prématurées et susciterait une nouvelle crise de l'emploi ».

PHILIPPE LEMAITE.

PHILIPPE LEMAITRE.

LES TRAVAILLEURS FRONTALIERS TOUCHERONT L'ALLOCATION **DE 250 FRANCS PAR ENFANT**

Au cours de la séance consa-crée aux questions d'actualité à l'Assemblée nationale, mercredi 15 octobre, M. Michel Durafour, ministre du travail, a indiqué, en réponse à une question de M. Francois Grussenmeyer (U.D.R., Bas-Rhin), qu'il avait pris toutes dispositions, en accord avec le ministre de l'économie et des ministre de l'économie et des finances, pour que les travailleurs frontaliers perçoivent rapidement l'allocation exceptionnelle de 250 F par enfant, décidée dans le cadre du plan de soutien à l'économie. Le ministre a également souligné que cette allocation e a pratique-ment été versée à tous les inté-

ressés ».
De son côté, M. Christian Poucelet, secrétaire d'Etat anprès du ministre de l'économie et des finances, a indiqué à M. Jean Seitlinger (réf., Moselle) que le gouvernement n'envisage pas de retenir une proposition suggérée dans un document de la DATAR, qui prévoyait un prélèvement sur les salaires des travailleurs fron-tailers afin de comparer les béné-fices éventuels que ceux-ci reti-reraient des fluctuations de change.

• LES IMMIGRANTS DE COU-LEUR sont les plus touchés par le chômage en Grande-Bretagne, estime une étude du Bretagne, estime une étude du ministre de l'emploi, publiée jeudi 2 octobre à Londres. De novembre 1973 à mai 1975, le pourcentage des gens de cou-leur par rapport au nombre total de chômeurs est passe de 22 à 3,4. Leur taux de sousemploi augmente deux fois et demie plus vite que le taux national. — (A.F.P.)

• LE CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL adopte un avis en faveur des femmes sala-rices. — Par 163 voix et 13 abstentions (trois représen-tants de la C.F.T.C. et de tous les représentants de l'artisa-nat), le Conseil économique et social a adopté, mexcredi soir octobre, après deux jours débat, un avis souhaitant la suppression des disparités frappant les femmes salariées. Un rapport, présenté par Mme Evelyne Sullerot, avait souligné que, sur les 21 200 000 tra-vailleurs recensés en France en 1974, on dénombrait quel-8 100 000 femmes (le Monde

du 15 octobre). Le Conseil économique e social, considérant que « le travail des femmes est une rource de richesse », estime que la préparation du VII Plan devrait être l'occasion d'aborder résolument les problèmes de financement qui permet-traient d'assurer aux femmes un élargissement de leur rôle et une mellieure utilisation de leurs aptitudes.

Quand yous saurez comment nous sommes devenus une grande banque internationale, notre nom ne vous étonnera plus.

Aujourd'hui, Chemical Bank est une des premières banques mondiales. Nous traitons avec plus de 80% des compagnies dont le chiffre d'affaires dépasse 2 milliards de dollars. Notre réseau mondial de services est si étendu que, quel que soit le champ d'activité de votre entreprise, nous sommes en mesure de vous apporter le soutien bancaire dont vous avez besoin. Mais, il y a 150 ans, nous n'étions même pas une banque. Nous étions la New York Chemical Manufacturing Company, située dans une zone rurale de Manhattan, appelée Greenwich



Le passé de Chemical Bank.

Bien avant que nous ne soyons connus comme banque, nous étions déjà une entreprise d'hommes d'affaires. Un fabricant local de peinture, un pharmacien, et le propriétaire d'un grand magasin d'alimentation new-yorkais en furent les fondateurs. En 1824, nous introduisions une requête pour obtenir une licence bancaire. Un peu plus tard, le privilège nous fut accordé. Depuis lors, bien des choses ont changé. D'une part, nous ne fabriquons plus de produits chimiques. D'autre part, nous ne demandons plus à nos issiers d'habiter au-dessus de la salle des coffres pour "garder au mieux les fonds de la banque."

Le présent de Chemical Bank.

En 1917, nous occupions le 129ème rang. dans la hiérarchie bancaire des Etats-Unis. Aujourd'hui, nous occupons la sixième place. et nous ne cessons de nous développer En l'espace d'un an, nous avons ouvert de nouveaux bureaux à Dubai, Rome, Taipeh, Téhéran et Toronto. A tout moment, nous approvisionnons les hommes d'affaires en énergie financière pour faire face à la demande toujours changeante du monde des affaires. Dans tous les domaines. Depuis le financement de produits et de projets dans les marchés en plein développement du Moyen- et de l'Extrême-Orient, jusqu'aux programmes spécialement concus, comprenant le leasing ainsi que le financement commercial et industriel et le factoring.

L'avenir de Chemical Bank

De nouveaux marchés se développent, et nous y jouerons un rôle encore plus important comme banque internationale. En renforcant notre position dans les principaux marchés du monde, en offrant un éventail toujours plus vaste de services financiers. En Europe et dans le monde

Chemical Bank dans le monde

Succursale à Paris: 85, avenue Marceau -75116 Paris - Tel.: 720-74-30.

Siège central: New York. Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Caracas, Chicago, Djakarta, Dubai, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, Rome. San Francisco, Sao Paulo, Singapour, Sydney, Taipeh, Téhéran, Tokyo, Toronto, Vienne et Zurich.

CHEMICALBANK

International business: When needs are financial, the reaction is Chemical.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉ

SOCIETE ANONYME LA CONSTRUCTION
DES ROUTES



AUGMENTATION DE CAPITAL

de 10 776 600 P & 21 553 600 P PRIX DE SOUSCRIPTION : 40 JOUISSANCE: 1" JANVIER 1975

SOUSCRIPTION:
29 septembre su 30 octobre 1975 (inclus)
son d'UNE action nouvelle pour UNE ancient
DROIT DE SOUSCRIPTION:

RENSEIGNEMENTS: Dans les Banques, chez les Agents de Change et au Siège du la S/ 1, rue Jules-Lefebyre - 75009 PARIS. Visa COB nº 75-117 du 2 septembre 1975 - BALO du 22 septembre

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

Total Oil Marine Ltd. fillale à 100 % de la Compagnie trançaise les pétroles, opérateur pour le sumpte d'une association qui commend, outre T.O.M. Elf (U.K.) et iquitaine (U.K.), a rencourté des privocarbures lors du forage \$/9 a-1 ans le sectour hritannique de la ler du Nord.

demi-pouce.

D'autres forages seront nécessaires pour apprécier l'importance de cette découverte. En dépit de la proximité des puits 3/8 a-1 et 3/4-6 — ce demier étant décenu par Teraco. — les réservoirs d'hydrocarbures testés sont complètement distincts. Les intérêts sur le bloc 3/9 a Total Oil Marine Ltd (filiale de C.F.P.) 33 1/3 % Groupe Elf Aquitaine.... 66 2/3 %

BAIGNOL ET FARJON S.A.

du total.
Les résultats provisoires se chif-frent à 1860 000 F contre 2 millions 110 000 F en 1974, nets avant impôts



C M INDUSTRIES

lions 672 600 F et d'une pi pour impêt aur les sociétés de lions 215 795 F, contre 8 774 8: 1974, les revanus financiers en augmentation de 4 17 497— rapport à la périods correspe, de l'année dernière. Pour l'ensemble du grou-chifère d'affaires consolid 21 soût 1975 e'élère à 648 90, contre 543 635 600 F au 31 soi en progression de 19,4 %.

MOULINEX

Les ventes hors taxes des premiers mois de 1975 ent 897,8 millions de francs 659,5 millions de francs perium période de 1974, proguinal de 22,62 %. Les expoi, sont incluses dans ce chiffre per montant de 494,5 millions de réalisant ainsi une progress 36,65 % par rapport à l'années et attaignant d'autre part 5 des ventes totales.

SELLIER-LEBLANC

bre, le conseil d'administration à arrêté les comptes de l'exercice écoulé, qui s'étend du les juilet 1974 au 39 juin 1975.

Sellier Leblanc est maintenant essentiellement un holding industriel qui contrôle une disaine de sociétés dont l'activité s'exerce dans les domaines suivants:

- Combustibles et chauffage, - Matériaux routlers et activités conneces,

— Eaur minérales et boissons diverses,

— Conditionnement à façon.

Les dividendes reçus des filiales et les participations e'élèvent ainsi à 2761 000 P.

La société conserve copendant quelques a ctivités commerciales propres. Après dotation aux amortissements

liona 745 600 F, en nette au liona 745 600 F, en nette au lion done sur celul da l'e priesdent (2 513 000 F).

Après différentes écritures tement au compte de per profits et proviato pour dé tion de titres en portefeuill ... 633 600 F, le bénéfice net de cice resort à 8 983 600 F.

Il convient de remanuer cice ressort à 8 983 000 F. . Il convient de remarquer Il convient de remarquer avoir uns juste appréciation résultat, que, sous réserve, législation particulière applica dividendes reçus des filiales, pas été soumis à l'impôt so d'un report fiscal déficitaire. Il sera proposé, à l'assemblé rale qui se tiendra le 27 nou 1973, la distribution d'un d'un cit de 6 F par, abition plus payé d'avance de 4 F, soft un global de 12 F.

SOCIETE ANONYME POUR LA CONSTRUCTION DES ROUTES

Lors de la dernière assemblée générale, il avait eté indiqué que le espérait un résultat postit pour 1975. La situation provisoire au 30 juin dernier faisait appa omélioration des résultats par rapport à l'aunée dernière.

Les derniers chiffres connus confirment cette améliorati le prévoir aujourd'hui que le résultat 1975 sera nettement bénéfich red upant toutes plus-values exceptionnelles. Par ailleurs, le carnet de commandes, en augmentation de 12

apport à celui de l'année dernière à la même époque, et les effets al u plan de soutien à l'économie, dont la société espère bénéficier au e ses solides implantatione régionales, lui assurent, pour les prochain ne activité satisfaisante: L'augmentation de capital en cours (doublement du capital par 6

e 269 420 actions à 40 P), s'ajoutant oux résultats prévus pour 1975, pe e rééquilibrer la structure financière du bilan.

– Admiral. 😅 réfrigérateurs-congélateurs US distributeur AMERICAN HOME

65, avenue d'Iéna (16°) (Place de l'Etaile)

727-24-77

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne ment Technique et Supérieur

ECOLE SUPERIEURE DES TRANSPORTS - Formation de Cadres

ENOES

62 r. Miromesnii 75008 Paris Tél. 522.10.37 - 15.07 - 26.76

1 CARAT 16 octobre - 41.932 f T.T.f -commission 4.30 % + , ; M. GERARD JOAILLE 8. avecue Montaigne, PARIS ... Tél.: 259-23-96

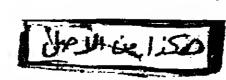
BOURSE DU BRILLA

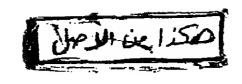
MARCHE DU BRILLA

BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT

Priz d'un brillant roud spéc





Athense is a second

4 Telephones

1-13-14-14

LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernier précéd. cours VALEURS Cours Dernier précéd. cours Cours Demier | VALEURS | Deroiet | Prefect | Cours | Deroiet | PALEURS | Prefect | Cours | Prefect | Prefect | Prefect | Cours | Prefect | Prefect | Prefect | Prefect | Prefect | Prefect VALEURS **VALEURS VALEURS** PARIS

Légère reprise

Ligère reprise

Ligère reprise

Ligère reprise

Ligère reprise

Ligère reprise

Une légère reprise se dessine jeudi

à la noutée de la veule, des

banques et les pétroles, prograssant

de quelques points, Nouvelle syance

des mines d'or. Stabilité des fonds

d'Etal.

22 (converture) (dessars) + 143 ... cours 142 78

Légère reprise

Une légère reprise se dessine jeudi

à la unitée encore accomplis.

de quelques points, Nouvelle syance

des mines d'or. Stabilité des fonds

d'Etal.

22 (converture) (dessars) + 143 ... cours 142 78

Estables de la moitée ont atteint

macht le cap des 2 % de

nouverse, le nombre des bais
lattrement restrient mardi,

lattr NEW_YORK Maigré la décisien d'une petite banque provinciale d'abeisser de 3 % à 7.75 % son usur de base, le marché a manifesté meteredi une réserve accrue. Après une faible avance initiale les cours ont fiéchi et, en clôture, le nombre de baisses (708) curédait caiul des bausses (622) L'Indice des industrielles s'instrivalt néanmoins à 837,22, soit à 1,87 point au-dessus de son niveau précédent. L'activité a fortement décru : 14,44 millions de stires out changé de mains contre 19,98 millions la veille.

L'augmentation en soût des stocks des entreprises, après un dégonflament continu de sir mois, a semble-t-il, accru la métiance des opérateurs, qui attendent pour se prononcer la prochaine publication des statistiques concernant le P.N.B. at l'évolution des prix de détail, dont le président Ford a indiqué qu'elles étaient emcourageantes.

Indices Dow Jones : transports, 163,28 (+ 0,35). mont le cap des 2 % de montre les batslativement restreint mardi, lque peu augmenté. Dans les compartiments, cepengains et perles se sont à rès équilibres de sorte que l'iférents indices ont assez larié. A 14 h. 15, l'indice et et Cie donnait déjà une assez jidèle de la tendance nscrivant à 130,50 (+ 0,25), évidence, Paris continue de jidèlement les évolutions yall-Sireet. Aussitôt que l'arrè est plus héstiant, marché redevient circonssur la hausse de mardi, des l'obiéficaires se sont donc lites. Rien de plus naturel jond, toutejois, le comport de la Bourse reste bon changes étojfés relevés ce mattesient.

Lere reprise de l'or. Le lingot Taux du marché monétaire Effets privés 7 .. % 14/18 13/13 Nouvelles des sociétés SONY. — Bénétice net compolité pour les neuf mots de l'exercice qui s'achèvera le 31 octobre : 45.3 millions de dollars (~ 36 %). Attribution gratuite d'une action pour quatre.

BIS. — Résultat net au 30 juin : 6,7 millions de france contre 6,3 millions. Pour l'exercice entiar, les dirigement prévoient un bénétice plus important qu'en 1974. Le dividende sers au moins égal au précédent.

POLIET. — Bénétice brut au 30 juin : 1,85 millions de france contre des deux chiffres provient de l'encaissement des dividendes des filiales, ce qui n'avait pas été le cas durant le premier semestre 1974.

HUTCHINSON-MAPA. — Bénétice avant impôt au 30 juin : 2,11 millions de france contre 17,45 millions.

ENTREPRISE J. LEFFEVER.

Bénétice brut au 36 juin : 8,13 millions.

ARZO. — Suppression du dividende de france contre 5,22 millions.

ARZO. — Suppression du dividende lutérinsipe. Le negration du dividende intérinsipe. Le negration du 37 5/8 47 5/8 23 7 7/8 118 1 4 100 15/8 30 8/4 47 1/2 20 5 12 20 5 12 20 5 12 | Section | Property | 24 7 /4 47 7 /8 23 1 /2 27 ... 110 1 /4 150 1 /4 30 1 /2 47 8 ·4 25 1 /8 21 1 /8 20 2 3 /4 | TALCALUE.| 254 | 251 | 253 | 265 | 264 | 267 | 264 | 267 | 268 | 268 | 269 | 260 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | 269 | Gen. Electric
Gen. Motors.
Soldfields.
A Harm. Co.
Houchst Aid
imp. Chem.
Imperia Oil.
I.S.M.
Internickel
I.T.I.
Mob. Oil Co.
Nestila.
Nestila.
Pathyrina.
Pathyrina.
Pathyrina.
Pathyrina.
Pathyrina.
Rand. Garinnes.
A Standfont.
Rand. Selec. 715 . 718 . 715 . 715 . 715 . 53 10 \$2 50 83 60 92 85 668 . 468 . 462 95 456 . 223 . 223 90 215 75 86 15 57 50 28 40 215 28 . 218 . 218 . 218 . 336 . 336 . 336 . 335 . . Cie Gie Esta Electro-Méd. Eng. Matra. E. A. Letebure Esso S.A.F. Euratranso. Euratranso. 95 396 220 89 199 300 | 150 80 | 108 13 | 163 ... | 107 20 |
143 50	142	142 ...	140
163 60	54 95	84 95	04
163 70	184 50	101	196 50'
53 ...	52 50	53 50 53 06	
223 ...	227 50	227 50	
518 ...	505 ...	503	
102 80	102 ...	102 80	
103 50 56	58 80	58 80	
235 ...	239 50	257 23	
236 ...	239 50	257 23	
236 50 50	58 80		
236 50 50	58 90		
23 50 50	58 90		
24 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 50 50			
25 Paris-France.			
Patara. S.A..
Pecheshrone.
Patara. S.A..
Pecheshrone.
Parova.
Penarroya.
Penarroya.
Perved-dic.
Parrier.
Petroies R.P.
Pengaet.
— (cobi.).
Plerre Auby.
P.1.Se.
Pociain.
Polici et Ch.. 871 --168 72 58 74 90 188 50 39 50 330 160 83 08 137 32 Feredo Fin. Paris PB Fin. Un. Eu Fraissinet Fr. Pétroies. — (Certifio.) 372 50 168 50 73 ... 75 28 129 29 31 40 95 . 55 ... 181 ... 184 ... 184 ... 204 ... 112 60 ... 112 60 ... 119 28 ... 554 ... 553 ... 607 ... 504 ... 516 ... 522 ... 94 60 112 | 1 163 | 1 164 20 118 20 552 | 579 | . 145 178 152 245 870 75 15 76 88 70 70 7 88 150 50 107 ... 112 ... 110 ... 51 50 55 50 88 50 55 ... 167 ... 158 50 190 ... 128 60 193 50 190 ... 128 60 128 60 128 60 190 ... 128 60 128 76 158 69 146 218 141 280 76 340 435 129 177 77 250 485 80 255 1670 220 169 225 855 855 855 855 855 659 108 189 565 110 245 465 905 90 1 132 606 104 255 405 VALEURS DORMANY LIEU A SES OPERATIONS FERMES SÉVILEMENT compas détaché; é. : Semande; « drait Offaché. — Luriqu'un « pres indiqué. Il y » en cotation enique, portée dans la calonne. « Gernier es DES BILLETS **CHANGES** Mack. Suli Mais. Prent: Mar Freum: Mar. Ca. Rés Mar. L. Rés Mar. L. Mét. Ruru. Mét. Ruru. Mét. Ruru. Mect.-Hen. Met. Luruys. Menlium. Co-Sancaire | Sil 75 600 122 849 106 183 71 107 366 810 245 103 76 1680 248 Saciler
Sagem
Saint-Schola
Saint-Schola
Saint-Schola
Saules
Sainte
Sainte
Sainte
Saule
Sainte
Saule
Sainte
Saule
Sainte
Saule
Sainte
Sa échange de gré il gré entre hanques 23 | 420 | 10 | 549 | 43 | 116 | 118 | 128 | 540 | 545 | 235 | 245 | 130 | 120 | 120 | 120 Eints-Onits (S 1)
Canatta (S cam. 1)
Allemagna (100 7M)
Betgagna (140 fr.)
Damestark (190 fr.)
Canade-Bretagne (B 1)
Italie "1 600 dires)
Harvêge (100 fr.)
Pays-Bas (180 ft.)
Pays-Bas (180 ft.)
Saide (100 fr.)
Suissa (100 fr.) 4 428 4 308 171 850 11 322 73 620 7 472 8 953 8 621 80 128 (85 780 16 620 16 620 18 570 188 500 4 420 4 231 171 200 11 355 73 350 7 465 0 001 8 508 79 800 106 200 18 585 18 585 18 585 4 41 4 20 ... 179 ... 12 50 72 25 8 87 7 25 8 87 165 ... 165 ... 164 ... 165 ... 165 ... 164 ... 8r tia (kilo en barre)
Or file (kilo an linger)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce trançaise (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Union latine (20 fr.)
Serverain
Pièce de 20 dollars
Pièce de 10 dellars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 60 jesses
Pièce de 10 forins 2(089 ... 2(845 ... 224 50 .152 50 2(5 10 193 50 1018 80 501 ... 222 ... 183 56 20955 ... 20955 ... 227 50 160 50 207 40 195 ... 197 30 [01] 65 580 ... 220 20 810 ... [45 66

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. BIPLOMATIE
- 2-3. EUROPE ESPAGNE : arrestations de militants du FRAP et de
- PORTUGAL : le général Coste Games demande que les for-mations politiques ne soutien-ment plus les manifestations des milituires.
- 4. AMERIQUES
- 4-5. ASIE M. Sainteny et l'accueil des
- 6. AFRIQUE ruté de l'Afrique de l'Est est menocés d'écha
- 8. PROCHE-ORIENT L'Égypte considérera toute intervention de Libon comme
- 8 à 10. POLITIQUE Le projet Galley à l'Assemb
- nationale. L'ÉLECTION DE LA VIENNE : M. Mitterrand portera la contradiction à M. Chirac.
- 12. EDUCATION Manifestation de parents el d'enseignants au rectorat de
- 13. SOCIETÉ Mme Giroud o reçir une délé gation de féministes.
- 13. MEDECINE En Grunde-Bretagne, des médecins hospitaliers ont fait la grève totale des soins.
- 16. JUSTICE Assises des Yvelines : pein de principe contre M. Jacky

LE MONDE DES LIVRES

- Pages 17 \$ 24 LE PRUILLETON de B. Poirot SAISON ROMANESQUE :
- LA SAISON ROMANESQUE:
 Alain Bosquet, Pascal Jardin,
 François Coupry.
 EDITION: Les six jours du
 livre de la Foire de Franciort.
 ETUDE: Dite par Aragon, la
 pouvelle aventure terrestre de OUVERGES SUE ISRAEL :
 Golds Meir par ello-mème.
 LIVRES POLITIQUES : Le P.C.F.
- et les libertés. FRIMES D'HIER ET D'AU-JOURD'HUI : Esclaves noires et maîtres.
- 25. PRESSE - L'école de journalisme Lille u cinquante aus ; . Crise de la presse et formation de es -, point de vue par Jules Clouwaart.
- 25. SPORTS ATHLÉTISME : un Brésilies bat le record de monde di
- 26. ADMINISTRATION - Pitié pour les technocrates un poiet de vue de Bertran
- 29 38. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : la Baby-sitter, de
- THEATRE : la Sensibilité
- MUSIQUE : de Boulez GALERIES
- Biennale. 32. EQUIPEMENT ET REGIONS

36 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE

- ET SOCIALE - LA CONFÉRENCE NORD SUD : - Le nécess
 - la Commission européenne, CONJONCTURE: selos de cinq cent mille pers en 1976, dans la CEE

LIRE EGALEMENT BADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (33 à 35); Aujourd'hui (28); Carnet (27); « Journal officiel » (28); Loterie nationale (28); Météorologie (28); Mote croisés (28), Finan-ces (29).

Le mméro du « Monde daté 16 octobre 1975 a été tiré à 551 104 exemplaires.

Pour louer une voiture en Autriche, réservez chez Europear att: 645.21.25

DEFGH

Les rencontres de M. Durafour avec les organisations syndicales |

F.O. demande que la durée légale du travail soit abaissée à trente-six heures par semaine

M. Michel Durafour, ministre M. Michel Durafour, ministre du travail, devait poursuivre, ce jeudi 16 octobre, en recevant la C.G.T. et la C.F.DT., ses entretiens avec les organisations syndicales et professionnelles, au sujet de l'abaissement de l'âge de la retraite et de la durée du travail. Un dossier technique a été envoyé par le ministre à toutes les organisations professionnelles et syndicales.

organisations professionmentes es syndicales.

M. Bergeron et la délégation de Force ouvrière, regus le 15 octo-bre, ont demandà que les pouvoirs publics se fixent comme objectif un ghaissement de la durée légale du travail hebdomadaire de qua-

du travail hebdomadaire de quarante à trente-six heures.

Force ouvrière préconise aussi
une diminution de la durée réelle
du travail en réduisant le nombre
des heures supplémentaires actuellement autorisé et en supprimant
les divers systèmes de dérogation.
Elle dénonce les abus constatés
dans la pratique des heures supplémentaires et elle exige l'application rénéralisée des deux jours
consécutifs de repos hebdomadaire.

A l'Assemblée nationale

M. HABY : il n'y aura plus à la fin de 1977 d'établissement scolaire sous régime municipal.

M. René Haby, ministre de l'édu-M. René Haby, ministre de l'édu-cation, a présenté, es jeudi 16 sep-tembre, devant la commission des affaires culturelles, familiales et so-ciales de l'Assemblée nationale le projet de budget de son administra-tion pour l'année 1976. Insistant sur l'effort consenti eu faveux des classes malemelles et pour la titularisation des malemelles, et pour la titularisation des maîtres auxiliaires, le ministre de l'éducation a notamment indiqué que la mise en place de la réforme du système éducatif, votée en juin dornier par le Parlement, rendrait nécessaire, dès 1976, la transformation de cinq mile emplois d'insti-tuteurs spécialisés en postes de pro-fesseurs d'enseignement général des

« Le plan de soutien, a ajouté M. Haby, a permis le lancement dans les collèges d'enseignement secon-saire d'une première tranche d'estede contact de tous les élèves aven les activités manuelles et techniques et leur permettront de mieux s'orien-ter pendant les troisième et quatrième années de premier cycle. I M. Haby è enfin annoucé la nationalisation en 1976 de 1 125 établis-saments, soit plus du double de l'année 1975. Avant la fin 1977, Il u'y aura plus d'établisser sous régime municipal.

A Paris et Clermont-Ferrand

DEUX NOUVELLES UNIVERSITÉS POURRONT DÉCERNER UN TITRE D'INGÉNIEUR

Le secrétariat d'Etat aux uni-versités, vient d'habiliter les uni-versités de Paris-Nord et de Clermont-Ferrand, à délivrer le titre d'ingénieur dans certaines spécialités. A Clermont-Ferrand, cet enselgnement sera dispensé au cet enselgnement sera dispensé au Centre universitaire des services et techniques, unité d'enseignement et de recherche qui remplace l'ancienne U.E.R. de technologie, dans trois disciplines génie électrique, génie physique et informatique de gestion. A Paris-Nord (Paris-XIII[®]), c'est le Centre scientifique et polytechnique, U.E.R. situé à Saint-Denis, qui délivrera ce diplôme dans la spécialité « science et techniques des matériaux ». matériaux ».

matériaux ».

Trois autres universités sont déjà habilitées à décemer le titre d'ingénieur : l'université de sciences et techniques de Lille (Lille - I), l'université des sciences et techniques du La u g u e d o c (Montpellier-II) et l'université de technologie de Complègne. Dans un communiqué, le secrétariat d'Etat aux universités précise : « Avant toute nouvelle habilitation, la commission du titre, qui a pour tâche de donner un avis sur toute jornation d'ingénieurs en projet, sera invitée à procéder à un examen d'ensemble du titre à un examen d'ensemble du titre d'ingénieur par des universités.

A propos des retraites, F.O. a de nouveau insisté sur le relève-ment du taux des pensions, afin que, à soirante ans, les salariés bénéficient des ressources actuel-lement prévues à soixante-dinq

La C.G.T. : retraite à soixante ans

Le C.G.T., de son côté, estime dans un communiqué que « dès 1976, tous les trapalleurs manuels 1976, tous les travailleurs manuels et toute la main-d'œuvre féminine doivent pouvoir prendre leur
retraite à soinnie aux, et qu'en
1977, ce droit doit être reconnu à
tous les salariés de toutes les professions ». La retraite devrait
être égale à 75 % de tous les éléments du salaire, avec un minimun de 1 400 F par mois.

La C.F.D.T., en fin de matinée,
le 15 octobre, a publié un communiqué professant contre l'attitude de la C.G.T., qui a formalé,
seule, de nouvelles propositions.
Cela constitue une grave dérogation à l'unité d'action, déclare la
C.F.D.T.

Le ministre du travail a, d'au-tre part, présidé la première séance de travail, mercredi 15 oc-tobre, du « groupe des auges » qui, sous la direction de M. Pierre qui, sous la direction de M. Pierre Giraudet, va étudier les modalités d'une revalorisation des salaires des travailleurs manuels. M. P. Giraudet, qui doit remetire un rapport le 15 mars 1976 a pré-cisé qu'une telle revalorisation, comprenant la disparition du tra-vall an rendement, « seru étaliés sur un certain nombre d'ormées »

On annonce les nominations de M. Jean-Pierre Cabouat comme ambassadeur en Libye en rempla-cement de M. Guy Georgy, de M. Claude Lebel comme ambassa-

de M. Bernard Dufournier, de M. Albert de Schonen comme

ambassadeur en Nouvelle-Zélande

en remplacement de M. Chris-tian de Nicolay, et de M. Jacques Tiné comme représentant perma-nent auprès du conseil de l'orga-nisation du traité de l'Atlantique

nord en remplacement de

M. GABOUAT A TRIPOLI

[Né is 25 décembre 1921, M. Jean-Plaire Caboust a été admis au concours spécial pour l'amploi d'attaché de consulat en novembre 1945, Il a occupé depuis lors divers poates à Gènes, à Prague, aux relations culturelles et aux affaires économiques à l'administration centrale, enfin auprès des Communautés euro-péennes (1959-1963). Premier consolller à Washington de 1966 à 1970, Il est depuis lors, à l'administration centrale, aux affaires économiques

centrale, sur affaires économiques et financières.]

M. LEBEL A BERNE

INÉ le 18 février 1914, M. Ciaude Lebel a été admis en 1938 au concours d'entrée dans les carrières diplomatique et consulaire. Attaché d'ambassade à Bruzelles, puis deuxième socrétaire à Madrid, il est révoqué par Vichy en décembre 1942. Chaf de service au commissariat des affaires étrangères à Alger (1943-1944), il sera nommé deuxième conseiller à Athènes (1947-1949), puis premier socrétaire à Londres (1949-1950) et deuxième conseiller au même poste. Ministre conseiller au même poste. Ministre conseiller à Washington de 1953 à 1962, il est appelé à diriger les services de presse et d'informa-

JEUDI 23 OCTOBRE A 21 H.

LA PHILOSOPHIE PRATIQUE DE LA

BHAGAYAD GITA

LOGE UNIE DES THEOSOPHES

11 bis, rae Keppler - 75116 PARIS

DAIM style

votement de peau H. et F.

arēt à porter, a vos mesures

réparat, transform, nettoyage

8. pl. des Victoires - Palis - 268 95

Rose.

La cinquième conférence annuelle

annonce de nouvelles aides A L'AGRICULTURE

accordées. Les calamités agricoles. —

M. CHIRAC

dans trois domaines :

Les concours publics aux jeunes :
paysans. — La subvention de
25 000 F accordée aux agriculteurs s'installant dans des zones défavorisées (soit une quarantaine de départements) serait versée dans toute la France. Le nombre et le toute la France. Le nombre et le volume des prêts à faible taux d'intérêt accordés aux jeunes seraient accrus. La dotation financière des Sociétés agricoles foncières d'aménagement rural (SAFER), qui favorisent par leur action la création d'exploitations de plus grande dimension, serait augmentée.

La fisculité. — Pour donner un coup de pouce au revenu paysan, qui en 1975 n'a guère progressé, après avoir diminué de 9 % en 1974, des facilités et des exonérations fiscales touchant en particulier à la TVA scraient accordées.

La cinquième conférence an-melle sur l'agriculture s'est ou-verte jeudi matin 16 octobre à l'hôtel Matignon. Réunissant au-tour de MM. Chirac et Bonnet les dirigeants des grandes organicadirigeants des grandes organisa-tions paysames — à l'exception de ceux du MODEF et de la F.F.A., mouvements non reconnus par les pouvoirs publics — elle se terminera jeudi agrès-midi par l'annonce d'une série d'aides nou-velles à l'agriculture, notamment dere trois domaines

Les culamites agricoles. — Les paysans dont les cultures, plusieurs années de suite, auraient été détruites ou endominagées seraient indemnisés plus vite et plus fortement. Un fonds de dotation des calamités agricoles interviendrait dans les cas graves.

tion de 1962-à 1965, et les affaires africaines et malgaches de 1966 à 1970, En 1970, il est nommé ambas-sadeur à Rabat, où il restera jus-qu'en 1973.]

M. DE SCHONEN

A WELLINGTON

[Né le 27 novembre 1912, M. Albert de Schonen est intégré dans les cadres du ministère des affaires étrangères en 1945, Il occupera divers postes à l'administration centrale, à Dublin (1949-1930), à l'OTAN, à Bangkok (1954) et à l'état-major de la détense nationale, Premier consell-

la defense hattonia. Premier conseiler à Bruzelles de 1961 à 1964, il est nommé ambassadeur à Lusaka en 1968, à Bangui en 1968 et premier conseiller à Bome, représentant permanent de la France euprès de l'O.A.A. en 1971.]

M. TINE A L'OTAN

INC LA LUIAN

[Né le 24 mai 1914, M. Jacques

Tiné est admis en 1938 au coscours

pour l'emploi d'attaché de consulat.

A Los Angeles (1838-1939), puis à

l'administration centrale, il est révoqué par Vichy en décembre 1942.

Deuxlème conseiller à Copenhague
da 1948 à 1950, deuxlème conseiller

auprès de la mission permanente de
la France auprès de l'ONU (18901935), premier conseiller à Liondres
(1936-1960) et à Rahat (1961-1963), il

revient auprès de l'ONU et deviendra ambassadeur à Lisbonne de 1969

à 1974.]

Nominations de quatre ambassadeurs

yers un affrontement avec les pouvoirs publics. J'aural fait le maximum

gérie. L'enquête s'orientait immédiacialisée dans les prêts oux agriculteurs repatriés.

Montréal - Le ministre cana-Montreal. — Le ministre cana-dier des communications, M. Plarre Juneau (libéral), a été battu, le mardi 5 octobre, à l'élec-tion fédérale partielle de la cir-conscription d'Hochelaga (quartier de Montréal), par le candidat de l'opposition conservatrice, M. Jacques Lavole. La victoire de M. Lavole constitue une surprise tion d'Hochelaga est traditionnel lement libérale.

lement libérale.

M. Juneau, qui vient de se voir confier par le premier ministre, M. Pierre Elliot Trudeau, le portefeuille des communications laissé vacant par la démission de M. Gérard Pelletier, nommé ambassadeur du Canada à Paris, s'était porté candidat à Hochelaga pour tenter d'y succèder justement à M. Pelletier. Il avait indiqué au début de sa campagne diqué an début de sa campagne qu'il démissionnerait de son nouveau poste s'il était battu.

Au Parlement, siègent désor-mais 140 ilbéraux, 96 conserva-teurs, 16 députés du nouveau parti démocratique, 11 députés du parti du crédit social et 1 indé-

Après un attentat contre une banque de Ma

L'interpellation de six personnes provoque une vive tension parmi les rap

De notre correspondant

Marselfle. - Après la série d'arrestations, consécutive à une tentative d'attentat à l'explosif contre une banque, opérée cec jours demiers dans les milieux « pieda-noirs » du Var, l'Union syndicale de détense des intérêts de Français rapatriés d'Algérie (USDIFRA), présidée par M. Eugène Ibagnès, organise, ce Jeudi 16 octobre à Tourves, un rassemblement pour - exiger la ilbéra-

tion des repetriés emprisonnés ... → SI toutes les personnes arrêtées ne sont pas libérées immédiatement. a déclaré M. Ibagnès, nous allons et alors je ne pourral plus contanir mes mandants. - Cette vague d'errestations a, en effet, provoqué une vive émotion parmi les « pieds-noirs ».

A l'origine, donc, une tentative 'attentat : dans la nult du 13 au 1→ octobre, une patrouille de police surpreneit en flagrant délit deux un engin explosif, composé de espl pains de dynamite reliés à un mou-vement d'horlogerie, devant le siège de l'Union bancaire, evenue Cantini à Marseille. Ces deux hommes, MM. Albert Belmonte, tranto-cinq ans. employé de malrie, et Georges Button, trente-quatre ans, peintre, tous deux domicillés à La Valette, près de Toulon, cont des rapatries d'Altement vers les milieux « pieds noirs - du Var, le banque étant epé-

Au Canada

UN MINISTRE DE M. TRUDEAU PERD SON SIÈGE AU PARLEMENT

tentat : MM. Robert Arê neuf ans, originaire d'Alger Pierre Caserta, quarante s naire de Chercheil, qui é discrit de férés eu parquet et incule que MM. Belmonte et Butto talive de destruction d'édife 1125 par explosif. Le lendemi ciers interpellaient, 1 a u | Soillès-Pont, M. Gabriel M président de l'USDIFRA, dalent MM. Robert Claud -Seyne, et Georges Kremer,

· Dans l'après-midi du 14 les policiers appréhendalen Solliès-Pont, dans la régio

naise, les deux instigateur

L'affaire Markovi

M. MILITCHEVITO EST RECONNU IRRESP PAR LES PSYCHIA

Les docteurs Cénac, Tha derich, experts psychlatret. examiné M. Ouroche Mil. ont déposé leur rapport à L. d'accusation de la cour selsie ectuellement de l'effa vitchi. Ils ont conclu à démence de l'Intérescé et. cation de l'article 64 du co M. Militchevitch est conside irresponsable des faits do metirtre de Stefan A commis voici sept ans, et de dépôt qui a été 22 septembre demler a ét M. Milltchevitch a été p visoirement per la préfe police à l'hôpital de Ville

Yémen Mer Ri

EXPLORA

COLIS FAMILIAUS **UILE D'O**!

VIERGE EXTRA « OLIV. Produit naturel de l'olive fraiche Gazantie extraite pa PREMIERE PRESSION A F et clarifiée par simple." décautation et filtration FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITE Demander Documentation gratistic Nº 9 à la :
STE PROVENÇALE OLER

13 - SALON-DE-PROVI-

Les Merveilles du Mond

LE ZEBRE DE MONTAGNE (Equus zebra): L'UN DES ANIMAUX LES PLUS RARES DU MONDE.

SOUS LAPROTECTION DES AUTORITES, 140 SPECIMENS DE CETTE RACE VIVENT AUJOURD'HUI DANS LA PROVINCE DU CAP.

LA PLUS GRANDE DIVERSITE D'ANIMAUX AFRICAINS. LE PARC NATIONAL KRUGER. LES FLEURS ET LES ARBRES MAGNIFIQUES. LES PLAGES RESPLENDISSANTES. LES PAYSAGES GRANDIOSES. L'OR, LES DIAMANTS. LES VILLES ULTRA-MODERNES. LES HÔTELS INTERNATIONAUX. L'ETE QUI NE FINIT JAMAIS...



C. TUUTT!

DEMANDEZ LA BROCHURE EN COULEURS DE 52 PAGES "DÉCOUVREZ LA RSA" A L'OFFICE DU TOURISME DE L'AFRIQUE DU SUO 104 RUE DE RICHELIEU 75002 PARIS TEL: 7421671 - 74281.83



POUR VOIR TOUTES CAS MERVEILLES.



S Mediate

MOENTS. KETZIALO DI LE MONDE ENTIER EN UN SEUL PAYS.



Commandez notre luxueux catalogue gratuit en couleurs. Consultez-le à tête reposée, puis venez nous voir en nos magasins. Nous nous ferons un plaisir de vous guider dans votre choix final.

PIANOS: Paris-Ouest 71, me de l'Algle 92250 La Garenne e 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil (Tél. en instance)

500 pianos Funmachine. Plus de 20 marques sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusinité PIANO-BAIL

	de ma part et à titre totalement e cleux votre luxueux catalogue couleurs.	٠,
1	M	
4	***************************************	
	danas (14.5 telepost (18.0) (18.0) (18.0) (18.0) (18.0) (18.0)	

Je suis surtout intéressé par pianos 🛘 orgues 🗍 Funmachine 🖡

